UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00051173 3

LA MAGIE ASSYRIENNE

ÉTUDE SUIVIE DE

TEXTES MAGIQUES

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

SYLLABAIRE CUNÉIFORME. 1 vol. in-4 . . . . . 10 fr. »

MANUEL D'ASSYRIOLOGIE. — Tome I. Explorations et fouilles. Le déchiffrement des cunéiformes. Le syllabaire assyrien et les origines sumériennes. (*En préparation.*)

HYMNES SUMÉRO-BABYLONIENNES. (*Sous presse.*)

EN COLLABORATION AVEC V. SCHEIL :

GRAMMAIRE ASSYRIENNE. 1 vol. in-8. . . . . 12 fr. 50

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE DE A. BURDIN ET Cie.

LA MAGIE ASSYRIENNE

ÉTUDE

SUIVIE DE

TEXTES MAGIQUES

TRANSCRITS, TRADUITS ET COMMENTÉS

THÈSE PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

C. FOSSEY

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
AGRÉGÉ DES LETTRES
ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
ET DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VIe

1902

BF
1591
F72

1085943

A

JULES OPPERT

MON MAITRE

Témoignage d'affectueuse reconnaissance.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I Les sources 13

PREMIÈRE PARTIE

Le but de la magie.

CHAPITRE II Les démons 21

CHAPITRE III Les Sorciers et les Sorcières 42

CHAPITRE IV Les sorts. — Les maladies 52

DEUXIÈME PARTIE

Les moyens de la magie.

CHAPITRE V Les opérations préliminaires : divination. 65

CHAPITRE VI Les rites purificateurs : ablutions, fumigations. . . 70

CHAPITRE VII Les rites destructeurs. L'envoûtement. 75

CHAPITRE VIII Les rites transmetteurs 82

CHAPITRE IX La pharmacopée magique 88

CHAPITRE X Les rites oraux : Incantations et imprécations . . . 93

CHAPITRE XI Les rites préventifs. Amulettes et talismans. . . . 104

TROISIÈME PARTIE

La magie et la religion.

CHAPITRE XII Les dieux dans la magie 122

CHAPITRE XIII Conclusion. Magie, religion et science 135

TEXTES MAGIQUES

Textes magiques, transcription et traduction 144

Notes 463

Additions et corrections 475

ABRÉVIATIONS

ASKT	Haupt. *Akkadische und sumerische keilschrifttexte.* Leipzig.
BA	*Beiträge zur Assyriologie.*
BAZ	*Beilage zur Allgemeinen Zeitung* (Munich).
BKBR.	Zimmern. *Beiträge zur Kenntniss der babylonischen Religion.* Comprend : *Die Beschwörungstafeln Šurpu* et : *Ritualtafeln für den Wahrsager, Beschwörer und Sänger.*
BOR	*Babylonian and oriental record.*
E A	Lenormant. *Études accadiennes.*
JRAS	*Journal of the royal asiatic society.*
OLZ	*Orientalistische Litteratur Zeitung.*
PSBA	*Proceedings of the Society of biblical Archæology.*
II *R.* — IV *R.* — V *R.*	*The cuneiform inscriptions of western Asia prepared for publication by Rawlinson* (1866-1884), tomes II, IV et V. Pour le tome IV, nos références se rapportent à la deuxième édition (1891).
RT	*Recueil de travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes, publié sous la direction de G. Maspero.*
ZA	*Zeitschrift für Assyriologie.*
ZDMG	*Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft.*
ZK	*Zeitschrift für Keilschriftforschung.*

L'existence de ce morceau suffirait à prouver, s'il était nécessaire, que les Babyloniens n'avaient pas laissé sans réponse les questions que soulève pour chacun la mort de ceux qui l'entourent, et il ne faudrait pas tirer de conclusions trop absolues du manque de documents qu'un coup de pioche peut nous rendre demain. Pourtant on peut affirmer, semble-t-il, que les méditations des Babyloniens ont porté de préférence sur un autre objet[1]. Pour eux la grande affaire n'était pas d'assurer, par une sépulture convenablement préparée, l'existence future de leur *double* et de protéger l'âme au cours de ses périgrinations jusqu'aux champs d'Ialou. La vie présente était l'objet de leurs soucis ; c'est à la préserver des mille influences funestes dont elle était sans cesse menacée, qu'ils veillaient sans relâche. Prévoir, par tous les moyens de la divination, depuis l'examen des entrailles, jusqu'à l'observation des astres, les événements malheureux qui pouvaient les frapper ; les conjurer par les pratiques de la magie, c'était pour eux la préoccupation de tous les instants. Les lettres assyriennes publiées par Harper[2] fournissent à ce sujet un curieux témoignage. Ces lettres, adressées aux rois d'Assyrie par leurs officiers et leurs fonctionnaires traitent les sujets les plus variés : l'une relate une guerre de tribus, l'autre annonce l'arrivée de chevaux ; à côté d'une pétition ou d'une demande d'avancement, la lettre d'un intendant décrit le

1. L'Ancien Testament aussi est assez pauvre de données sur l'au delà et M. J. Derenbourg a pu soutenir que « l'idée de l'immortalité de l'âme n'est, dans le judaïsme, qu'un emprunt fait à la philosophie de Platon ». (*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 15 septembre 1882.) M. J. Halévy l'a vivement contesté (*Mélanges de critique et d'histoire*, p. 365-380). Mais le seul fait qu'une pareille discussion a pu se produire montre bien l'insuffisance de nos renseignements.

2. *Assyrian and Babylonian Letters*. 5 vol. Londres, 1892-1900.

mauvais état d'une maison de campagne[1]. Mais les plus nombreuses peut-être sont des réponses d'astrologues ou de devins consultés par le roi inquiet d'un présage, ou simplement désireux de savoir si les conjonctures sont favorables. Tel est par exemple ce très-court billet d'Ištaršumereš au roi[2].

« Au roi mon maître! ton serviteur Ištaršumereš. Salut au roi mon maître : que Nabu et Marduk bénissent le roi mon maître! Au sujet de ce que le roi mon maître m'a mandé : « Y a-t-il une malédiction écrite là-dedans », j'ai fait des recherches. Il n'y en a pas; aucune malédiction n'est écrite ».

Dans un pays où la commune croyance attachait tant d'importance à la connaissance de l'avenir, et attribuait en même temps à l'homme le pouvoir d'en modifier le cours au moyen de certains gestes ou de certaines paroles, les pratiques de la divination et de la magie devaient naturellement tenir une place considérable, et donner naissance à une nombreuse littérature. Les fouilles pratiquées en Assyrie et en Babylonie, bien qu'elles ne nous aient rendu qu'une partie infiniment petite des trésors contenus dans le sol, nous donnent cependant une idée assez juste du développement de cette littérature. Les présages et les incantations forment certainement plus de la moitié des textes religieux assyriens qui nous sont parvenus, et rien ne permet de supposer que cette proportion puisse être modifiée par de nouvelles trouvailles. Même les documents étrangers à la littérature magique et divinatoire proprement dite, comme les légendes et les inscriptions historiques, attes-

1. Harper, nos 275, 394, 2, 389.
2. *Ib.*, n° 31.

tent encore par mainte allusion l'importance des devins et des magiciens. C'est un magicien qui préside à l'inauguration des travaux d'irrigation entrepris par Sennachérib[1] dans la vallée du Gomel, et les songes ne jouent pas un rôle moins considérable dans les campagnes d'Ašurbanipal que dans la légende de Gilgameš. Même parvenus à une notion déjà élevée de la divinité, et capables d'un sentiment religieux comme celui dont témoignent certaines hymnes ou les inscriptions d'un Nabuchodonosor et d'un Nabonide, les Assyriens et les Babyloniens ne renoncèrent pourtant pas aux pratiques de la magie. On ne vit point chez eux de conflit entre la magie et la religion, mais, comme le montrerons, une intime union des deux moyens d'action qu'elles offrent à l'homme, l'incantation et la prière. L'histoire de ce que l'on a fort improprement appelé les « sciences occultes » chaldéennes, — tout se passait au grand jour — est donc une des matières les plus dignes de retenir l'attention de ceux qu'intéresse l'évolution religieuse de l'Assyro-Chaldée.

Et cependant la nouveauté du sujet n'est guère inférieure à son importance. Sans doute Fr. Lenormant ouvrit la voie avec les deux volumes qu'il publia en 1874 et 1875 : *La magie chez les Chaldéens et les origines Accadiennes.* — *La divination et la science des présages chez les Chaldéens*, dont l'ensemble a pour titre : *Les sciences occultes en Asie.* Mais toute une partie des sciences divinatoires, et non la moins considérable, l'astrologie, avait été réservée par l'auteur qui ne l'a jamais traitée. D'autre part, le nombre des textes inédits publiés depuis vingt-cinq ans, les pro-

1. Sennachérib, inscr. de Bavian, l. 27-30.

grès accomplis dans l'intelligence de ceux que Lenormant a connus et utilisés, nous donnent le droit de penser que l'on peut reprendre son esquisse avec quelque chance de la pousser plus loin, de la rendre plus exacte et plus complète. C'est ce que j'ai tenté de faire, et le volume sur la magie que je présente aujourd'hui au public n'est que le premier d'une série dans laquelle j'aborderai successivement l'astrologie et les autres moyens de divination.

J'ai réuni à la fin de cette étude les textes magiques actuellement publiés, à l'exception des rituels et des grandes séries d'incantations *niš ḳâti*, *maḳlû* et *šurpu*, publiés par King, Tallquist et Zimmern (v. plus loin); je n'aurais eu que de rares corrections à faire aux travaux de ces savants[1]. Au contraire, ceux qui voudront bien se donner la peine de comparer mes traductions avec celles de mes devanciers constateront sans peine, qu'elles en sont souvent très-différentes. Je n'en tire pas vanité, et le lecteur étranger à l'assyriologie ne devra pas s'en inquiéter. Je ne prétends pas avoir résolu toutes les difficultés et, si j'ai pu faire faire quelque progrès à l'explication des textes magiques, je le dois d'abord aux travaux d'assyriologues éminents parmi lesquels je dois citer Oppert pour la France, Jensen, Zimmern et Delitzsch pour l'Allemagne. L'admirable dictionnaire de Delitzsch[2] a enfin permis d'établir sur des bases certaines le sens, jusque-là assez vague, d'un grand nombre de mots. Les temps héroïques de l'assyrio-

1. Je donne à propos des sorts et des rites destructeurs (chap. IV et VII) tous les passages intéressants de la série *šurpu*; tout ce que je dis des sorciers et de l'envoûtement (chap. III et VII) est emprunté à la série *maḳlû*. Quant aux textes *niš ḳâti*, ce sont plutôt des hymnes que des incantations. (Cf. chap. XII.)

2. *Assyrisches Handwörterbuch*, Leipzig, 1896.

logie sont terminés. Ce n'est plus à des rapprochements plus ou moins heureux avec des racines tirées de tous les compartiments du lexique sémitique que nous demandons l'éclaircissement des mots difficiles, c'est à la comparaison de tous les textes assyriens qui les contiennent. Il n'est pas besoin d'être assyriologue pour comprendre que cette méthode comporte une tout autre sécurité, et qu'ayant réuni pour la première fois des textes dont personne ne s'était encore astreint à traduire l'ensemble, — plus d'un traducteur s'est contenté d'extraire d'un morceau ce qui l'intéressait, ou ce qui lui paraissait le plus facile[1] — j'aie pu résoudre un certain nombre de difficultés qui avaient résisté à mes prédécesseurs, ou éviter les erreurs où ils étaient tombés. Les notes placées à la fin du volume expliqueront, chaque fois qu'il sera nécessaire, pourquoi j'ai choisi tel sens plutôt qu'un autre, et, j'espère, justifieront mon choix. J'ai d'ailleurs marqué mon incertitude partout où le sens ne m'a pas paru suffisamment établi, et j'ai renoncé à traduire certains termes techniques, noms de substances et d'instruments, pour ne point donner à mes lecteurs l'illusion d'une fausse précision.

On trouvera ci-dessous la liste des principales publications ou études de textes magiques, postérieures au livre de Lenormant. Plus encore qu'à tous ces travaux, je dois beaucoup à la science obligeante du P. Scheil, dont les conseils ne m'ont jamais fait défaut, et à qui je suis heureux d'exprimer ici mes remerciements.

1. On trouvera dans le précieux ouvrage de Bezold : *Catalogue of the cuneiform tablets in the Kouyunjik collection of the British Museum*, 5 vol. Londres, 1889-1899, la bibliographie relative à chacun de mes textes. On remarquera que plusieurs n'ont jamais été traduits, même partiellement, bien qu'ils soient publiés depuis plus de vingt-cinq ans.

Lenormant, *Études accadiennes*, 1873-1880.
Haupt, *Akkadische und sumerische Keilschrifttexte*, Leipzig, 1881. *Incantations*, pp. 75-79; 82-106.
Oppert, *Fragments mythologiques*, Paris, 1882.
Halévy, *Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie*, Paris, 1882.
Hommel, *Die Semitischen Völker und Sprachen*, 1883.
Jensen, *De incantamentorum sumerico-assyriorum seriei quæ dicitur* šurbu *tabula sexta*. *ZK*[1], pp. 279-322; *ZK*[2], pp. 15-61; 306-311; 416-425; *ZA*[1], p. 152, 1884-86.
Peiser, *Eine Satz in den Beschwörungsformeln*. *ZA*[2], p. 102, 1887.
Sayce, *An assyrian talismanic tablet*. *BOR*[3], p. 17, 1889.
Sayce, *Lectures on the origin and growth of religion as illustrated by the religion of the ancient Babylonians*, 1891.
Zimmern, *Hexenbeschwörungen bei den Babyloniern*. *BAZ*, n° 337, 1891.
Ball, *A babylonian ritual text*. *J R A S*, 1892, pp. 841-853.
Tallquist, *Die assyrische Beschwörungsserie* Maklû, Leipzig, 1894.
Scheil, *Conjuration chaldéenne contre le Khamsin*. *RT*. XVI, p. 33, 1894.
Craig, *Assyrian and babylonian religious texts*, Leipzig, 1895-97.
Weissbach, *Eine sumerisch-assyrische Beschwörungsformel*. *IVR*. 16, 1, dans Mélanges Charles de Harlez. Leiden, 1896, p. 360; 371.
King, *Babylonian magic and sorcery, being the prayers of the lifting of the hand*, London, 1896.
Zimmern, *Die Beschwörungstafeln* šurpu, Leipzig, 1896.
Boissier (A.). *Notes d'assyriologie*. *RS*., II, pp. 135-145 (1894). VI, pp. 143-151, 1898.
Zimmern, *Ritualtafeln für den Wahrsager, Beschwörer and Sänger*, Leipzig, 1899.
Weissbach, *Zur Serie* maḳlû. *BA*[4], p. 155, 1900.
Martin (Fr.). *Textes religieux assyriens et babyloniens*, Paris, 1900.

Avant de commencer, je dois encore ajouter quelques mots sur les principes qui m'ont guidé dans ce travail. J'ai

résolument écarté tout ce qui n'eût tendu qu'à grossir le volume sans éclaircir le problème. Ainsi je ne dirai rien de la question sumérienne, qui occupe une bonne moitié de de l'ouvrage de Lenormant. J'apprécie toute la gravité de la question et je crois même avoir trouvé des arguments décisifs pour une solution[1], mais j'estime que c'est avant tout une question linguistique, et qu'il est en tout cas d'une mauvaise méthode d'invoquer tantôt la présence des Touraniens en Chaldée pour expliquer l'existence d'une magie chaldéenne, tantôt l'existence d'une magie chaldéenne peut prouver la présence des Touraniens en Chaldée. La magie est une chose si universelle qu'elle ne peut point servir à démontrer une filiation entre deux peuples, et que partout où on la trouve il est aussi légitime de supposer une création spontanée qu'un héritage. Je me suis également abstenu de rechercher les descendances de la magie assyrienne. Il est très vraisemblable que le retour des Juifs en Palestine, après la captivité de Babylone, amena les superstitions chaldéennes jusqu'aux rives du Jourdain, et d'une manière générale, que la magie du Talmud doit beaucoup aux incessants rapports entre Juifs et Chaldéens, depuis le départ d'Abraham d'Ur en Chaldée, jusqu'aux écoles rabbiniques de Babylone. Le sabisme lui aussi a probablement accueilli plus d'un rite babylonien et subi profondément l'influence d'une civilisation dont le prestige survécut longtemps à la ruine de Babylone. Mais la recherche de ces survivances est extrêmement délicate, pour ne pas dire impossible, des rites identiques se retrouvant aux deux extrémités du globe, sans qu'on puisse ima-

1. Cf. *Comptes-rendus* de l'Académie des Inscriptions, séance du 30 Octobre 1901.

giner le moindre rapport entre les peuples qui les pratiquent. Seule une tradition littéraire bien établie pourrait démontrer la transmission des pratiques et des croyances ; mais je ne connais pas d'incantation juive ou mandaïte dont on puisse dire qu'elle est la traduction d'une incantation assyrienne[1]. A plus forte raison n'ai-je pas cherché dans les débris de la magie grecque et latine les traces de la magie assyrienne. La conquête de l'Orient par Alexandre, puis par les Romains, ouvrit sans doute la Grèce et l'Italie aux influences chaldéennes. Mais parmi les charlatans qui se répandirent dans le bassin de la Méditerrannée beaucoup n'avaient de chaldéen que le nom, et comme l'a fort bien montré M. Bouché-Leclercq[2], leur influence sur l'astrologie grecque fut presque nulle. Une pareille preuve est plus difficile à fournir pour la magie, dont les procédés sont moins spéciaux. Elle suppose en tout cas au préalable une connaissance exacte de la magie assyrienne. Il me suffirait d'avoir contribué à la procurer, et je croirais avoir mieux servi ainsi les études comparées que par une comparaison dont l'heure n'est peut être pas encore venue. Enfin je n'ai point cherché à donner à cet ouvrage le luxe d'une érudition aussi stérile que facile en rassemblant à propos d'un rite tous les exemples analogues épars dans les recueils de folk-lore. Il me paraît au moins inutile de mettre en ligne, à propos d'un fait quelconque, tous les faits du même genre, si l'on n'en rend pas par là l'intelligence plus complète, et la méthode me paraît

1. Je dois pourtant signaler une curieuse analogie de structure entre les incantations assyriennes de la série *maḳlû* et *Les inscriptions mendaïtes des coupes de Khouabir*, dont nous devons une savante édition à M. Pognon. Mais la démonologie est toute différente.

2 *L'Astrologie grecque*, 1899.

jugée par cela seul que le même déploiement peut-être recommencé à propos de chacun des éléments de la comparaison pris à son tour comme étalon. Toute comparaison qui n'est pas une explication est un hors-d'œuvre, et c'est pourquoi je me suis borné à demander aux magies étrangères le sens de quelques pratiques assyriennes qu'on y retrouve sous une forme plus simple ou plus claire.

Certes, quand même je n'aurais fait qu'un tableau fidèle et complet de la magie assyrienne, je croirais avoir fait œuvre utile. La vérité a une valeur intrinsèque, indépendamment de toutes les applications qu'on en peut faire. Mais il me semble que la question présente un intérêt général. En raison de son antiquité et de sa longévité, la magie assyrienne me paraît tout particulièrement propre à éclairer quelques problèmes dont l'intérêt n'échappera à personne. La magie et la religion sont-elles, comme on le croit généralement, et comme leur antagonisme fréquent semble l'indiquer, des choses absolument différentes, ou bien ont-elles un fonds identique? Quels sont, au point de vue de l'antériorité, les rapports de la magie et de la religion? Si la magie est, comme je le crois, primitive, son éclipse au profit de la religion a-t-elle été un progrès heureux, ou bien n'a-t-elle pas au contraire retardé de quelques milliers d'années le développement de la science positive? Je serais heureux si ces questions pouvaient recevoir quelque éclaircissement de l'étude des cunéiformes. L'assyriologie n'a pas pris en France le développement auquel on était en droit de s'attendre dans le pays où enseigne M. Oppert, que Rawlinson[1] appelait « le père de la

1. *Transactions du second Congrès international des orientalistes*. Londres, 1874. *Semitic section*, p. 21.

science assyrienne. » C'est peut-être que trop de personnes sont portées à ne voir dans ces recherches que la satisfaction d'une vaine curiosité et n'en saisissent pas toute l'importance historique et philosophique. Je voudrais que cette étude servît à les détromper, et à éveiller quelque vocation. Enfin je serais largement payé de mes efforts si le Maître dont les admirables études sur la religion égyptienne m'ont fait aimer l'Orient et m'ont décidé à laisser pour lui la beauté grecque, M. Maspéro, pouvait reconnaître que ce livre a fait faire quelque progrès à la connaissance des plus vieilles susperstitions de l'antique Chaldée.

Paris, le 31 octobre 1901.

CHAPITRE PREMIER

Les Sources.

Les documents dont nous disposons pour étudier la magie assyrienne appartiennent à des catégories très diverses. Nous avons d'abord les amulettes, avec ou sans inscription; puis les *kudurru* et les *temenu* avec leurs formules d'imprécation dont nous parlerons en détail plus tard. Mais le groupe le plus important est formé par les recueils d'incantations et les formulaires rituels que nous ont conservés les tablettes cunéiformes. Ces tablettes sont de minces galettes d'argile, rectangulaires, de 1 à 3 centimètres d'épaisseur environ, écrites sur les deux faces, souvent sur plusieurs colonnes, et de telle sorte que le haut du revers vienne s'appliquer contre le bas de la face, ou, si l'on aime mieux, que, pour passer de la face au revers, il faille faire tourner la tablette non pas autour de la tranche gauche, comme la feuille de nos livres, mais autour de la tranche supérieure. Les colonnes, qui sont disposées de gauche à droite sur la face, vont de droite à gauche sur le revers. Les dimensions et l'importance de ces tablettes varient beaucoup; certaines ne contiennent que quelques lignes, mais nous en avons qui en comptent jusqu'à 223 (*Maḳlû* II) ou même 353 (*Utukku limnu* V). Une tablette porte ordinairement plusieurs incantations. Chacune d'elles est désignée par le mot *šiptu* (incantation), placé en tête de la première ligne; elle est séparée de la suivante par un trait horizontal.

La plupart des incantations nous sont parvenues sous la forme de recueils composés d'un nombre variable de tablettes. Chacun de ces recueils était désigné par un nom tiré, soit d'une

des cérémonies essentielles qui accompagnaient la récitation du texte, soit du démon qu'il devait exorciser ou de la maladie qu'il devait guérir. Ainsi deux des séries les mieux connues aujourd'hui, s'appellent *maḳlû* et *šurpu*, deux mots qui signifient, avec des nuances qui nous échappent encore, combustion; les incantations qui les composent étaient en effet destinées à être récitées pendant la destruction par le feu d'images de sorciers et de sorcières, ou d'objets symboliques. Les prières *niš ḳâti*, ou de « l'élévation de la main », comme leur nom l'indique, devaient se dire la main levée, geste de prière que les monuments figurés reproduisent souvent. Les séries *Utukku limnu*, *Labartu* et *Muruṣ kakkadi* étaient employées contre les démons malfaisants, la *Labartu*, et le mal de tête. Ces recueils, comme les autres ouvrages littéraires, étaient aussi désignés par les premiers mots de la première tablette. De même que le poème de la Création s'appelait *enuma eliš*, la série *maḳlû* s'appelait aussi *alsikunuši ilâni mušiti*, comme cela est attesté par une variante de la suscription finale sur un des exemplaires de la première tablette[1]. Il est même probable que ces appellations de *maḳlû* et de *šurpu* qui ne sont pas conformes à la pure tradition classique, n'étaient pas primitives, mais qu'il faut y voir la trace d'un usage populaire admis tardivement, et pour plus de brièveté, dans la littérature[2].

Chacune des tablettes d'une série porte un numéro d'ordre : première, deuxième... tablette *maḳlû*; quatrième, cinquième tablette *šurpû*. Cette mention est précédée de la première ligne de la tablette suivante. Cette espèce d'amorce suffirait, à défaut de numérotage, pour rétablir l'ordre des tablettes. Ainsi après la dernière incantation de la première tablette

1. 82-5-22, 508.

2. A côté de ces recueils, d'une unité absolue, et qui n'admettent aucun élément étranger, nous avons aussi des compilations où l'on paraît avoir réuni, pour un usage spécial, des extraits d'ouvrages très différents. Le texte II *R* 17-18 (notre nº 1) semble être un de ces recueils factices.

maḳlû vient une ligne ainsi conçue : « Incantation. Nusku, souverain, prince des dieux grands ». Cette ligne se retrouve en tête de la deuxième tablette, qui débute en effet par une incantation adressée à Nusku. Certaines séries étaient très considérables. Ainsi le n° 30 des prières *niš ḳâti* publiées par King est la 134e tablette d'une série *šiptu*... Nous ne possédons pas en entier de série aussi importante. Nous avons les cinquième et seizième tablettes de la série *Utukku limnu*, et la neuvième de la série *Muruṣ kakkadi*, et comme ces tablettes présentent toutes une ligne d'amorce, nous pouvons assurer que ces séries contenaient respectivement au moins dix-sept et dix tablettes. La série *šurpu* ne comportait pas plus de neuf tablettes[1], car la neuvième ne porte pas de ligne d'amorce qui annonce une dixième, et nous lisons après le numéro neuf la mention en sumérien : *zag til-la-bi-ku*, dont l'allemand de Zimmern *zugleich die letzte* n'est peut-être pas une traduction littérale, mais doit rendre assez bien le sens.

Pour la même raison, nous pouvons être assurés que la série *maḳlû* ne formait pas plus de huit tablettes. Les sept premières contiennent des incantations auxquelles sont jointes quelques brèves indications rituelles. La huitième, malheureusement très-mutilée, est, pour la plus grande partie, consacrée aux rites et aux cérémonies propres aux diverses incantations. Je dis pour la plus grande partie, et non pas tout entière, comme pourrait le faire croire un restitution, à mon sens erronée et insoutenable, proposée par M. Tallquist, l'éditeur de la série. La première ligne de la huitième tablette nous est donnée, suivant l'usage expliqué plus haut, à la fin de la septième. C'est : « Incantation. Je t'attends, soleil, ô maître, jusqu'à ce que tu te lèves. » Et c'est en effet la première incantation que nous retrouverons (ligne 73) après celles de la septième tablette, sur la liste des incantations et des rites qui les accompagnent.

1. La première n'a pas été retrouvée jusqu'à présent.

Mais nous trouvons en outre des prescriptions rituelles pour six incantations dont les titres sont : « Šamaš s'est levé, j'ai accompli la purification de mes mains. — La sorcière a passé le pont; j'ai lavé mes mains. — Sur l'ordre (?) de Ninib, ils ont appelé le dieu Alala sur la montagne. — Sa bouche a prononcé des paroles funestes; j'ai lavé mes mains. — La sorcière, la magicienne a jeté le venin de son ensorcellement dans mon corps. — Dans l'ombre, tu rempliras d'eau le vase *burzigalšar*. » Il y avait donc six incantations au début de la huitième tablette, avant les prescriptions rituelles qui terminent la tablette et la série.

Nous n'avons pas le recueil des incantations à l'usage des sorciers et des sorcières. De pareils ouvrages, s'ils ont jamais existé, devaient être soigneusement cachés par ceux qui les possédaient, et détruits avec non moins de soin par ceux qui, ne pratiquant pas la sorcellerie, pouvaient s'en emparer par hasard. Mais les incantations dirigées contre les maléfices des sorciers nous permettent de nous faire une idée assez complète de leurs procédés, car il semble que plusieurs fois l'ensorcelé cherche à énumérer tous les moyens par lesquels un sort a pu lui être jeté; et l'énumération doit être complète, puisqu'une seule omission rendrait ou pourrait rendre l'exorcisme inutile. Le formalisme le plus rigoureux est en effet une des marques caractéristiques de toute magie : la parole et le geste sont tout-puissants, mais à condition d'être exactement conformes au rite, et d'être convenablement choisis pour l'espèce dont il est question. Il est donc très vraisemblable qu'une énumération comme celles que nous rencontrerons devait épuiser la liste des sortilèges possibles. En tous cas, comme l'exorcisme, est, ainsi que nous le verrons, la contre-partie exacte de l'ensorcellement, nous pourrons appliquer à celui-ci, *mutatis mutandis*, tout ce que les incantations nous apprendront sur les procédés par lesquels les Chaldéens croyaient combattre les maléfices des sorciers.

Les incantations sont des formules récitées à un certain moment des opérations magiques, et ce n'est qu'indirectement qu'elles nous renseignent sur ces opérations : de la parole nous concluons au geste. Par exemple, il est bien évident que celui qui prononçait ces mots : « Que ton enchantement, ton ensorcellement, tes philtres, tes funestes destructions, tes sortilèges ennemis, tes artifices malfaisants, ton amour, ta haine, tes paroles ennemies, tes imprécations, tes malédictions, tes blasphèmes soient enlevés avec l'eau de mon corps, et avec l'eau qui a purifié mes mains[1] », faisait en même temps des ablutions destinées à le purifier. Mais nous trouvons aussi fréquemment, à la suite d'une incantation, quelques lignes énumérant les opérations qu'elle doit accompagner ou précéder. Enfin les Assyriens avaient aussi composé des recueils exclusivement consacrés aux prescriptions rituelles. Ces textes, longtemps négligés par les assyriologues à cause des difficultés que présente l'interprétation d'une langue pleine de termes techniques, commencent maintenant à livrer leur secret. M. Zimmern a courageusement ouvert la voie en publiant ses *Ritualtafeln für Wahrsager, Beschwörer und Sänger*. Nous y recueillerons plus d'un détail intéressant que nous chercherions en vain dans les incantations.

La plupart des textes religieux que nous possédons jusqu'à présent proviennent de la bibliothèque d'Ašurbanipal que les fouilles de Koujoundjik nous ont rendue en partie. L'origine est attestée par la mention finale qui se répète uniformément sur presque toutes ces tablettes et dont on trouvera plusieurs exemples dans nos textes magiques[2]. Nous avons aussi quelques textes provenant de bibliothèques particulières ; ainsi une des copies de la première tablette *Maḳlû*[3] appartenait à

1. *Maḳlû*, VII, 72-77.
2. IV *R* 4 *a* 35-46; 6 *a* 38, 55, etc.
3. 82-5-22, 508.

Nabubanunni. A en juger par l'écriture elle est aussi de l'époque d'Ašurbanipal. Le règne de celui-ci ayant commencé en 667 av. J.-C. pour finir en 630, nous n'aurions donc, si les documents réunis dans sa bibliothèque étaient des originaux, que des textes de très basse époque[1]. Mais, comme on pouvait le supposer, et comme les scribes ont eu soin de nous en informer, ces tablettes sont la reproduction fidèle de textes très anciens. On lit en effet très-souvent, après la ligne d'amorce, la mention : *Kîma labirišu šaṭirma bari* c'est-à-dire : « copié conformément à l'original et collationné ». La période de production originale parait s'être terminée pour l'Assyro-Babylonie à une époque assez reculée : en tout cas, on ne cessa jamais de recopier avec un soin religieux les œuvres anciennes. On copiait encore à l'époque des Arsacides, en 81 av. J.-C., des hymnes dont la rédaction ne semble pas postérieure à Hammurabi (2248 av. J.-C.)[2]. Et quand bien même les scribes ne nous auraient pas prévénus expressément qu'ils faisaient œuvre de copistes, nous pourrions nous en apercevoir à certains signes. On rencontre plusieurs fois dans nos textes la mention *ḫibeššu*[3] qui signifie « cassé », et qui indique qu'il arrivait déjà aux scribes anciens de n'avoir sous la main qu'un exemplaire mutilé. Quelquefois l'explication est plus complète : on lit par exemple : *duppi ul šalim, ul alsieš*, « la tablette est endommagée, je ne puis pas lire »[4]. Bien plus, l'état des textes montre, avec toute évidence, qu'il en a été fait plusieurs recensions, et qu'ils ont été remaniés. Ainsi que l'a expliqué Zimmern[5], il n'y a pas lieu de chercher une cinquième

1. Sur une tablette datée du 29 *Ab* de l'année de Beldan, cf. *ZDMG*, 1899, p. 117, Rem. 2.

2. Messerschmidt, *Tabula babylonica, V A. Th.* 246, *Musei berolinensis.* Kirchhain, 1896.

3. IV *R* 19 *a*, 38, 40, 42 ; 25 *b*, 15, 16, 17, 22, 23, 29.

4. V *R* 31 f 22-23.

5. *BKBR*, p. 58.

tablette *šurpu* ; la sixième fait suite à la quatrième, comme le prouve la ligne d'amorce qui termine celle-ci et commence celle-là. Cette lacune apparente s'explique par ce fait que nos exemplaires de la quatrième et de la sixième tablette appartiennent à des recensions différentes, qui ne sectionnaient pas de la même manière les incantations de la série. King a remarqué aussi dans les prières *niš ḳâti* des traces nombreuses de remaniements. Il en donne comme exemple[1] le texte : *šiptu..... bîltu šurbutu ummu rîmînîtum ašibat šamê ellûti.* (Incantation..... dame auguste, mère miséricordieuse, qui habites les cieux brillants). Dans le n° 6, où elle est adressée à la déesse Bau, cette prière est placée entre une prière à Sin et une prière à Šamaš; dans le duplicat D, elle est précédée de quelques indications rituelles, tandis qu'elle forme la première prière du duplicat E. Nous retrouvons la même prière au n° 7, où elle est suivie d'une prière à Išḫara, et au n° 4, où le texte est si altéré, qu'il « forme pratiquement une nouvelle incantation ». Enfin une preuve curieuse de remaniement, qui je crois, n'a pas encore été relevée, nous est fournie par la huitième tablette de la série *maḳlû*. Comme je l'ai déjà dit, cette tablette nous donne l'indication des rites propres à chaque incantation, désignée par la première ligne. Ainsi à la ligne 58 nous lisons : « Incantation chasseresse des chasseresses. Il fera une image du sorcier et de la sorcière, et la placera dans le vase des ablutions, etc. ». Ensuite viennent les prescriptions pour l'incantation « J'ai lavé mes mains et purifié mon corps ». Les incantations sont énumérées par la huitième tablette dans l'ordre où les tablettes précédentes nous les présentent, sans omission ni déplacement. Or dans la septième tablette (l. 107-114), nous avons, entre les deux incantations que nous venons de citer, une incantation *kiṣriki kuṣṣirma* pour laquelle nous ne trouvons dans la

1. *Magic*, p. xx.

huitième aucune prescription rituelle. L'incantation *ḳisriki kuṣṣirma* a donc été introduite à cette place postérieurement à la rédaction que nous possédons de la huitième tablette ; à moins qu'on n'aime mieux supposer une omission du copiste de la huitième tablette. De toute façon ce manque de concordance montrerait que le texte a subi des remaniements plus ou moins volontaires du fait des copistes, et qu'il est antérieur à l'époque d'Ašurbanipal.

C'est malheureusement ce que nous pouvons dire de plus précis sur la chronologie de nos documents. Il est très vraisemblable que les Assyriens ont emprunté aux Babyloniens leur littérature magique, comme tant d'autres choses, mais nous n'en avons pas de preuve directe et absolue, et surtout nous ne pouvons pas dire qu'ils n'y aient rien ajouté. Le fait même que la plupart des incantations sont rédigées en deux langues ne prouve pas qu'elles soient un legs du peuple qui occupait l'Irak avant les Sémites. A la rigueur, on peut supposer que le sumérien s'est maintenu comme langue liturgique jusqu'à l'époque d'Ašurbanipal et que les deux versions des textes magiques bilingues ont été écrites par des Assyriens : tous les chants de l'église catholique ne sont pas l'œuvre de romains ou de gens parlant le latin. Toutefois, à défaut d'indications chronologiques précises, le caractère primitif du rituel magique assyrien nous engage à le considérer comme très ancien, et, s'il fallait fixer une date, il semble bien qu'elle serait d'autant plus près de la vérité qu'elle serait plus reculée[1].

1. Les termes de magie assyrienne, d'incantation assyrienne, que nous employons, pour plus de brièveté, ne doivent pas être considérés comme impliquant, dans notre pensée, l'*origine* assyrienne des croyances et des rites que nous allons étudier.

PREMIÈRE PARTIE

LE BUT DE LA MAGIE

CHAPITRE II

Les Démons.

La magie assyrienne est surtout une arme défensive. On ne la voit guère employée à produire un événement heureux, mais presque toujours à détourner quelque mal, soit que le Chaldéen primitif se soit cru sans action sur les puissances du bien, soit plutôt que, devançant d'instinct les spéculations d'Épicure, il ait placé le bonheur dans l'absence de souffrance. Le mal que sa magie prétend combattre est presque exclusivement le mal physique, la maladie, la douleur. Ignorant les causes véritables de ce mal, l'homme l'a attribué, tantôt à des esprits malfaisants sans cesse occupés à bouleverser l'univers ou à torturer son corps, tantôt à des humains doués d'un pouvoir supérieur, ou possesseurs de recettes infaillibles, tantôt enfin à des faits plus ou moins indifférents, mais auxquels une observation superficielle ou de naïfs raisonnements ontfait attribuer une influence funeste. Avant d'exposer les procédés de la magie assyrienne, nous étudierons donc les puissances du mal contre lesquelles elle était dirigée : les démons, malfaisants pour la plupart, les sorcières, les sorts.

Nous ne possédons pas, jusqu'à présent, de traité méthodique en assyrien sur les démons. Les seules données, éparses et souvent vagues, que nous ayons, sont, pour la

plupart, contenues dans les incantations réunies à la fin de cet ouvrage et spécialement dans celles de la série *utukku limnu* ». Il est presque toujours impossible, avec ces éléments, de déterminer la nature exacte et le rôle précis de chacun des démons, et il n'est pas sûr que les Assyriens eux-mêmes aient eu là-dessus des idées très arrêtées. Je tiens donc pour prématurées les tentatives qui ont été faites de traduire les noms de ces démons, en les identifiant, trop souvent arbitrairement, avec nos vampires, nos incubes et nos succubes, et j'ai mieux aimé maintenir le nom assyrien que de suggérer un rapprochement trompeur. Je me bornerai ici à grouper et à discuter ce que les textes et les monuments figurés nous apprennent sur les démons en général et sur chacun d'eux en particulier, laissant aux amateurs de comparaisons le soin d'établir le degré de leur parenté avec les démons des différents peuples.

Les Assyriens connaissaient deux espèces de démons fort inégales pour le nombre et l'importance, les bons et les mauvais. Les bons n'ont qu'un rôle en quelque sorte négatif : ils occupent le corps de l'homme, une maison ou un palais, pour empêcher que les mauvais n'y pénétrent et n'y exercent leurs ravages. L'Assyrien ne conçoit guère que la place soit vide : si l'esprit qui protège un homme l'abandonne, un esprit malfaisant ne tardera à s'emparer de lui. Telle est souvent l'origine du mal, d'après les incantations : « Son dieu a quitté son corps, la déesse qui le conseillait s'en est allée loin de lui[1] ».

— « Les *aḫḫazu* rencontrent-ils un homme contre qui son dieu est irrité, ils le couvrent comme un vêtement, ils fondent sur lui, le remplissent de venin, lient ses mains, attachent ses pieds, tenaillent ses flancs, l'arrosent de fiel »[2]. Aussi le magicien fait-il suivre ordinairement son exorcisme d'une invi-

1. *Šurpu*, V, 12-14.
2. *Šurpu*, VII, 20-26.

tation aux génies bienfaisants à réintégrer le corps du malade : « L'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, qu'ils se tiennent à l'écart ; l'*utukku* bienfaisant, le *šêdu* bienfaisant qu'ils viennent »[1] — « Que l'*utukku* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant entrent dans le palais »[2]. L'homme et sa demeure sont donc en état de perpétuelle possession, et comme il n'est pas moins nécessaire d'attirer les bons génies que de chasser les mauvais, les premiers ont bien, si l'on veut, un rôle aussi important que celui des seconds ; mais comme, d'autre part, ils ne font guère que monter la garde, sans produire positivement aucun bien, les incantations sont très pauvres en détails sur leurs manières d'être et d'agir. A moins qu'il ne faille voir là un nouvel exemple de cette faiblesse de l'esprit humain, si prompt à imaginer le mal, et si lent à imaginer le bien, si fécond à inventer des tortures pour l'enfer, et si dépourvu quand il veut décrire les joies du paradis.

Au premier rang des bons génies, il faut mettre le dieu et la déesse attachés spécialement à la protection de chaque homme depuis sa naissance. Ils ne sont point, comme l'a prétendu Lenormant[3], analogues aux fravaschis du zoroastrisme « formes pures des choses, créatures célestes répondant aux créatures terrestres, dont elles sont les types immortels ... esprits personnels de chaque être ... au rang inférieur de la hiérarchie céleste ». Ce ne sont pas non plus « des dieux d'un caractère particulier, qui participent à la nature humaine, à ses imperfections et à ses faiblesses ». S'il est vrai qu'ils n'échappent pas à la puissance de l'imprécation, ce n'est pas là un caractère qui leur soit particulier et qui les distingue des autres

1. IV *R* 4 *a*, 32-34 ; cf. *ASKT*, n° 11, col. IV, 44-45 ; *ASKT*, n° 12, 27-28.

2. IV *R* 6 *b* 51. Cf. IV *R* 18 *a* 26-27. Une incantation réclame la présence de Marduk et de Gišbar dans la tête du malade (*ASKT*, n° 11, col. IV, 5-7-11-17) ; une autre, celle d'Išum (*ASKT*, col. IV, 47-51. Cf. IV *R* 15* *b* 48-49).

3. *La Magie*, pp. 181-2.

divinités du panthéon assyrien : il est des formules auxquelles aucun dieu ne résiste. Enfin ces dieux protecteurs ne sont pas des esprits plus ou moins dépourvus de personnalité, comme les anges gardiens du catholicisme. Ce sont des dieux parfaitement définis et possédant un nom, ce sont des dieux assyriens, et quelquefois les plus grands. Les formules d'incantation laissent en blanc la place destinée à recevoir leur nom et celui des malades pour lesquels elles seront récitées. On lit très souvent : « Moi un tel, fils d'un tel, dont le dieu est un tel, et la déesse une telle »[1]. Pour désigner plus sûrement le malade, on joignait à son nom celui de son père et des dieux ses patrons ; ces dieux n'étaient donc pas de vagues abstractions comme les fravaschis. Un texte copié spécialement pour l'usage d'Ašurbanipal est d'ailleurs décisif. Cette fois la formule est complète : « Moi, ton serviteur, Ašurbanipal, fils de son dieu, dont le dieu est Ašur, la déesse Ašurit »[2]. Les hommes, comme les villes, avaient donc pour patrons de véritables divinités, sans doute, comme on le voit dans le texte que nous venons de citer, celles dont le nom avait servi à former le leur, Marduk pour *Mardukpaliddin* (Marduk a donné un fils)[3]. Sin pour *Apil-Sin* (fils de Sin), Nabu pour *Nabûbalaṭsu-iḳbi* (Nabû a ordonné qu'il vive). Le dieu se tenait à la droite de l'homme, la déesse à sa gauche : « Que mon dieu se tienne à ma droite, ma déesse à ma gauche »[4]. En dehors des cas où ils étaient contraints d'abandonner leurs protégés, ils pouvaient, de leur propre mouvement, et pour punir une faute, volontaire ou non, leur retirer leur appui. Les incantations appellent souvent le retour du dieu et de la déesse irrités[5]. Outre que la présence du dieu protecteur garantit

1. Par exemple, King, *Magic*, 1, 38.
2. King, *Magic*, 50, 12-13.
3. Cf. « le dieu qui m'a engendré », IV *R* 17 *b* 24.
4. King, *Magic*, 9, 16-17; IV *R* 21* *a* 12-13.
5. « Que mon dieu irrité revienne. » King, *Magic*, 4, 45.

l'homme contre les tentatives des mauvais esprits, ses bons offices peuvent obtenir dans les cas pressants la protection de divinités puissantes que les incantations et les prières humaines n'auraient peut-être pas contraintes ni fléchies[1].

Le *šêdu* et le *lamassu* sont, à parler proprement, les seuls démons bienfaisants dont le caractère soit bien défini; encore verrons-nous qu'il y a un *šêdu* malfaisant. Les inscriptions royales les mentionnent souvent et nous savons par elles qu'ils étaient représentés par ces taureaux ailés que les rois d'Assyrie plaçaient comme gardiens à la porte de leurs palais et qui ornent aujourd'hui nos musées. Voici comment M. Perrot les décrit[2] : « La tête est celle de l'homme; mais, autour de la haute tiare qui la surmonte, se dressent et s'arrondissent plusieurs paires de cornes. Ces cornes sont un des attributs de l'animal dont la nature domine dans cet être complexe... Le corps et les jambes sont du taureau ; mais les boucles de la crinière rappellent le lion, et cet ensemble se complète par une paire de grandes ailes qui sont celles de l'aigle, du roi des airs... Enfin ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la tête humaine, c'est ce visage aux traits accentués qu'encadrent si heureusement les masses épaisses de la chevelure et de la barbe, avec la symétrie de leurs boucles abondantes et frisées (fig. 223). L'expression est grave et fière; elle est parfois presque souriante; elle convient merveilleusement à l'être mystérieux et propice auquel l'imagination chaldéenne avait prêté cette forme composite et ce puissant corps de pierre. »

La liste des démons malfaisants est beaucoup plus longue que celle des démons bienfaisants, et il est très probable qu'elle n'épuise pas la catégorie des esprits dont les Assyriens redoutaient l'action. Ces esprits du mal sont énumérés suivant un ordre invariable, mais souvent incomplètement, dans

1. IV *R* 17 *a* 39.
2. *Histoire de l'art*, t. II, p. 497-8.

les incantations. La série la plus complète nous est fournie par un exorcisme contre les sortilèges[1], qui nomme l'*utukku*, l'*alû*, l'*ekimmu*, le *gallû*, l'*ilu* malfaisant, le *rabiṣu*, la *labartu*, le *labaṣu*, l'*aḫḫazu*, le *lilû*, la *lilîtu*, l'*ardat lilî*, le *namtâru* et l'*ašakku*. Chacun de ces noms ne représente pas un individu, mais une espèce. « Ils sont sept », disent les textes[2] en parlant de ces démons, et cela, sans doute, ne doit pas être pris littéralement, malgré l'importance attachée par les Babyloniens à ce chiffre, mais doit s'entendre d'un plus grand nombre, si l'on ne veut pas se heurter à une contradiction entre un texte comme celui-ci : « Ils sont sept, les dieux du vaste ciel ; ils sont sept, les dieux de la vaste terre ; ils sont sept, les dieux rapaces ; ils sont sept les dieux de l'univers ; ils sont sept, les dieux mauvais ; elles sont sept, les *labartu* mauvaises ; ils sont sept les *labaṣi* fléaux mauvais ; dans les cieux ils sont sept, sur la terre ils sont sept » ; et cet autre : « Ils sont sept, ils sont sept, ils sont deux fois sept ».

L'*utukku* est bien, comme le *lilû* ou la *labartu*, un démon d'une certaine espèce, mais son nom paraît avoir été employé aussi très souvent pour désigner les démons en général[3]. C'est sans doute en ce sens qu'une incantation nomme « l'*utukku* de la plaine et l'*utukku* de la montagne, l'*utukku* de la mer et l'*utukku* du tombeau »[4]. Il est souvent difficile de dire si la description que font de lui les incantations doit s'entendre spécialement de l'*utukku* ou des démons en géné-

1. IV *R* 16 *a* 16-22. Cf. Les énumérations incomplètes, IV *R* 1* *a* 27, 45 ; 5 *c* 69-70 ; 6 *b* 12 ; 16 *b* 65 ; 27 *b* 60 ; *ASKT* n° 11, col. II, 60. Ordre un peu différent dans IV *R* 29, n° 2 et V *R* 50 *a* 38-62, qui d'ailleurs ne sont pas de simples énumérations.

2. VI *R* 1* *a* 14-26 ; 1* *b* 18 ; 2 *a* 59 ; 5 *a* 13, *b* 65, 68 ; 15 *b* 16, 22, 24, 36, 38, 48, 66, 68 et *passim*.

3. Le nom *utukku* est dérivé du sumérien *utuk* dont l'étymologie est inconnue.

4. *ASKT*, n° 11, col. I, 2-3. L'*utukku* du tombeau ne peut être que l'*ekimmu* ; cf. plus bas.

ral; aussi avons-nous réuni sous son nom tous les traits qui ne sont pas particuliers à tel ou tel démon, et c'est avec cette réserve qu'il faudra lire le portrait que nous allons essayer d'en donner.

L'*utukku* exerce sa puissance malfaisante dans le ciel, sur la terre et sous la terre; aussi est-il à la fois «l'engeance qu'a engendrée Anu », dieu des espaces célestes, « le fils chéri de Bêl », maître de la terre, et « le rejeton de Ereškigal » ou Allat, souveraine des enfers[1]. Les *utukku* sont volontiers comparés aux « tempêtes immenses qui s'abattent des cieux »; ils sont « la tempête, la nuée, le vent mauvais, l'ouragan, le tourbillon qui fait rage sur le pays — ils sèment la tempête; — le premier de sept est le vent du sud, le sixième est un tourbillon qui s'avance, le septième une nuée, un vent mauvais; — ils sont l'ouragan qui, dans les cieux, furieusement se met en chasse, ils sont la nuée épaisse qui, dans les cieux, fait l'obscurité; ils sont la tempête qui s'avance et qui, dans le jour brillant, fait l'obscurité; avec le vent mauvais, la tempête ils font irruption, ils sont l'averse de Ramman, à la droite de Ramman ils se tiennent; — ils s'avancent comme le déluge[2].» Ils semblent donc avoir été, au moins à l'origine, la personnification des puissances destructrices de l'atmosphère, et c'est en ce sens qu'ils sont les messagers d'Anu[3]. Ils sont les ennemis d'Ea[4], parce que ce dieu est le protecteur de l'humanité, celui qui a révélé aux hommes les formules magiques par lesquelles ils peuvent exorciser les *utukku*. Ils sont au contraire les *guzalû*, c'est-à-dire les soutiens du trône, d'Allat, dont ils se chargent de peupler l'empire, les dignes fils et les messagers de Namtar, le dieu de la peste. Ils marchent devant

1. IV *R* 1 *a* 3-8, 13, 23; 2 *a* 2; 6 *c* 16.
2. IV *R* 1 *a* 19; 1* *a* 12; 2 *a* 5, 42; 5 *a* 2, 13-26, 32-33; *b* 31, 68-71; 6 *c* 37, 47.
3. IV *R* 5 *a* 28, *b* 25.
4. IV *R* 2 *a* 13, 52.

Nergal, le dieu des enfers. Alamu, dont j'établis plus loin la parenté avec Nergal, est leur roi[1]. Ils ont quelque chose de divin, la puissance, mais ils ne sont pour ainsi dire qu'un excrément des dieux « ils sont le crachat de bile des dieux »[2]. Ils sont quelquefois les auxiliaires des dieux[3] mais le plus souvent ils ne leur sont pas moins hostiles qu'aux hommes; ils ne les craignent pas[4], et osent même les attaquer. L'éclipse de lune est le résultat de leur victoire sur le dieu Sin; « le valeureux Šamaš, Ramman le puissant » sont tout d'abord incapables de leur résister, et Bêl doit invoquer le secours d'Ea, le grand magicien. Ils attaquent et accablent Gibil, le dieu du feu[5]. Rien ne leur résiste dans les cieux[6]; à plus forte raison ne connaissent-ils aucun obstacle sur la terre : « les clôtures élevées, les clôtures épaisses, ils les pénètrent comme le flot; de maison en maison ils bondissent; une porte ne les arrête pas, un verrou ne les fait pas retourner en arrière. A travers la porte ils se glissent comme un serpent, à travers les ais ils font irruption comme le vent[7]. Les textes et les monuments figurés les représentent souvent avec des ailes[8]. Leur méchanceté égale leur puissance : « ils sont méchants, ils sont méchants », dit avec insistance une incantation; ils sont le principe du mal[9], et on ne peut espérer ni les fléchir, ni les persuader, ni se les attacher car ils ne connaissent ni la miséricorde, ni la raison, ni la fidélité; ils n'entendent pas les prières ni les supplications[10]. Les maux les plus divers leur

1. IV *R* 1* *a* 6-8; 2 *a* 19; 21 *a* 45 et la note.
2. IV *R* 1 *a* 17.
3. IV *R* 2 *a* 15, 54.
4. IV *R* 16 *a* 36.
5. IV *R* 5 *a* 76, *b* 33-43; 15 *b*, 58.
6. IV *R* 5 *a*, 51. Cf. *ASKT*, n° 11, c. III, 46-58; IV *R* 68, 16-18.
7. IV *R* 1 *a* 25-35. Cf. 1* *a* 58; 16 *a* 57-64; 6 *b*, 16-18.
8. IV *R* 16 *a* 66.
9. IV *R* 2 *a* 57; 5 *a* 27-29.
10. IV *R* 1* *b* 20, 24; 2 *a* 9, 46-48.

sont attribués : ce sont eux qui arrachent la femme du sein de l'homme, le fils des genoux de son père[1] ; ils mangent la chair, boivent le sang des hommes, les empêchent de dormir ou de prendre aucune nourriture[2], et suivant une image saisissante, « broient le pays comme de la farine[3] ». Ils s'attaquent même aux animaux; « les pigeons, de leurs demeures ils les chassent ; l'oiseau, de sa demeure ils le font sortir ; l'hirondelle, de son nid ils la font fuir; le bœuf ils le frappent, l'âne ils le frappent ». — « L'oiseau des cieux, comme Ramman ils le submergent ; le bouquetin, par la tête et les cornes ils le prennent ; le bouc et le bouc sauvage, par leur toison ils les prennent ; le bœuf sauvage du désert ils le domptent ; les animaux des champs, dans les pâturages ils les abattent ». — Ils poursuivent les animaux domestiques jusque dans l'étable, se logent dans l'écurie des chevaux, font avorter l'ânesse ou dépérir l'ânon qui tète encore[4]. Ils n'ont rien d'humain, ils ne sont ni mâles ni femelles, ils ne prennent pas femme et n'engendrent pas d'enfant[5]. Ce sont des animaux sauvages et malfaisants « des chevaux qui grandissent dans les montagnes[6]; parmi les sept, le second est une vipère, le troisième une panthère, le quatrième un serpent, le cinquième un chien enragé[7]. Ils ont été engendrés dans la digue des cieux[8], c'est-à-dire aux extrémités du monde, à l'endroit où la calotte des cieux repose sur l'Océan, qui entoure la terre, ou bien sur la montagne de l'occident[9], qui marque, avec la montagne du levant, les deux termes de la course du soleil. Ils ont grandi aussi dans les

1. IV *R* 1 *a* 37-39 ; 27 *a* nº 5, 9-13.
2. IV *R* 1* *b* 28, 36 ; 16 *b* 9-28.
3. IV *R* 1* 22.
4. IV *R* 27, nº 5, 15-21 ; 18*, nº 6, 9-14 ; V *R* 50 *b* 45-53.
5. IV *R* 2 *a* 7, 40, 44 ; *EA*, *II*, p. 240, 12.
6. IV *R* 2 *a* 11, 50.
7. IV *R* 5 *a* 15-22.
8. IV *R* 5 *a* 4-5.
9. IV *R* 2 *a* 37-38.

solitudes inhabitées, soit dans les profondeurs de l'Océan[1], soit sur la montagne du levant[2]. Ils habitent dans le désert, dans les trous de la terre, et sortent des bas-fonds de la terre[3]. Aussi ne sont-ils connus de personne, ni dans les cieux ni sur la terre[4]; les étoiles elles-mêmes, qui président aux trois veilles ou divisions de la nuit, ne les connaissent pas[5] et les dieux, malgré leur sagesse, ignorent leur nom[6] qu'Ea seul peut révéler à Marduk[7].

Ces traits se complètent par ceux que nous pouvons emprunter aux monuments figurés. Comme dans les textes, nous voyons les démons représentés par des êtres horribles plus voisins de la bête que de l'homme. Voici d'abord une statuette de bronze qui appartient au musée du Louvre. « Une inscription gravée le long des reins nous apprend que c'est là le démon du vent du sud-ouest, vent qui, pour la Mésopotamie, était brûlant et malfaisant entre tous. On ne saurait rien voir de plus affreux que cette tête humaine toute grimaçante, qui a quelque chose de celle du squelette; ses gros yeux d'oiseau et les cornes de chèvre dont elle est surmontée ajoutent à sa difformité. Maigre et décharné, avec quelques indications de poils sur le flanc droit, le corps tient plus de celui de la chauve-souris que de celui de l'homme. Au bout des bras, les mains larges et plates, avec leurs doigts courts, ont l'air de griffes; quant aux pieds, ils sont franchement remplacés par des serres d'oiseau de proie[8] ». — Une plaque de bronze[9], ciselée

1. IV *R* 15 *b* 22.
2. IV *R* 15 *b* 24.
3. IV *R* 15 *b* 26-28, 40-42; 16 *b* 2.
4. IV *R* 15 *b* 44.
5. IV *R* 15 *b* 5.
6. IV *R* 15 *b* 32-34.
7. IV *R* 15 *b* 60 et suiv.
8. Perrot, *Histoire de l'art*, II, p. 495-496. Sur d'autres exemplaires du même démon, cf. Scheil *R* T. XVI, 33-36.
9. Publiée pour la première fois par Clermont-Ganneau, *Rev. arch.*, t. XXXVIII.

sur ses deux faces, nous montre encore les démons sous une forme animale, au moins pour la plus grande partie. « La face que nous appellerons le recto est occupée tout entière par le corps d'un quadrupède fantastique, mi-partie ciselé en léger relief, mi-partie gravé. Le monstre est debout; il tourne le dos au spectateur, tandis que le bas du corps se présente de profil ou plutôt de trois quarts. Dressé sur ses pattes de derrière, le monstre semble vouloir s'élancer au-dessus de la plaque contre laquelle il est appliqué. Il appuie ses deux pattes de devant sur le bord supérieur de la plaque et sa tête passe par dessus le bord comme par dessus la crête d'un mur. Le bout des pattes de devant et la tête, qui font saillie hors du cadre, sont traités en ronde-bosse. Il suffit de retourner le monument pour voir la face du monstre, une face hideuse et féroce, au crâne déprimé, aux yeux flamboyants, à la gueule rugissante, dont le rictus formidable est celui du lion ou de la panthère; les griffes ne démentent pas le caractère félin de la face. La bête est munie de quatre ailes. Deux grandes ailes à deux rangs de pennes imbriquées, viennent s'attacher à ses épaules; elles sont abaissées et retombent symétriquement à droite et à gauche de son corps. En dessous sont deux ailerons relevés et beaucoup plus courts, dont les extrémités seules sont visibles. Le corps, svelte et efflanqué comme celui d'un léopard, est orné d'une ciselure réticulée qui figure des écailles ou des taches. La queue en trompette vient presque s'arcbouter contre les reins. La verge du monstre, qui s'élève en suivant le contour de la partie inférieure de l'abdomen, offre exactement l'image d'un serpent. L'artiste a souligné son intention en donnant au gland la forme et l'aspect de la tête d'nn reptile. Les pattes de derrière, qui s'appuient sur le rebord inférieur de la plaque ne sont pas des pattes de quadrupède, ce sont plutôt des pattes d'oiseau, des pattes ornées d'ergots et de serres puissantes. Au verso, on aperçoit tout d'abord en haut, se dressant entre ses deux

griffes cramponnées au bord de la plaque, la tête du monstre dont le corps se cache de l'autre côté. Cet être menaçant domine l'ensemble des scènes figurées au-dessous, et son rugissement y jette comme une note de terreur. Le tableau se divise en quatre bandes horizontales ou registres superposés, d'inégale hauteur, séparés les uns des autres par des filets en relief[1]. Dans le second registre, on voit sept personnages à têtes d'animaux, aperçus de profil et passant de droite à gauche; ils appartiennent à la catégorie de ces démons qui, suivant l'occasion, jouent le rôle d'ennemis ou de protecteurs de l'homme[2]. Le troisième registre contient une scène funéraire. A gauche un candélabre, et à droite un groupe de trois personnages; l'un d'eux paraît être un homme, tandis que les autres ont des têtes de lion et ressemblent beaucoup aux démons de la zone voisine; ils semblent brandir un poignard et se menacer du geste. Au milieu, un homme emmailloté dans une sorte de suaire, est étendu sur un lit. A la tête et au chevet de cette couche se tiennent debout deux personnages à tête humaine et à corps de poisson. A l'extrémité du dernier registre, à gauche, s'avance, debout, un être monstrueux. Sa tête semi-bestiale, semi-humaine, est hideuse. Le crâne est aplati et bossué; un nez camard, une gueule fendue jusqu'aux oreilles complètent l'ensemble de ces traits repoussants. Le haut du corps est celui d'un homme, bien que la peau soit ponctuée, comme d'ailleurs tout le reste du corps, de petits traits verticaux qui indiquent de longs poils. Les bras sont l'un levé, l'autre baissé, comme ceux des génies de la seconde zone. Le monstre est muni d'une queue en trompette, comme celui du recto. Ses pattes sont des pattes d'oiseau. Il a des ailes dont on aperçoit le bout

1. Pour le premier registre, cf. chap. XI, Amulettes.

2. Je dois ajouter que ce sont probablement les sept dont parlent les incantations. (V. plus haut, p.).

au dessus de son épaule gauche. Au centre du registre, glisse une barque. Dans cette barque est un cheval, vu de profil, le genou droit fléchi. Ce cheval porte sur son dos une divinité gigantesque et formidable qui se sert de lui non pas comme d'une monture ordinaire, mais comme d'un support; elle appuie sur les reins de l'animal son genou droit complètement ployé, tandis que sa jambe gauche, relevée, vient poser sur la tête même du cheval un pied armé d'une large serre d'oiseau de proie. Les jambes sont de forme humaine; il en est de même du corps, mais ici, comme chez le monstre qui marche sur la rive, on retrouve ces petites stries qui indiquent la villosité. Cette divinité a une tête de lion, ou plutôt de lionne, car si, à première vue, le sexe de cette figure peut paraître douteux, il est difficile d'expliquer autrement que ne le fait M. Clermont-Ganneau les deux lionceaux qui, de droite et de gauche, s'élancent vers la poitrine de la divinité. C'est pour téter les mamelles de la déesse qu'ils bondissent ainsi d'un même élan[1]. »

Suivant une croyance à laquelle nous avons déjà fait allusion, c'est en s'introduisant dans le corps de l'homme que les démons l'accablent de maux. Aussi les incantations dirigées contre eux sont-elles de véritables exorcismes, où on les somme de sortir : « Du corps de l'homme, fils de son dieu qu'ils s'éloignent, de son corps qu'ils sortent[2] ». L'une d'elles décrit en détail la possession des différentes parties du corps : « L'*utukku* méchant, l'ennemi, [celui dont le nom] n'est pas prononcé est devenu son maître; celui que hors du corps on ne fait pas sortir est devenu son maître. Sa main il l'a frappée, et il s'est placé dans sa main; son pied il l'a frappé, et il s'est placé dans son pied; sa tête il l'a frappée, et il s'est placé dans sa tête[3] ». Dans une autre incantation, chaque démon a

1. Perrot, *Histoire de l'art*, II, pp. 362-7. Cf. fig. 6, p. 62.
2. IV *R* 1* *a* 48. Cf. IV *R* 28* n° 3, 11; 16 *b* 49.
3. IV *R* 2 *b* 2-12. Cf. *ASKT* n° 11 col. 66-70.

choisi une partie du corps : « l'*ekimmu* méchant sur sa taille s'est précipité, le *gallû* méchant sur ses mains s'est précipité, l'*ilu* méchant sur ses pieds s'est précipité[1] », et nous savons par un texte analogue[2] que l'*ašakku* s'attaque à la tête, le *namtâru* à l'âme, l'*utukku* à la nuque et l'*alû* à la poitrine. Les objets inanimés eux-mêmes sont sujets à la possession : il est des démons qui se ruent contre la maison et attaquent les murs, s'enferment dans la porte, se cachent dans le verrou[3].

Nous ne savons rien de particulier sur l'*alû*, sinon que son nom est la traduction d'un mot sumérien *gallu* qui signifie aussi tempête et spécialement tempête causée par le vent du sud. *Alû* est le nom du taureau céleste créé par Anu pour venger Ištar sa fille, et qui est tué par Gilgameš et Eabani; or nous savons que le taureau est la personnification ordinaire de la tempête. Cela confirme ce que nous disions plus haut du caractère primitif des démons. Les Assyriens paraissent lui avoir attribué pour demeure spéciale les ruines : « *Alû* méchant sors au loin : ta demeure est un lieu isolé, ta résidence est une maison tombée, une ruine »[4].

La nature de l'*ekimmu* est mieux définie. Son nom est tiré de la racine עכם, qui signifie enlever, et désigne les mânes de ceux que la mort a ravi, l'esprit qui conserve encore une ombre de vie, lorsque le corps a péri. Cet esprit a besoin du secours des vivants pour soutenir sa misérable existence : on parle avec pitié de celui dont personne ne soigne les mânes, l'*ekimmu*[5], et un Ašurbanipal croyait infliger la plus terrible punition aux Elamites en emportant vers l'Assyrie les ossements de leurs rois et en privant leurs mânes de prières et

1. IV *R* 18 n° 4, 3-7.
2. IV *R* 29 n° 2.
3. IV *R* 16 *a* 45-53; *ASKT* n° 11 col. III, 46-57.
4. IV *R* 30* *a* 28, *b* 28-32.
5. *Ša ekimmašu pâḳida la išû*. *NE*, XII, col. VI, 9.

de libations[1]. L'*ekimmu* habitait ordinairement sous la terre[2] comme le cadavre dont il était l'âme, et celui qui consultait les morts, le nécromancien s'appelait *mušelû ša ekimmu*, celui qui fait remonter les morts. *Ekimmu* a pour synonyme *šulû*, celui qui monte[3]. Dans certains cas, et sans doute lorsque le cadavre n'avait pas reçu de sépulture[4], ou que les descendants du mort avaient négligé sa tombe, l'*ekimmu* sortait des profondeurs de la terre pour venir tourmenter les vivants. Les Assyriens se le figuraient probablement ailé, comme les morts dont parle le poème de la descente d'Ištar aux enfers (l. 10). Il est toujours qualifié de malfaisant[5]; c'est surtout la nuit et dans la campagne qu'il tend ses pièges[6]. On attribuait aussi une action malfaisante à l'esprit des gens morts de mort violente, de faim ou de soif[7]; mais nous ne saurions décider si ces esprits avaient un nom spécial, ou s'ils rentraient dans la catégorie des *ekimmu*.

S'il ne fallait pas craindre de prendre trop au pied de la lettre une opposition qui n'est peut-être qu'une antithèse purement littéraire, on pourrait dire qu'à la différence de l'*ekimmu*, le *gallû* habite la ville[8]. En tout cas on ne le voit guère ailleurs[9]. C'est là qu'il erre tristement, la nuit, comme un renard. Une incantation le compare aussi à un bœuf impétueux[10].

1. V *R* 6, 75.
2. *NE*, XII, col. VI, 8 : *ekimmašu ina irṣitim ul ṣalil.*
3. V *R* 47 *a* 46 : *šulum limnu ittaṣâ aptuššu*, un *šulu* malfaisant est sorti de sa maison; et la glose : *šulum ekimmu*. Cf. I Sam., XXVIII, 11-15.
4. *ASKT* n° 11 col. II 6-15.
5. *ASKT* n° 11 col. I 8; IV *R* 18 n° 4, 3; 16 *b* 6; V *R* 50 *a* 46.
6. IV *R* 16 *b* 6; V *R* 50 *a* 46.
7. *ASKT* n° 11 col. II 22-29.
8. IV *R* 16 *b*; un autre texte enjoint à l'*ekimmû* et au *gallû* de sortir de la ville : *ekimmu u gallû ištu âli liṣû*, *K* 2968, v. 14.
9. IV *R* 30* *a* 16.
10. IV *R* 1* *b* 15.

L'*ilu* mauvais est très probablement le dieu mauvais : son nom est bien la traduction du sumérien *dingir* qui signifie dieu. Ce dieu malfaisant serait alors le pendant du dieu gardien de chaque homme dont nous avons parlé plus haut. Nous ne savons rien de plus sur lui.

Le nom du *rabiṣu* signifie celui qui guette, qui épie, ou simplement qui surveille. C'est le nom des gouverneurs dans les lettres d'El-Amarna[1]. Ṣir est le *rabiṣu* de l'Ešarra[2], Ešum celui des dieux[3]. Comme démon malfaisant, nous voyons, dans une incantation, le *rabiṣu* s'attaquer au cuir chevelu[4], sans qu'on puisse rien conclure de ce texte au sujet de ses attributions spéciales. Il était craint des sorcières elles-mêmes, et l'on pensait les effrayer en les menaçant de le lancer sur elles[5].

Des trois démons femelles que nous connaissons jusqu'à présent, la *labartu* est celle sur laquelle nous possédons le plus de renseignements. Elle est tout spécialement la fille d'Anu ; cette épithète est presque inséparable de son nom[6] et souvent suffit à la désigner. La voracité est le trait le plus saillant de son caractère. Elle est celle qui dévore[7]. « Elle boit le sang dont se nourrit le corps de l'homme, la chair qu'on ne mange pas, les os qu'on ne ronge pas[8]. » Sa tête est une tête de lion, ses dents sont des dents d'âne, elle rugit comme un lion[9].

Nous ne connaissons guère du *labaṣu* que le nom, peut-

1. Winckler : *Die Thontafeln von Tell-el-Amarna*, à l'index.
2. V *R* 52 *a* 19-20.
3. V *R* 15* *b* 48.
4. V *R* 50 *a* 52. Cf. *ASKT* n° 11 col. I, 6 ; où il est question de l'*utukku*.
5. *Maḳlû*, III, 146.
6. *Maḳlû*, IV, 45 ; IV *R* 55 n° 1 *a* 33, 38, 39 ; *b* 3, 4, 8, 9, 10, 11, 26 ; 56 *a* 11 ; *b* 28 ; 58 *a* 34, etc.
7. IV *R* 22 *a* 5.
8. IV *R* 56 *b* 39-40. Cf. IV *R* 58 *b* 35-36.
9. IV *R* 58 *d* 38.

être dérivé d'une racine לבץ signifiant abattre, jeter par terre. Le sens du mot *aḫḫazu* est plus sûr, c'est le démon qui prend, qui saisit.

Le *lilû*, la *lilît* et l'*ardat lilî*, un mâle et deux femelles, forment une trinité de démons que les textes ne séparent guère. Ils personnifient les forces perturbatrices de l'atmosphère; le nom sumérien du *lilû*, *lilla*, a pour équivalents en assyrien *šâru* et *zaḳiḳu*, le vent, la tempête, et l'*ardat lilî* s'appelle, également en sumérien, *kiel udda karra*, la femme du ravisseur de la lumière. Il serait peut-être plus exact de traduire le ravisseur femelle de la lumière, car en réalité l'*ardat lilî* n'a pas d'époux et le *lilû* n'a pas de femme [1]. Les textes insistent sur l'impuissance et la stérilité de ces démons. Voici comment ils décrivent l'*ardat lilî*. « La femme de la maison de la tempête s'élance contre la femme dans la maison; l'*ardat lilî*, qui est dans la maison se jette contre l'homme; l'*ardat lilî* dont aucun homme ne s'est approché comme d'une femme; l'*ardat lilî* qui, à l'étreinte de son mari n'a pas présenté ses charmes; l'*ardat lilî* qui dans l'étreinte de son mari n'a pas retiré ses vêtements; l'*ardat lilî* dont aucun amant n'a brisé l'hymen (?); l'*ardat lilî* dont la mamelle n'a pas de lait... » [2]. Pourtant elle poursuit spécialement les hommes [3], et un document lexicographique nous apprend que *ḫâru*, choisir, épouser, se disait proprement du *lilû* qui ressentait sans doute pour les femmes les mêmes désirs impuissants [4].

La *lilît* est le seul démon assyrien que l'on retrouve avec certitude chez les autres peuples sémitiques, mais son souvenir s'est perpétué chez eux jusqu'à notre époque. Isaïe décrivant les malheurs qui fondront sur Edom disait : « Les ani-

1. *ASKT* n° 11 col. II, 30.
2. Delitzsch *A W.* p. 151.
3. V *R* 50 *a* 60 : *ša ardat lilî iḫirušu.*
4. II *R* 62 n° 1 col. III, 9 : *ḫâru sa lilî.*

maux du désert y rencontreront les chacals, et les *sa'ir* s'appelleront les uns les autres; là seulement Lilit fera sa demeure et trouvera son lieu de repos »[1]. Les Juifs d'aujourd'hui croient encore au pouvoir malfaisant de la Lilit[2] et écrivent sur le lit de l'accouchée et sur les quatre murs de la chambre : אדם חוה חוץ לילית : « Adam, Ève, dehors la Lilit ! » Lilit est nommée dans les exorcismes syriaques publiés par Gollencz et dans les inscriptions des coupes magiques du British Museum et du Louvre[3].

Le *namtâru* et l'*ašakku* sont, plus spécialement que tous les autres démons, les maladies qui frappent l'homme. Ils sont presque toujours nommés ensemble, et, après eux, la maladie funeste (*murṣu la ṭâbu*), ou la maladie nerveuse[4]. Ils sont qualifiés de douloureux, d'incurables : *murṣu ša amêla la umaššaru*[5]. Le nom sumérien du *namtâru* (*namtar*) signifie celui qui tranche la vie ; c'est peut-être la peste. L'*ašakku* (*azag*) est celui qui affaiblit. Dans la descente d'Ištar aux enfers, nous voyons Namtar, messager d'Allat, frapper, sur l'ordre de sa maîtresse, la déesse qui a osé pénétrer dans l'empire des morts « la terre d'où l'on ne revient pas », pour retrouver et ramener à la vie Tammuz son amant : « Va Namtar... lance sur Ištar soixante maladies, le mal d'yeux sur ses [yeux], le mal des flancs sur ses [flancs], le mal des pieds sur ses [pieds], le mal de cœur sur son [cœur], le mal de tête sur sa [tête] »[6].

Quelques démons, qui ne font pas partie du groupe que nous venons d'étudier, sont encore mentionnés, mais très rarement, dans les textes assyriens. C'est d'abord le *ḫallulâi*[7]

1. Isaïe, XXXIV, 14. *Sa'ir*, bouc, démon à forme de bouc.
2. Buxtorf-Fischer, *Lexicon chaldaïcum*, 579 *a*.
3. *Congrès des Orientalistes*, Paris, 1897. *PSBA* XII, p. 300; XIII, p. 587.
4. IV *R* 16 *a* 22 ; 29 n° 1 *b* 22.
5. *ASKT* n° 11 col. I, 45-48.
6. *Descente d'Ištar*, 68-74.
7. V *R* 21 *c-d* 28.

dont le nom est tiré d'une racine חלל, qui signifie se cacher dans les trous, et désigne aussi une espèce de mouche : *ḫallulai* est encore le nom du dieu Šulpaea. En même temps que lui est nommé le démon qui envoie les rêves, *ilu ša šutti*.

Le *nakmu* et la *nakimtu*, dont on ne trouve le nom qu'une seule fois dans les textes magiques[1], paraissent personnifier quelque maladie.

Enfin le *šêdu*, que nous avons vu appelé à occuper le corps du malade, n'est pas uniquement un démon bienfaisant. Il y a aussi un *šêdu limnu* ou *šedu* malfaisant, qui ravage ciel et terre, qui opprime les pays[2]. En certains cas *šêdu* est peut-être, comme *utukku*, un terme générique pour démon, plutôt que le nom d'une catégorie spéciale d'esprits.

La liste des démons que nous venons d'étudier n'épuise pas évidemment celle que l'imagination des Assyro-Babyloniens avait inventée. Mais, outre qu'il serait peu intéressant de la grossir de quelques douzaines de noms qui resteraient dépourvus de sens et auxquels nous ne pourrions même pas ajouter une épithète, l'impossibilité où nous sommes de distinguer sûrement les dieux assyriens des simples démons nous condamne à être incomplet, si nous ne voulons pas risquer de ranger parmi les démons des êtres que les Assyriens regardaient peut-être comme de véritables dieux. En principe nous avons bien pour nous guider dans notre classification le déterminatif 𒀭 qui signifie dieu, et ne doit précéder que les noms de dieux. Mais l'usage qu'en font les scribes n'est pas assez rigoureusement limité pour que nous puissions considérer la présence ou l'absence de ce signe comme un critérium suffisant. Ainsi le *gallû*[3], la *labartu*[4], le *labaṣu*[5], le *nam-*

1. IV *R* 28* n° 3, 11.
2. IV *R* 1* *b* 9-11.
3. III *R* 69 n° 5, 73.
4. *ASKT* n° 11, col. II 62 ; IV *R* 27 *b* 61, etc.
5. *ASKT* n° 11 col. II 62 ; IV *R* 16 *a* 18.

târu[1], nommés dans nos textes parmi les *utukku*, et qui sont certainement des démons, sont plus d'une fois précédés du déterminatif divin. On ne peut pas davantage classer les êtres supérieurs à l'homme d'après le caractère bienfaisant ou malfaisant de leur action sur lui. Les dieux l'accablent souvent, sans même avoir toujours l'excuse du ressentiment; et nous avons vu que les mêmes génies sont alternativement invoqués comme secourables et exorcisés comme funestes. — Les démons sont à peine moins puissants que les dieux; nous avons même vu que parfois il luttent contre eux avec avantage. Ce n'est donc pas non plus une supériorité physique, d'ailleurs assez difficile à mesurer pour nous, qui différencie le dieu du démon. La distinction devrait plutôt être cherchée dans la nature des rapports que l'homme établit entre lui et ces êtres surhumains; aux dieux seuls l'homme rend un culte, adresse des prières et fait des offrandes; sur les démons il n'agit que par l'incantation, ou tout au plus par le sacrifice alimentaire destiné à fortifier, non à concilier, celui auquel il est offert[2]. Sans doute les paroles magiques peuvent contraindre Ea et Marduk aussi bien que l'*ašakku*, mais je ne connais pas d'exemple de prière adressée ou de sacrifice offert à un *utukku*. Et si quelque texte aujourd'hui inconnu nous apportait un hymne à *Namtâru*, je n'en conclurais pas l'insuffisance de notre critérium mais l'indécision, assez facile à comprendre, des conceptions babyloniennes sur les dieux et les démons. La ligne de démarcation entre ces deux catégories d'êtres surhumains n'a jamais dû être très nette; elle a

1. *Descente d'Ištar aux enfers*, 67.

2. Cette définition me paraît plus précise que celle de Robertson Smith qui appelle les démons : « des êtres surnaturels qui n'ont pas de relations régulières avec leurs voisins humains. » (*The religion of the Semites*, p. 122 en bas). En tous cas il me semble impossible d'admettre avec cet auteur (*ib.*, p. 121) que les jinns sont essentiellement des étrangers et des ennemis. Tous les peuples ont de bons génies qui ne sont pas des dieux.

pu varier non-seulement avec les époques[1] et les localités, mais avec les individus, et il n'est pas sûr qu'une connaissance plus complète de la religion assyrienne nous permette jamais de la tracer avec plus de précision.

1. Suivant une étymologie très vraisemblable, Enlil, avec lequel les Sémites identifièrent leur Bêl, n'était, dans la religion primitive des Sumériens, que le démon en chef. Les démons sont appelés dieux : IV *R* 1* *a* 14-20.

CHAPITRE III

Les sorciers et les sorcières.

La langue assyrienne est très riche de synonymes désignant les sorciers et les sorcières. Les nuances qui les séparent sont assez effacées dans les incantations de la série *maḳlû*, où ils semblent employés indifféremment l'un pour l'autre, et où ils sont souvent accumulés à propos d'un seul individu. Mais les mots différents ont dû, au moins à l'origine, désigner des choses différentes, et il est intéressant de rechercher si chaque nom ne correspondait pas primitivement à une catégorie spéciale de sorciers.

Le nom assyrien le plus fréquent du sorcier est *kaššapu*, d'une racine כשף, probablement identique à l'arabe, قشب, empoisonner, malgré la légère différence de la première radicale. Le *kaššapu* serait donc le sorcier qui opère au moyen de philtres et de breuvages empoisonnés. Le sumérien *gal uḫ-zu*, que traduit *kaššapu*, nous permet peut-être de préciser encore davantage le sens du mot. *Uḫ* signifie *imtu, rû'tu, rupuštu*[1] et *kišpu*. Ce dernier mot dérive de la même racine que *kaššapu* ; les trois autres désignent la salive, le crachat, l'écume de la bouche, et, en parlant d'animaux comme les serpents, le venin. L'*uḫ-zu* est donc l'homme expert[2] dans les

1. V *R* 23 *h* 5.

2. L'idée de « savoir » n'est pas contenue dans *zu*, car *uḫzu* est l'équivalent de *kišpû* et de *ruḫû* qui signifient simplement maléfices. Contre Deitzsch, *HW*, s. v. *kaššapu*, et Tallquist, *Maḳlû*, p. 115, n. 4.

crachats et les venins. Nous verrons plus tard, en étudiant les procédés de la magie, que les Assyriens attribuaient une puissance très grande aux secrétions de la bouche. Il nous suffira pour l'instant d'avoir établi que le *kaššapu* est proprement le sorcier qui sait les utiliser pour opérer ses enchantements.

Le *râḫû* ne se distingue pas, pour nous, du *ḳaššapu*. Comme lui, il emploie pour ses maléfices (*ruḫû*, sumérien *uḫzu*), la salive des hommes et des animaux. — *Epišu* est, de tous les termes, le plus général; il est dérivé d'une racine très employée en assyrien אפשׁ, qui signifie simplement : faire, agir. Il est remarquable que, dans d'autres langues aussi, la magie a été désignée comme l'action par excellence. L'allemand *zaubern* a été rapproché par Jacob Grimm du gothique *taujan*, de l'allemand *thun*, et de l'anglais *to do*, qui tous signifient : agir. La magie est en bas latin *factura*, en italien *fattura*, en portugais *feitigo*, tous mots dont le sens primitif est trop clair pour qu'il soit utile d'insister. — Nous verrons plus loin que l'envoûtement était une pratique très répandue chez les sorciers assyriens, et que l'image de la personne que l'on voulait envoûter était souvent enfermée dans un mur ou sous les dalles d'un pavage. C'est peut-être par allusion à ce procédé que le sorcier est parfois appelé *saḫiru*, d'un verbe *saḫâru* qui, aux formes *ušakšad* et *uštakšad*, signifie entourer d'un mur, enfermer. Quant au mot *pašištu*, il est certain qu'il désigne proprement la sorcière qui fabrique des onguents (*napšaltu*).

Les œuvres de la sorcellerie sont attribuées par les Assyriens aux femmes plutôt qu'aux hommes, et il semble qu'ils ont cru les sorcières plus nombreuses et plus puissantes que les sorciers. La plupart des incantations sont dirigées contre les sorcières, et quand les sorciers sont nommés avec elles, ce n'est guère qu'en passant, et pour rentrer bientôt dans l'ombre. Ainsi dans la première incantation de la série *maḳlû*, nous lisons : « J'ai fait une image de mon sorcier et de ma sor-

cière[1]. » Mais tout ce qui suit est exclusivement consacré à la sorcière : « Funeste est l'incantation de la sorcière; que ses paroles retournent à sa bouche, que sa langue soit arrachée, etc. ». Ce préjugé n'est pas spécial aux Assyriens. Tout le moyen âge a cru la femme mieux douée que l'homme pour la sorcellerie, et les savants docteurs n'ont pas été embarrassés pour expliquer le « fait ». « Quiconque, dit Vair[2], a ces deux parties (l'irascible et la concupiscible) de l'esprit promptes et exercées sur leur objet, il peut estre dit propre et viste charmeur... Et de là vient qu'on voit plus de femmes sorcières et charmeresses que d'hommes : car elles sont si desbordées en leur courroux et cupidités qu'elles ne s'en peuvent retirer, ni se commander aucunement; qui fait qu'à la première et moindre occasion qui s'offre elles bouillonnent d'ire et fichent une œillade ardente et farouche sur ce qu'elles veulent ensorceler ». Rodericus a Castro[3] rapporte une explication moins subtile, et plus voisine probablement de celle qu'aurait donnée un Assyrien. « Si l'on demande à ces gens pourquoi beaucoup de femmes fascinent, ils répondent que c'est parce que leurs mois acquièrent facilement une qualité pernicieuse. Si on leur demande pourquoi, parmi les femmes, ce sont les vieilles qui fascinent davantage, ils disent que c'est parce qu'en elles les mois se changent plus rapidement en venin à cause de l'âge et de l'absence de chaleur, et que la purgation mensuelle, supprimée et devenue vénéneuse, se répand dans le corps entier, imprégne les esprits, et surtout ceux qui sortent des yeux; que ces esprits contaminent l'air et frappent de fascination les enfants et gens délicats ». Nulle part autant qu'en Orient la femme n'a été considérée comme un être impur et malfaisant, faible et méchant, qu'il faut à la fois mé-

1. L. 15.

2. *Trois livres de charmes*, p. 126. Cité par Tuchmann : la *Fascination*, dans *Mélusine*, II, p. 410.

3. Cité par Tuchmann. *Mél.*, II, 412.

priser et craindre. Or la sorcellerie est une œuvre impure[1]. La sorcière est appelée *ḳadištu, ištaritu*[2], prostituée, et l'ensorcelé lui reproche de l'avoir souillé[3]. Il faut il est vrai ajouter qu'en Assyrie, comme partout ailleurs, la femme, plus sujette que l'homme à ces crises nerveuses que l'on expliquait autrefois par la possession, passait tout naturellement pour avoir commerce avec les esprits et apprendre d'eux les secrets de la magie. Mais l'Assyrie ne paraît pas avoir connu la bonne fée, et les pratiques si utiles de la divination semblent avoir été réservées aux hommes. L'importance attribuée à la femme assyrienne dans la sorcellerie était donc, pour une bonne part, l'effet de l'impureté attribuée à son sexe et de sa condition méprisée.

La haine de l'étranger n'a pas disparu complètement chez les peuples modernes devant le sentiment de l'universelle fraternité; mais nous sommes loin pourtant de l'époque où tout étranger était un ennemi, où civilisation différente était synonyme de barbarie. D'autre part, s'il est toujours vrai que nul n'est prophète en son pays et que l'étranger passe facilement pour supérieur, nous ne croyons plus, comme les sauvages, que tous les étrangers sont de puissants magiciens. Les incantations témoignent encore de cet état d'esprit : haine et crainte de l'étranger. Les sorcières sont volontiers représentées comme venues des pays voisins, Elamites, Ḳutéennes, Sutéennes, Lullubiennes ou Ḫannigalbatiennes[4]. C'est certainement une allusion à ces sorcières étrangères qu'il faut voir dans un passage de la première tablette *maḳlû* qui, sans cela demeurerait assez vague : « J'ai fermé le passage, clos le mur, écarté les ensorcellements de tous les pays »[5]. Nous

1. *Maḳlû* I, 18.
2. *Maḳlû* III, 44, 54.
3. *Ib.* III, 113 : *tula'inni.* Tallquist traduit à tort *ermüdet.* Cf. Delitzsch *HW* s. v.
4. *Maḳlû* IV, 99-103. Cf. III, 78; et IV *R* 58 *d* 14.
5. *Maḳlû* I, 50-51.

n'avons aucune raison de croire que les peuples qui entouraient l'Assyro-Chaldée, de l'Elam à la Mélitène, se soient particulièrement livrés à la sorcellerie. Il est plus vraisemblable que c'était là une de ces accusations qu'on se renvoyait de peuple à peuple, et que, si nous possédions la littérature ḳutéenne ou lullubienne, nous la retrouverions retournée contre les Assyriens et les Babyloniens.

Les sorciers et les sorcières sont des humains, mais la superstition populaire leur attribue des mœurs particulières, et ceux qui prétendent avoir commerce avec les esprits, et commander à la matière doivent rechercher tout ce qui peut frapper l'imagination de leurs contemporains, et, en ajoutant au mystère de leur existence, grandir l'idée qu'on se fait de leur pouvoir. En outre, ceux qui, plus ou moins volontairement, se sont acquis la réputation de sorciers, sont devenus un objet de haine autant que de terreur pour leurs concitoyens; rendus responsables de maux innombrables, ils ne savent jamais lequel de ces deux sentiments l'emportera dans l'âme de leurs prétendues victimes. Bien plus, une sorcière dont le nom est connu est une sorcière perdue, car alors les charmes ont prise sur elle. Les incantations demandent souvent : « Qui es-tu, sorcière qui me poursuis »[1], ou bien « Qui es-tu, fils de qui; qui es-tu, et fille de qui? »[2]. Et celui qui sait à qui il a affaire s'empresse de le proclamer : « Je vous connais, j'ai pleine confiance : »[3]. Le premier soin de la sor-

1. *Maḳlû* II, 188.

2. *Ib.* IV, 3, cf. IV, 62 ; V, 51 ; V, 82 ; II 191.

3. *Ib.*' VI, 105. Une superstition analogue se retrouve en Bretagne. « Les tourbillons de vent qui bouleversent les *merlons* (petites meules) ne sont autre chose que des sorciers invisibles: mais quand on les connaît, ils n'ont plus aucun pouvoir. Un nommé Michel, de Guiguen, avait la réputation de les arrêter et de les empêcher de faire aucun mal aux récoltes. Il lui suffisait de prononcer cette formule : « Arrête là, sorcier, j'ai connu ton père et ta mère; passe ton chemin et ne dis rien »; et le vent cessait aussitôt ». Decombre, *Le diable et la sorcellerie en Haute-Bretagne.* Dans *Mélusine*, III, 62.

cière est donc de se dérober aux recherches, et c'est pourquoi elle habite de préférence les endroits écartés, les ruines, ou même l'intérieur des murs[1].

Il lui faut pour cela une agilité extraordinaire qu'elle possède en effet. Elle traverse toute espèce de mur ou de clôture[2]. Sa puissance n'a pas de limites dans l'espace : « l'univers est son domaine, elle promène ses pas sur toutes les montagnes »[3] « elle va par les rues, pénètre dans les maisons, se glisse dans les forteresses, parcourt les carrefours »[4]. D'ailleurs elle réunit tous les avantages de la force physique. Elle n'a pas seulement « des pieds agiles et des genoux flexibles » mais encore des « yeux perçants et des mains puissantes[5]. Elle est d'essence assez subtile pour pénétrer dans le corps de l'homme ; elle s'y installe comme un démon, et comme un démon on l'exorcise : « De mon corps va-t-en ; de mon corps éloigne-toi... de mon corps retire-toi[6] ». Rien, sur terre ni dans le ciel, n'échappe à sa puissance. Les éléments, comme les hommes, sont soumis à son action perturbatrice. Elle fatigue les cieux et trouble la terre[7], elle secoue la mer comme le vent du sud[8] ; fait des enchantements contre le ciel, des ensorcellements contre la terre[9]. Elle peut envoyer de mauvais rêves, des présages et des prodiges funestes[10]. Elle a commerce avec les démons ; elle lance contre l'homme l'*utukku* méchant, l'*ekimmu*, le *šêdu*, et l'*ilu* méchant[11],

1. *Maḳlû* V, 2 ; VI, 56.
2. *Ib.* V, 133.
3. *Ib.* VI, 119.
4. *Ib.* III, 1-4.
5. *Ib.* III, 95-98.
6. *Ib.* V, 170-175, cf. II, 64.
7. *Ib.* III, 48.
8. *Ib.* V, 82.
9. *Ib.* V, 12.
10. *Ib.* VII, 119.
11. *Ib.* V, 64 ; IV, 19-22 ; VII, 124. Cf. *BKBR*, n° 52.

et dans ses opérations d'envoûtement, se fait une complice de la *labartu*, à qui elle livre l'image de celui à qui elle veut du mal[1]. Les dieux eux-mêmes sont obligés de servir ses desseins. Les divinités protectrices de chaque homme peuvent être contraintes par ses maléfices et devenir hostiles à celui qu'elles favorisaient. « Parce que la sorcière m'a ensorcelé, mon dieu et ma déesse crient sur moi. — Tu as irrité contre moi mon dieu et ma déesse »[2]; disent les incantations. La sorcière « ferme la bouche des dieux et enchaîne les genoux des déesses »[3]; c'est-à-dire qu'elle les réduit à l'impuissance.

La nuit est le moment où les terreurs superstitieuses du peuple redoublent d'intensité. Le silence et l'obscurité ne fournissant aucun objet à l'activité des sens, l'imagination n'en travaille que plus ardemment; la moindre perception, grossie et faussée, devient le point de départ d'une hallucination d'autant plus tenace qu'aucune sensation ne la contredit. C'est donc la nuit que l'on s'imagine le plus facilement rencontrer les sorcières. C'est aussi la nuit que l'homme, se sentant plus désarmé et plus faible que le jour, se croit le plus menacé par ces êtres malfaisants, doués de sens plus subtils, et que n'arrête pas l'obscurité. C'est pourquoi la sorcière est appelée la chasseresse nocturne[4]; c'est surtout la nuit qu'elle s'attaque à l'homme, la nuit qu'elle prépare ses charmes[5]; et comme elle doit compter, pour accomplir ses méfaits, sur la complicité des divinités de la nuit, l'ensorcelé à son tour les invoque et les somme de rompre ses enchantements[6].

1. *Maḳlu* IV, 45.
2. *Ib.* I, 4-6; III, 114.
3. *Ib.* III, 50.
4. *Ib.* III, 46,
5. *Ib.* 59-61. *Ib.* VII, 6; IV, 90; l. 92 il est aussi question d'enchantements préparés le jour.
6. *Ib.* I, 1, 30.

Les méfaits des sorcières sont des plus variés, et les maux qu'on leur attribue à la fois physiques et moraux. Ces maux sont parfois imaginaires ou engendrés par la terreur seule, mais parfois ils sont très réels et l'explication seule en est contestable. C'est à la malignité de la sorcière que le Chaldéen attribue le tremblement qui, au détour d'une rue, dans un carrefour, sans raison apparente, lui enlève l'usage de ses jambes[1]; en réalité, il est victime de sa poltronnerie : il lui semble avoir été aperçu par une sorcière qui s'est lancée à ses trousses[2]; il en perd la respiration, se croit tiré par les cheveux, tiraillé par ses vêtements, et reste immobile dans la poussière du chemin[3]. Des maladies véritables, la fièvre, la consomption, la folie, les troubles cardiaques, sont également attribuées aux sorcières[4]. Elles rendent les femmes stériles ou les font avorter; un seul de leurs regards prive l'homme de sa virilité, ou, comme on disait autrefois, lui noue l'aiguillette[5]. Leurs maléfices peuvent même causer la mort : « la sorcière tue les hommes et n'épargne pas les femmes[6] ». Au moral, ce sont elles qui jettent le trouble dans les familles, brouillent le fils avec ses parents, le frère avec sa sœur, l'ami avec son ami, le maître avec ses serviteurs, le sujet avec son roi[7], et, comme nous l'avons vu plus haut, l'homme avec son dieu.

1. *Maḳlû*, III, 6 ; I, 133 ; VI, 55.
2. *Ib.* III, 13.
3. *Ib.* I, 132-3.
4. *Ib.* I, 91 ; V, 75.
5. *Ib.* III, 8-12. Les mots *dûtu* et *kuzbu* ont été mal traduits par Tallquist (*liebe*, *reiz*) ; dans ce texte, et dans d'autres réunis par Delitzsch (*HW* s. v.), ils ne peuvent signifier que virilité et fécondité. C'est probablement à ce pouvoir de la sorcière que fait allusion l'épithète fréquente *zirmašitu*, qui détruit la semence.
6. *Ib.* III, 52 ; cf. I, 107.
7. *Ib.* III, 109, 115 ; V, 73.

Le sorcier n'est pas nécessairement conscient du mal qu'il fait; certaines personnes sont douées d'un pouvoir malfaisant qui s'exerce sans qu'elles le veuillent ou même le sachent. Les Assyriens avaient sur la fascination les mêmes idées que les Grecs, les Latins et tant d'autres peuples[1], et l'on trouve souvent le mauvais œil indiqué, sans autre détail d'ailleurs, comme l'un des dangers les plus menaçants pour l'homme[2]. Le *šêdu* est[3] le démon au mauvais œil. Le regard de certaines personnes est particulièrement funeste, mais tout le monde, même sans pouvoir spécial, peut, dans certains cas, porter malheur à son prochain. Suivant une superstition encore très répandue aujourd'hui, et dont j'ai constaté la survivance en Syrie, il peut être funeste pour un être quelconque d'être trop loué ou trop admiré. On évite pour cette raison de vanter la beauté d'un enfant, et si un imprudent le fait, la mère se croit obligée de cracher sur lui pour détourner le mauvais sort. « La bouche mauvaise, la langue mauvaise, la lèvre mauvaise[4] », des incantations assyriennes peuvent être celles qui ont proféré des paroles de haine, des malédictions funestes, tout aussi bien que celles qui ont exprimé l'admiration. Mais « l'amour et la haine » de la sorcière[5] me paraissent désigner respectivement les deux manières dont elle peut jeter un sort, la louange et l'imprécation. Enfin une personne ordinairement inoffensive peut, à certains moments, devenir dangereuse : telles sont la femme qui allaite, la femme morte

1. O. Jahn : *Ueber den Aberglauben des bösen Blicks bei den Alten*, dans *Berichte der Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*, 1855, et Elworthy. *The evil eye*, London, 1895; Tuchmann, *La fascination*, dans *Mélusine*, II.

2. *ASKT* n° 11 col. I 31; IV *R* 1* *a* 46; 6 *a* 10-24, 26.

3. IVR 6 *a* 26.

4. *ASKT* n° 11, 32-33; IV *R* 1 *a* 52; 1* *a* 46; n° 11 14 n° 2, 20; 16 *b* 61.

5. *Maḳlû* VII, 75; I, 89.

d'un cancer au sein et la femme enceinte[1]. La prostituée est exorcisée comme un véritable démon[2].

1. *ASKT* n° 11 col. I 35-43 ; sans doute pour les mêmes raisons que la femme à l'époque de la menstruation et de l'accouchement. Cf. Frazer. *Golden Bough*, I, 325, sqq.
2. *ASKT* n° 11 col. I 11-12 ; IV *R* 1 *a* 51.

CHAPITRE IV

Les sorts. — Les maladies.

Traqué par les démons, poursuivi par les sorciers et les sorcières, l'homme serait encore trop heureux si d'autres dangers ne le menaçaient de toute part. Outre les ennemis dont nous avons déjà parlé, esprits malins, hommes et femmes doués d'un pouvoir surhumain, l'Assyrien doit encore redouter les conséquences de sa propre activité. Il peut être lui-même la cause de sa perte par une foule d'actes qui sont réputés porter malheur[1]. Les tablettes deuxième, troisième et huitième de la série *šurpû* énumèrent ainsi, sous le nom de *mamit*, les enchantements nombreux et variés dont l'homme peut être à la fois l'auteur et la victime. On aimerait à saisir dans ces longues listes un principe de classement, mais il est impossible de trouver dans ce chaos un fil conducteur, et les redites montrent bien que ce désordre n'est pas seulement apparent. L'auteur n'a eu qu'un désir, être aussi complet que possible, — nous verrons pourquoi — et il est fort possible que, pour y arriver, il ait fondu ensemble plusieurs listes dans une compilation maladroite. Aucune de ces listes n'ayant encore été traduite en français, je donnerai de la première — la plus longue — une traduction qui me dispensera sur ce point

1. Les dieux eux-mêmes ne sont pas à l'abri de ces accidents. Cf. IV *R* 16 *a* 2-14.

d'autre commentaire, et rendra, pour la suite, la marche de notre enquête plus claire.

5 A-t-il péché contre son dieu, contre sa déesse?
A-t-il dit non pour oui, oui pour non?
Vers. . . . . a-t-il dirigé le doigt?
A-t-il . . . . . prononcé des paroles impures?
10 . . . . . .
A-t-il . . . . . manqué à sa déesse?
A-t-il . . . . . prononcé des paroles funestes?
A-t-il . . . . . prononcé des paroles impies?
A-t-il . . . . . fait prononcer des paroles impies?
15 A-t-il . . . . . corrompu un juge?
A-t-il sur . . . . . est détruit, marché?
20 A-t-il excité le père contre le fils?
A-t-il excité le fils contre le père?
A-t-il excité la mère contre la fille?
A-t-il excité la fille contre la mère?
A-t-il excité les beaux-parents contre la bru?
25 A-t-il excité la bru contre les beaux-parents?
A-t-il excité le frère contre le frère?
A-t-il excité l'ami contre l'ami?
A-t-il excité le camarade contre le camarade?
A-t-il refusé de laisser aller le prisonnier, d'enlever ses chaînes à l'enchaîné?
30 A-t-il refusé de laisser voir la lumière du jour au prisonnier?
31 A-t-il dit au geôlier : emprisonne-le, au garde-chiourme : enchaîne-le[1]?

1. Zimmern traduit *ṣabti* et *kasî* par *gefangenen* et *gebundenen*, sens que les mots ont en effet plus haut à la ligne 29. On sait que le participe assyrien a tantôt le sens passif, tantôt le sens actif. Ici c'est le sens actif qu'il faut choisir, sous peine d'aboutir à un non-sens. Cf. une locution analogue dans la série *Maḳlû*, III, 121-122 : *ana epišti ipšima iḳbû, ana saḫirti suḫrima*

A-t-il commis je ne sais quel péché contre son dieu, je ne sais quel péché contre sa déesse?
A-t-il offensé un dieu, manqué à une déesse?
Son péché est-il contre son dieu, sa faute contre sa déesse?
35 Son offense est-elle contre ses aïeux, sa haine contre son frère aîné?
A-t-il manqué à son père ou à sa mère, offensé sa sœur aînée?
A-t-il donné en petite quantité, refusé en gros?
A-t-il dit oui pour non?
A-t-il dit non pour oui?
40 A-t-il dit des paroles impures. . . . de désobéissance?
A-t-il dit des paroles criminelles . . . . .?
A-t-il employé de fausses balances. . . .?
A-t-il reçu l'argent illégal, refusé l'argent légal?
A-t-il chassé l'enfant légitime, installé l'enfant illégitime?
45 A-t-il fait un bornage illégitime au lieu de faire un bornage légitime?
A-t-il enlevé des clôtures, des limites, des bornes?
Est-il entré dans la maison de son prochain?
A-t-il eu commerce avec la femme de son prochain?
A-t-il versé le sang de son prochain?
50 A-t-il dérobé le vêtement de son prochain?
A-t-il refusé de laisser échapper un homme à sa colère?
A-t-il chassé de sa famille un honnête homme?
A-t-il divisé une famille unie?
S'est-il dressé contre son supérieur?
55 Sa bouche a-t-elle été droite, son cœur faux?
Sa bouche a-t-elle dit oui, son cœur non?
En tout a-t-il dit des paroles illégitimes?

iḳbû, [celle qui] a dit à la sorcière, ensorcelle, qui a dit à la fascinatrice, fascine.

La justice, l'a-t-il persécutée, ébranlée, détruite, chassée, anéantie?
60 A-t-il commis des violences (?), excité à la révolte (?) et au crime (?)?
A-t-il commis des crimes, volé, fait voler?
S'est-il employé à faire le mal?
Sa bouche est-elle impudente (?), ordurière?
Ses lèvres sont-elles trompeuses (?), rebelles?
65 A-t-il appris ce qui est impur, enseigné ce qui ne convient pas?
A-t-il suivi les traces des méchants?
A-t-il transgressé les limites du droit?
A-t-il fait ce qui est impur?
S'est-il occupé de sorcellerie ou d'enchantements?
70 Est-ce à cause d'une faute grave qu'il a commise?
Est-ce à cause des nombreux péchés qu'il a commis?
Est-ce à cause d'une communauté qu'il a dispersée?
Est-ce à cause d'une famille unie qu'il a désunie?
Est-ce à cause de tous les manquements qu'il a commis envers son dieu et sa déesse?
75 A-t-il promis avec son cœur et sa bouche, et refusé de donner?
A-t-il par une offrande outragé le nom de son dieu?
A-t-il consacré et promis une chose qu'il a gardée?
A-t-il offert. . . . . qu'il a mangé?
A-t-il . . . . . et fait une prière?
80 A-t-il aboli un sacrifice légal?
A-t-il irrité contre lui son dieu et sa déesse?
S'est-il levé dans une réunion pour prononcer des paroles impies?
Qu'il soit délivré, quiconque a été enchanté,
a pris, et a été enchanté,
85 a. . . . . , et a été enchanté,
par un présent qu'il a fait a été enchanté,

par un vivant (?) a été enchanté,
vers une figure a dirigé son doigt,
la figure de son père et de sa mère a été enchanté,
90 la figure de son frère aîné et de sa sœur aînée, et a été enchanté,
quiconque a fait venir la destruction,
95 a marché derrière la destruction,
a péché contre sa ville,
a prononcé le nom de sa ville,
a nui à la réputation de sa ville,
s'est tenu devant un ensorcelé,
100 un ensorcelé s'est tenu devant lui,
a dormi dans le lit d'un ensorcelé,
s'est assis sur la chaise d'un ensorcelé,
a mangé dans l'assiette d'un ensorcelé,
a bu dans le verre d'un ensorcelé.

Comme on le voit, les fautes volontaires ou involontaires, voire même inconscientes, graves ou légères, envers les dieux ou envers les hommes, sont énumérées pêle-mêle, comme susceptibles de porter malheur. Offenser un dieu ou tuer un homme, s'occuper de sorcellerie ou avoir simplement contact avec un ensorcelé, tout cela est presque aussi funeste. On a déjà cette idée, si obstinément développée plus tard par les Hébreux, que toute faute entraîne une calamité et que toute calamité, maladie ou accident, est la conséquence d'une faute[1]. Mais on n'a pas encore distingué les éléments qui font la faute morale, qui séparent la mauvaise action de l'erreur ou de l'ignorance. Il y a bien, dans le choix d'actes *mauvais en soi*, un embryon de morale. Mais la notion de responsabilité, née de celle de libre arbitre n'est pas encore développée. Aussi le mal qui résulte de certains actes,

1. IV *R* 17 *a* 58-*b* 3.

n'apparaît-il pas comme une véritable sanction, mais comme une simple conséquence. On n'estime pas que le commerçant peu scrupuleux qui se sert de fausses balances et de poids légers sera puni par un dieu attentif à traiter chacun suivant ses mérites, mais simplement que cela lui portera malheur, tout comme de cueillir certaines plantes ou de casser une cruche. C'est ce qui explique qu'on s'attache si peu à distinguer les fautes suivant leur degré de gravité. Et c'est aussi pourquoi le mal qui résulte de ces fautes sera détourné non par la contrition, le repentir, des offrandes au dieu, comme le serait un châtiment, mais par des incantations et des cérémonies magiques. De même qu'il y a des actes et des paroles qui portent malheur, il y en a qui écartent le malheur.

Cette liste appelle encore quelques autres remarques. Nous y trouvons (l. 76) la première mention en assyrien de l'interdiction de certaines offrandes. On sait que les interdictions de ce genre sont très nombreuses dans le Code sacerdotal; on peut espérer maintenant que la littérature religieuse de l'Assyrie nous en fournira d'autres exemples, et supposer déjà avec quelque vraisemblance que les Hébreux n'ont fait que perpétuer sur les rives du Jourdain une tradition empruntée à la vallée de l'Euphrate. — La faute imputée à celui que ne libère pas un prisonnier (l. 29-31) rappelle aussi une prescription biblique : « Si tu achètes un esclave hébreu, il te servira six ans, et au septième, il sortira libre sans rien payer »[1]. Manger la chair du sacrifice est également chose néfaste[2]. Nous savons que chez les Hébreux on ne devait point manger la chair de la victime offerte pour le péché[3]. Peut-être l'interdiction assyrienne doit-elle aussi s'entendre uniquement du sacrifice expiatoire.

1 *Exode*, XXI, 2. Cf. *Deut.*, XV, 12 ; Lév., XXV, 40.
2. *Šurpu* III 54.
3. *Lévitique*, VI, 30.

L'importance exceptionnelle attribuée aux fautes contre la famille est peut-être un souvenir de l'époque patriarcale. Les peuples sémitiques paraissent s'élever difficilement à la conception de l'État ; les Arabes n'ont pas encore dépassé l'organisation par tribus. Dans une pareille société les liens de la famille sont d'autant plus étroits et doivent être plus d'autant solides qu'ils sont les seuls à y maintenir un peu de cohésion et d'ordre. Tout ce qui tend à relâcher ces liens est donc considéré comme criminel. Les Assyro-Chaldéens, groupés en cités puissantes et fondateurs de vastes empires, avaient gardé sur ce point les idées de leurs ancêtres pasteurs et nomades.

L'influence d'une civilisation plus avancée est marquée par la naissance des villes ; ce nouveau groupement crée de nouveaux devoirs pour les citoyens qui en font partie. Chaque ville avait probablement, comme la divinité qui la protégeait, un nom mystique qu'on ne devait révéler à personne, parce que celui qui le connaissait acquérait sur elle un pouvoir irrésistible. « Prononcer le nom de sa ville[1] » est donc un acte répréhensible et qui porte malheur.

L'état d'impureté rituelle est une chose extrêmement contagieuse ; celui qui est souillé souille tout ce qu'il touche, hommes et choses. Nous avons déjà vu plusieurs manières dont la contagion s'opère[2] ; elle peut encore avoir lieu en parlant avec un ensorcelé, en mangeant le pain d'un ensorcelé, en buvant l'eau d'un ensorcelé, en buvant le reste d'un ensorcelé, ou d'un pécheur quelconque, et même en intercédant pour un pécheur[3], enfin en recevant l'argent impur d'un ensorcelé[4]. Une simple rencontre suffit : « A-t-il marché dans l'eau répandue pour une ablution? dans une eau impure a-t-il mis les pieds? a-t-il vu l'eau des mains

1. L. 97.
2. L. 99-104.
3. *Šurpu* III 117-125.
4. *Ib.* VIII 51.

non lavées; a-t-il rencontré une femme dont les mains ne sont pas propices? a-t-il rencontré une femme dont les mains ne sont pas lavées? une sorcière a-t-elle touché sa main? a-t-il rencontré le..... dont le..... n'est pas propice? »[1]. Naturellement l'homme en état d'impureté ne doit pas essayer d'entrer en rapport avec son dieu[2].

Quelques *mamit* semblent n'être pas autre chose que la sanction attachée à certains tabous agraires. Les produits de la terre peuvent être protégés par un tabou dont la violation porte malheur; de là le *mamit* qui résulte du fait d'arracher des plantes dans les champs, et de couper des roseaux dans la cannaie[3].

Nous avons vu que l'espèce de malédiction ou d'ensorcellement appelée *mamit* peut résulter d'une faute commise contre les dieux, la cité, la famille ou l'individu, ou d'un contact impur. Il y a en outre une quantité d'actes réputés néfastes, sans qu'on puisse découvrir à qui ni en quoi ils sont préjudiciables. Moralement, ils sont en soi tout aussi indifférents que le fait de casser une glace ou de renverser une salière, mais le malheur qu'ils « portent » en eux n'en est pas moins fatal. L'origine de ces superstitions est d'ordinaire extrêmement difficile à découvrir, soit en raison de leur ancienneté, soit en raison de leur formation populaire et en quelque sorte clandestine. On sait avec quelle facilité, avec quelle prédilection même, le peuple accueille les récits les plus merveilleux, avec quelle précipitation il conclut d'un cas particulier plus ou moins bien constaté à une loi universelle, avec quelle obstination enfin il écarte toutes les preuves contraires que peut lui apporter l'expérience subséquente. Le folk-lore de tous les peuples est avant tout le témoignage de leur obstinée crédulité. Toutefois on peut, au moins d'une

1. IV *R* 26 n° 5, 7-17.
2. *Šurpu* III 44.
3. *Šurpu* III 25-26. Cf. VIII, 33-34.

manière générale, distinguer quelques-unes des manières dont se sont formées les superstitions populaires. Tout d'abord, une coïncidence ou une séquence de deux faits, réelle mais accidentelle, a été érigée en loi nécessaire. Il est arrivé, et il arrivera encore que la plus jeune ou la plus âgée de treize personnes qui ont mangé ensemble meure dans l'année. Il y a bien des récalcitrants, et inversement un dîner de huit couverts est quelquefois suivi de la mort de l'un des convives, mais la croyance à l'influence funeste du nombre treize reste indéracinable. A côté de ces faits « d'expérience », il en est qui sont déduits *a priori* du caractère des êtres ou des événements réputés néfastes. Le principe fondamental de cette déduction, que nous retrouverons dans la magie opératoire, est que le semblable engendre le semblable. C'est ainsi que tant de peuples sont convaincus de la fatale influence de l'adultère sur la fertilité des champs et la fécondité des troupeaux[1] : la violation des lois du mariage par l'homme frappe toute la nature de stérilité. — En vertu de ce que j'appellerai « le préjugé étymologique », la ressemblance entre la cause et l'effet peut être purement verbale. C'est alors par voie de calembour que la connexion de l'une à l'autre est déduite. C'est ainsi que si la lune a cet aspect que l'assyrien exprime en disant « qu'elle s'entoure d'une rivière », on doit prévoir une inondation[2].

Quoi qu'il en soit, il est bien difficile d'expliquer pourquoi l'on réputait néfaste le fait de tendre la main vers la lumière[3], ou de renverser le feu devant quelqu'un, ou de s'asseoir sur

1. Frazer : *The golden bough* II, 211, sqq.

2. Cf. Thompson : *The reports of the magicians and astrologers of Nineveh and Babylon* (Londres, 1900), n° 60.

3. D'après un passage d'Isaïe (LVIII, 9) il semble qu'étendre le doigt ait été considéré comme un outrage chez les Hébreux. Aujourd'hui encore le geste passe pour impoli. Le *mamit* viendrait alors d'une offense au dieu de la lumière.

un siège en face du soleil[1], ou d'interroger quelqu'un sur les animaux sauvages à côté des animaux domestiques, ou de briser un plat ou de casser une cruche[2]. Une enquête sur la genèse des superstitions populaires devrait évidemment commencer par celles qui sont encore vivantes : on pourrait souvent recueillir, en même temps que la croyance, une explication de son origine, peut-être fausse quelquefois, mais souvent suffisante pour mettre sur la vraie piste. Malheureusement les savants du folk-lore se sont plus occupés d'entasser les faits que de les éclaircir, et les travaux que j'ai pu feuilleter à ce sujet m'ont été d'un bien faible secours.

Un certain nombre de *mamit* énumérés dans la série *šurpu* échappent non seulement à toute explication, mais à toute hypothèse. La mention qui en est faite est si brève qu'elle est insuffisante pour nous permettre d'en fixer non pas seulement l'origine, mais même la nature. C'est ainsi qu'il faut renoncer pour l'instant à rien dire de précis sur le *mamit* par « le soufflet et le réchaud; l'arc et le char; le poignard de bronze et la lance, le javelot et l'arbalète; le tamaris et le palmier; le puits et le fleuve; le quai et le gué; le..... et le pont; la montagne et le col; la hauteur et la vallée; par le champ, le jardin, la maison, le souk, le sentier, l'habitation; par l'argile; par le tombeau[3], le canal, le pont, le sentier et la rue[4]. Les seuls de ces enchantements qui se laissent identifier avec quelque probabilité sont ceux qui ont été indiqués ailleurs d'une manière plus explicite. Il est assez vraisemblable par exemple que le *mamit* par la coupe et le plat, par le lit et la couche, par le siège, le lit, la couche[5] est l'enchantement dont

1. On pourrait peut-être voir dans ce fait un manque de respect.
2. *Šurpu* III, 16, 18, 23, 43.
3. *Ib.* III 15, 27-29, 46-49; VIII 31; 34.
4. *Ib.* III, 19-20, 44.
5. Pour le tombeau, on peut conjecturer qu'il s'agit de la violation d'une sépulture, ou simplement du contact avec un tombeau : l'imprudent serait

il est question dans la deuxième tablette de la même série (pl. haut, p. 56, l. 101-104), et qui est causé par le contact d'objets ayant servi à un ensorcelé.

Nous avons relevé jusqu'à présent, comme funestes, des faits très divers, mais qui ont du moins ce caractère commun d'être le produit de l'activité humaine. Ces actes illégaux, impies, ou simplement dangereux, l'homme parvenu à une connaissance complète des lois et des rites, averti des conséquences fatales de certains gestes, peut éviter de les commettre. Il ne devra pas pour cela se croire en sûreté. Outre les maux que son activité, volontaire ou involontaire, peut déchaîner, d'autres sont produits par des phénomènes qui échappent totalement à son contrôle. Les phénomènes astronomiques ou atmosphériques, les prodiges divers, tels que les naissances monstrueuses, ne sont pas seulement l'annonce, mais aussi la cause de malheurs prochains. En réalité les Assyriens ne paraissent pas avoir distingué la causalité de la simple succession. Un fait est suivi d'un autre, donc il le produit, et c'est pour cela que le premier présage le second. Les maux qui accablent les hommes après une éclipse sont les maux de l'éclipse, *lumun atali*[1]; on craint « les mauvais rêves, les prodiges, les présages funestes des cieux et de la terre[2] » à l'égal des malheurs qui les suivent. Les astrologues sont sans cesse occupés à interroger les cieux, les devins écrivent des consultations sur le sens des prodiges. Leurs prédictions sont rarement rassurantes : les phénomènes les plus naturels et pour nous les plus indifférents sont réputés funestes[3].

L'homme est entouré d'un cercle infranchissable d'en-

alors frappé par les esprits des morts qu'il a dérangés, ou souillé par l'approche du cadavre.

1. King, *Magic*, *passim*.

2. *Id.*, *ib.*, 12, 63.

3. Cf. Thompson, *ouvrage cité*, et A. Boissier : *Documents assyriens relatifs aux présages*. Paris, 1894.

nemis, esprits et sorciers, menacé de tous côtés par les conséquences de ses actes ou du simple jeu des forces naturelles. Sa faiblesse ne peut résister à tant d'assauts. De la naissance à la mort, sa vie n'est qu'un long tissu de misères. Nous en avons déjà nommé quelques-unes. Il nous reste à dire un mot de celles que la magie se vantait surtout d'écarter ou de guérir, les maladies.

La présence des démons dans le corps de l'homme, les maléfices des sorciers, l'influence des *mamit* et des prodiges se manifestent par les maladies. A dire vrai il est souvent difficile de distinguer la maladie du démon qui la provoque. Le terrible « mal de tête », par exemple, est décrit comme un véritable démon; il sort du désert et s'abat sur l'homme qui ne craint pas son dieu, sans que personne puisse prévoir ou parer ses coups[1]; sa rapidité est celle du vent, de l'éclair, de l'inondation ou d'un taureau, on le compare expressément au démon femelle appelé *labartu*; il a un corps, et ce corps est un ouragan. « Son visage ce sont les cieux nuageux, sa face est remplie d'une ombre épaisse comme celle d'une forêt[2] ». L'effrayante description de ses ravages montre bien que le « mal de tête » des Assyriens n'est pas une simple migraine ou une céphalée : il brise l'homme comme un roseau, le fait courir comme un fou, le brûle comme le feu, consume ses membres et ses muscles, déchire la poitrine, enfonce les côtes comme un vieux bateau[3]. Ce n'est pas la folie, dont le nom assyrien est *šanê ṭêmi*, et à laquelle d'ailleurs on le compare. A certains traits, on croirait plutôt reconnaître l'épilepsie : « il jette à terre, il secoue, il agite le corps[4] ». Ce mal s'attaque aux bœufs, aux animaux des champs, et, comme le dard de

1. IV *R* 3 *a* 2-30 ; *b* 28-40, 43.
2. IV *R* 22 *a* 2-13.
3. IV *R* 3 *a* 6, 18, 22; 22 *a* 17, 18, 31, 33.
4. IV *R* 22 *a* 20.

la vipère, à tout ce qu'il rencontre[1] ; et c'est alors, probablement, le vertigo, ou quelque maladie analogue.

Le hasard des fouilles nous a mieux renseignés sur le « mal de tête » que sur toute autre maladie. Nous ne pouvons guère préciser la nature de la maladie ou des maladies nerveuses exorcisées par une incantation de notre première tablette[2]; nous n'oserions pas affirmer que la maladie dans laquelle « l'œil de l'homme est plein de sang » est la conjonctivite[3], et nous ne pouvons même pas proposer une hypothèse pour le *šûlu* et l'*imšu*, dont nous savons seulement qu'ils sont douloureux, ou pour les maladies d'yeux appelées *aḫarritanu* et *ḳuḳânu*[4]. Souvent la maladie n'est pas nommée, et les souffrances de l'homme sont décrites, avec force sans doute, mais sans une précision suffisante pour nous permettre d'en diagnostiquer la nature. Ce n'est point là d'ailleurs l'objet essentiel de notre enquête. Toutes les maladies relevaient également de la magie, et il nous faut voir maintenant comment la magie assyrienne les guérissait, ou d'une manière générale, comment elle permettait à l'homme de lutter avec avantage contre ses innombrables ennemis.

1. IV *R* 22 *a* 38-45.
2. *ASKT* n° 11 col. I 18-22.
3. IV *R* 29* *a* 16 et *passim*.
4. *ASKT* n° 11 col. I 25-26 ; col. II 47, 51.

DEUXIÈME PARTIE

LES MOYENS DE LA MAGIE

CHAPITRE V

Les opérations préliminaires : Divination.

L'Assyrien est entouré d'ennemis puissants acharnés à sa perte. Les démons malfaisants le guettent, toujours prêts à profiter d'une disgrâce de son dieu protecteur. Les sorciers et les sorcières, avec leurs maléfices, ne sont guère moins redoutables. Enfin l'homme est toujours exposé à attirer sur lui, sans même le savoir, une foule de calamités : un mot, un geste, une rencontre fortuite peuvent être pour lui la source de mille maux. Ses souffrances sont donc d'origine très variée. Et cependant, avant d'y chercher un remède, il faut en connaître la cause. Il est indispensable de savoir si le patient à manqué à son dieu ou s'il s'est souillé par quelque contact impur, s'il a été envoûté par un sorcier ou s'il est possédé du démon. Ce n'est pas que la méthode soit forcément différente suivant qu'il s'agit de parer aux effets d'un *mamit*, de conjurer les maléfices d'une sorcière, ou d'exorciser un *utukku*. Mais il est indispensable que l'agent malfaisant contre lequel on opère soit spécifié dans l'incantation. Nous verrons, en étudiant la structure des incantations, que l'on remédie souvent à l'ignorance où l'on est de la cause précise

du mal, par une longue énumération de toutes les causes possibles. Mais ce n'est là qu'un pis aller ou un surcroît de précautions destiné à réparer une erreur de diagnostic. En fait, la première tâche du magicien, comme du médecin, est la recherche des causes. La méthode est d'ailleurs toute différente. Ce n'est pas à une observation patiente des symptômes que le magicien demande de lui révéler l'origine du mal : il n'a que faire d'examiner le malade, de déterminer par l'aspect des sécrétions et le fonctionnement des organes la nature de la maladie : pour lui la cause du mal n'est pas là. A sa thérapeutique spéciale, il faut une diagnose spéciale. Cette auxiliaire indispensable de la magie, c'est la divination. Nous savons par des textes déjà nombreux que les Assyriens demandaient à l'observation des phénomènes astronomiques ou atmosphériques, à l'examen des entrailles des victimes, à l'interprétation des songes, la connaissance de l'avenir : sans attendre que le malheur vînt les frapper, ils s'efforçaient de le prévoir et de le détourner, et, bien qu'aucun texte ne le dise expressément, nous avons tout lieu de croire qu'ils employaient souvent la magie pour corriger le destin ; il y avait de ce chef toute une catégorie d'opérations magiques qui supposaient une connaissance préalable du futur et dont le point de départ était une consultation des devins. La science divinatoire des Assyriens avait aussi des moyens pour lire dans le passé, et découvrir l'origine des maux présents. Cette partie de l'art divinatoire est malheureusement une des moins connues, et je ne vois guère qu'un texte où il y soit fait allusion. C'est un passage de la deuxième tablette *šurpu* (l. 105-129) où l'incantation énumère les moyens employés par l'ensorcelé pour découvrir la cause de son ensorcellement :

« Il interroge, il interroge ; il interroge le lit, il interroge la chaise, il interroge l'assiette, il interroge en donnant le verre, il interroge en allumant le réchaud, il interroge la torche, il interroge le soufflet, il interroge la tablette et le

calame; il interroge le BAR et le ḲA[1]; il interroge les animaux domestiques, il interroge les animaux sauvages; il interroge les canaux d'irrigation, il interroge le puits, il interroge le fleuve, il interroge le bateau, le *ḫinnu* et le MA.TU[2], il interroge le lever du soleil et le coucher du soleil, il interroge les dieux du ciel et les sanctuaires de la terre, il interroge les sanctuaires du seigneur et de la dame, il interroge la sortie de la ville et l'entrée de la ville, il interroge la sortie de la grand'porte et l'entrée de la grand'porte, il interroge l'entrée de la maison et la sortie de la maison, il interroge le *souḳ*, il interroge la maison du dieu, il interroge le chemin ».

Il faut espérer que les publications futures nous apporteront plus de lumière sur ces opérations préliminaires dont nous ne pouvons aujourd'hui que constater l'usage. C'est aussi tout ce que l'on peut dire d'un autre emploi de la divination dans la magie, dont nous trouvons la trace dans les rituels. Toutes les époques ne sont pas également favorables aux exorcismes, pas plus qu'aux sacrifices. Il y a des moments où les meilleures recettes sont sans effet, les incantations les plus irrésistibles impuissantes. Il faut donc, avant d'opérer, être sûr que les conjonctures sont favorables. De même que les rois n'entreprenaient pas une campagne sans consulter les devins et s'assurer que le moment était propice[3], il est certain que les rites magiques n'étaient pas non plus accomplis à toutes les époques indifféremment. Plusieurs rituels commencent par ces mots : « Au mois propice, au jour favorable... »[4]. Nous lisons dans une lettre de Mardukšakinšum : « Le magicien en un jour mauvais, néfaste, ne fera pas

1. Mesures de capacité.
2. Parties du bateau.
3. V. par exemple, Sennachérib, Cylindre de Taylor VI, 40-1, *ina arḫi šemé, ûmu mitgari.*
4. *B K B R* n° 56, 3 et *passim.*

l'élévation des mains[1] ». Mais avait-on recours dans chaque cas à une consultation spéciale des oracles, ou bien plutôt existait-il, comme pour les cérémonies religieuses[2], des espèces de calendriers indiquant pour chaque jour du mois les rites convenables? Le silence des textes à ce sujet ne nous permet pas encore d'en décider.

Pas plus que le mois ou le jour, l'heure n'était indifférente pour la célébration des rites magiques ; mais il semble qu'elle était fixée d'une manière uniforme, au moins pour chaque rite ou espèce de rite, et que la divination n'avait pas à la déterminer. Cela résulte des incantations, où l'heure est clairement indiquée par les paroles même que récitait l'exorciste ou le patient. C'est ordinairement à l'aube que l'on opérait contre les sorciers. Nous trouvons en effet dans la série *maḳlû* plusieurs passages dans le genre de ceux-ci : « Jusqu'à ce que tu te lèves, je t'attends, seigneur Šamaš. — L'aurore est revenue, j'ai lavé mes mains. — Šamaš s'est levé, j'ai achevé l'ablution de mes mains[3]. » Telle incantation devait se réciter le matin et le soir : « Récite sur lui l'incantation à l'entrée et à la sortie du bétail[4] ». Les Assyriens partageaient probablement le préjugé encore répandu aujourd'hui : que les sorciers et les sorcières n'ont de pouvoir que la nuit, et que, l'aurore les trouvant désarmés, il est plus facile alors de les combattre avec succès. Une curieuse pratique de l'Italie méridionale met en lumière cette superstition : « On tue un chien ou un chat, et le soir, on en dépose le cadavre sur le seuil de la porte; la sorcière est obligée, avant d'entrer dans la maison, de compter tous les poils de l'animal,

1. *Harper* n° 23, 21-22 ; *amêlu mašmašu ûmu limne lâ ṭâbu niš ḳâti lâ inašši.*

2. V. Hémérologies pour le mois d'Elul intercalaire et pour le mois de Tammuz, IV *R* 32-33.

3. *Maḳlû* VII, 152, 69; VIII, 76. Cf. *BKBR* 130, 34-35; 170, *inf.* 4.

4. *IVR* 21 *b* rev. 2.

opération qui ne peut être terminée avant le lever du soleil. A ce moment, elle a perdu tout pouvoir, et on la trouve complètement nue et avec sa figure naturelle sur le pavé [1]. »

1. De Maricourt, dans *Bull. Soc. Anthrop.*, 3e série VI, 34 (1883); cité par Tuchmann, dans *Mélusine*, IV 289.

CHAPITRE VI

Les rites purificateurs : ablutions, fumigations.

L'une des premières conséquences de la possession et de l'ensorcellement est l'état d'impureté dans lequel ils mettent celui qui en est la victime. « Vous m'avez rempli d'impureté », dit un ensorcelé [1]. Exorcismes et contre-charmes doivent donc être avant tout précédés d'une purification.

L'eau est naturellement le premier des agents de purification employés. De même qu'elle purifie l'homme de la souillure physique, elle est réputée le purifier de la souillure morale qu'entraîne l'ensorcellement. Cette transposition du physique au moral constitue proprement un symbole : on attribue aux ablutions, dans l'ordre spirituel, une vertu identique à celle qu'elles ont dans l'ordre matériel. Ce symbolisme, diversement appliqué, se retrouve au fond de toutes les opérations magiques. Quand elle ne verse pas dans l'empirisme pharmaceutique ou dans les galimatias d'un occultisme charlatanesque, la magie est toujours symbolique, ou, comme on dit, « sympathique ».

La purification peut n'être qu'un rite préliminaire, destiné à mettre l'homme en état de profiter des rites subséquents, et même de les accomplir sans danger. Elle est souvent suffisante pour le guérir complètement : l'unique cause de ses souffrances étant l'impureté, le mal sera emporté, en même temps que sa souillure, par l'eau purificatrice. Les incantations expriment souvent cette idée : « Tout ce qu'il y a de

1. *Maḳlû* I, 102. Cf. III, 113 : toi qui m'as souillé.

mauvais, de funeste, qui dans [le corps de N. fils de N.] se trouve, avec les eaux de son corps et les ablutions de ses mains, qu'il soit enlevé[1] ». Les maléfices des sorcières sont également enlevés par l'eau des ablutions : « Tes enchantements, tes ensorcellements, tes maléfices, etc., avec l'eau de mon corps et les ablutions de mes mains, qu'ils soient enlevés[2] ». Aussi la purification par l'eau est-elle imposée en de nombreuses occasions[3]. Quelquefois même, elle est le seul rite manuel qui accompagne les paroles de l'exorcisme. Le magicien, *mašmašu*, est avant tout un purificateur, *mullilu*, et les deux mots sont rendus par le même idéogramme : MAŠ.MAŠ.

Toutes les eaux n'étaient pas également efficaces. Les eaux du Tigre et de l'Euphrate étaient regardées comme particulièrement pures. « Eau pure, eau venue du Tigre »[4] étaient les premiers mots d'une incantation que l'on devait réciter trois fois devant le vase des ablutions. Une autre incantation parle d'ablutions faites « avec les eaux pures..... avec les eaux de l'Euphrate qui dans un lieu pur [sont gardées],..... avec les eaux qui, dans *l'apsû* fidèlement sont gardées »[5]. *L'apsû*, proprement la mer, est sans doute ici l'équivalent exact de la mer d'airain (יַם הַנְּחֹשֶׁת) du temple de Salomon, c'est-à-dire un grand récipient dans lequel les eaux destinées aux ablutions étaient conservées. Les rois Urnina, Bursin, Agumkakrime[6] se vantent dans leurs inscriptions d'avoir construit une de ces « mers ». Celle d'Urnina était consacrée à Ea, le dieu magicien, dont la tradition plaçait la demeure dans l'Océan. Dans certains cas l'eau devait être prise au confluent

1. II *R* 51 *b* 5-7. Cf. IV *R* 16 *b* 56.
2. *Maḫlû* VII 72-77; cf. 148-9; IV *R* 3 *b* 20.
3. IV *R* 5 *c* 67; 13 *a* 52-54; 16 *b* 37, 40; 22 *b* 15; 3 *b* 16.
4. *BKBR* 138, 20; cf, n° 59, 2.
5. IV *R* 14 n° 2, 2-13.
6. Sarzec-Heuzey, *Découvertes en Chaldée*, pl. 2, n° 2, col. III, l. 5; I *R* 3 n° XII, 1 et 2; V *R* 33 col. III, l. 33.

des deux fleuves : « A l'embouchure des deux fleuves prends de l'eau, récite sur cette eau pure ton incantation... ; l'homme, fils de son Dieu, asperge-le »[1]. Une fois, le rituel prescrit l'emploi de « l'eau de puits, qu'aucune main n'a touchée »[2]. L'eau d'Eridu, centre du culte d'Ea, le dieu magicien, est particulièrement efficace : « J'ai purifié mon corps avec l'eau pure des sources qui sont à Eridu »[3]. L'eau de mer est quelquefois prescrite[4]. Peut-être même le nom de « mer » donné au bassin du temple était-il destiné à conférer à l'eau douce la vertu de l'eau de mer. Le plus souvent l'eau est employée pure; quelquefois on y joint du tamaris, du *maštakal*, du palmier nain, du *šalalu* (roseau), du cyprès, du cèdre blanc[5] : ou bien du tamaris, l'herbe *dilbat*, des noyaux de datte, de l'herbe *pû*, du plâtre, un anneau, une pierre précieuse, de l'herbe *gamgam*, du cyprès[6]. Il n'est jamais question d'immersion; mais ordinairement d'aspersions, soit simples, soit répétées sept fois ou deux fois sept fois[7] ; il n'en faut pas plus pour chasser le démon appelé *rabiṣu*[8]. Parfois c'est une partie déterminée du corps, les mains, le front ou la bouche[9], qui doit être purifiée. Enfin il arrive que l'eau doive être bue : « Dans un *tiširu* pur, bois une eau pure[10] ».

Ainsi qu'on a pu le remarquer dans quelques-uns des textes que nous venons de citer[11], il est quelquefois prescrit de réciter une incantation sur l'eau destinée aux ablutions. Dans

1. IV *R* 22 *b* 11-15.
2. IV *R* 26 n° 7, 34. Cf. 25 *b* 9.
3. *Maḳlû* VII, 116.
4. IV *R* 1 *b* 59.
5. IV *R* 16 *b*, 30-32. Cf. 26 n° 7, 35-39.
6. *Maḳlû* VIII, 73-75
7. IV *R* 3 *b* 16; 13 *b* 54; 16 *b* 37 ; 59 *b* 9 ; *ASKT* n° 11 col. III, 3-8.
8. *ASKT* n° 11 col. III, 1-8.
9. IV *R* 13 *a* 52; 16 *b* 45 ; 25 *a* 53. *Maḳlû* VII, 115, 143 ; IV *R* 16 *b* 45.
10. IV *R* 13 *a* 58.
11. Cf. en outre l'expression fréquente : *mê sipti*, les eaux d'incantation.

ce cas, l'eau n'agit pas seulement par sa vertu élémentaire, mais aussi par la vertu spéciale que lui ajoute l'incantation. Un rite oral que nous étudierons plus tard se combine alors avec le rite manuel de l'ablution. Mais le plus souvent l'ablution pure et simple suffit, si nous en croyons le grand nombre de textes où l'eau est employée sans qu'il soit fait aucune mention de cérémonies préalables destinées à lui conférer une vertu qu'elle n'aurait pas[1].

Il est vraisemblable que les ablutions se faisaient ordinairement dans un lieu spécial appelé *bît rimki*, la maison des ablutions. Le *bît rimki* est mentionné plusieurs fois dans les textes magiques. Ea dit à son fils Marduk, en parlant du malade : « Porte-le à la maison des ablutions purifiantes[2] ». Le rituel pour magiciens s'appelait *bît rimki*, des mots qui commençaient la première tablette[3]. Dans cette tablette, il est ordonné au magicien de construire un *bît rimki* dans la campagne[4]. C'était donc probablement une construction légère, peut-être une simple tente ou une hutte, dressée pour la circonstance et détruite après la cérémonie, car l'ensorcelé devait y laisser son impureté. Je croirais même volontiers que la recommandation de construire le *bît rimki* dans la campagne, ou dans le désert (*ina ṣêri* a ces deux sens) a pour origine la crainte d'une contamination possible. Ajoutons que quelquefois le patient, avant d'y entrer, a déjà fait une première ablution et revêtu le costume rituel[5], qui paraît avoir été noir, ainsi que celui de l'exorciste[6].

La purification rituelle étant purement symbolique, on

1. IV *R* 5 *c* 67; 25 *b* 9 ; 26 n° 7, etc.
2. *Šurpu*, V, 37.
3. *BKBR* 132, 53.
4. *Ib.* 126, 22.
5. *Ib.* 130, 35-36.
6. IV *R* 21 *b* 2 ; 30* *b* 2-4. Cf. Harper, n° 20, 14 : *amêlu mašmašu ṣubâtu šâmu illabbiš* : le magicien revêtira un vêtement noir.

comprend qu'elle puisse s'effectuer non seulement par l'eau qui nettoie, mais aussi au moyen de tout corps considéré comme pur. C'est ainsi que le beurre, le lait, la crème, le cuivre, l'argent et l'or servent aux purifications[1]. Les métaux n'ont pour ainsi dire qu'une action de présence, on souhaite que le malade soit pur comme le cuivre, que peut-être il touche, ou qui, en tout cas, doit figurer à la cérémonie. Les matières comestibles étaient mangées : « dans un plat pur mange une nourriture pure »[2]. Le lait des chèvres rousses semble avoir été tout particulièrement réputé[3].

Nous sommes habitués à considérer les parfums comme un objet de sacrifice. Les Assyriens les employaient aussi en fumigations, en même temps que les ablutions, ce qui ne laisse aucun doute sur l'effet qu'ils en attendaient[4] : elles étaient faites pour purifier l'ensorcelé. La matière la plus ordinairement employée était le cyprès[5], quelquefois le *ḫarru*[6]. Parfois il est spécifié que ces matières doivent être brûlées sur un feu de plantes épineuses (*ašagu*)[7].

1. IV *R* 4 *b* 29-43 ; 20 *b* 2-5 ; 28 n° 1, 14-17.
2. IV *R* 13 *a* 56.
3. IV *R* 28* n° 3, rev. 7-13.
4. IV *R* 5 *c* 65 ; 16 *b* 47 ; *ASKT* n° 12, 14, et King, *Magic*, 33, 39.
5. *Burâšu* : *Aristololochia antiquitatis* (?) d'après Oefele (*ZA. XV*, 110), qui objecte que le cyprès en brûlant ne dégagerait pas de parfum ; mais le *burâšu* est certainement un bois de construction. Cf. Sargon, *Annales l.* 419.
6. King, *Magic* 33, 39.
7. King, *Magic* 21, 74 : *niknakku burâši ina išâti iṣu ašagi tašarraḳ* ; cf. *BKBR* 130, 38.

CHAPITRE VII

Les rites destructeurs. L'envoûtement.

La purification peut être à elle seule un moyen suffisant de combattre les enchantements : en vertu du symbolisme dont nous avons parlé plus haut, elle dissout purement et simplement le charme, qui *disparaît* comme une tache. Mais ordinairement elle ne fait que préluder à d'autres rites qui sont l'élément essentiel du drame magique. On estime que, dans l'ablution, l'eau s'est chargée de la souillure : la purification a débarrassé l'ensorcelé, mais n'a pas détruit le charme, qui reste dans l'eau des ablutions, comme une force sans emploi, donc menaçante[1], qu'il faut anéantir. La purification peut aussi, comme nous le disions plus haut, n'être qu'une sorte de préface à l'exorcisme, une préparation et comme une mise en état du patient. Elle peut enfin être complètement négligée. Dans tous ces cas le rite véritablement efficace, ou même unique, est ce que j'appelle un rite destructeur.

Ici encore nous nous trouvons en présence de cérémonies purement symboliques. Le mal à guérir, le charme à exorciser est symbolisé par un fruit ou un légume, un oignon, une datte, une pannicule de palmier, une poignée de graines, une toison de brebis ou de chèvre. Ces objets sont déchirés, déchiquetés, écrasés, et finalement, pour que la destruction soit complète, brûlés. « Et le mal qui tourmente le corps du malade, que ce soit une malédiction de son père, une malédiction de sa mère, une malédiction de son frère aîné, une ma-

1. On peut être enchanté par l'eau qui a servi aux ablutions. V. p. 58.

lédiction de la *šakkaštu* (démon de la peste) qui ne connaît personne, l'enchantement comme l'oignon sera pelé, comme la datte sera coupé, comme la pannicule sera arraché[1] ». L'incantation récitée au cours du rite destructeur montre bien l'étroit symbolisme qui lie le charme à l'objet détruit. En voici une qui est particulièrement instructive :

« Incantation. Mes mains sont remplies de graines d'*upuntu* : mes mains sont remplies de chaleur, de fièvre, de frissons, mes mains sont remplies de malédictions, de sorts ; mes mains sont remplies de tourments, de souffrances, mes mains sont remplies de maladie, de douleur, de péchés, de de fautes, de crimes, de manquements[2] ; mes mains sont remplies de maux physiques et moraux ; mes mains sont remplies d'enchantements, de philtres, de sortilèges, de maléfices. De même que ces graines d'*upuntu* sont brûlées par le feu, que le semeur ne les sèmera pas dans la campagne, qu'elles ne pousseront pas dans les rigoles et les canaux, qu'elles ne pousseront pas leurs racines dans le sol, qu'il n'en poussera aucune tige, qu'elles ne verront pas le soleil, — ainsi, puisse leur sort[3] ne pas pousser en mon cœur, sa racine ne pas s'implanter dans mon épine dorsale, sa tige ne pas toucher ma poitrine ! Que l'imprécation, le sort, le tourment, la souffrance, la maladie, la douleur, le péché, la faute, le crime, le manquement, la maladie qui se tient dans mon corps, dans ma chair, dans mes membres, comme ces semences soient brûlés ! En ce jour, que Girru le brûlant les consume, et qu'il emporte le sort, et que moi je vive ! »[4]. On spécifie avec le même luxe de détails que l'oignon ne poussera plus et ne paraîtra plus sur la table des dieux ni des rois, que les fleurs de la pannicule ne reviendront

1. *Šurpu* V/VI, 40-57.
2. A la loi divine ou humaine, aux prescriptions religieuses, etc.
3. C'est-à-dire le sort des graines, symbolisé par les graines.
4. *Šurpu* V/VI, 123-143.

plus au palmier, que la toison ne servira pas à faire un vêtement pour un dieu ou un roi[1].

Il reste encore un pas à faire ; le feu qui a dévoré les objets, symboles des maléfices, il reste à le détruire à son tour, à l'éteindre. Ainsi toute trace des charmes aura disparu. L'accomplissement de ce rite est exposé en ces termes.

« Moi le grand-prêtre, j'allume le feu, j'allume le réchaud, je répands la délivrance, je suis le prêtre sacré d'Ea, le messager de Marduk. Le réchaud que j'ai allumé, je l'éteins ; le feu que j'ai attisé, je l'étouffe ; le blé que j'ai répandu sur le feu, je l'écrase. Comme j'ai éteint le feu que j'ai a llumé, comme j'ai étouffé le feu que j'ai attisé, comme j'ai écrasé le blé que j'ai répandu, ainsi puisse Siris, qui affranchit hommes et dieux, dénouer le nœud qu'il a noué. Que le cœur fermé du dieu et de la déesse de N. fils de N. lui soit ouvert; qu'aujourd'hui ses fautes soient effacées, qu'elles lui soient remises, qu'elles lui soient pardonnées »[2].

Le charme que l'on veut détruire peut être symbolisé par un animal ; la mort de celui-ci entraînera l'anéantissement de celui-là. Un de nos textes donne quelques détails, trop brefs, sur ce rite. Le roi se purifie d'abord; puis, au sortir de la « maison des ablutions », il prend l'arc fait par des mains pures, que Ninigilamga, le grand charpentier d'Anu, a apporté, et tue, à la face du soleil, la gazelle qui personnifie son mal; du même coup l'*utukku* méchant et l'*alû* méchant sont tués[3].

Le magicien qui veut guérir le mal résultant d'un *mamit* est obligé de recourir à un symbolisme arbitraire et conventionnel qui identifie le charme avec un objet quelconque. Lorsque le mal est attribué à un sorcier ou à un démon, le symbolisme des rites destructeurs se précise tout naturellement. L'ori-

1. *Šurpu* V/VI, 60-122.
2. *Ib.* 172-186. Cf. II *R* 51 *b* 14-26.
3. *ASKT* n° 12 rev. 12-23.

gine de la souffrance n'est plus une faute ou une erreur, abstraction qui échappe à toute représentation matérielle; l'auteur est un homme ou une femme, en chair et en os, un démon dont le corps est un composé de formes humaines et animales; il est assez facile d'en faire une image plus ou moins ressemblante. Le symbole est donc tout trouvé : ce sera une représentation figurée, une statuette du démon, du sorcier ou de la sorcière, et le rite destructeur prendra la forme spéciale qu'on appelle envoûtement. Ce rite, il faut bien le remarquer, est commun à la sorcellerie et à la contre-sorcellerie : le contre-charme est, en ce cas, la contre-partie exacte du charme. Le sorcier que l'on envoûte a lui-même envoûté; il a fabriqué une image de la personne sur laquelle il voulait attirer l'effet de ses maléfices : « Ils ont fait une image à la ressemblance de mon image, ils ont imité ma figure[1] ». Nous verrons tout à l'heure un exemple de l'envoûtement pratiqué contre le démon femelle *labartu*. La série *maḳlû* contient une incantation que l'on récitait en brûlant les images des démons : « Je lève la torche, je brûle les images de l'*utukku*, du *šêdu*, du *rabiṣu*, de l'*ekimmu*, de la *labartu*, du *labaṣu*, de l'*aḫḫazu*, du *lilû*, de la *lilît*, de l'*ardat lilî*[2]. L'envoûtement, pratiqué clandestinement par les sorciers, était employé officiellement contre l'ennemi. Un fragment de rituel, malheureusement très incomplet, commence ainsi : « Lorsque l'ennemi contre le roi et son pays..... le roi doit se rendre à la droite de l'armée ». Puis, après avoir offert un sacrifice, sur lequel nous aurons à revenir : « tu feras en suif une image de l'ennemi, avec un *ulinnu* tu tourneras sa face en arrière »[3]. Je crois, mais c'est là une pure supposition, qu'en faisant ainsi tourner le dos à l'ennemi, on symbolisait

1. *Maḳlû*, I 96, cf. I 131 et *passim*.
2. *Maḳlû* I, 135-138.
3. *BKBR* 172, supr. 2-12.

— et en même temps l'on provoquait, car c'est tout un — sa déroute et sa fuite. Finalement, l'image de l'ennemi était probablement détruite par l'eau ou le feu. En tout cas, c'était la conclusion ordinaire des opérations de l'envoûtement. Les sorciers brûlaient[1], noyaient[2], enterraient, emmuraient[3] les images de ceux qu'ils voulaient faire périr. Leurs victimes ripostaient en faisant subir à leurs images mille mutilations qui étaient censées leur enlever le pouvoir de nuire. « Je mets en pièces ta puissance, dit une incantation » ; et l'idée est développée en ces termes : « j'arrache ta langue, je remplis tes yeux de vent, je fends tes flancs »[4]. Ou bien encore : « Sorcière, j'ai pris ta bouche, j'ai pris ta langue, j'ai pris tes yeux perçants, j'ai pris tes pieds agiles, j'ai pris tes genoux flexibles, j'ai pris tes mains puissantes, j'ai attaché tes mains derrière ton dos »[5]. Lier les membres de la sorcière, c'était déjà la rendre impuissante : « J'ai ligotté ton corps, lié tes membres, enchaîné ta personne »[6]. Enfin, l'image était brûlée : « Les images de sept et sept sorcières, je les ai livrées à Girru[7] ». Girru, comme Gibil, est le dieu du feu « qui brûle, consume, enchaîne, dompte les sorcières »[8]. L'incinération avait quelquefois lieu sur les bords du Nâru[9]. Il semble aussi que les images étaient parfois chargées sur un petit bateau que l'on faisait couler au milieu du fleuve. Une incantation, malheureusement incomplète, dit : « Sin a fait faire mon vaisseau : entre ses cornes[10] il porte la délivrance ; dans l'intérieur

1. *Maḳlû* IV, 45.
2. *Maḳlû* IV, 37-38.
3. *Maḳlû* IV, 27-36.
4. *Maḳlû* VII, 97-99.
5. *Maḳlû* III, 94.
6. *Maḳlû* VII, 66.
7. *Maḳlû* IV, 112-113. Cf. I, 135.
8. *Maḳlû* IV, 9, 55.
9. *Maḳlû* II, 63.
10. Les extrémités arrondies en forme de cornes, telles qu'on les voit figu-

habitent le sorcier et la sorcière, dans l'intérieur habitent l'envoûteur et l'envoûteuse; dans l'intérieur habitent l'enchanteur et l'enchanteresse »[1]. C'était probablement le contre-charme de l'envoûtement par « les hautes eaux du fleuve » reproché aux sorcières[2], et dans lequel sans doute elles noyaient l'image de la personne qu'elles voulaient faire mourir. On pouvait également tuer l'image par le fer ; à deux reprises nous lisons dans nos incantations : « tu tueras avec un glaive l'image de la *labartu*, dans la paroi du mur tu l'enterreras, daus la clôture tu l'enfermeras »[3].

Les images destinées à l'envoûtement sont faites de substances diverses. Ordinairement les matières choisies sont faciles à modeler et à détruire, comme l'argile, le bitume, le suif ou le miel ; plus rarement on emploie le bois ou même le cuivre[4]. Quelquefois plusieurs matières entrent dans la confection des images; nous trouvons des images d'argile enduites de suif[5], des images de bitume enduites de plâtre[6]. Quelquefois c'est une certaine partie du corps qui doit être faite d'une matière spéciale. Pour l'incantation « Sorcière qui vas par les rues », il fallait faire une image d'argile, placer du suif en haut du cœur et du cèdre dans les reins[7]. Pour l'incantation « Depuis que Ninib a appelé le dieu Alala sur la montagne », on faisait une image d'argile, et l'on plaçait au sommet du cœur un pierre de la montagne[8]. Comme on le voit par ces prescriptions, réunies dans la huitième tablette *maḳlû*, le

rées sur les monuments et notamment sur les cylindres. V. Ménant, *Recherches sur la glyptique orientale*, t. I, pl II, n° 4.

1. *Maḳlû* III, 128-132; cf. 123-126.
2. *Maḳlû* III, 119-120.
3. IV *R* 55, n° 1 *b* 37-38 ; 56 *b* 26.
4. *Maḳlû* II, 36.
5. *Maḳlû* II, 187; VIII, 10.
6. *Maḳlû* II, 169; VIII, 8.
7. *Maḳlû* VIII, 13-14.
8. *Maḳlû* VIII, 82.

choix des matières n'était pas laissé à l'inspiration de l'ensorcelé ou de l'exorciste. Même il arrivait que la provenance de la matière fut spécifiée : dans tel cas, l'image devait être en bitume des bords du *Nâru*[1], dans tel autre, en cuivre du pays du *Nâru*[2]. Il serait extrêmement important de retrouver les raisons qui, dans chaque cas, avaient déterminé ce choix ; mais rien, jusqu'à présent, ne vient nous mettre sur la voie.

1. *Maḳlû* VIII, 19.
2. *Maḳlû* II, 68.

CHAPITRE VIII

Les rites transmetteurs.

La ressemblance de l'image avec son modèle, ou même une simple convention liant un enchantement à un objet quelconque, suffisent souvent pour que la destruction de cette espèce de substitut entraîne celle du charme. Mais il arrive aussi que la substitution ne puisse se faire que par un rite qui transmettra à l'objet ou à l'image le sortilège dont on veut délivrer un individu. Le plus simple et le plus naturel de ces rites est l'ablution qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, n'est pas toujours un rite destructeur et complet en lui-même, mais une première étape dans la transmission du charme. Au contact de l'ensorcelé, l'eau se charge des maléfices qui le souillent. Pour écarter définitivement le danger, en fixant le maléfice sur un nouvel objet, on versera sur lui l'eau des ablutions. Le patient sera donc délivré par une transmission à deux degrés. C'est ainsi que nous voyons le rituel de la série *maḳlû* prescrire à l'ensorcelé de laver ses mains sur l'image de la sorcière[1], ou même de faire l'image du sorcier et de la sorcière dans le vase des ablutions[2]. Si l'auteur de l'ensorcellement n'est pas connu, ou si c'est quelque démon,

1. *Maḳlû*, VIII, 57; 83. Cf. 67 qu'il faut lire : *ina êli dunane ḳâtâšu limsi*, sur les images qu'il lave ses mains.

2. *Maḳlû*, VIII, 59-60 : *ṣalam kaššapi u kaššapti ša kîmu ina libbi erî namse teṣṣir* qu'il faut traduire : une image du sorcier et de la sorcière, en farine, tu dessineras dans le vase des ablutions.

on jettera dans un carrefour les eaux d'ablution[1], et le charme sera absorbé par la terre avec l'eau, à moins qu'il ne retombe sur quelque imprudent qui passera par là[2].

Les nœuds sont, comme on le sait, d'un emploi général dans toutes les magies, et le symbolisme qui est au fond de cet usage est facile à comprendre. Le nœud figure très exactement l'impossibilité de se mouvoir et d'agir. Aussi est-il employé à la fois comme charme et comme contre-charme. Comme charme, il agit sur l'ensorcelé pour le réduire à l'impuissance et le priver de l'usage de tel ou tel de ses membres, de telle ou telle de ses facultés. Comme contre-charme, il agit sur le démon qu'il paralyse, sur la maladie dont il arrête les progrès ou prévient l'attaque. C'est donc une arme à double effet, que les sorciers et les exorcistes emploient tour à tour. Les nœuds sont souvent donnés comme la cause du mal dont souffre le patient[3], et « briser le nœud » est synonyme de « détruire l'enchantement »[4]; mais nous voyons aussi très souvent les nœuds prescrits comme remède contre le mal de tête ou les maux d'yeux. « Des cordes de laine rouge éclatantes..., contre l'*aḫarriḫdnu* de ses yeux, à droite lie-les »[5]. La toison des jeunes chèvres qui n'avaient pas encore mis bas était tout particulièrement recommandée pour la confection des liens[6], et ceux-ci étaient souvent de couleur bariolée[7]. On emploie aussi, de la même façon, l'anneau ou la bague qui, avant d'être une simple parure, fut sans doute un amulette dont la vertu symbolique était comparable à celle du nœud. « Une bague, une pierre brillante qui de son pays a été apportée, contre le

1. IV *R* 16 *b* 49-56.
2. Cf. pp. 58-59.
3. *Šurpû*, V/VI, 180-6.
4. *Maḫlû*, I, 34 ; VI, 40-41 ; IV, 58-59.
5. *ASKT*, n° 11 col. II 45-53. Cf. 55-72.
6. IV *R* 3 *a* 43-46; 3 *b* 3-14; 5 *c* 31-36.
7. IV *R* 5 *c* 31-36. *Šurpu*, V/VI, 152.

kukânu de son œil, à sa main gauche place-la[1]. » Un anneau brillant était jeté avec différentes plantes dans l'eau qui servait à certaines ablutions[2].

L'emploi des nœuds, tel que nous venons de l'expliquer n'est point un rite transmetteur, mais proprement un rite suspensif ou préventif. Logiquement il ne pouvait avoir d'effet qu'autant que le nœud restait noué, et que la tête ou le membre malade restait bandé. Les Assyriens semblent avoir fait des nœuds un emploi plus efficace et leur avoir demandé non seulement un simple répit, mais une guérison totale. Ils imaginaient que, par un contact plus ou moins prolongé avec la partie malade, le lien s'imprégnait du mal et l'emportait avec lui; la destruction du lien, coupé et jeté dans le carrefour, avait alors pour effet assuré le rétablissement du malade : « Lie sa tête... au soir coupe [le lien], jette-le dans le carrefour, et que son mal de tête soit enlevé »[3]. Une incantation de la série *šurpu* met cette croyance en lumière :

« Incantation. Vers les hi[érodules] il[4] a dirigé ses pas, Ištar a donné ses ordres à ses hiérodules, elle a mis à la quenouille (?) une femme habile; avec de la laine blanche et de la laine noire, elle a filé avec le fuseau une double corde, une corde magnifique, une grande corde, une corde bariolée, une corde qui rompt les charmes, contre les mauvais desseins et les ensorcellements des hommes, contre les malédictions des dieux, une corde qui rompt les charmes. De cet homme il a lié la tête, les mains, les pieds, Marduk le fils auguste d'Eridu. De ses mains pures il l'a rompue. La corde de l'enchantement[5] qu'il l'emporte au désert, lieu pur[6]; que l'en-

1. IV *R* n° 7, 38.
2. *ASKT* n° 11 col. II.
3. IV *R*. 22 *b* 13-22.
4. L'exorciste.
5. C'est-à-dire dans laquelle l'enchantement a passé.
6. Par antiphrase.

chantement funeste se tienne à l'écart, que cet homme soit pur, soit resplendissant; aux mains propices de son dieu qu'il soit remis[1]. »

Au lieu d'être transmis à un lien, le mal ou le péché peut être transmis à une image, non plus au moyen des eaux qui ont servi aux ablutions, mais par un contact avec le malade. C'est ainsi que l'image de la *labartu*, avant d'être poignardée et enterrée, comme nous l'avons vu plus haut, était placée sur la tête du malade[2]. L'image du patient peut être substituée au patient lui-même[3]; le démon trompé par la ressemblance laissera le corps du possédé. Pour mieux assurer la substitution, il arrive que le malade doive se placer sur sa propre image dessinée par terre[4]; le charme passera ainsi de l'homme dans l'image. Enfin les animaux servent de la même façon à la guérison ou à la purification de l'homme. Tout le monde connaît le rite hébreu du bouc émissaire : « Et Aaron mettant ses deux mains sur la tête du bouc vivant, confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et tous leurs forfaits, selon tous leurs péchés, et les mettra sur la tête du bouc, et l'enverra au désert par un homme exprès[5]. » M. Prince a cru[6] reconnaître, dans celui de nos textes qui porte le numéro 44, le prototype de ce rite, mais je n'y puis rien voir de semblable. Il y est certainement parlé de boucs ou d'animaux de cette espèce, encore que *bir ḫuldup* n'ait point ce sens[7], mais il n'est nullement question d'une transmission des péchés ou des maladies par l'imposition des mains ou tout autre contact, et nous ne saurions affirmer que le

1. *Šurpu* V/VI, 144-171.
2. IV *R* 55 n° 1 *b* 36; 56 *b* 25.
3. IV *R* 16 *b* 43.
4. V *R* 50 *b* 58-60.
5. Lév., xvi.
6. *J. A. O. S.* 1900, t. XXI, p. 1-22.
7. V. les notes à la fin du volume.

bouquetin tué par le roi soit autre chose qu'un symbole, comme l'oignon ou la toison de chèvre dont nous avons parlé au chapitre des rites destructeurs. Il n'y a pas non plus de rapprochement à faire entre le Lévitique et notre numéro 26. Lenormant[1], trompé par une fausse traduction du mot *urišu* et par ce désir, qui a égaré tant d'assyriologues, de retrouver toute la Bible dans les textes assyriens, avait d'abord cru voir dans ce texte une allusion au sacrifice du premier né. On a reconnu depuis que *urišu* signifie simplement mouton. M. Prince a compris qu'il s'agissait d'une superposition des membres du mouton sur les membres de l'homme. Malheureusement *nadânu*, ne signifie pas placer sur, mais donner, et le mot *napištu*, qui signifie vie, s'oppose absolument à une interprétation aussi matérielle de ce passage. En réalité il est simplement question du sacrifice d'un mouton. Le seul texte où il soit clairement fait mention d'une transmission par contact est celui-ci : « Couche auprès du malade le mouton blanc de Tammuz ; arrache son cœur, dans la main de cet homme place-le[2] ».

Ce passage suffirait pour nous montrer que les Assyriens faisaient servir les animaux, aussi bien que les cordes et les images, aux rites magiques de la transmission. Un texte publié par Craig[3], et sur le sens duquel M. Martin[4] me paraît s'être complètement mépris, nous fournit encore un exemple de la transmission des charmes à un animal. Le rituel recommande de tuer un cochon et d'enfermer (*takamme*) dans son corps les maléfices dont un homme est accablé. Malheureu-

1. *Les premières civilisations*, II, p. 196-7.

2. IV *R* 27 *b* n° 6, 43.

3. *Assyrian and babylonian religious texts*, London, 1897, vol. II, p. 5, n° 2.

4. *Textes religieux assyriens et babyloniens*. Paris, 1900, pp. XI, 28-30. On trouvera, à la fin de ce volume, sous le n° 46, une traduction nouvelle de ce morceau.

sement le texte, dans l'état où il nous est parvenu, ne nous permet pas de nous faire une idée très nette de la manière dont s'opérait la transmission, car nous ne voyons pas sous quelle forme les maléfices étaient enfermés dans le corps du cochon. Le choix de l'animal rappelle d'une manière très curieuse la délivrance du possédé opérée par Jésus : « Et tous ces démons le priaient, en disant : Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. Et aussitôt Jésus le leur permit. Alors ces esprits immondes étant sortis entrèrent dans les pourceaux[1] ».

1. Marc, V, 12-13.

CHAPITRE IX

La pharmacopée magique.

Les rites destructeurs sont employés surtout contre les sorts et les sorciers. Contre les maladies, quelle qu'en soit la cause, possession, maléfice ou *mamit*, on emploie très souvent des drogues magiques. Cette règle n'a d'ailleurs rien d'absolu : les rites pharmaceutiques sont rarement employés seuls, et ils ne sont point réservés au cas de maladie.

Le fait d'utiliser, pour la cure des maladies, des matières animales, végétales ou minérales, ingérées par le patient ou appliquées en onguents, cataplasmes ou fomentations sur certaines parties du corps, paraît aujourd'hui absolument étranger à la magie, et il est certain, par exemple, que l'usage de l'arsenic contre la fièvre n'a rien que de très scientifique. Nous savons que c'est un de ces poisons qui agissent sur tous les êtres de l'échelle organique, dont la puissance « parasiticide » est incontestable; et comme nous savons d'autre part que la fièvre est une maladie parasitaire, nous ne voyons rien de magique dans l'efficacité de l'arsenic contre la fièvre. Mais l'esprit humain n'est point arrivé du premier coup et sans détour à concevoir ainsi les choses. Avant même de s'élever jusqu'à l'empirisme qui, s'il ne déduisait pas logiquement l'effet thérapeutique d'un médicament de ses propriétés chimiques, avait néanmoins déjà une base scientifique, la constatation des résultats invariables, l'homme avait traversé de longs siècles d'obscurs tâtonnements. Ou plutôt il s'était dégagé, avec beaucoup d'efforts et de lenteurs, d'idées préconçues et de théories

hâtives, qui l'avaient pour longtemps dispensé ou détourné de l'observation. Il avait commencé par attribuer aux différentes matières les qualités que lui suggéraient certaines particularités de leur conformation ou de leur coloration, ou simplement leur nom, quelquefois déformé ou détourné de sa véritable acception par un de ces contre-sens si fréquents dans l'étymologie populaire.

On sait que la croyance à la pharmacie sympathique, à l'existence d'un rapport entre la figure des plantes et leurs effets, en un mot aux « signatures », était admise par tout le moyen-âge et que les superstitions populaires en sont encore tout imprégnées. « *L'echium vulgare*, dit Littré, étant tacheté comme la vipère, on l'a appelé vipérine, et on l'a prescrit contre les morsures de cet animal ». Aujourd'hui même la carotte doit uniquement au pigment jaune rougeâtre qui la colore sa réputation usurpée de remède souverain contre la jaunisse et les obstructions du foie. C'est ainsi que le symbolisme, base de toute magie, se retrouve aussi aux origines de la médecine et que la pharmacie, à ses débuts, se confond avec la magie.

Dans quelle mesure la pharmacie babylonienne s'était-elle dégagée du symbolisme enfantin des origines pour s'élever à l'empirisme? C'est ce qu'il est très difficile de déterminer. Il est possible que l'herbe de conception, l'herbe d'enfantement, l'herbe d'amour, dont il est question dans un fragment cité par Delitzsch[1] n'aient dû qu'à un rapprochement de ce genre leur réputation merveilleuse : on conçoit que des plantes comme le grenadier ou le pavot, grâce au grand nombre de graines que contient leur fruit, aient pu passer pour avoir la vertu de developper la fécondité. L'origine de cette réputation peut aussi n'être qu'un simple calembour sur le nom primitif de la plante et les mots *erû*, *alâdu*, *râmu* qu signifient concevoir, enfanter, aimer. L'herbe de jeunesse, dont

1. H W. 670 *b*. Cf. *Légende d'Etana*, I c.

Gilgameš allait se servir lorsqu'un serpent la lui ravit, s'appelait « le vieillard redevient jeune[1] ».

Pour décider en toute certitude de la part qu'il faut faire à l'empirisme et au symbolisme dans les recettes de la magie assyrienne, il nous faudrait une connaissance du lexique botanique et minéralogique qui nous manque et nous manquera probablement longtemps encore. On conçoit en effet facilement que le nom d'une plante ou d'une pierre puisse revenir *ad nauseam* dans les incantations, sans qu'il soit plus facile d'en préciser le sens la centième fois que la première. Seule une tablette lexicographique pourrait nous tirer d'embarras. Les Assyriens nous ont laissé assez de documents de ce genre pour que l'on puisse espérer retrouver des listes détaillées et méthodiques, qui permettront d'identifier les noms jusqu'ici rebelles aux efforts des philologues. Pour l'instant nous en sommes réduits à traduire seulement quelques noms d'arbres très communs, comme le cyprès, le cèdre, le palmier, et quelques noms de plantes comme le sésame et la menthe. Un grand nombre de noms de plantes comme le *lardu*, le *maštakal*, le *ḫaltappan*, doivent être simplement transcrits[2]; et nous ignorons même la prononciation assyrienne d'une très grand nombre d'idéogrammes désignant des végétaux, comme AN. ḪUL. LA; GAM. GAM; NU. LUḪ. ḪA., etc. On comprend que, dans ces conditions, nous ne puissions guère nous aventurer à épiloguer sur les recettes de la magie assyrienne.

Une remarque cependant s'impose dès à présent. Nous sommes habitués, par ce que nous savons des magies modernes, à trouver dans les recettes les matières les plus

1. *Gilgameš* XI, 298.

2. Je crois avoir trouvé pour le *piṭru* (= *KAN. KAL*) une identification vraisemblable. بطرة désigne en arabe une espèce de réglisse sauvage (*Astragalus glycyphyllos*?) que les Assyriens ont dû connaître. Les deux noms correspondent lettre pour lettre.

extraordinaires et les plus rares, formant les mélanges les plus inattendus. C'est là le caractère d'une magie qui n'est plus très sûre d'elle-même ni très sincère, et qui cherche surtout à étonner et à dérouter la simplicité crédule de ses clients. Rien de pareil dans la magie assyrienne. Les matières employées sont des matières très communes, comme le vin et l'huile, le sel[1], les dattes et le sésame, dont les orientaux faisaient et font encore un si grand usage dans leur alimentation, le *maštakal* « dont la terre est remplie »[2], le GIŠ.ŠE.ŠA.KU « dont le blé est rempli[3] ». La salive, à laquelle on attribuait également le pouvoir de tuer et de guérir[4], ne peut point non plus passer pour une substance peu commune. La magie assyrienne n'affectait point l'extraordinaire et le surnaturel : ses recettes étaient le résultat de déductions *a priori* dont la logique paraissait indiscutable, ou dont l'expérience avait démontré la valeur et l'infaillible puissance.

Les matières employées par la magie assyrienne ne sont pas nécessairement absorbées par le malade ; elles le sont même assez rarement. Un ensorcelé se plaint que les sorciers lui aient fait manger et boire[5] des substances dont le nom a d'ailleurs disparu. Mais dans les recettes que contiennent nos textes je ne vois guère de potions ou de médicaments pour l'usage interne. Après les ablutions dont nous avons déjà parlé, ce sont les onguents et les frictions qui jouent le plus grand rôle[6]. Les sorciers les employaient aussi,

1. IV *R* 26, n° 7, 45 ; 28* n° 3, rev. 3 ; 29* *a* 3.
2. *Maḳlû* I 13 : *ša irṣitim malâta.*
3. *Ib.*, I 24 : *ša šeam malâta.*
4. *imât mûtí*, crachat de mort ; cf. *ASKT* n° 11 col. I 60, 69, *imât balâṭi*, crachat de vie, cf. IV *R* 29, n° 1 *a* 38, dans un hymne à Marduk : « Le crachat de vie est à toi ».
5. *Maḳlû*, I, 103-104.
6. IV *R* 26 n° 7, 43-49 ; 28*, n° 3 *b* 3-5 ; King, *Magic* XI, 45 : XII, 102 ; LI, 13 ; LVIII, 8 ; XII, 76, 8, 15, 116.

et l'une de leurs victimes se plaint d'avoir été ointe « d'un onguent d'herbes funestes [1]. »

Quelle que fût la manière dont elles étaient employées, les drogues étaient censées agir en vertu du symbolisme que nous avons expliqué plus haut. Celles qui, à l'usage, s'étaient révélées réellement efficaces n'avaient sans doute été choisies tout d'abord qu'en application du principe de la sympathie. A ce titre seul leur emploi était véritablement magique. Il l'était doublement quand, à leur vertu propre, venait s'ajouter celle d'un rite qu'il nous reste à étudier, et que d'aucuns considèrent comme le rite magique par excellence, l'incantation.

1. *Maḳlû* I, 106.

CHAPITRE X

Les rites oraux. Incantations et imprécations.

Les rites que nous avons étudiés jusqu'à présent se réduisent tous à un certain nombre d'actes et de gestes; ce sont des rites manuels. Ils sont rarement employés seuls. Le plus souvent ils sont accompagnés, précédés ou suivis par la récitation de paroles sacramentelles qui ne sont réputées ni moins indispensables, ni moins efficaces. Ces récitations constituent les rites verbaux ; l'incantation sous ses diverses formes en est l'instrument.

Il est d'abord indispensable que le but des opérations magiques, qui sont ou vont être accomplies, soit bien spécifié. Une force terrible va être déchaînée; il ne faut pas qu'elle risque de s'égarer sur un autre objet que celui qui est visé par le magicien. Celui-ci sera donc minutieusement et copieusement désigné. Une incantation presque tout entière est employée à définir la sorcière :

« Incantation. O toi qui m'as ensorcelé, toi qui m'as fait en-
« sorceler, toi qui m'as maléficié, toi qui m'as abattu, toi qui
« m'as fait prisonnier, toi qui m'as accablé, toi qui m'as
« anéanti, toi qui m'as jeté un charme, toi qui m'as lié, [toi
« qui m'as souillé, toi qui m'as aliéné mon dieu et ma déesse,
« toi qui m'as aliéné parents, frère, sœur, amis, voisins, ser-
« viteurs[1] ».

Une autre décrit ainsi ses faits et gestes :

1. *Maḳlû* III 104-116.

« La chasseresse des chasseresses, la sorcière des sorcières, dont le filet est jeté dans les rues, dont les yeux vont et viennent dans les carrefours, qui pourchasse les hommes de la ville... qui traque les femmes de la ville [1] ».

Les descriptions des démons et de leurs méfaits, dont on trouvera la traduction à la fin de ce volume [2], et dont nous avons réuni plus haut les traits principaux, n'ont pas d'autre but : déterminer avec précision l'objet des exorcismes et des contre-charmes.

Il peut arriver que, malgré les recherches préliminaires et les secours de la divination, cet objet ne soit pas connu de l'exorciste, ou qu'il veuille, en rompant d'un même coup tous les charmes possibles, écarter toute chance d'erreur. Il énumérera alors dans son incantation toutes les espèces du genre auquel il croit avoir à faire. Telle est la raison d'être de ces longues listes de *mamit*, dont nous avons déjà cité un exemple, et dont l'unique prétention est évidemment d'être complètes. C'est encore pour n'en laisser échapper aucun que l'on nomme tous les démons dans un passage comme celui-ci :

« Que ce soit l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu*
« méchant, le *gallû* méchant, l'*ilu* méchant, le *rabiṣu* méchant,
« la *labartu*, le *labaṣu*, l'*aḫḫazu*, le *lilû*, la *lilît*, l'*ardat lilî*, la
« 'main du dieu', la 'main de la déesse', l'accablement de la
« fièvre, Lugalurra, Lugalutulpaea, Namtar, 'celui qui lève la
« mauvaise tête', la mort, le feu, la flamme, le 'mugissant',
« l'*ekimmu* de la famille, l'*ekimmu* d'un étranger, un mal
« quelconque, quel qu'il soit, un fléau qui n'a pas de nom, la peste,

1. *Maḳlû* VII 80-86.

2. V. spécialement IV *R* 15 *b*. Gibil, accablé par les démons, va trouver Anu qui lui révèle en partie la nature et l'origine des démons et lui conseille de s'adresser à Marduk. Celui-ci demande à Ea son père, qui consent, de lui faire connaître les mœurs des sept et le moyen de les combattre utilement. Sayce (*Hibbert Lectures*, p. 469-70) a complètement méconnu le sens de ce morceau.

« l'égorgeur, le châtiment..., la perdition, la destruction...[1] ».

En même temps qu'elle précise le but des rites manuels et en assure l'efficacité, l'incantation les double en quelque sorte de leur expression orale. En bien des endroits les paroles prononcées ne font que répéter le geste. C'est ainsi qu'en dehors même des rituels proprement dits les textes magiques nous permettent de reconstituer bon nombre de cérémonies. « Je lève la torche, je brûle vos images[2] »; ou bien : « Je vous enchaîne, je vous lie, je vous livre à Girru, qui brûle, consume, enchaîne, dompte les sorcières[3] ». Ces paroles sont pour nous des indications aussi nettes que peuvent l'être celles d'un rituel. Mais l'intention du rédacteur n'était certainement pas de guider l'exorciste et encore moins de nous fournir des renseignements. En joignant la parole au geste, il pensait augmenter la puissance de celui-ci. La parole a toujours eu pour les peuples primitifs, et même pour des peuples d'une civilisation déjà avancée, quelque chose de mystérieux; on était d'autant plus disposé à en exagérer le pouvoir qu'on en comprenait moins le mécanisme, et l'on n'était pas loin de penser que les paroles valaient des actes.

Le mot est l'image sonore de la chose qu'il exprime, il en est l'équivalent exact, il est cette chose elle-même, et n'avoir pas de nom c'est proprement ne pas exister. Le poème de la création, pour signifier que le ciel et la terre n'existaient pas, dit qu'ils n'étaient pas nommés. Le nom et la chose étant un, connaître le nom d'un être, c'est en quelque sorte le posséder, en être le maître, comme on le serait par la possession de son corps, ou d'une partie de son corps, de ses ongles ou de ses cheveux. De là le soin qu'ont certains sauvages de cacher leur nom et qu'avaient les Assyriens de ne pas révéler le nom mystique de leur ville. De là encore la

1. *BKBR* 152, 1-14. Cf. IV *R* 1 *a* 48-52.
2. *Maḳlû* I, 135.
3. *Ib.*, IV, 9-10.

puissance attribuée au nom de certains objets, à l'égal des objets eux-mêmes : c'est ainsi qu'en Italie où l'ail passe pour écarter les maléfices, il suffit, si l'on n'en a pas sous la main, de prononcer le mot *aglio*[1]. C'est pour cela qu'aujourd'hui encore on évite de parler d'un évènement malheureux. Le nommer, c'est le produire, le causer ; et si l'on est obligé de le faire, on s'efforce de détruire aussitôt l'effet de ses paroles par des paroles de bon augure : *quod omen dii avertant* ! Tous les peuples ont eu des périphrases pour désigner les démons, parce que les nommer c'est les évoquer[2].

Cette croyance à la toute-puissance de la parole est certainement la cause de l'introduction, dans les incantations, de récits comme celui que nous lisons dans la XVIe tablette des *Utukku* méchants[3]. On y raconte comment les sept démons osèrent s'attaquer à Sin, la lune ; comment, après avoir repoussé une première fois Šamaš et Ramman accourus au secours de Sin, ils furent finalement vaincus. Ce mythe, symbole transparent de l'éclipse de lune et de la victoire de la lumière sur les esprits des ténèbres, n'a pas été introduit ici, comme on l'a dit, dans l'espoir que les démons, remplis de confusion au souvenir de leur défaite, s'enfuiraient et laisseraient en paix le possédé. Ces êtres ne sont pas si vergogneux. Je verrais bien plutôt ici l'équivalent oral des rites destructeurs dont j'ai parlé plus haut. De même que les danses guerrières des Indiens simulant la fuite de l'ennemi sont pour eux un sûr moyen de le vaincre, la représentation dramatique de la déroute et de l'anéantissement des sept mauvais esprits aurait été certainement considérée comme un moyen infaillible de délivrer un possédé. Au lieu d'être mimé, un rite

1. *Mélusine*, VII p. 241.

2. En assyrien *ḫablu*, *ḫabiltu*, le destructeur et la destructrice. Cf. *Šurpu* III, 136 ; IV *R* 1 *a* 66-*b* 2 ; *ASKT* n° 11, col. II, 16-19.

3. IV *R* 5-6.

peut être parlé, il n'en est pas moins efficace : oral ou manuel, le symbolisme est toujours irrésistible[1].

Puisque la puissance de la parole est telle que l'énoncé d'un fait équivaut au fait lui-même, à plus forte raison un ordre donné en termes convenables ne peut pas rester vain. Un démon sommé de quitter le corps d'un possédé ne peut pas le tourmenter plus longtemps, et le génie bienfaisant invité à prendre sa place ne peut pas s'y refuser. De là cette formule qui termine fréquemment les incantations : « Le *rabiṣu* mauvais qu'il sorte, qu'il se tienne à l'écart; le *šêdu* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant dans son corps qu'ils se tiennent[2]. » L'*ekimmu* obéit à la voix de celui qui l'appelle contre les sorcières[3]. De même le charme à qui l'on dit : « sois anéanti[4] » est en effet anéanti. « Que l'homme soit pur[5] », et il le devient aussitôt. « Que la langue mauvaise reste au loin[6] », et ses paroles sont sans effet. Les sorciers ne peuvent pas quitter leurs repaires ni pénétrer dans les maisons, si on leur dit : « Ne traversez pas le Tigre et l'Euphrate, n'allez pas sur les rigoles et les canaux, ne traversez pas les murs et les clôtures, n'entrez pas par les portes et les ouvertures »[7]. Si on ne les a point prévenus, si on leur a laissé le temps d'opérer leurs sortilèges, il suffira de leur dire par exemple : « Partez, partez, allez-vous en, allez-vous en ; cachez-vous, cachez-vous ; fuyez, fuyez ; retournez, allez, partez, allez-vous en ; que vos maléfices montent au ciel

1. La présence d'un récit de la création dans une incantation, dont nous n'avons d'ailleurs que le commencement, (publié par Pinches *JRAS* 1891 p. 400) reste encore inexplicable.

2. *ASKT* nº 11 col. III 9-12. Cf. IV *R* 6 *b* 16-18; 5 *c* 69-80; 1* *a* 50-60; 6 *a* 5-6; 30* *a* 12-32; 16 *a* 16-68.

3. *Maḳlû* III 145.

4. IV *R* 14 nº 2 rev. 2.

5. IV *R* 14 nº 2 rev. 2, 25-28

6. IV *R* 14 nº 2, 20.

7. *Maḳlû* V 132-136.

comme la fumée ; de mon corps partez ; de mon corps allez-vous en ; loin de mon corps cachez-vous ; de mon corps fuyez ; hors de mon corps retournez ; hors de mon corps allez ; dans mon corps ne revenez pas ; de mon corps n'approchez pas, près de mon corps ne venez pas ; mon corps ne l'accablez pas[1] ». Ces nombreuses répétitions, qui n'ont assurément rien de littéraire, montrent bien quel effet on attendait des paroles prononcées ; on ne les répétait que pour en augmenter l'efficacité, et parce qu'on leur croyait une efficacité propre. Des phrases comme celle-ci : « Ne me tue pas, ne m'anéantis pas, ne me foule pas aux pieds[2] », ou bien : « Que vos ensorcèllements, vos maléfices, ne m'approchent pas[3] », ou bien encore : « Que ton incantation n'approche pas de moi, que tes paroles ne m'attaquent pas[4] », ne sont évidemment pas de simples souhaits ni des prières adressées aux sorciers ; ce sont des défenses formelles, et que nul ne peut transgresser. L'exorcisme n'est pas d'un secours moins utile contre le *mamit* et ses effets : « Que le malade vive, que le paralytique marche, que l'enchaîné soit délivré, que le prisonnier soit libre, que le captif voie la lumière. Celui qui est disgracié par son dieu et sa déesse, en ce jour qu'il rentre en grâce ; que le cœur fermé du dieu et de la déesse de N. fils de N. lui soit ouvert. Que ses fautes soient lavées ; en ce jour qu'il en soit débarrassé, délivré. Que la tablette de ses péchés, de ses fautes, de ses manquements, de ses *mamit*, que les maladies causées par les *mamit* soient jetées dans l'eau. Que ses péchés soient effacés, ses fautes enlevées ; que ses enchantements soient dissous, ses maladies guéries. Le besoin, le chagrin, l'angoisse, la maladie, les gémissements et les lamentations, les jours sans repos, l'infortune, l'angoisse, la

1. *Maḳlû* V 166-179.
2. *Ib.* III 151-153.
3. *Ib.* III 174.
4. *Ib.* V 9.

douleur, en ce jour qu'ils soient chassés du corps de N. fils de N. »[1].

Un fait prouve bien que les paroles de l'incantation ne sont pas destinées à fléchir ou à intimider, mais qu'elles ont une action en quelque sorte mécanique, c'est que par elles l'exorciste prétend agir sur les êtres inanimés aussi bien que sur les esprits. Par elles il prétend contraindre les éléments à l'aider dans sa tâche : « Que la montagne vous couvre, dit-il aux sorciers, que la montagne vous soit un obstacle, que la montagne vous arrête, que la montagne vous anéantisse, que la montagne vous fasse reculer, que la montagne vous empêche, que la montagne vous écrase, que la montagne vous recouvre, que la montagne puissante tombe sur vous[2] ». Ou bien : « Contre l'envoûteuse et la sorcière, que la rue et le chemin se soulèvent, que la maison et la demeure se soulèvent[3] ». Une incantation appelait contre les maladies la mer, les rivières et les montagnes : « Le mal de tête, le mal de bouche, le mal de cœur, le délire, le mal d'yeux, que la mer..... le flot, le torrent, l'eau du Tigre, l'eau de l'Euphrate, les montagnes noires, les montagnes blanches, les montagnes escarpées les fassent retourner en arrière...[4] ».

De même que les paroles ajoutées aux rites manuels en augmentent l'effet, elles peuvent, en en affirmant le résultat, le rendre plus certain, ou, en le constatant, le consolider en quelque sorte et le rendre définitif. C'est, me semble-t-il, le but de paroles comme celles-ci : « Son nœud est dénoué, son enchantement est détruit, toutes ses paroles remplissent le désert[5] ». Ou bien : « Tous les ensorcellements, les charmes de

1. *Šurpu* IV 4-6.
2. *Maḳlû* V 154-165.
2. *Maḳlû* V 39-43.
4. *ASKT* nº 11 col. IV 32-38.
5. *Maḳlû* I 34-35.

mes sorcières, sont rompus, dissous, ne sont plus[1] ». Ou encore : « Avec l'eau de mort j'ai dompté votre cœur, j'ai détruit votre foie, j'ai fait sortir des gémissements de votre cœur, j'ai troublé votre entendement, j'ai ruiné vos conseils, j'ai brûlé votre enchantement, j'ai anéanti les projets de votre cœur[2] ».

Les incantations peuvent agir directement. C'est le cas lorsqu'elles sont simplement récitées sur telle ou telle partie du corps, comme dans ce rituel qui indique les incantations à réciter sur la main droite et la main gauche, la poitrine et le cœur, le pied droit et le pied gauche[3]. Mais il arrive aussi qu'elles n'agissent qu'indirectement, et par l'intermédiaire de l'eau lustrale ou de l'onguent sur lesquels elles sont récitées[4], et à la vertu desquels elles ajoutent la leur.

Il faut enfin noter que les paroles servaient aux charmes comme aux contres-charmes, et que les sorciers avaient leurs incantations, aussi bien que les exorcistes : « Funeste est l'incantation de la sorcière », dit un texte de la série *maḳlû*[5]. Ou bien : « Que ton incantation ne m'approche pas, que tes paroles ne m'atteignent pas[6] ». — « Faire rentrer les paroles dans la bouche » de la sorcière est synonyme de « détruire ses enchantements[7] », et pour la réduire à l'impuissance on disait : « Que ta bouche funeste soit remplie de terre, que ta langue de malheur soit liée avec des cordes[8] ». La croyance au pouvoir néfaste des paroles était telle que les terribles *utukku* étaient appelés « les paroles de malheur qui derrière l'homme s'attachent[9] ».

1. *Maḳlû* I, 41.
2. *Ib.* V, 125-130.
3. IV *R* 55 *b* 1-12.
4. IV *R* 55 *a* 33-35 ; 14 nº 2, 21. Cf. p. 72.
5. *Maḳlû* I, 27.
6. *Ib.* V, 9.
7. *Ib.* V, 5. Cf. I, 28-32.
8. *Ib.* VII, 105. Cf. V, 138 ; VII 13, 132, 148.
9. IV *R* 1 *a* 43.

Les incantations suivent assez ordinairement l'ordre que nous avons adopté dans cette étude : description et définition des démons et des maladies que l'on se propose d'exorciser, puis exorcisme. Les recettes magiques, les rites, quand ils sont indiqués, le sont dans une section spéciale de la tablette, séparée de l'incantation par un trait. Tel est du moins ce qu'on pourrait appeler le type classique du texte magique. Mais ce genre de composition admet beaucoup de variétés. Il y a des incantations qui ne sont qu'un long exorcisme; d'autres au contraire qui sont tout entières consacrées à décrire les ravages de la maladie. Certaines ressemblent plus à une recette qu'à une incantation, racontent la confection des drogues, ou des amulettes, ou des nœuds magiques, ou, comme nous l'avons vu, reproduisent verbalement toutes les phases de la cérémonie magique. La recette magique, dont l'invention est attribuée à Ea, est quelquefois introduite sous une forme dramatique, après l'exposé des ravages de la maladie. Nous aurons l'occasion[1] de citer l'un de ces textes où est racontée l'intervention d'Ea. Enfin certaines incantations ne sont qu'un chant de victoire, célébrant la délivrance du possédé, et il est difficile de croire qu'elles n'aient pas été précédées d'autres paroles magiques. Nous savons en effet qu'une seule cérémonie pouvait comporter la récitation d'un grand nombre de textes[2]. Malheureusement nous ne possédons pas les incantations dont l'emploi est prescrit dans nos rituels : mais il y a tout lieu de croire que si nous pouvions les mettre bout à bout, elles se présenteraient dans l'ordre logique que nous avons suivi pour parler de l'incantation en général : description du mal et détermination des causes, quelquefois récit de la révélation d'Ea, enfin exorcisme et constation du succès.

Une composition aussi serrée et aussi claire surprendra peut-être les personnes habituées au décousu et à l'obscurité

1. V. chap. XII.
2. V. notamment IV *R* 55.

qu'affecte volontiers l'incantation dans certaines magies. Je tiens pour moi que c'est une preuve en faveur de l'originalité et de la haute antiquité de la magie suméro-chaldéenne. Une magie comme celle de l'Europe au moyen-âge, formée d'éléments empruntés à toutes les traditions, possédait naturellement un grand nombre de formules et de mots magiques altérés par plusieurs transmissions, et dont le sens s'était complètement perdu. L'amour du peuple pour le mystère a pu engager les charlatans à composer sur ce modèle des incantations remplies de mots et de phrases inintelligibles[1]. Mais on ne conçoit pas que les choses se soient ainsi passées à l'origine. En tout cas les incantations assyriennes ne nous offrent rien de semblable. Elles sont aussi clairement écrites que sagement composées, et nous ne pouvons attribuer qu'à une connaissance encore incomplète de la langue les difficultés que nous éprouvons parfois à les comprendre. Le style n'est même pas dépourvu d'un certain souffle, et tout le monde appréciera, je crois, le charme poétique de certaines expressions dans le texte que voici :

« Incantation. C'est vous que j'invoque, dieux de la nuit, et avec vous j'invoque la nuit, la fiancée voilée, j'invoque le soir, la mi-nuit et le matin. Parce que la sorcière m'a ensorcelé et que la magicienne m'a maléficié, mon dieu et ma déesse crient sur moi. Pour quiconque me voit, je suis comme un malade; je reste debout sans me coucher, ni jour ni nuit. Ils ont rempli ma bouche de *kû*, ils ont fermé ma bouche avec *l'upuntu*. Ils ont réduit l'eau de ma boisson. Mon allégresse est devenue

1. Les incantations des coupes de Khouabir, qui proviennent de l'Irak du moyen-âge, contiennent aussi beaucoup de ces passages dépourvus de sens. M. Pognon (*op. cit.*, p. 15 et note) y voit des fautes de scribes ignorants ou négligents. Cela est peut-être vrai dans une certaine mesure, surtout si l'on veut parler de l'origine première du galimatias. Mais la répétition des mêmes mots inintelligibles dans différents passages semble bien indiquer qu'on avait fini par leur attribuer une valeur magique et qu'on les a introduits consciemment dans le texte.

gémissement, ma joie n'est plus que deuil. Levez-vous, grands dieux, écoutez ma plainte, faites-moi justice, connaissez mes actes. J'ai fait une image de mon sorcier et de ma sorcière, de mon envoûteur et de mon envoûteuse. Je dépose ma plainte à vos pieds, et je réclame justice. Puisqu'ils ont fait le mal et se sont appliqués à des choses impures, puissent-ils mourir, et que je vive! Que leur magie, leur sorcellerie, leurs enchantements soient dissous ; que le tamaris, dont le bourgeon est éclos, me fasse resplendir, que le..... me délivre, que les paroles hostiles aillent au vent. Que le *maštakal*, dont la terre est couverte, me purifie, que le *giššešaku*, dont la moisson est remplie, me délivre. Devant vous, je brillerai comme le *kankal*, je serai resplendissant et pur comme le *lardu*. L'incantation de la sorcière est funeste. Que ses paroles retournent à sa bouche, que sa langue soit coupée, que les dieux de la nuit l'exterminent à cause de sa sorcellerie. Que les trois veilles de la nuit dissolvent ses enchantements. Que sa bouche soit du suif, sa langue du sel. Que les paroles de malheur qu'elle a prononcées contre moi fondent comme du suif; que le sort qu'elle m'a jeté soit dissous comme du sel. Son nœud est dénoué, son enchantement est rompu; toutes ses paroles vont remplir le désert, sur l'ordre des dieux de la nuit »[1].

L'incantation qui ne se borne pas à exorciser le mal, mais appelle toute espèce de malheurs sur celui qui l'a causé ou le causera est proprement une imprécation. Les documents cunéiformes nous en ont conservé un grand nombre. Comme elles sont presque toutes écrites sur des amulettes, nous les examinerons en parlant de ceux-ci.

1. *Maḳlû* I, 1-31. Cf. IV *R* 3 *b* 18.

CHAPITRE XI

Les rites préventifs. Amulettes et talismans.

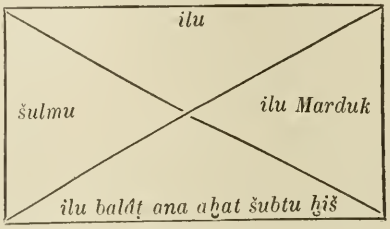
Mieux vaut prévenir que guérir. Ce sage précepte qui, à côté de la médecine, a donné naissance à l'hygiène, peut être auss regardé comme le principe de bon nombre de rites magiques. Sans attendre que l'action des démons se traduisît par quelque maladie, ou que la sorcière leur eût jeté un sort, les Assyriens cherchaient dans certaines pratiques, qu'il nous reste à étudier, une garantie contre toute influence mauvaise. A plus forte raison, s'ils avaient été une première fois éprouvés, devaient-ils s'efforcer de prévenir une nouvelle attaque des puissances malfaisantes qu'ils avaient vaincues, mais qu'ils supposaient naturellement décidées à reprendre la lutte et à venger leur échec.

Les rites qui avaient exorcisé les démons, anéanti les sorcières et leurs enchantements, pouvaient également les tenir à l'écart. Mais il était impossible d'établir autour des personnes ou des choses que l'on voulait préserver, une célébration ininterrompue de ces rites. Il fallait qu'un nouvel artifice vînt, en quelque sorte, en assurer la répétition automatique et continue, ou suppléer à une surveillance ou à une activité qui se serait quelque jour trouvée en défaut. C'est le double service qu'on attendait des amulettes portés sur quelque partie du corps, suspendus aux portes, ou placés au seuil des maisons. Comme nous le verrons, l'usage des amulettes se rattache tantôt aux rites manuels, tantôt aux rites oraux, tantôt à tous les deux.

Le moyen le plus simple de multiplier sans cesse, comme sans fatigue, la récitation d'une incantation, et d'en prolonger indéfiniment l'effet, était de la copier. Pour les esprits primitifs, l'écriture n'est pas une simple réunion de signes conventionnels qui n'ont de valeur qu'autant qu'ils sont interprétés : elle a la même vertu que les mots et les choses dont elle est le symbole. C'est ainsi que chez plusieurs peuples l'absorption d'une feuille de papier couverte de quelques lignes d'écriture empruntées à des livres sacrés est considérée comme un remède infaillible, et que certains voyageurs ont vu leur ordonnance, traitée comme un charme, et non pas exécutée mais avalée. Nous ne savons pas si les Assyriens avaient conservé de pareilles pratiques, mais nous avons la preuve que des tablettes d'argile, recouvertes du texte d'une incantation, étaient suspendues aux portes des maisons pour en éloigner les maléfices. « Sur la porte et le verrou... est placée l'incantation de Siris et de Ningišzida », dit la septième tablette[1] de la série *maḳlû*. Deux exemplaires des tablettes d'argile préparées pour cet usage nous sont parvenus, et sont aujourd'hui conservés au British Museum. En voici la description résumée d'après M. King, qui les a publiées[2]. Elles sont, comme la plupart des tablettes, de forme rectangulaire, mais l'un des petits côtés est muni d'un appendice formant queue et percé d'un trou destiné évidemment à recevoir la corde qui permettait de les susprendre. Les dimensions de ces tablettes — la plus grande a plus de quinze centimètres de long — et leur fragilité, suffiraient à établir qu'elles n'étaient pas portées au cou ou au poignet. Les mots : *ina bîti ašar duppu šâšu šaknu*, c'est-à-dire : « dans la maison où cette tablette sera placée... » montrent d'une manière décisive à quel usage les tablettes étaient destinées : elles étaient suspendues à la porte ou dans quelque endroit de la

1. L. 10-11.
2. *ZA*, XI, 50-62.

maison. Sur les appendices des deux tablettes, et sur l'espace resté sans écriture au bas de la plus grande sont dessinés des rectangles avec leurs diagonales. La signification de ces figures évidemment magiques nous échappe encore tout à fait. Dans l'une d'elles on lit :



c'est à dire

dieu
de salut, dieu Marduk,
dieu de vie, vers la demeure hâte-toi[1].

et au revers : « ..... Qu'ils habitent le dieu bon[2] et le dieu de lumière[3] sur cette maison ». La destination de ces amulettes est donc bien établie. Voyons maintenant à quoi ils devaient le pouvoir magique qui leur était attribué. C'est évidemment au texte qu'ils portaient et qui n'est autre chose que la fin de la légende de Dibbarra, dieu de la peste. Nous n'avons que des fragments de cette légende, mais nous savons qu'on y racontait entre autres choses les calamités que la colère de Dibbarra avait fait fondre sur les habitants de Babylone et d'Uruk, et les dévastations commises par Išum, son auxiliaire, dans les montagnes Ḫiḫi et Ḫašur et la ville d'Inmar-

1. King a renoncé à traduire le texte de ce rectangle qui est en effet assez obscur. Ma traduction est d'autant moins sûre que le texte est mal établi. Le même signe est lu par King [illegible], page 51, et [illegible], page 58. C'est cette dernière lecture que j'ai préférée et que j'ai transcrite par *šubtu*, ce qui donne un sens satisfaisant et en harmonie avec celui du revers.

2. Ou Aššur ?

3. Ou Bêl ? Cf. Brünnow, n° 10 417.

maru. Les dernières lignes du récit, conservées précisément par nos amulettes nous montrent le dieu apaisé, concluant avec l'humanité une espèce de pacte, et promettant d'épargner ceux qui célébreront ses louanges.

« Celui qui glorifiera mon nom règnera sur le monde.
Celui qui proclamera la gloire de ma puissance
sera sans rival.
Le chantre qui chantera mes actions ne mourra pas de la peste;
aux rois et aux grands ses paroles seront agréables.
L'écrivain qui en conservera le souvenir échappera à l'ennemi.
Dans le temple où le peuple proclamera mon nom,
j'ouvrirai ses oreilles[1].
Dans la maison où cette tablette sera placée, même si la guerre fait rage et si les sept exercent leurs dévastations,
ni l'épée ni la peste ne le toucheront, il vivra en sécurité.
Que ce chant dure à jamais et vive l'éternité;
Que tous les pays l'entendent et proclament ma puissance,
Que les habitants de toutes les demeures apprennent à glorifier mon nom !

La statuette et la plaque de bronze dont nous avons parlé plus haut[2] étaient aussi destinées à être suspendues dans quelque endroit comme amulette, car le démon porte au-dessus de la tête un anneau, et la plaque est munie à sa partie supérieure, aux deux angles, de deux sortes de bélières en saillie prises dans la masse même du métal. Deux objets du même genre que la plaque, dont l'un avait été publié par Layard[3] et l'autre par Sayce[4], et que l'on avait un peu oubliés, ont été

1. C.-à-d. : je lui donnerai la sagesse.
2. Chap. II, p. 30-33.
3. *Recherches sur le culte de Vénus*, pl. XVII, n° 1.
4. *BOR*, III p. 17.

fort heureusement rappelés à l'attention des assyriologues par Messerschmidt[1]. La représentation figurée y est moins complète que dans l'exemplaire publié par M. Clermont-Ganneau, mais elle est heureusement éclairée par une inscription. La copie de Layard est si mauvaise qu'on n'en pourrait rien tirer si le texte de Sayce, dont la teneur est presque identique, ne nous mettait sur la voie. Grâce à la copie de Sayce nous pouvons deviner, malgré les lacunes, que nous avons affaire à un amulette destiné à écarter les mauvais rêves envoyés par les esprits infernaux.

Ces amulettes, suspendus à la porte ou dans quelque cour de la maison, ne protégeaient l'Assyrien qu'autant qu'il restait chez lui. Pour se défendre au dehors, il portait de légers amulettes dont il ne se séparait point. Les cylindres gravés en pierres dures, que possèdent nos musées, sont pour nous les témoins irrécusables de cette coutume. Ceux qui ne portent pas d'inscriptions, ou dont les signes, gravés à l'endroit, auraient donné par empreinte un « négatif » ne sont certainement pas des cachets, et n'en ont jamais pu servir. D'autres, de par les inscriptions qui y sont gravées, doivent être regardés comme des offrandes ou des ex-voto. Tel est ce cylindre à légende sumérienne de Kilullaguzalal, sur lequel on lit : « A Šitlamtaea, roi à la main puissante de Sirgulla, pour la vie de Dungi, mâle puissant, roi d'Ur, Kilullaguzalal fils d'Urbabi a fait. Ce cachet, « que mon roi vive (dans la joie de son cœur) » est son nom »[2]. Ou cet autre d'Urananbad : « A Nusku, *sukkalu* d'Enlil, son roi, pour la vie de Dungi, le mâle puissant, roi d'Ur, roi de Sumer et d'Accad, Urananbad, patési de Nippur, fils de Lugalšarḫi, patési de Nippur a consacré[3] ».

1. *Orientalistische Litteratur Zeitung*, mai 1901, p. 173-180. Un quatrième exemplaire a été publié par Scheil *RT.* XX p. 59; un cinquième, encore inédit est signalé par King : *Babylonian Religion and Mythology*, 1899, p. 43.

2. IV *R* 35 n° 2.

3. Collection de Clercq n° 86.

S'il est certain que les cylindres ont été employés comme cachets, pour donner aux actes l'authenticité, ce n'est probablement là qu'un usage secondaire et dérivé. Primitivement, ils ont bien plutôt servi d'amulettes, et les représentations figurées qu'ils portent en sont la preuve. On a été trop porté à voir dans les œuvres de la glyptique assyro-babylonienne l'illustration de la légende de Gilgameš, et spécialement de quelques épisodes tels que sa lutte avec le taureau et le lion. Cette interprétation, acceptable pour quelques monuments [1], est, le plus souvent, tout à fait insoutenable. Il me paraît impossible de voir, dans le cylindre de New-York reproduit dans l'ouvrage de M. Perrot [2], Gilgameš et Eabani aux prises avec le taureau et le lion. Le poème ne nous dit point qu'Eabani ait eu les cornes, la croupe et les membres postérieurs du taureau, comme le personnage qui lutte avec le lion sur le cylindre en question, mais seulement que son corps est velu, que sa chevelure est longue comme celle d'une jeune femme, qu'il ne fréquente pas les hommes, mais vit avec les gazelles, les bestiaux et les animaux aquatiques [3]. Je verrais donc bien plutôt dans ce monument, et dans les cylindres à représentation analogue [4], la lutte des bons et des mauvais génies. D'ailleurs s'il fallait maintenir l'interprétation courante, Gilgameš et Eabani personnifiant comme le dit très bien M. Perrot [5] « la lutte des divins protecteurs de l'homme contre les forces aveugles de la nature, contre les toutes puissances du mal », il n'en resterait pas moins établi que ces motifs de décoration symbolisaient la défaite des mauvais esprits, et qu'ils avaient en conséquence la

1. Par exemple pour le cylindre reproduit dans Perrot II, fig. 225. Cf. Ménant, *Glyptique orientale*, I, 66 sqq.

2. *Ib.*, fig. 33 h. Cf. fig. 337.

3. Tab. I, col. II 36-41.

4. Collection de Clercq I pl. V, nº 47, 48; VI 49-52; XXXI 335-40; XXXIII 360-1. T. II, pl. III, nº 50, 51, 52, 55, 58.

5. *Histoire de l'art*, t. II, p. 674.

vertu de la provoquer. Les cylindres qui les portaient étaient donc certainement des amulettes destinés à protéger l'homme contre les démons. Ajoutons enfin qu'il y a toute une classe de cylindres sur lesquels on ne peut essayer de retrouver des scènes empruntées à une légende quelconque. Ce sont ceux du type reproduit par la figure 331 de l'ouvrage de M. Perrot, et sur lequel « un personnage ailé, les bras étendus, tout semblable à celui que l'on voit sculpté sur les murs des palais, saisit de chaque main deux monstres fantastiques. deux quadrupèdes ailés ». Nous avons donc le droit de conclure que la plupart des cylindres étaient des amulettes.

Il y avait d'ailleurs des amulettes de toute forme. Un texte magique publié par Lenormant [1] était gravé « sur les deux faces d'un amulette de forme allongée en chalcédoine rubanée ». En voici le sens : « Incantation. L'*utukku* mauvais, le *namtaru* mauvais, au nom de la terre, qu'ils s'en aillent de son corps : le *šêdu* bienfaisant, le bon *lamassu*, l'*utukku* bienfaisant, au nom de la terre, à ses côtés qu'ils se tiennent. Incantation; Ninib purifie (?). Exorcisme ». Le costume — assez léger — d'Ištar, lorsqu'elle se présente aux portes de l'enfer, comprend une tiare, des pendants d'oreille, un collier, un pectoral, une ceinture de « pierres d'accouchement [2] », des bracelets aux mains et aux pieds, et un pagne. Les « pierres d'accouchement » étaient évidemment portées comme un talisman destiné à procurer aux femmee des couches faciles. Une liste [3] nomme, en même temps que ces pierres d'accouchement, les pierres de conception, les pierres d'amour et les pierres destinées à produire l'effet inverse.

L'art de broder lui-même était mis à contribution pour écarter les mauvais esprits. Il ne servait pas seulement à en-

1. *Choix de textes cunéiformes*, nº 26.
2. *šibbu aban alâdi*. IV *R* 31 *a* 54.
3 II *R* 40 nº 2, 10-15.

richir un vêtement d'ornements éclatants, mais à rendre celui qui le portait invulnérable aux maléfices. C'est ainsi que nous retrouvons, sur les morceaux de broderie reproduits par le sculpteur[1], ces bons génies, seuls ou aux prises avec les mauvais génies, que nous avons déjà rencontrés sur les cylindres.

Comme nous le verrons plus loin, les rites magiques ont souvent pour objet d'appeler les dieux au secours de l'humanité et de leur remettre la charge de chasser les démons et les sorciers. Mais il vaut bien mieux ne pas attendre l'effet des maléfices, et, pour en préserver la maison, installer les dieux à demeure. Il suffira pour cela de placer à la porte, ou en quelque autre endroit, les statues des dieux que l'on a choisis pour gardiens. Les textes font souvent allusion à cet usage : « A droite de ma porte et à gauche de ma porte, j'ai placé Lugalgirra et Allamu[2] — J'ai placé à ma porte le dieu Lugalgirra, le dieu puissant, le messager du dieu Papsukal ; puissent-ils tuer mon sorcier et ma sorcière[3]. — Devant l'image de Lugalgirra et de Šitlamtaea, tu diras l'incantation : Lugalgirra et Šitlamtaea, dieux jumeaux, dieux doubles, [fils] puissants d'Anu qui... le ciel brillant, qui... habitez les sanctuaires sur la terre vaste... tuez les méchants, domptez l'ennemi,... Pour chasser tout le mal qui contre N. fils de N. s'avance pour lui nuire... à la porte de N. fils de N., à droite et à gauche je vous ai établis ; que tout mal s'éloigne de vous à trois mille six cents KAS.BU[4] ».

Les images des dieux ou des démons protecteurs pouvaient être simplement des statuettes en terre cuite, ou tout au plus en bronze, suspendues aux montants de la porte ; c'est pro-

1. Perrot, *Histoire de l'art*, t. II, fig. 443, 444, 446, 448, 449.
2. *Maḳlû* VI, 123.
3. *Ib.*, VI, 15.
4. *BKBR*, 150, 1-12. On divisait la journée en douze *KAS. BU.* : « Le 6 du mois de Nisan, le jour et la nuit se balancent ; six *KAS. BU* le jour, six *KAS. BU* la nuit. » (III *R* 51 n° 1). Dans l'évaluation des distances, le *KAS. BU* est donc le chemin que l'on peut parcourir en deux heures.

bablement ainsi qu'il faut entendre les textes que nous venons de citer, et cet autre : « Pour que rien de mauvais n'approche, place aux portes Gallal et Latarak... place deux soldats de la clôture d'asphalte aux battants de la porte, à droite et à gauche ; place les deux images d'Ea et de Marduk dans la porte à droite et à gauche »[1]. Quelquefois les images étaient dessinées ou sculptées en bas-relief sur les murs[2]. Aux portes des villes, des palais et des temples, c'étaient des colosses de pierre, de bronze et d'argent, que les rois édifiaient ou réparaient à grands frais, comme ils le rappellent dans leurs inscriptions[3], et dont quelques spécimens sont parvenus dans nos musées[4]. Les taureaux ailés dont nous avons donné plus haut la description n'étaient pas les seuls protecteurs des demeures royales ou divines. Nergalšaruṣur raconte qu'il avait mis aux portes de l'Ešagil huit serpents de bronze : « Huit serpents de bronze dressés, qui remplissent les méchants et les ennemis d'un venin mortel, d'un *tiru* d'argent pur je les revêtis, et à la porte du soleil levant, à la porte du soleil couchant, à la porte de l'abondance, à la porte des merveilles... je les plaçai[5]. » Nabonide installa aux portes du temple de Sin à Ḫarran deux *laḫmu* en pierre[6].

Outre les statuettes ou les statues apparentes qui risquaient d'être détruites, ou que les mauvais esprits pouvaient éviter puisqu'ils les voyaient, les maisons étaient encore protégées par des amulettes enfouis sous le sol. Voici comment Botta, qui le premier a découvert ce genre d'objets, en explique la disposition :

1. IV *R* 21 *b* 27-38.
2. *BKBR*, 166 *infra* 12, 16. Perrot *op. cit.* fig. 6, 123, 124.
3. Sarg. Khors. 189. Senn. Kouj. 4. 43; Const, 94, 80. Asarh. V 41, VI 53. Nab. Grot. II, 55; Grot. cyl. I 44-46, V *R* 34 1, 19-23.
4. *Supra*. Cf. p. 25.
5. I *R* 67 *a* 26-32.
6. V *R* 64 *b* 16-17. Cf. Agumkakrime V *R* 33 *d* 50-54.

« Ces figurines ont été trouvées dans de petits réduits cachés sous le pavé des cours, soit devant les portes, soit sur d'autres points du pourtour des murailles. La planche 165 montrera la forme de ces réduits ; ils étaient carrés, un peu rétrécis par le bas ; quatre briques cimentées avec du bitume en tapissaient les parois et une cinquième, de niveau avec le pavé, les recouvrait ; au fond il y avait une couche de sable, sur laquelle les statuettes étaient placées debout.

« Ces statuettes étaient certainement symboliques, car les unes représentent des êtres imaginaires, et les autres portent des attributs semblables à une des figures placées près des portes des monuments. Quelques-unes en effet ont la mitre ceinte au bord inférieur d'une double paire de cornes (pl. 153) ; elles ont un des bras croisé sur la poitrine et paraissent tenir une tige ou bâton, trop dégradé pour qu'on puisse en deviner l'usage. D'autres (pl. 152) ont les cheveux roulés en grosses boucles comme ceux de la grande figure étouffant un lion. Il y en a (pl. 153) dont le corps, humain dans la partie supérieure, se termine par des jambes et une queue de taureau. Enfin il y en a une dont la tête est celle d'un animal carnassier (pl. 152), qui, par ses longues oreilles ressemble plutôt à celle d'une chauve-souris qu'à celle d'un lion ou d'un chacal. Il est inutile de faire observer que des figures semblables paraissent fréquemment sur les cylindres et les cachets babyloniens, et l'on en trouvera des exemples dans les planches du savant et curieux ouvrage de M. F. Layard intitulé : *Recherches sur le culte public et les mystères de Mithra.*

« La matière avec laquelle ces statues sont faites est la même argile qui a servi à la confection des briques; elle est à peine cuite, en sorte qu'elle présente peu de consistance, et qu'il est inconcevable qu'elle ait pu résister pendant tant de siècles non seulement à l'humidité, mais à l'action de la pesanteur. Quelques-unes de ces figures étaient peintes, l'une

en bleu d'azur, l'autre, celle à tête d'animal carnassier, entièrement en noir[1] ».

Des découvertes du même genre furent faites par Layard :

« Je ne trouvai rien qu'une boîte ou trou carré, formé de briques soigneusement jointes et contenant plusieurs petites têtes en argile crue, de couleur brun foncé. Ces têtes étaient barbues et couvertes de coiffures pointues et très hautes. Elles furent trouvées à environ vingt pieds de profondeur[2] ».

Smith trouva aussi à Nimroud, dans le palais sud-est, des statuettes ailées disposées dans des niches du même genre, et pour le même usage :

« Dans une de ces chambres apparut une niche en brique, pratiquée dans le sol, et en enlevant la brique qui la couvrait, je trouvai six figures ailées, en terre cuite, serrées dans la niche. Chaque figure était, avec une tête de lion, quatre ailes, une main croisée sur la poitrine, l'autre tenant un panier, et portait un long vêtement qui lui tombait jusqu'aux pieds. Ces figures étaient probablement destinées à préserver la construction contre les mauvais esprits[3] ».

Les figures de génies ailés et d'animaux n'étaient pas les seuls amulettes enfouis dans la construction des demeures assyriennes. « A Nimroud, dit Smith[4], je trouvai la position de ces grossiers et curieux modèles de mains, qui étaient placés dans les murs, le poing en haut, et dont l'objet était probablement de préserver l'endroit contre les mauvais esprits. L'une d'elles portait l'inscription : Palais d'Ašurnaṣirpal, roi de l'univers, roi d'Assyrie, fils de Tukultininip, roi de l'univers, roi d'Assyrie, fils de Rammannirari, roi de l'univers, roi d'Assyrie. ». On sait que la main,

1. Botta, le *Monument de Ninive* V, 168-9.
2. Layard, *Niniveh and its remains*; septième éd. II p. 37.
3. Smith, *Assyrian discoveries*, p. 78.
4. *Ib.* p. 429. Cf. p. 75.

emblème de la force est un des amulettes les plus répandus ; chez les Arabes d'Algérie on dessine une main sur les murs pour éloigner de la maison les esprits malfaisants ; en Italie beaucoup de personnes portent comme breloque de petites mains en corail pour se préserver du mauvais œil [1].

Ces découvertes sont le meilleur commentaire de certains passages de nos textes magiques : « Place une image de Lugalgirra, qui n'a pas de rival, dans la clôture de la maison, et une image de Šidlamtaea, qui n'a pas de rival... ; enferme dans la porte deux soldats de plâtre [2] ». Ajoutons enfin que les dieux n'avaient pas le privilège de la protection des demeures assyriennes, et que l'on suspendait, comme aujourd'hui, des animaux, des plantes ou des fruits aux portes des maisons [3].

Les temples et les palais n'avaient à redouter que l'attaque des esprits malfaisants ; les maisons des simples particuliers elles-mêmes, se défendaient assez bien, par une possession effective, contre les tentatives des voisins usurpateurs. La propriété non bâtie, plantation de palmiers, où terre à blé, parfois laissée en friche, en tout cas rarement visitée en dehors de l'époque des semailles et de la moisson, ou de la récolte des dattes, d'une étendue parfois considérable et difficile à surveiller, devait être protégée contre des empiétements toujours à redouter. Un voisin peu scrupuleux pouvait reculer clandestinement les bornes de son champ ou contester à autrui ses titres de propriété. Ici encore s'imposait une protection de tous les instants qui ne pouvait être assurée que par un objet matériel chargé de *tabouer* le bien-fonds, de décourager la fraude, et au besoin de la punir. C'était le rôle attribué aux monuments appelés *kudurru*. De forme ovoïde, longs d'environ cinquante centimètres, taillés dans le calcaire ou le ba-

1. Voyez les faits réunis par Elworthy dans *The evil eye* 1895, pp. 234-241, et Trumbull, *The Threshold Covenant*, 1896, p. 75.

2. IV *R* 21 *b* 21-31.

3. IV *R* 30* *a* 6-8.

salte, les *kudurru* devaient leur prestige et leur puissance aux images des dieux et aux terribles imprécations qu'ils portaient. Le texte contient d'abord une description et une évaluation de la superficie du domaine donné, vendu, ou échangé, au profit d'un temple ou d'un particulier. Ensuite vient une malédiction longuement détaillée contre celui qui oserait contester les titres du nouveau propriétaire, ou déplacer les bornes de la propriété. Voici un exemple de ces imprécations, tel qu'on le lit sur le caillou Michaux[1] :

« A jamais, dans la suite des temps, quiconque parmi les frères, les fils, les parents, hommes ou femmes, les serviteurs ou les servantes de Bit-Ḫabban, que ce soit un représentant ou un intendant, ou quelqu'autre personne, se lèvera pour prendre ce domaine, ou déplacer cette borne ; se dressera et donnera ce domaine à un dieu, ou enverra quelqu'un pour l'enlever[2], ou en prendra possession lui-même, changera la surface, les limites ou les bornes ; amoindrira, démembrera le domaine, dira : « ce champ n'a pas été donné comme dot » ; à cause de la terrible malédiction écrite sur ce *kudurru*, enverra un fou, un sourd, un aveugle, un insensé, un étranger, un ignorant, et lui fera enlever cette inscription ; la jettera dans l'eau, la cachera dans la terre, la brisera avec une pierre, la brûlera dans le feu, l'effacera et écrira autre chose dessus, ou la mettra dans une place où personne ne pourra la voir ; — cet homme-là, que les grands dieux Anu, Bêl, Ea et Bêlit le regardent avec colère, arrachent ses fondations, détruisent sa postérité. Que Marduk, le grand seigneur, l'afflige de l'hydropisie dont le lien ne se desserre pas. Que Šamaš, le juge, le plus grand des cieux et de la terre, juge son *zir-di* et se dresse avec violence contre lui. Que Sin, la lumière

1. Ainsi appelé du nom du voyageur qui le rapporta en France en 1800 ; publié dans I *R* 70. Le nombre des *kudurru* connus était de dix ; les fouilles de M. de Morgan à Suse ont presque doublé ce nombre.

2. *ZI. GA* = *nasâḫu*.

qui habite dans les cieux brillants, le couvre de lèpre comme d'un vêtement. Comme un âne sauvage, puisse-t-il se coucher à la porte de sa ville. Qu'Ištar, maîtresse des cieux et de la terre, l'induise au mal chaque jour devant dieu et le roi. Que Ninip, fils de l'Ešarra, fils sublime de Bêl, arrache sa surface, sa limite, son *kudurru*[1]. Que Gula, la grande guérisseuse, épouse de Šamaš-šutu, jette dans son corps un poison destructeur et l'arrose de sang et de pus au lieu d'eau. Que Ramman, le grand taureau des cieux et de la terre, le fils puissant d'Anu, inonde son champ et détruise le blé; que les épines y poussent en abondance, et que son pied écrase végétation et pâturage. Que Nabû, le sublime messager, apporte le besoin et la famine sur lui, et qu'il n'obtienne rien de ce qu'il désire pour le *ḫarri* de sa bouche. Que les grands dieux, tous ceux dont les noms sont mentionnés sur cette inscription, le maudissent d'une malédiction terrible, indélébile, et détruisent sa race à jamais ».

Pour assurer d'une manière plus certaine le concours des dieux requis de sévir contre celui qui oserait déplacer un *kudurru*, ces dieux étaient représentés sur le *kudurru* lui-même; ils s'identifiaient ainsi avec lui et partageaient son sort; le cacher, le mutiler ou le détruire, c'était les offenser gravement, commettre un sacrilège qu'ils ne pouvaient laisser sans punition. Ces dieux, il est vrai, ne sont pas figurés sous des traits facilement reconnaissables pour nous, mais par des emblèmes qui ont donné lieu à mainte interprétation erronnée. On a même voulu y retrouver les signes du zodiaque[2]. Le doute n'est plus possible depuis que nous pouvons lire sur le *kudurru* de Nazimaruttaš[3] : *ilânirabûti malâ ina eli narê annî šumšunu zakru kakkešunu kullumu u šubâtumšunu uddâ*, c'est-à-dire : « les grands dieux, tous ceux dont, sur cette pierre, les noms

1. C'est-à-dire la surface, la limite de ses propriétés.
2. Pinches : *Guide to the Nimroud central Saloon*, pp. 40-60.
3. *Mémoires de la Délégation en Perse*, t. II, p. 89, l. 16-22.

sont nommés, les armes représentées, les demeures montrées ». Les découvertes de M. de Morgan, en même temps qu'elles indiquaient de quel côté était la vraie solution, en donnaient déjà une partie. Elles nous ont rendu en effet un fragment de *kudurru* sur lequel les emblèmes étaient accompagnés du nom du dieu qu'ils réprésentaient[1]. Plusieurs de ces noms sont malheureusement illisibles. Ceux qui restent prouvent que la lampe représentait Nusku, dieu du feu ; Ea était figuré par une antilope finissant en poisson, et par une espèce de massue terminée par une tête de bélier ; Šuḳamuna par une hampe surmontée d'une masse carrée ; Zamama par un protome d'animal méconnaissable ; enfin Marduk par une lance. Nous savions déjà qu'un croissant était le symbole de Sin, le soleil et l'étoile double ceux de Šamaš et d'Ištar, étoile du matin et du soir. Avec ces éléments, on pourrait, par une simple comparaison des différents *kudurru* et de leurs inscriptions, déduire mathématiquement le symbole de chaque dieu, s'il y avait un parallélisme parfait, entre la texte et la figuration ; mais il est trop évident qu'il n'en est pas ainsi. Le *kudurru* de Nabukudurusur[2], pour ne citer qu'un exemple, nomme dix dieux, et porte dix-neuf symboles : les trois premiers sont ceux d'Ištar, de Sin et de Šamaš qui ne paraissent point dans le texte. Il faut donc attendre qu'une nouvelle découverte complète les renseignements que nous ont apportés les premières fouilles de M. de Morgan à Suse. J'appellerai seulement l'attention sur un groupe de monuments qui portent eux aussi des emblèmes divins, les stèles royales, et particulièrement celles de Bavian[3].

1. *Mémoires de la délégation en Perse*, t. I, pp. 167-170.

2. V *R* 55-59.

3. Layard. *Discoveries among the ruins of Nineveh and Babylon*, 1853, p. 179 : le dessin est reproduit dans *Mittheilungen aus den Orientalischen Sammlungen*, Heft XI. *Ausgrabungen in Sendschirli* I, p. 21. M. V. Luschan a réuni toutes les représentations du même genre et les a accompagnées d'un commentaire astrologico-mythologique, agrémenté d'équations, mais

Le texte des inscriptions de Bavian commence par les noms de douze dieux, dont l'un a disparu : Ašur, Anu, Bêl, Ea, Sin, Šamaš, Ramman, Marduk, Nabû,...[1] Ištar, les Igigi. Les identifications faites plus haut permettent d'abord de reconnaître que les symboles des dieux sont *ici* rangés dans le même ordre que leurs noms. Nous avons en effet successivement : la massue à tête de bélier, emblème d'Ea, le croissant et le disque ailé, emblèmes de Sin et de Šamaš. Il est certain que le foudre qui vient ensuite représente Ramman, et que la grande étoile, et les sept astres plus petits qui terminent la série, sont respectivement la représentation d'Ištar et des Igigi — ces dieux étaient sept, et l'idéogramme qui les désigne le plus fréquemment est le nombre sept. Nous pouvons donc admettre, sans craindre de nous tromper, que les trois tiares qui précèdent le bélier d'Ea sont celles d'Ašur, d'Anu et de Bêl, que l'objet pointu dénommé par M. V. Luschan : « *ein stylisirter Baum mit herabhängenden Früchten* », est la lance ornée de banderoles de Marduk; enfin que l'objet rectangulaire qui suit est le ciseau de Nabû, ailleurs élargi vers le haut[2]. Nous saurions le nom qu'il faut donner au double protome de chien placé entre Nabû et Ištar, s'il n'y avait dans le texte une lacune regrettable. Nous pouvons seulement conjecturer que c'était là l'emblème de Ninip, dont l'omission sur une pareille liste serait étonnante.

Ajoutons, pour terminer cette description, que quelques *kudurru* avaient un nom qui était lui-même une espèce de talisman; l'un s'appelait *mukin-kudurri-darâti*, soutien éternel des limites[3]; un autre : *Nabû-naṣir-kudur-eḳlâti*, Nabû garde la borne des champs[4].

dont les déductions n'ont rien de la rigueur mathémathique. — Il y faut joindre la plaque de bronze que nous avons décrite pp. 30-33.

1. Ici une lacune, après le déterminatif qui précède le nom de chaque dieu.
2. Stèle de Bêl-Ḫarran-bêl-uṣur, *R T.* XVI, p. 76.
3. III *R* 41.
4. *Mémoires de la délégation en Perse*, t. II, p. 91.

L'imprécation était un moyen trop simple et trop efficace de protéger la propriété pour que l'emploi en fût limité à la défense des biens-fonds. Nous le trouvons appliqué à la protection des cylindres de fondation et des tablettes de la bibliothèque d'Ašurbanipal, et nous avons tout lieu de croire qu'on y recourait aussi pour assurer aux morts la paisible possession de leur dernière demeure. Nous ne possédons encore que deux inscriptions funéraires[1], et l'une d'elles est incomplète. Toutes deux contenaient certainement une bénédiction pour celui qui respecterait le tombeau : il est très vraisemblable que des textes plus complets ou mieux conservés nous donneront la contre-partie de cette bénédiction, une malédiction pour celui qui profanerait le tombeau. Nous aurons ainsi le prototype des imprécations du sarcophage d'Ešmounazar et des tombes nabatéennes, et peut-être même des clauses pénales inscrites sur les épitaphes d'Asie-Mineure. Déjà sous le règne d'Arétas IV (9 av. J.-C.), on ne se contentait plus en Nabatène de vouer à la colère de Dusarès, de Manûtu et de Ḳaiša, celui qui vendrait ou achèterait le tombeau, l'engagerait ou le donnerait, en enlèverait le cadavre ou les os, ou y enterrerait quelqu'un contre la volonté du fondateur; on le condamnait en outre à payer une amende de mille sicles[2]. Plus tard, au second ou au troisième siècle[3] ap. J.-C., l'amende seule subsistait.

Nous n'insisterons pas sur les malédictions qu'Ašurbanipal lançait contre ceux qui enlèveraient les tablettes de sa bibliothèque, et y écriraient leur nom : elles sont très courtes, et on en trouvera plusieurs exemples dans nos textes[4]. Celles que portent les cylindres et les prismes déposés par les rois d'Assyrie aux quatre angles de leurs constructions, temples ou palais, sont

1. Scheil, *RT*. XXII. Thureau-Dangin, *OLZ*, IV, 5.
2. *CIS*. II, 1 p. 225 et suiv.
3. Vidal-Lablache. *Commentatio de titulis funebribus græcis in Asia Minore* (1872) p. 7.
4. IV *R* 4 *a* 35-46.

plus détaillées. C'est ainsi que Tukultiapalešarra (Tiglatphalasar I)[1], après avoir raconté ses campagnes et ses travaux pour la restauration et l'embellissement des temples, et comment il avait lui-même retrouvé, oint d'huile et remis en place les inscriptions de Šamši-Ramman son ancêtre, terminait en disant :

« Dans la suite des temps à venir, à jamais, un prince postérieur, lorsque le temple d'Anu et de Ramman, dieux grands, mes seigneurs, et cette *zigurat* seront vieux et tomberont en ruines, puisse-t-il réparer leurs ruines, oindre d'huile mes inscriptions et mes *temenu* (barillets), faire un sacrifice, les remettre à leur place, et écrire son nom à côté du mien! Qu'Anu et Ramman, dieux grands, comme moi le comblent de joies et de victoires. Celui qui brisera ou mutilera mes inscriptions et mes *temenu*, les jettera dans l'eau, les brûlera dans le feu, les couvrira de terre, les jettera au rebut dans un endroit où on ne pourrait pas les voir, effacera le nom qui est écrit pour écrire le sien, imaginera une méchanceté quelconque et la fera à mes inscriptions, qu'Anu et Ramman, les dieux grands, mes maîtres, le regardent avec colère et le maudissent d'une malédiction funeste, qu'ils abattent sa royauté, arrachent les fondements de son trône royal, anéantissent sa descendance seigneuriale, brisent ses armes, mettent ses armées en déroute, et le mettent prisonnier en face de son ennemi. Que Ramman de sa foudre funeste le foudroie, qu'il jette sur son pays la misère, la famine, la détresse et la mort; qu'il ne le laisse pas vivre un jour, mais détruise son nom, sa postérité dans le pays. »

1. Prisme octogonal provenant de ḳal'at Šergat (Ašur) I *R* 9-16.

CHAPITRE XII

Les dieux dans la magie.

Autant qu'il nous a été possible, nous avons étudié jusqu'à présent la magie pure, sans nous occuper des emprunts qu'elle a pu faire à la religion. Excepté dans les imprécations, où elle appelle sur certains individus la colère des dieux, nous l'avons vue agir par ses propres moyens, les rites symboliques, sur les forces de la nature ou les esprits qui les personnifient. Cette magie sans dieux, et que l'on pourrait appeler athée, non pas qu'elle nie l'existence des dieux, mais parce qu'elle les ignore, a été évidemment la première magie; elle a précédé la croyance à des puissances capables de se laisser fléchir par des prières ou des offrandes, qui marque les religions proprement dites. Du jour où l'homme s'est élevé à la conception des dieux, la magie n'a pas disparu, mais elle s'est modifiée et conformée aux nouvelles croyances. Les dieux, conçus comme des hommes plus puissants et plus savants, devaient naturellement être regardés comme possesseurs de formules plus irrésistibles, de rites plus efficaces que ceux dont l'homme pouvait se servir, et même comme les inventeurs de toute magie. L'homme, sans cesser de croire à la vertu des antiques incantations, ne devait pas négliger de s'aider des ressources d'une magie incomparablement plus puissante que la sienne. L'incantation d'ailleurs restait encore le seul moyen d'agir sur les dieux comme sur les éléments ou les démons. On invoquait, ou, plus exactement, on requérait l'aide des dieux; on ne concevait pas encore qu'ils pussent la refuser.

Une magie moins puissante prétendait contraindre une magie plus puissante à la seconder. Il y avait bien là une espèce d'inconséquence, mais qui n'était point de taille à embarrasser la conscience populaire. Plus tard seulement, par un nouveau progrès de la pensée, on conçut la divinité comme capable de résister aux sommations du magicien, et on imagina de se concilier son appui par la louange et la flatterie, ou de l'acheter par de coûteux sacrifices. L'histoire de la magie assyrienne est celle de ces différentes étapes.

Une tradition dont nous ne pouvons pas fixer la date, mais qui semble fort ancienne, rapportait à Ea l'invention de tous les arts utiles, et spécialement de la magie [1]. On en trouve fréquemment l'écho dans les incantations qui mettent en scène le dieu et son fils Marduk. Celui-ci s'apitoie sur le malade, dont l'état est d'abord décrit ; il va trouver son père et lui expose les ravages causés par la maladie. Ea se fait prier, prétextant que son fils est aussi savant que lui, et finalement indique le remède qui soulagera le malheureux mortel :

« Dimetu est sortie du fond de la mer ; le sort est descendu du fond des cieux. Les *aḫḫazu* comme l'herbe ont couvert la terre. Aux quatre coins de l'horizon leur éclat accable, brûle comme le feu ; ils rendent malades les hommes dans leurs demeures, angoissent leur corps. Dans les villes et les campagnes ils font gémir, ils font crier petits et grands, enchaînent hommes et femmes, les remplissent de douleur ; dans les cieux et sur la terre, comme une tempête ils exercent leur fureur et se mettent en chasse : où le dieu exerce sa colère, ils accourent en poussant des cris. Rencontrent-ils un homme contre qui son dieu est irrité, ils le couvrent comme un vêtement, ils fondent sur lui, le remplissent de venin, lient ses mains, attachent ses pieds, tenaillent ses flancs, l'arrosent de fiel.

1. *Bél nimêki*, maître de la sagesse, *mašmašu*, magicien, sont les épithètes qui lui sont le plus fréquemment appliquées ; l'exorciste est l'envoyé d'Ea, IV *R* 30* *a* 30-32.

Par la malédiction et l'enchantement, son corps a été accablé, et sa poitrine affaiblie par l'oppression, la toux. La bave, l'écume ont rempli sa bouche ; sur lui les gémissements et la douleur ont fondu, il est complètement accablé. Jour et nuit il erre, la maladie ne lui laisse pas de repos. Marduk le vit ; il alla trouver père dans sa maison et lui dit : « Mon père, Dimetu est sortie du fond de la mer ». — Pour la seconde fois [1], il lui raconta la chose : « Je ne sais pas ce qui est arrivé à cet homme, ni comment il guérira ». — Ea répondit à son fils Marduk : « Mon fils qu'ignores-tu, et que puis-je t'apprendre ? Marduk qu'ignores-tu, et que puis-je ajouter à ta science ? Ce que je sais, tu le sais aussi. Va mon fils Marduk ! Que..... dame des plaines et des hauteurs....[2]. Que Nikilite, le seigneur des créatures, transmette sa cruelle maladie à la vermine de la terre. Que Damu, le grand exorciste, rende ses pensées propices. Que Gula, la dame qui ressuscite les morts, le guérisse par l'attouchement de ses mains sacrées. Et toi, Marduk, seigneur miséricordieux, qui rappelles les morts à la vie, dissipe son enchantement par ton incantation sacrée qui donne la vie. Que l'homme, fils de son dieu, soit pur, resplendissant, brillant ; qu'il soit lavé comme le vase de *šikkati*, qu'il soit purifié comme le vase de crême ! A Šamaš, le premier des dieux, confie-le ; que Šamaš, le premier des dieux, le confie aux mains propices de son dieu pour le sauver » [3].

Le dialogue entre Ea et Marduk revenait si fréquemment dans les incantations, en des termes toujours identiques, que le plus souvent on ne faisait que l'indiquer par ces trois péricopes : « Marduk le vit. — Ce que moi (je sais). — Va mon fils [4] ».

1. C'est-à-dire dans les mêmes termes que ci-dessus, comme l'indique le début de son discours : « Dimetu est sortie du fond de la mer. »

2. Lacune de plusieurs lignes.

3. *Šurpu* VII, 1-95. Cf. IV *R* 22 *a* 48-*b* 8.

4. IV *R* 3 *a*-31 ; *b* 2, 41-56 ; 26 n° 7, 30 ; 27 n° 6, 41 ; V *R* 50 *b* 5.

Marduk n'est pas seulement l'avocat de l'homme auprès d'Ea: comme celui-ci le lui fait remarquer, il a hérité de la science de son père. L'incantation est même désignée comme l'œuvre propre de Marduk [1]. Marduk est le « maître de l'exorcisme, le magicien des dieux [2] ». « L'incantation est l'incantation de Marduk, l'exorciste est l'image de Marduk [3]. »

Il semble que les dieux aient fait leur première apparition dans la magie assyrienne, avec ces brèves mentions qui terminent certaines incantations, que l'on croirait volontiers ajoutées après coup, tant est lâche le lien qui les relie au texte, et dans lesquelles l'exorciste affirme purement et simplement que la volonté d'Ea, de Šamaš et de Marduk est conforme à la sienne. « Je détruirai ton enchantement, je ferai retourner tes paroles à ta bouche. Le sort que tu as jeté, qu'il retombe sur toi ; les images que tu as faites, qu'elles troublent ta raison ; les eaux que tu as..... qu'elles se tournent contre toi ; que ton incantation n'approche pas, que tes paroles ne m'atteignent pas. Par l'ordre d'Ea, de Šamaš, de Marduk et de Bêlit, souveraine des dieux [4] ».

L'exorciste se fait déjà de la divinité une idée plus relevée, semble-t-il, lorsqu'il croit nécessaire de demander le concours du dieu pour l'obtenir, et ne se contente plus de le déclarer acquis. Cette demande est d'abord formulée sur un ton impératif qui exclut la possibilité d'un refus :

« Qu'Anu et Anat soient là et domptent la maladie ;
que Bêl, seigneur de Nippur, soit là, et, de sa parole inébranlable, ordonne qu'il vive ;

1. *Maḳlû* I, 55 : *idi šipatsu ša abkalli ilâni Marduk* : récite l'incantation du plus sage des dieux, Marduk.

2. *Id.*, I, 62 *bêl ašiputi*; IV, 8 *mašmaš ilâni.*

3. IV *R* 21 *b* 41.

4. *Maḳlû* V 5-10. Cf. 138 et *passim.* Cf. IV *R* 1 *b* 11-54 ; 1* *a* 62-*b* 6 ; *b* 20-28.

qu'Ea soit là, lui le maître de l'humanité, dont la main a créé l'homme ;

que Sin soit là, le maître des mois, qu'il rompe son enchantement ;

que Šamaš soit là, le maître des jugements, qu'il efface sa faute ;

que Ramman soit là, le maître des visions (?), avec Šamaš, qu'il éloigne la maladie ;

que Šuḫ soit là, le seigneur des armées, qu'il chasse la contagion ;

que Ninib soit là, le seigneur des armes, qu'il enlève l'angoisse ;

que Papsukal soit là, le seigneur du sceptre, qu'il éloigne la maladie ;

que Marduk soit là, le plus sage des dieux, celui qui fixe les destins ;

que Siliggalšar soit là, le magicien des dieux grands, dont l'incantation fait revivre les morts et ranime les malades ;

que Nergal soit là, le seigneur du châtiment, devant lequel les *gallû* accablent de maux les endroits les plus cachés ;

que Ningirsu soit là, le seigneur des campagnes, qu'il anéantisse la maladie ;

que Zamalmal soit là, le seigneur des sanctuaires, qu'il chasse la peste ;

qu'Ennugi soit là, le seigneur des canaux et des irrigations, qu'il enchaîne l'*ašakku* ;

que Nusku soit là, le messager du temple des ordres et des grâces, qu'il fasse vivre le malade ;

que Gibil soit là, lui qui réconcilie avec le dieu irrité et la déesse irritée, qu'il enlève la douleur de son corps ;

qu'Ištar soit là, la maîtresse des pays, qu'elle intercède pour lui ;

que Ninkarrag soit là, la grande guérisseuse, qu'elle enlève la douleur de son corps ;

que Bau soit là, qu'elle dissipe son angoisse [1].

La fin de la deuxième tablette *šurpu* invoque les dieux et les êtres inanimés, temples, étoiles, vents, villes dans un pêle-mêle qui montre bien que tous sont également incapables de résister à une injonction faite suivant les rites :

« Qu'il soit délivré, ô Šamaš, juge ;
délivre, Šamaš, maître du haut et du bas ;
conducteur des dieux, roi des pays ,
sur ton ordre, que le droit soit exécuté ;
que le... prospère devant toi.
Délivre, magicien des dieux, seigneur miséricordieux, Marduk ;
délivre, dieu du maître de maison, dieu du maître de.....
délivre, dieu du maître de....
Délivre, Nergal, dieu de la délivrance.
Délivrez Šuḳamuna et Šimalia.
Délivrez, dieux grands, tous tant que vous êtes.
Délivre, réchaud, fils d'Ea.
Que Bêl et Bêlit délivrent.
Qu'Anu et Anatu délivent.
Qu'Enlil, le roi, créateur de l'univers délivre.
Que Ninlil, la dame de l'Ekur, délivre.
Qu'Ekur, le sanctuaire des femmes, délivre.
Qu'Enki délivre, que Ninki délivre.
Qu'Enšar délivre, que Ninšar délivre.
Qu'Ea, roi de l'Océan, délivre.
Que l'Océan, demeure de sagesse, délivre.
Qu'Eridu, demeure de l'Océan, délivre.
Que Marduk, roi des Igigî, délivre.
Que Zarpanit, reine de l'Ešagil, délivre.

1. *Šurpu* IV 67-87.

Que l'Ešagil et Babylonne, demeure des dieux grands, délivrent.

Que Tašmetu, la grande dame, délivre.

Que Daianu, le *guzalu* de l'Ešagil, délivre.

Que Iḳbidunḳi, le distributeur de grâces, délivre.

Que Durilu et Edimgalkalama délivrent.

Que Malik et Diritu délivrent.

Que Šušinak et Laḫuramit dans Suse délivrent.

Que Sabru et Ḫumban le roi (?) délivrent, eux les grands dieux.

Que les étoiles du sud, du nord, de l'est, de l'ouest,

Que les quatre vents soufflent,et le délivrent de son enchantement.

Qu'Iṣtar, dans Uruk aux fortes murailles, le délivre.

Qu'Anunit, dans Agadé ville de délices (?), délivre.

Qu'Agadé délivre, qu'Eulbar délivre.

Qu'Išhara, déesse des habitations, délivre.

Que Šiduri, déesse de la sagesse, délivre.

Que l'esprit de vie, Girra, Girra le grand, Girra le tout puissant, délivre.

Que Laz, Ḫani, Galḫuša délivrent.

Que Lugaledinna, Latarak,

Śarraḫu délivrent.

Que Dun, Šamaš, avec leur nom délivrent.

Que Tibal, Sakkut, Kaiamanu,

Immeria délivrent.

Que l'étoile de l'archer, l'étoile du javelot, l'étoile de la lance, Muštabarru-mutânu,

Narudu délivrent.

Que Pasagga et l'étoile Sibzianna délivrent.

Que les dieux et les déesses, tous tant qu'ils sont,

se lèvent en ce jour.

De N. fils de N.

qu'ils effacent, qu'ils absolvent

les péchés, les fautes
. . . . . les *mamit*.
Qu'ils détruisent son enchantement[1]. »

On remarquera que les dieux Enšušinak, Laḫuramit, Jabru, Ḫumban sont des dieux susiens. Il n'est guère probable qu'Ašurbanipal ait rendu un culte dans Ninive aux divinités de Suse. Seule la magie, qui supposait les dieux incapables de résister à ses ordres, pouvait faire intervenir des divinités étrangères.

Au lieu d'invoquer tous les dieux du ciel et de la terre, l'exorciste peut multiplier les appels à un même dieu : « Gibil, brûle le sorcier et la sorcière; Gibil, consume le sorcier et la sorcière; Gibil, brûle-les; Gibil, consume-les; Gibil, dompte-les; Gibil, anéantis-les; Gibil, emmène-les au loin[2] ». Cet ordre mille fois répété, et sous des formes à peine différentes, ces sommations à tant de divinités, véritables litanies, sont encore fort loin de la prière. Les dieux n'y sont point implorés, mais commandés ; ce n'est pas de leur bonne volonté qu'on attend le salut, mais de la toute-puissance des paroles prononcées, et c'est pour cela qu'on en est si prodigue.

Les progrès de la réflexion devaient amener les Assyriens à reconnaître que les dieux n'étaient pas passivement soumis aux ordres de leurs incantations, mais qu'ils étaient libres d'accorder ou de refuser à l'homme le secours de leur magie, Il fallait donc obtenir de leur faveur ce qu'on ne croyait pas leur arracher par la force. Heureusement, s'ils échappaient à la tyrannie de l'homme, ils restaient sensibles aux moyens de séduction dont celui-ci disposait. La flatterie ne pouvait pas les laisser indifférents, et il leur était bien difficile de ne pas intervenir en faveur de ceux qui exaltaient leur puissance et leur bonté, et proclamaient leur supériorité sur les autres

1. *Šurpu* II 130-191.
2. *Maḳlû* II 97-103.

dieux. Aussi bon nombre d'incantations ressemblent-elles à s'y méprendre à des hymnes, et la distinction serait souvent impossible pour nous, si la destination magique de ces morceaux ne nous était pas nettement attestée par le titre qu'ils portent. Voici par exemple une prière à Ninip à laquelle on n'aurait guère osé donner le nom, qu'elle porte cependant, d'incantation :

« Incantation. Fils puissant, premier-né de Bêl ; très grand, parfait, rejeton d'Ešarra, qui es revêtu de terreur et rempli de majesté effrayante, tempête de nuées dont le choc est irrésistible, élevée est ta place parmi les dieux grands ; dans Ekur, ton séjour préféré, ta tête est élevée. Bêl ton père t'a donné de tenir dans ta main la loi de tous les dieux. Tu juges les humains. Tu diriges celui qui erre, celui qui est dans le besoin. Tu prends la main du faible, tu exaltes celui qui est sans force. Celui qui a été précipité dans l'Arallu (les enfers) tu rétablis son corps. Celui qui a péché, tu effaces son péché. Celui dont le dieu est irrité, tu le fais rapidement rentrer en grâce. Ninip, tu es le prince des dieux, le puissant[1] ».

Les dieux invoqués le plus souvent dans ces hymnes sont Gibil, dieu du feu[2], dont la force destructrice est employée pour anéantir les images des sorciers, ou les objets qui symbolisent le mal dont souffre le possédé ; Šamaš, qui dissipe les ténèbres à la faveur desquelles sorciers et démons exercent leurs maléfices, et connaît les sortilèges dont le malade est victime[3] ; Marduk, fils d'Ea, le dieu magicien[4] ; Lugalgirra, dieu redoutable, souvent malfaisant, mais dont l'homme peut obtenir le concours[5].

1. King, *Magic*, 2, 11-25.
2. IV *R* 14 n° 2 rev. 7-23 ; 21 *b* rev. 13-22.
3. IV *R* 17 *a* 2-37 ; 17 *b* 8-22 ; 19 *a* 38-66 ; 20 *a* 2-18 ; 28 n° 1, 2-22 ; 59 *a* 1-23 ; 60 *a* 30-38 ; IV *R* 50 *a* 1-30 ; *ASKT* n° 7, 8-11.
4. IV *R* 29 n° 1, 10-*b* 14 ; King, *Magic*, n° 11-18.
5. IV *R* 21 *a* 31-46 ; 21* *a* 1-7.

Si les louanges étaient un sûr moyen de prévenir favorablement l'esprit des dieux, elles n'étaient pas toujours suffisantes pour les décider à agir en faveur de l'homme. Il fallait souvent acheter leur concours autrement que par de belles paroles. Les offrandes étaient un instrument de persuasion bien plus puissant que les hymnes les plus sonores, car les dieux s'engageaient irrévocablement en les acceptant, et ils ne pouvaient guère s'en passer ni les refuser : après le déluge, on voit les dieux, privés longtemps de sacrifices, lorsqu'ils flairent la bonne odeur des offrandes de Pirnapištim, « se presser en foule comme des mouches au-dessus du sacrificateur »[1]. Un texte de la série *maḳlû* montre clairement, dans sa naïveté, l'espèce de troc[2] qu'était un sacrifice ou une libation aux dieux : « J'apporte un vase de cuivre, un vase d'argile, l'herbe *maštakal*; aux dieux du ciel j'offre l'eau. De même que j'accomplis pour vous votre purification, vous purifiez-moi[3] ».

Les sacrifices pouvaient se joindre aux rites magiques les plus divers. On les voit accompagner les cérémonies destinées à purifier le roi de ses péchés :

« Tu égorgeras un mouton et tu purifieras le roi. Ensuite tu feras des purifications pour le roi. Lorsque tu auras achevé les purifications, tu (les) feras sortir par la porte. Ensuite avec le *ḫulduppu*, la torche, le mouton vivant, le cuivre fort, la peau de grand taureau, les graines, tu purifieras le palais. Le magicien oindra hommes et femmes avec l'onguent de Ninip; avec du miel il mélangera de l'huile et du beurre et s'en oindra; il mettra un vêtement noir, et se cou-

1. *Légende de Gilgameš*, XI, 162.

2. Je ne connais pas, dans la littérature assyrienne, d'exemple incontestable de sacrifice magique proprement dit, c'est-à-dire de sacrifice destiné simplement à nourrir le dieu pour le rendre plus fort et plus capable d'agir utilement en faveur de l'homme.

3. *Maḳlû* I, 46-40. Cf. IV *R* 17 *a* 56.

vrira d'une robe sombre. Tu installeras daus la cour du palais sept autels; des pains *kusag*, des pains *kulugal*, des pains courts, des pains longs tu y placeras; tu y verseras des dattes, de la fleur de farine, de la farine; tu placeras du miel, de l'huile, du beurre, du lait, de l'hydromel; tu placeras de l'huile, de l'huile fine, de l'huile parfumée; tu placeras sept brûle-parfums; tu rempliras de vin sept coupes et tu les placeras; tu rempliras de boisson fermentée sept coupes et tu les placeras; tu verseras sur les sept brûle-parfums du cyprès et de l'herbe *kurkur*; tu répandras du vin de sésame et tu offriras le sacrifice; la chair de droite, les reins, les *šumê*, tu les offriras; tu feras une libation de vin et de boisson fermentée; tu jetteras sept tas de farine. Le magicien se placera derrière cet appareil, et, face à l'appareil, récitera l'incantation : « Tempête puissante qui vas par la plaine. » Il fera aux quatre points cardinaux une aspersion de miel et de beurre[1]... »

La confection des amulettes n'allait pas sans sacrifice. Avant d'abattre l'arbre dont on devait fabriquer les images protectrices, on invoquait Šamaš et on lui faisait des offrandes variées :

« Tu verseras de l'eau pure, tu dresseras un autel, tu sacrifieras un mouton, tu offriras la chair du côté droit, les reins, tu verseras des dattes, de la fleur de farine, tu placeras une marmelade de miel et de beurre, tu placeras un brûle-parfum avec du cyprès, tu verseras du vin de sésame et tu te prosterneras, tu purifieras le brûle-parfum, la torche, le vase des purifications, le bâton de cèdre. Devant Šamaš tu diras : « Incantation. Šamaš, seigneur auguste, juge sublime, surveillant de l'univers et du ciel, souverain des morts et des vivants, j'abats un arbre divin, un tamaris sacré, un arbre consacré, pour en faire des images que je placerai dans la maison de N. fils de N. pour abattre les méchants esprits. Devant toi je

1. *BKBR* 122-124. Cf. IV *R* 25 *b* 13-24; 25 *a* 58-70.

m'agenouille; que tout ce que je fais réussisse et prospère. — Tu diras cela, et avec une hache d'or, un *taggamme* d'argent tu toucheras l'*eru*, et avec une cognée tu le couperas. [Tu en feras (?)] les sept images des sept dieux, coiffés de leur coiffure propre, vêtus de leur propre costume; sur un piédestal de tamaris tu les placeras, vêtus d'argile grise comme d'un vêtement[1] ».

Les cérémonies de l'envoûtement étaient accompagnées de sacrifices auxquels, parfois, assistaient les images de ceux que l'on voulait maléficier. Avant de faire en suif, comme nous l'avons vu plus haut, l'image de l'ennemi : « Tu balaieras le sol, tu répandras de l'eau pure, tu dresseras des autels devant Ištar, Šamaš et Nergal : tu placeras trois pains de farine de froment, tu disposeras de la marmelade de miel et de beurre; tu verseras des dattes, de la fleur de farine; tu sacrifieras trois forts moutons; tu placeras la chair du côté droit [sur l'autel]; sur un brûle-parfum tu verseras le cyprès et la fleur de farine; tu répandras du miel, du beurre, du vin, de l'huile parfumée[2] ». Un texte, malheureusement mutilé, mais dans lequel il est manifestement question de cérémonies destinées à exorciser les démons qui tourmentent un malade, nous indique à quelle distance les images devront être placées. Nous avons d'abord les trois dernières lignes d'une incantation qui semble opérer un mariage mystique entre les démons et les images destinées à la destruction. « Vous, tout le mal, tout le mauvais qui s'est emparé de N. fils de N. et le poursuit, si tu es mâle, que ceci soit ta femme, si tu es femme, que ceci soit ton mâle ». Puis viennent les prescriptions relatives au sacrifice : « Au matin, tu dresseras, devant Ea, Šamaš et Marduk, sept autels; tu installeras sept brûle-parfums, avec du cyprès; tu immoleras sept moutons; tu offriras la chair du côté droit, les reins,

1. *BKBR* 154, 1-19. Cf. 156, 1-25.
2. *BKBR* 172 *supr.* 3-10.

les *šumê*; tu répandras du vin de sésame. Ces images[1], à sept aunes devant le sacrifice tu les placeras, tu les disposeras, tu les couvriras d'une étoffe de lin[2] ». Pour délivrer les malheureux livrés aux revenants par les sorciers, le sacrifice à Šamaš Ea et Marduk se compliquait d'une libation aux esprits des morts : « Lorsqu'un homme est choisi par un mort et qu'un *ekimmu* l'a pris, consacre la demeure, verse de la fleur de farine. Le matin, pour que le sorcier et la sorcière ne [fassent] rien de mauvais..., fabrique des images du sorcier et de la sorcière..., fais-les prendre, revêts-les des vêtements de tous les jours, oins-les de bonne huile. Devant Šamaš nettoie le sol, verse de l'eau pure, place un siège blanc pour le dieu... Étends des étoffes étincelantes, dresse un autel devant... Place trois fois des pains devant Šamaš, Ea et Marduk, verse des dattes, de la fleur de farine, place trois vases *adaguru*, place trois brûle-parfums avec des matières odorantes, verse des céréales de toute sorte. Pour les *ekimmu* de sa famille, place un siège à gauche du sacrifice; pour les *ekimmu* de sa famille, à gauche des *ekimmu*, à gauche place un siège; pour les *ekimmu* de la famille, verse une libation aux morts, faisleur des présents[3] ».

1. Auxquelles était adressée l'incantation précédente.
2. *BKBR*, 160, 1-8.
3. *BKBR* 164, n° 52.

CHAPITRE XIII

Conclusion. Magie, religion et science

Nous voici parvenus au terme de notre enquête. Nous avons déterminé le but et passé en revue les procédés de la magie assyrienne. Nous pouvons essayer maintenant de marquer sa place entre la religion et la science.

Comme nous l'avons constaté, les rites oraux ou manuels reposent tous sur cette idée que le semblable engendre le semblable. La magie ne fait point appel au surnaturel, elle ne prétend pas faire de miracles; elle utilise seulement à son profit une force, la sympathie, dont l'action lui paraît aussi régulière et aussi naturelle que celle de la pesanteur et de la chaleur. La destruction d'une image entraîne la destruction de l'original, comme le feu fait bouillir l'eau. Il n'y a point là de mystère, et toute la supériorité du magicien consiste dans la possession de recettes déduites logiquement du principe de sympathie, comme celle du chimiste et du physicien consiste dans la connaissance des propriétés de la matière. Si d'aventure l'effet que l'on attend d'un rite ne se produit pas, on n'en conclut pas qu'il pouvait ne pas se produire, mais, comme pour une expérience de laboratoire, que toutes les conditions nécessaires n'ont pas été réunies. Les premiers physiciens ont été regardés comme des magiciens, et les premiers rudiments de leur science dénommés *magie naturelle*. Aux yeux du vulgaire, qui voyait magiciens et physiciens obtenir, en dehors de l'intervention divine, des résultats également surprenants

pour son ignorance, il n'y avait point en effet de différence entre les applications de la science et celles de la magie.

Au contraire, on a souvent insisté sur les différences qui séparent la magie de la religion, et les religions officielles, romaine ou chrétienne, ne se sont pas fait faute de poursuivre ce qu'elles considéraient comme une concurrence déloyale. Une des distinctions le plus souvent proposées est que la magie a recours aux démons tandis que la religion s'adresse aux dieux. Une seconde différence, qui n'est guère qu'une conséquence de la première, c'est que la magie est un art illicite, tandis que la religion est une fonction régulière et légitime de l'organisme social. Je ne crois pas que ces distinctions soient justes, et, en particulier, qu'elles soient applicables à la magie assyrienne. Dans toute magie, et notamment dans celle que nous venons d'étudier, il y a une grande quantité de rites qui agissent par eux-mêmes, et sans l'intervention d'aucun esprit bon ou mauvais. On pourrait même dire que la magie assyrienne ne connaît les démons que pour les combattre, tant est effacé le rôle des démons bienfaisants. Bien plus, quand elle n'agit pas directement, c'est plutôt aux dieux qu'aux démons qu'elle fait appel, et nous avons vu qu'elle prétendait utiliser la puissance des dieux les plus élevés du panthéon assyrien. Elle pouvait le faire sans sacrilège, et elle n'était nullement considérée comme un art réprouvé et illégal. Les magiciens figuraient dans les cérémonies officielles, les rois les employaient officiellement, et c'est dans la bibliothèque d'un roi que les incantations parvenues jusqu'à nous étaient conservées.

S'il est vrai que les religions étrangères et défendues ont été souvent persécutées sous le nom de magie, si Pline a pu compter parmi les mesures prises contre la magie les décrets de Tibère contre les Druides[1], c'est là une conception chauvine

1. *Histoire naturelle*, XXX, I, 4.

et cléricale qui ne peut prétendre s'imposer comme criterium. Il faudrait en conclure que ce qui est religion en deçà des frontières est magie au delà. Le christianisme sous Domitien était autre chose qu'une magie, et le jour où il triompha, où, de persécuté, il se fit persécuteur, il n'en conserva pas moins officiellement un grand nombre de rites proprement magiques. Dans les pays où l'antagonisme entre la magie et la religion s'était développé, les dieux étrangers exclus par la religion officielle allèrent naturellement grossir le panthéon magique, en même, temps que des rites religieux, plus ou moins déformés, s'ajoutaient au rituel magique. C'est un phénomène qui s'observe surtout dans l'histoire de la magie gréco-romaine et de la magie européenne du moyen âge, et qui s'explique très bien par l'absorption incomplète des religions du monde méditerranéen dans la religion gréco-romaine, et la survivance des divinités païennes après la conversion de l'Europe au catholicisme. Mais l'apport des religions étrangères, si considérable qu'il ait été, n'est que secondaire, au moins chronologiquement. A Rome, comme à Babylone, la magie existait avant toute importation étrangère, et suivant toute vraisemblance, vécut longtemps sans persécution à côté de la religion.

A considérer les choses de près, la magie et la religion apparaissent en effet plutôt comme deux sœurs, — parfois ennemies il est vrai — que comme deux manières essentiellement distinctes de modifier le cours naturel des choses. Si l'on observe la manière dont les dieux agissent, on est bien obligé de reconnaître qu'ils opèrent comme de véritables magiciens. Comme le sorcier et l'exorciste ils sont censés posséder des formules qui commandent à la matière et aux esprits. Dans le poème de la création[1], nous voyons les dieux, qui viennent de remettre le pouvoir suprême à Marduk, l'inviter à constater lui-même la puissance de sa parole :

1. Tablette IV, 19-26.

« Alors ils placèrent au milieu d'eux un vêtement; à Marduk leur aîné, ils parlèrent ainsi : « Que ta volonté, ô maître, soit souveraine parmi les dieux ; destruction et création, tu n'as qu'à parler, et ce sera chose faite. Ouvre la bouche, et le vêtement disparaîtra. Donne-lui l'ordre contraire, et le vêtement reparaîtra. Marduk ouvrit la bouche, et le vêtement disparut; il lui donna l'ordre contraire, et le vêtement reparut. » Un magicien nouvellement initié ne procéderait pas autrement pour essayer ses forces. C'est donc le pouvoir de commander aux choses et d'en modifier le cours par une formule appropriée, en un mot c'est bien un pouvoir magique que les dieux ont donné à Marduk. Il est, je le sais, le dieu magicien par excellence. Mais les autres dieux n'opèrent pas autrement que lui. Toutes les fois qu'ils n'emploient pas des moyens naturels, c'est à la magie qu'ils ont recours : par exemple, s'ils ne croient pas leurs armes suffisantes pour leur assurer la victoire, ils tentent d'anéantir leur adversaire par quelque imprécation. Au moment où Marduk aborde Tiamat, celle-ci « récite l'incantation et prononce sa formule[1] ». La parole est par excellence l'instrument des dieux : il semble qu'elle convienne mieux que l'effort musculaire à la haute idée qu'on se fait de leur puissance; les hymnes célèbrent le pouvoir irrésistible de leur parole; c'est par elle qu'ils contraignent les êtres animés et inanimés à servir leurs desseins; bref ils font presque exclusivement usage des rites oraux de la magie. Pourtant il leur arrive aussi d'opérer par leurs mains. La déesse Aruru ne crée point Eabani par un simple commandement, mais, après s'être lavé les mains, elle pétrit l'argile dont elle fait le héros[2]. Le texte ne nous donne d'ailleurs aucun détail sur la manière dont elle anime le corps. Les dieux se servent même d'amulettes et de talis-

1. Tablette IV, 91.
2. *Légende de Gilgameš*, I, col. 2, 34-35.

mans. Nous avons déjà parlé de la ceinture d'Ištar. Marduk, allant combattre Tiamat, portait à la main une plante magique (*šammîm tamî*)[1].

Le pouvoir des dieux n'est donc pas essentiellement différent du pouvoir attribué aux magiciens, et, tant que l'homme se borne à le capter et à l'utiliser au moyen de l'incantation, il n'y a pas à proprement parler phénomène religieux, mais magie indirecte ou à deux degrés. « Par religion, dit M. Frazer, j'entends une propitiation ou une conciliation de pouvoirs supérieurs à l'homme, qui sont censés diriger ou contrôler le cours de la nature et de la vie humaine[2] ». Il faudrait, pour plus de précision, ajouter : et sont conçus comme capables d'accorder ou de refuser à leur gré leur concours. Là en effet se trouve la seule distinction solide et objective entre la magie et la religion : le rite magique contraint, le rite religieux concilie. Le magicien prétend commander aux dieux comme aux simples démons et aux éléments; le prêtre n'attend rien que de la bonne volonté des dieux qu'il s'efforce de fléchir. Sans doute, et il fallait bien s'y attendre, il n'est pas de religion qui n'ait accepté et conservé d'une manière plus ou moins officielle un grand nombre de pratiques magiques, où l'eau bénite, les scapulaires, les reliques et autres amulettes ne trouvent leur emploi. Bien plus, un même rite peut, suivant les points de vue, être considéré comme magique ou religieux, ou plutôt présenter un mélange indissoluble de magique et de religieux. Le sacrifice des Robigalia, où l'on immolait des chiens roux pour obtenir que les moissons parvinssent à la maturité dont cette couleur est le signe (*rufæ canes immolabantur ut fruges flavescentes ad maturitatem perducerentur*[3]), était religieux si l'on considère l'offrande comme moyen de fléchir les dieux, magique si l'on considère les effets attendus

1. *Création*, IV, 62.
2. *Golden Bough*, I, p. 63.
3. *Festus*, p. 285. Cf. Frazer : *Golden Bough*, I, p. 15-67.

du rapport sympathique entre la couleur de la victime et celle de la moisson demandée. Mais cela n'enlève rien à la valeur de notre distinction, et prouve seulement l'intime pénétration du magique et du religieux.

Il nous reste à dire un mot de l'obscur problème des rapports chronologiques de la magie et de la religion. Notre distinction, si elle est admise, doit y apporter quelque lumière. On a bien essayé de le résoudre par l'observation des peuples primitifs. Mais les données fournies par des voyageurs et des missionnaires ignorants ou prévenus auraient besoin d'être soumises à une sévère critique, avant d'être prises pour base d'une théorie sur un sujet aussi délicat[1]. Si l'on accepte pour la magie la définition à laquelle nous conduit l'étude de la magie assyrienne : un art de modifier le cours naturel des choses, fondé sur l'application du principe de sympathie conçu comme nécessaire, il semble que la magie doive être considérée comme antérieure à la religion, bien loin qu'elle soit, comme on l'a souvent prétendu, une déformation et une perversion de la religion. En affirmant que le semblable engendre le semblable, l'homme ne faisait qu'appliquer aux choses de la nature une loi de son esprit. La similitude est en effet un des principes suivant lesquels les idées s'engendrent et se succèdent dans l'esprit. Or, le scepticisme, qui demande si les nécessités de notre entendement sont bien celles des choses, n'est point la position naturelle à l'esprit humain, qui va naturellement et sans hésiter à l'affirmation, et ne se prend à douter de ses forces qu'après des démentis nombreux et des échecs répétés. Il est donc très vraisemblable que l'homme primitif a pris pour des lois de la nature les lois de son esprit, et cette confusion n'a pu que fortifier une autre croyance, également primitive et favorable au développement

1. Lang, *Magic and Religion*, 1901, conteste formellement, contre Frazer, que certains peuples, comme les Arunta d'Australie, aient une magie et pas de religion.

de la magie, la foi en son omnipotence. L'idée d'un pouvoir supérieur au sien, conçu non plus comme une force aveugle mais comme une volonté libre, doit marquer une étape postérieure, je ne dis pas un progrès heureux, dans l'histoire de la pensée humaine.

Lorsqu'il croyait modifier le cours des évènements grâce aux applications du principe de sympathie, l'homme avait, au moins obscurément, l'idée que les phénomènes se suivent régulièrement et mécaniquement suivant certaines lois. Le magicien était donc, en un sens, le précurseur du physicien avec lequel on le confondit plus tard. Comme la magie, la science, est fondée sur ce principe que les mêmes causes engendrent toujours et nécessairement les mêmes effets, mais elle substitue à la sympathie, cause chimérique, l'antécédent nécessaire et constant, cause véritable. Le Béchuana qui, pour amener la pluie, brûle le soir l'estomac d'un bœuf « parce que, dit-il, la fumée noire amènera le rassemblement des nuages[1] », fait une opération magique. Le physicien qui provoque, par une explosion, la condensation des vapeurs atmosphériques, fait une opération scientifique. Mais le magicien et le physicien, sans en avoir une intelligence également claire, et bien qu'ils en fassent des applications de valeur fort différente, s'appuient tous deux sur l'universel déterminisme de la nature. C'est par un progrès naturel que la chimie est sortie de l'alchimie. On peut donc croire que l'idée religieuse d'une force libre, supérieure à toute contrainte et à toute loi, l'idée antiscientifique de l'arbitraire et du caprice divin, qui trop longtemps dispensa l'homme de rechercher la cause véritable de l'insuccès de ses opérations, en l'attribuant au mauvais vouloir d'une divinité, eut pour premier effet de retarder l'évolution naturelle d'où devait sortir la science moderne.

1. Cité par Frazer, *Golden Bough*, I, p. 102,

TEXTES MAGIQUES

—

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION

TEXTES MAGIQUES

TRANSCRIPTION

N° 1

II *R*, 17, 18 : *ASKT* pp. 82-99.

Col. I

1 en dingir ḫul utuk ḫul
ilu lim-nu u-tuk-ku lim-nu

2 utuk edin-na utuk hur-šag-ga
u-tuk ṣi-e-ri u-tuk šadi-i

3 utuk a-ab-ba utuk urugal-la-ge
u-tuk tam-tim u-tuk ḳab-ri

4 dingir alad ḫul gal-lu me-lam-ma
še-e-du lim-nu a-lu-u me [*lamme*]

5 im-ḫul im-te-ga
im-ḫul-lu la a-di-[*ru*]

6 su-munšub-su mu-un-zi-zi utuk ḫul
ša-rat zu-um-ri šu-zu-uz [*utukku limnu*]

7 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš šame-e lu-u ta-mat niš irṣi-ti lu-u ta-mat

---

8 utuk gal dib-ba gidim gal dib-ba
u-tuk-ku ka-mu-u ša amêlu e-kim-mu ٢٢

9 gidim gal nig-ḫul dim-ma utuk ḫul
e-kim-mu e-piš limut-tim u-tuk-ku ٢٢

10 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš šame-e lu-u ta-mat ٢٢

---

11 nu-gig ša gig nu-gig bar-ra
ḳa-diš-tu ša lib-ba mar-ṣa [*ḳadištu aḫîtu*]

TEXTES MAGIQUES

TRADUCTION

N° 1

II *R* 17-18 = *ASKT* n° 11 pp. 82-99.

Col. I. 1 Dieu mauvais, *utukku* mauvais,

2 *utukku* de la plaine, *utukku* de la montagne,

3 *utukku* de la mer, *utukku* du tombeau,

4 *šêdu* mauvais, *alû* [plein] d'éclat,

5 tempête qui ne connais pas la crainte,

6 *utukku* mauvais, qui arraches la peau du corps,

7 au nom des cieux soit exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

8 *Utukku* qui saisis l'homme, *ekimmu* qui saisis l'homme,

9 *ekimmu* qui fais le mal, *ekimmu* qui fais le mal,

10 au nom des cieux soit exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

11 Prostituée dont le cœur est malade, prostituée étrangère (?)

12 nu-gig an-na nu-ku-ga
iš-ta-rit ilu a-nim la . . . .
13 nigin šak itu nu-til-la
is-pu ku-pu ša [arḫu la gamru].
14 urugal-la aš ki-a nu-tum-ma
la ḳib-ru la . . . . . .
15 gaba nu-gi a nu-un-da-ri-a
la mu [-tir irti la . . . .].
16 ud-ur dug-ga šag-iš tag-ga
ṣa-al-tu . . . . . .
17 zi an-na ḫe-pad ٢٢
niš šame-e lu-u ta-mat ٢٢

---

18 nig nu-gar-ra nig nu-šig-ga
la na-ṭa-a-tu la ki-na-a-tu
19 nig bu-bu-i sa nu-dug-ga
u-te-ṭu-u bu-a-nu la ṭa-bu-tu
20 sa-šar sa-nim-ma-la sa-ad-num sa-ma-nim
maš-ka-du ra-pa-du ša-aš-sa-ṭu sa-ma-nu
21 sa nig-dub sa nig-ḫul
ni-pi-iṣ bu-a-ni bu-a-nu lim-nu
22 zi an-na ḫe-pad ٢٢
niš šame-e lu-u ta-mat ٢٢

---

23 ur gig ša gig likir gig
mu-ru-uṣ ha-še-e ٢٢ *lib-bi ki-iṣ lib-bi*
24 tu-ra ṣi gig sag gig u-mu-un ḫul
mur-ṣu mu-ru-uṣ mar-ti mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-du
25 sig-dub sig-dub-ba
šu-u-lu lim-nu ra-ib-tu ra-ti-tu
26 bir dar haš-šum-šu-ra
mi-hi-iṣ ka-li-ti im-šu mar-ṣu
27 gig-ga nig gig-ga nig nu-gar-ra
ma-ru-uš-tu nu-ul-la-tu

12 prostituée d'Anu, qui ne te reposes pas,

13 . . . . . mois incomplet

14 . . . tombeau . . . . . ne va pas

15 qui ne fait pas se retourner la poitrine, qui ne . . . . . pas le côté

16 . . . . . .

17 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé,

---

18 Mal insupportable, mal qui ne pardonnes pas,

19 faiblesse, mauvais état des nerfs,

20 maladie qui lie les nerfs, qui étire les nerfs, *šaššatu*, *samanu*,

21 écrasement des nerfs, mauvais état des nerfs,

22 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

23 Maladie du foie, maladie du cœur, spasmes du cœur,

24 maladie de la bile, maladie de la tête,

25 *šûlu* douloureux, *raibṭu ratitu*,

26 cancer des reins, *imšu* douloureux,

27 impureté, iniquité,

28 bir-mi nu-šig-ga
šu-ut-tu la da-mi-iḳ-tu
29 zi-an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

30 gal sig-ṣalam-bi gal dib-dib-bi
ša bu-un-na-ni-e amêlu u-ṣab-bi-tu
31 igi-ki ḫul-ik igi ḫul-ik
pa-an lim-nu-ti i-nu li-mut-tu
32 ka ḫul-ik eme ḫul-ik
pu-u lim-nu li-ša-an li-mut-tu
33 su ḫul-ik uḫ ḫul-ik
šap-tu li-mu-tu im-tu li-mut-tu
34 zi-an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

35 um-me-ga-lal
mu-še-niḳ-tu
36 um-me-ga-lal ga lal-e
𒁹𒁹 *ša tu-lu-ša ṭa-a-bu*
37 um-me-ga-lal ga šeš-a
𒁹𒁹 *ša tu-lu-ša mar-ru*
38 um-me-ga-lal ga sig-ga
𒁹𒁹 *ša tu-lu-ša maḫ-ṣu*
39 um-me-ga-lal ga sig-ga bad-ga
𒁹𒁹 *ša ina mi-ḫi-iṣ tu-li-e i-mut*
40 um-me-da šu-kal bar
ta-ri-tu ša ki-rim-ma-ša uš-šu-ru
41 um-me-da šu-kal gaba
𒁹𒁹 *ša ki-rim-ma-ša paṭ-ru*
42 um-me-da šu-kal tu-lu
𒁹𒁹 *ša ki-rim-ma-ša ru-um-mu-u*
43 um-me-da šu-kal 𒁹 ir-si-nu-di-a
𒁹𒁹 *ša ki-rim-ma-ša la i-ša-ru*

28 rêve mauvais,

29 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

30 Toi qui saisis le corps de l'homme,

31 figure mauvaise, mauvais œil,

32 bouche mauvaise, langue mauvaise,

33 lèvre mauvaise, crachat mauvais,

34 au nom des cieux soit exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

35 Femme qui allaites,

36 nourrice dont le sein est bon,

37 nourrice dont le sein est amer,

38 nourrice dont le sein est ulcéré,

39 nourrice morte d'un cancer au sein,

40 femme enceinte dont la matrice est en bon état,

41 femme enceinte dont la matrice est ouverte,

42 femme enceinte dont la matrice est fermée,

43 femme enceinte dont la matrice est en mauvais état,

44 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
𒁹𒁹 *niš šame-e lu-u ta-mat* 𒁹𒁹

---

45 azag gig-ga azag kalag-ga
a šak-ku mar-ṣu 𒁹𒁹 *dan-nu*
46 azag gal šu-nu-un-bar-ra
𒁹𒁹 *ša amêlu la u-maš-ša-ru*
47 azag nu-e-ne
𒁹𒁹 *la a-ṣu-u*
48 azag nu-zi-zi azag ḫul.
𒁹𒁹 *la te-bu-u* 𒁹𒁹 *lim-nu*
49 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu ta-ma-mat 𒁹𒁹

---

50 nam-tar gig-ga nam-tar kalag-ga
nam-ta-ru mar-ṣu 𒁹𒁹 *dan-nu*
51 nam-tar gal šu-nu-un-bar-ra
𒁹𒁹 *ša amêlu la u-maš-ša-ru*
52 nam-tar nu-e-ne
𒁹𒁹 *la a-ṣu-u*
53 nam-tar nu-zi-zi nam-tar ḫul
𒁹𒁹 *la te-bu-u* 𒁹𒁹 *lim-nu*
54 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
nîš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

55 ur gig nig-gig-ga
mu-ru-uṣ ha-še-e ma-ru-uš-tu
56 tu-ra ga-ša-na
mu-ru-uṣ ka-ṣa-a-ti
57 tu-ra nu-e-ne tu-ra is-gi-en-gi-na
𒁹𒁹 *la a-ṣu-u* 𒁹𒁹 *bi-na-a-ti*
58 tu-ra nu-zi-zi tu-ra ḫul
𒁹𒁹 *la te-bu-u mur-ṣu lim-nu*

44 au nom du ciel sois exorcisée, au nom de la terre sois exorcisée.

---

45 *Ašakku* mauvais, *ašakku* puissant,

46 *ašakku* qui ne laisses pas l'homme,

47 *ašakku* qui ne sors pas,

48 *ašakku* qui ne t'en vas pas, *ašakku* mauvais,

49 au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

50 *Namtâru* douloureux, *namtâru* puissant,

51 *namtâru* qui ne laisses pas l'homme,

52 *namtâru* qui ne sors pas,

53 *namtâru* qui ne t'en vas pas, *namtâru* mauvais,

54 au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

55 Maladie du foie, infirmité,

56 maladie du froid,

57 maladie qui ne sors pas, maladie des membres,

58 maladie qui ne t'en vas pas, maladie mauvaise,

59 zi an-na ḫe-pad ||
niš šame-e lu-u ta-mat ||

---

60 nig-ak-a ka uḫ ḫul-ik dug-ga-ge
up-ša-šu-u ru-'u-tu ša ina pi-i lim-niš na-da-at
61 su-a-ga-lal ša ḫul-dim-ma keš da-da
na-ru-ḳu up-ša-še-e ša lim-niš rak-šat
62 da ak-a it ak-a dubbin ak-a
gu-li-bat ša-ḫa-ti || *zu-um-ri*
63 sig-dub sig-dub-ba su-e-sir u-ra
li-kit ṣu-up-ri ub-lu ma-lu-u
64 su-e-bu-ib-ba gaba-a
še-e-nu la-bir-tum me-si-ru pa-ar-'u
65 ša-lag-ga su-ta gur-gur-ra
li-i ša ina zumri kup-pu-ru
66 ša su gal-ta šu-ur-ur-ra
a-ka-lu ša zumur amêli muš-šu-du
67 ša ku gur-gur-ri
a-ka-lu ša ina a-ka-li tur-ru
68 a nak tak-a
mu-u ša ina ša-te-e ri-e-ḫu
69 uḫ ḫul iš nu-dul-la
ru-'u-tu li-mut-tu ša e-pi-ri
70 im nu-gi edin-na-ge
la kat-mu ša-ar ṣi-rim la it-bu
71 zi an-na ḫe-pad ||
niš šame-e lu-u ta-mat ||

---

72 ka-da ki-a mur-ra
ma-ak-su-tu ša ina ḳaḳ-ḳar iṣ-rit
73 . . a-du su gal-ka gaba-a
šu-pa-tu ša ina zumri amêli paṭ-rat
Col. II. 1 . . . . . ki lib-ma
ma-mi-it šak . . . . . .

59 au nom des cieux sois exorcisée, au nom de la terre sois exorcisée.

---

60 Maléfices, venin craché méchamment par la bouche,

61 lien des maléfices qui méchamment as été noué,

62 croûte des flancs, croûte du corps,

63 rognure d'ongle[1], chiffon, guenille,

64 vieux soulier, courroie déchiquetée,

65 impureté dont le corps de l'homme a été purifié,

66 aliment qui a été rejeté du corps de l'homme,

67 aliment qui, à le manger, revient (?),

68 eau qui, à la boire, enchante,

69 venin mauvais que la poussière

70 ne couvre pas, que le vent n'emporte pas au désert,

71 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

72 Enchaînement qui sur le sol es dessiné,

73 vêtement (?) qui sur le corps de l'homme es déchiré,

Col. II 1 sort . . . . . .

2 . . . . . šu-tag-ga
ša ina la i-di-e [imaḫḫaṣ]
3 . . . . . ḫu-laḫ-ḫa zi nam-bi-a
ṣu-mu lim-nu . . . . . .
4 . . . . . ma-e-ne
gi-lit-tu niš mu-ut ša ina . . . . .
5 zi an-na he-pad ᴹᴹ
niš ša-me-e lu-u ta mat niš irṣi-tilu-u ta-mat

---

6 . . . . a-gar-ra
ša ina i-ku na-du-u . . . . . .
7 . . . bi tar-tar-ri
pur-ru-su la . . . . . .
8 . . šu ga-ni-dul nu-ni-dul
ḳib-ru la. . . . . .
9 gidim mal-la-na-an-dag-dag-gi
e-kim-mu [la mut-tag]gi-šu
10 . . . ki-it gal nu-dul-la
na-du-u la ku-ut-tu-mu
11 sag-bi saḫar nu-dul-la
ša ḳaḳ-ḳad-su e-pi-ri la kat-mu
12 du lugal edin-na-ge
mar šarri [ša ina] ṣi-e-ri
13 e-gal edin-na-ge šub-ba
u na-me-e in-na-du-u
14 kalag-ga giš-ku ba-an-gaz-za
dan-nu ša ina kak-ku i-du-ku-šu
15 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš ša-me-e lu-u ta-mat niš irṣi-ti lu-u ta-mat

---

16 ud-diš ga-ba-da-an-ku
ša u-ma lu-kul
17 ud-diš ga-ba-da-an-nak
ša u-ma lu-uš-ti

2 qui écrases sans qu'on le sache

3 soif funeste. . . . . .

4 terreur . . . . . .

5 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

6 Celui qui est jeté dans le canal . . . . . .

7 qu'une décision ne . . . . . .

8 qu'un tombeau ne [recouvre pas],

9 *ekimmu* qu'on n'abat pas,

10 jeté sans sépulture,

11 dont la terre ne recouvre pas la tête,

12 fils de roi, qui dans le désert

13 et les ruines as été jeté,

14 puissant, que par les armes on a tué,

15 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

16 « Tout le jour que je mange »,

17 « tout le jour que je boive »,

18 ud-diš ga-ba-da-an-na
ša u-ma lu-uṣ-lal
19 ud-diš ga-ba-da-an-zal
ša u-ma lu-uš-tab-ri
20 ḫe-em-ma-an-gaba-a
lu-u tap-paṭ-ṭar
21 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš ša-me-e lu-u ta-mat niš irṣi-ti lu-u ta-mat

---

22 gal ša-gar-ta en-nu-un-ta bad-ga
ša ina bu-bu-ti u ṣi-bit-ti i-mu-tu
23 gal imma-ta en-nu-un-ta bad-ga
ša ina ṣu-me-e u ṣi-bit-ti i-mu-tu
24 gal ša-gar-ra nig ša-gar-a-ni-ta
bi-ru-u ša ina bi-ru-ti-šu
25 ir nu-un-da-mur-ra
e-ri-šu la i-ṣi-mu
26 gal ki-a id-da
ša ki-bir na-a-ri
27 ba-an-gul-lu-da bad-ga
i-bu-tu-šu-ma i-mu-tu
28 gal edin-na sug-ta bad-ga
ša ina ṣi-rim u ṣu-ṣi-e i-mu-tu
29 gal edin-na ud ne-ra-a
ša ina ṣi-rim ilu ramman ir-ḫi-ṣu-šu
30 ki-el lil-la dam nu-tuk-a
ar-da-at li-li-i ša mu tu la i-šu-u
31 guruš lil-la dam nu-tuk-a
id-lu li-li-i ša aš-ša-tu la iḫ-zu
32 gal mu pad-da in-tuk-a
ša zi-kir šu-me i-šu-u
33 gal mu pad-da nu tuk-a
ša zi-kir šu-me la i-šu-u

18 « tout le jour que je dorme »,

19 « tout le jour que je sois fort »,

20 sois mis en pièces,

21 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

22 Celui qui est mort de faim et en prison,

23 celui qui est mort de soif et en prison,

24 l'affamé qui, dans sa faim

25 n'a senti aucune odeur (de nourriture),

26 celui que le bord du fleuve

27 a tué et qui est mort,

28 celui qui est mort dans la plaine et le marais,

29 celui que dans la plaine Ramman a submergé,

30 l'*ardat lilî*, qui n'a pas de mari,

31 le *lilû* mâle qui n'a pas pris femme,

32 celui qui a un nom,

33 celui qui n'a pas de nom,

34 gal ša-gar-a-ni-ta nu-il-la
ša bu-bu-tu [la na-]šu-u
35 ga-gig dug-ga sag itu nu til-la
is-bu . . . . . ma (?)-bu
36 zi an-na ḫe-pad
niš sa-me-e lu-u ta mat

---

37 dingir gal-gal-lu pap-ḫal-la-ge
[*ilu amêli muttalliki*]
38 nam-ti-la gal ba-ge
[*balaṭ amêli šuati*]
39 igi dingir babbar-ku ḫe-en-gub-ba
[*ana pan ilu Šamaš lû kaian*]
40 dingir alad dingir lamma nig-šig-ga
[*šêdu damḳu lamassu damḳu*]
41 sag-ga-na a-ba-ni-in-gub
ina ri-ši-šu li-iz-ziz
42 nam-ti-la-a-ni-ku
a-na ba-la-ṭi-šu
43 mal-la-na-an-dag-dag-gi
ai ip-par-ku-u
44 zi an-na ḫe-pad
niš ša-me-e lu-u ta-mat

---

45 gu gan-me-da el-la
ki-e na-ba-si el-lu-ti
46 ḳat ku azag-ta du-a
ša ina ḳa-at. . . elli-tim ib-ba-la
47 sig-sig igi-a-ni-ku
a-na a-ḫar-ri-ḳa-ni ša i-ni-šu
48 a zi-da-a-ni-ku a-ba-ni-kešda
ina im-ni-šu ru-ku-us-su-ma
49 šu-gur ḫu-laḫ-ḫa za el-la
un-ki lu-lu-ti abnu el-la

34 celui que la faim ne. . . . . .

35 . . . . commencement du mois incomplet

36 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé. . . . . .

---

37 Dieu de l'homme périssable,

38 la vie de cet homme,

39 a la face de Šamaš, qu'elle soit affermie;

40 le *šêdu*, le *lamassu* bienfaisant,

41 dans sa tête qu'ils se tiennent;

42 pour sa vie,

43 qu'ils ne se retirent pas;

44 au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé

---

45 Des cordes de laine rouges éclatantes

46 qui dans la main . . pure ont été apportées

47 contre *l'aḫarrikânu* de ses yeux,

48 à droite lie-les et

49 une bague *luluti*, une pierre brillante,

50 kur-bi-ta du-a
ša iš-tu mati-šu il-bal-la
51 igi-gu-lal-e igi-a-ni-ku
a-na ḳu-ḳa-ni ša i-ni-šu
52 šu-si tur a gub-bu-a-ni-ta
ina u-ba-ni-šu ṣi-ḫir-ti
53 u-me-ni-gar
ina šu-me-li-šu šu-kun-ma
54 zi an-na ḫe-pad ||
niš ša-me-e lu-u ta-mat ||

---

55 sig babbar min-tab-ba sur-ra
ši-pa-a-ti pi-ṣa-a-ti ša ina ṭa-me-e iṣ-pa
56 is-na-da-na u-iz-zi
ir-ša-šu pu-u-tam
57 sag-ba-ge a-ba-ni-in-kešda
u a-mar-ta ru-kus-ma
58 sig ge min-tab-ba sur-ra
ši-pa-a-ti ṣal-ma-ti ša ina ṭa-me-e iṣ-pa
59 a gub-bu-a-ni-ta a-ba-ni-in-kešda
ina šu-me-li-šu ru-ku-us-su-ma
60 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul
u-tuk-ku lim-nu a-lu-u || *e-kim-mu* ||
61 gal-la ḫul dingir ḫul maškim ḫul
gal-lu-u lim-nu ilu lim-nu ra-bi-ṣu ||
62 dingir rab-gan-me dingir rab-gan-me-a dingir rab gan me kil
la-bar-tu la-ba-ṣu aḫ-ḫa-zu
63 gal lil-la ki-el lil-la ki-el ud-da-kar-ra
li-lu-u li-li-tu ar-da-at li-li-e
64 uḫ ḫul uḫ-zu uḫ-ri-a
kiš-pu ru-ḫu-u ru-su-u
65 nig-gig nig-ag-a nig nu dug-ga
ma-ru-uš-tu up-ša-šu-u la ṭa-bu-ti

50 qui de son pays a été apportée,

51 contre le *ḳuḳânu* de son œil,

52 à son petit doigt,

53 à sa main gauche place-la.

54 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé,

---

55 Avec des toisons blanches filées ensemble,

56 lie la tête

57 et les côtés de son lit;

58 les toisons noires filées ensemble,

59 à sa gauche noue-les, et

60 *l'utukku* méchant, *l'alû* méchant, *l'ekimmu* méchant,

61 le *gallû* méchant, l'*ilu* méchant, le *rabiṣu* méchant,

62 la *labartu*, le *labaṣu*, l'*aḫḫazu*,

63 le *lilû*, la *lilît*, *l'ardat lilî*,

64 les enchantements, les maléfices, les sortilèges,

65 les maladies, les ensorcellements funestes,

66 sag-du-ga-ne-ne
ḳaḳ-ḳa-su-nu
67 sag-du-ga-a-ni-ta
a-na ḳak-ḳa-di-šu
68 ḳat-ne-ne ḳat-a-ni-ta
ḳa-ti-šu-nu ana ḳa-ti-šu
69 gir-ne-ne gir-a-ni-ta
še-pi-šu-nu ana še-pi-šu
70 ba-ra-an-te-mal-e-ne
ai iš-ku-nu
71 ba-ra-an-gi-gi-e-ne
ai it-ḫu-u
72 zi an-na ḫe-pad ||
niš ša-me-e lu-u ta-mat ||

Col. III. 1 dingir asar-nun-na
[ilu *Marduk*]
2 du sag nun-ki-ga-ge
[*mar reštû Eridi*]
3 a gub-ba a azag-ga
[*agubba mê ellûti*].
4 a el-la a laḫ-laḫ-ga
[*mê ellûti mê ebbûti*]
5 a imina a-du min-na
[*mê sibit adi šina*]
6 a-ba-ni-in-sud
[*sululḫ*]
7 a-ba-ni-in-el
[*ullil*]
8 a-ba-ni-in-laḫ-laḫ
[*ub-*]*-bi-ib*
9 maškim ḫul ḫa-ba-ra-e
ra-bi-ṣu lim-nu li-ṣi-ma

66 leur tête

67 a sa tête,

68 leur main à sa main,

69 leur pied à son pied,

70 qu'ils ne placent pas;

71 qu'ils n'avancent pas,

72 Au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé

Col. III. 1 Marduk,

2 fils aîné d'Eridu,

3 avec de l'eau pure, de l'eau resplendissante,

4 de l'eau éclatante, de l'eau purifiante;

5 avec de l'eau, deux fois sept fois

6 asperge,

7 fais resplendir,

8 purifie,

9 Le *rabiṣu* mauvais, qu'il sorte,

10 bar-ta-bi-ku ḫa-ba-ra-an-gub-ba
ina a-ḫa-ti li-iz-ziz
11 utuk šig-ga dingir lamma šig-ga
še-e-du dum-ki la-mas-si dum-ki
12 su-na ḫe-en-laḫ-laḫ-gi-eš
ina zu-um-ri-šu lu-u ka-ai-an
13 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš ša-me-e lu-u ta-mat niš ir-ṣi-ti lu-u ta-mat

---

14 gal-gal-lu bi ku-šur-ra u-u-me-ni-ḫar
a-me-lu šu-a-tu ku-šur-[ra-a e-ṣir-ma]
15 ku-šur-ra-a im-babbar-ra
ku-šur-ra-a ša [gaṣ-]ṣi
16 ka bar-ra a zi-da
baba ka-ma-a im-na
17 a gub-bu u-ba-ni [?]-ḫar
u šu-me-la [eṣir]-ma
18 sag-ba nam-erim
pa-še-ir ma-mi-tu
19 bur-ru-da nig ḫul-ik-e
u mimma lim-nu
20 zi an-na ḫe-pad ||
niš ša-me-e lu-u ta-mat ||

---

21 ab-ta nam-mu-un-da-tu-tu-ne
ina bi-i-ti ai e-ru-ub-šu
22 . . . . . [ta-]nam
. . . . . *li* ||
23 . . . . . ta-nam
ina. . . . li a-ḫi-ti ||
24 . . . . . ta-nam
ina. . . . a-ra-ti ||
25 . . . . . ta-nam
ina. . . . ka-ḫi ||

10 qu'il se tienne à l'écart,

11 le *sêdu* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant,

12 dans son corps qu'ils se tiennent.

13 Au nom des cieux soit exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

14 Cet homme, dans une clôture enferme-le;

15 la clôture de plâtre,

16 la porte de clôture, à droite

17 et à gauche, ferme-la, et

18 il sera conjuré le sort,

19 et tout ce qu'il y a de mauvais.

20 Au nom des cieux soit exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

21 Dans la maison qu'il n'entre pas vers lui

22 . . . . . id.

23 dans étrangère (?) id.

24 dans . . . . id.

25 dans . . . . id.

26 . . . . . ta-nam
. . . . . *mu-šir-ti* 𒁹𒁹
27 . . . . . ta-nam
. . . . . *ti bir-ri* 𒁹𒁹
28 . . . . . ta-nam
. . . . *ti ḳab-rim* 𒁹𒁹
29 . . . . . ta-nam
. . . . *ti nap-pa-ši* 𒁹𒁹
30 . . . . . ta-nam
...ti mâr ^{ilu} *šamaš nab-li-e* 𒁹𒁹
31 . . . . . ta-nam
. . . . *ma-ri* 𒁹𒁹
32 . . . . . ta-nam
ina muši 𒁹𒁹
33 . . . . . ta-nam
ina ik-li-ti 𒁹𒁹
34 . . . . . ta-nam
. . *ša-ti* 𒁹𒁹
35 . . . . . ta-nam
. . *ša-ti nar-ma-ki* 𒁹𒁹
36 gi-sal ta-nam
ina gi-sal-li-e 𒁹𒁹
37 ka-šar gi-sal ta-nam
ina gi-sal-lat šade-e 𒁹𒁹
38 kirrud-da ta-nam
ina ḫur-ri 𒁹𒁹
39 ki-in-dar e-a ta-nam
ina ni-gi-iṣ-ṣi bi-i-ti 𒁹𒁹
40 ki-in-dar urugal-la ta-nam
ina ni-gi-iṣ-ṣi ḳab-ri 𒁹𒁹
41 da-gal e-da ta-nam
it-ti . . . . . 𒁹𒁹
42 da-gal tu-ra ta-nam
it-ti mar-ṣi 𒁹𒁹

26 dans]. . . . . id.

27 dans]. . . . . id.

28 dans] le. . . du tombeau id.

29 dans] le..... de la fenêtre . id.

30 dans] . fils de Šamaš le brûlant id.

31 dans] . . . . . id.

32 dans la nuit. . . . . id.

33 dans l'obscurité . . . . id.

34 dans]. . . . . id.

35 dans] le . . . . de la cruche id.

36 dans les *gisalle*. . . . . id.

37 dans les sommets des montagnes, id.

38 dans les cavernes, id.

39 dans les trous de la maison, id.

40 dans les trous des tombeaux, id.

41 aux côtés du. . . . . id.

42 aux côtés du malade, id.

43 giš-ge a-ur gal ta-nam
ina ṣil-li . . . . 𒈫

44 dingir sig-ga-ni ta-nam
it-ti ilu. . . . . 𒈫

45 egir dingir sig-ga-ni ta-nam
ar-ki ilu . . . . 𒈫

46 ka e-a ta-nam
ina ba-ab bîti 𒈫

47 e-a ta-nam
ina as-kup-pat bîti 𒈫

48 giš ik e-a ta-nam
ina da-lat bîti 𒈫

49 giš šagil e-a ta-nam
ina mi-dil bîti 𒈫

50 giš šag-gul e-a ta-nam
ina sik-kur bîti 𒈫

51 giš si-gar e-a ta-nam
ina ši-gar bîti 𒈫

52 ub e-a ta-nam
ina tup-ḳat bîti 𒈫

53 da e-a ta-nam
ina i-da-at bîti 𒈫

54 giš nu-kuš-u an ta-nam
ina nu-ku-ši-e e-li-i 𒈫

55 giš nu-kuš-u ki ta-nam
ina nu-ku-ši-e šap-li-i 𒈫

56 giš ṣa-ra an ta-nam
ina ṣir-ri e-li-i 𒈫

57 giš ṣa-ra ki ta-nam
ina sir-ri šap-li-i 𒈫

58 zi an-na ḫe-pad 𒈫
niš ša-me-e lu-u ta-mat 𒈫

43 dans l'ombre des membres de l'homme, id.

44 aux côtés de son dieu protecteur id.

45 derrière son dieu protecteur, id.

46 dans la porte de la maison, id.

47 dans les dalles de la maison, id.

48 dans la porte de la maison, id.

49 dans le verrou de la maison, id.

50 dans la serrure de la maison, id.

51 dans la fermeture de la maison, id.

52 dans les côtés de la maison, id.

53 dans les flancs de la maison, id.

54 dans le gond supérieur, id.

55 dans le gond inférieur, id.

56 dans la traverse supérieure de la porte, id.

57 dans la traverse inférieure de la porte, id.

58 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

59 ^{dingir} rab-gan-me du an-na
la-bar-tu ma-rat ^{ilu} *A-nim*
60 mu pad-da dingir-ri-e-ne-ge
za-ak-rat šu-mi ša ilâne
61 ^{dingir} In-nin nir-ik
^{ilu} 𒁹𒁹 *e-til-lit*
62 nin-e-ne-ge
bi-li-e-ti
63 šu-mu-un-kak azag gig-ga
ka. . . a-šak-ku mar-ṣu
64 gal-[lu] dugud-da
a-li-[e] kab-ti
65 nam-gal-gal-lu-ge
ša a-mi-lu-u-ti
66 ^{dingir} rab-gan-me ib-ban gal-ra
la-bar-tu šur-bu[-tu]
67 . . . . te-mal-e-ne
. . . . *la ṭi-hi*
68 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

69 . . ki aka-ga ^{dingir} en-zu-na-ge
. . . . . .
70 . . . . . ta
. . . . . .
71 . . . . . du
. . . . . .
72 . . . . . ta
. . . . . .
73 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš same-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

Col. IV 1 . . da ḫul ik
. . . . . .

59 *Labartu*, fille d'Anu,

60 appelée du nom des dieux,

61 déesse Innin, auguste

62 parmi les souveraines,

63 ? ? *ašakku* douloureux

64 *alû* puissant

65 de l'humanité,

66 *labartu* grande,

67 . . . . au loin;

68 au nom des cieux sois exorcisée, au nom de la terre sois exorcisée.

---

69 . . . . . chéri de Sin.

. . . . . .

74 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

Col. IV 1 . . . . . méchant

2 . . gi-gi-e-ne

. . . . . .

3 . . sag dingir umun gal-šar . .

. . . . . .

4 . . šag-dan an ki . . . . .

. . . . . .

5 du sag ^{dingir} En-ki-ga-ge
mâr riš-tu-u ša ^{ilu} *E-a*

6 iti-ti nam-til-la-a[-ni?]

. . . . . .

7 sag-ga-na a-ba-ni-in-gub. . . .
ina ri-ši-šu li-iz-ziz

8 nam-til-la-a-ni-ku
a-na ba-la-ṭi-šu

9 mal-la-na-an-dag-dag-gi
ai ip-par-ku

10 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
niš šame-e lu-u ta-mat niš irṣi-ti lu-u ta-mat

---

11 ^{dingir} Iṣ-bar-ra du ki . . . . .

. . . . . .

12 ^{dingir} En-ki maḫ-a-ge . . . . .

. . . . . .

13 utuk-e-ne-ge . . . . . .
. . . . . *ib*

14 dingir gal-gal . . . . . .
. . . . . *meš*

15 ur-sag ^{dingir} Nin-ib . . . . . .
ḳar-ra-du ^{ilu} [illegible] . . . . . *u*

16 iti-ti na[m-tillani?]

. . . . . .

17 sag-ga-na a-ba-ni-in-ziz
ina ri-ši-šu li-is-ziz

2 . . . . ils ??

3 . . . . le premier, le dieu, maître des hommes.

4 . . . . le premier des cieux et de la terre,

5 le fils aîné d'Ea,

6 soutien de sa vie,

7 dans sa tête qu'il se tienne.

8 Pour sa vie,

9 qu'il ne s'éloigne pas.

10 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

11 Girru, fils ché[ri] . . . . .

12 d'Ea auguste . . . . . .

13 des *utukku* . . . . . .

14 dieux grands . . . . . .

15 héros du dieu Ninib . . . .

16 soutien [de sa vie?]

17 dans sa tête qu'il se tienne.

18 nam-til-la-a-ni-ku
a-na ba-la-ṭi-šu
19 mal-la-na-an-dag-dag-gi
ai ip-par-ku
20 zi an-na ḫe-pad ||
niš šame-e lu-u ta-mat ||

---

21 dingir Nin-a-ḫa-kud-du nin tu-tu-ge
. . . . . .
22 nam-ru Nun-ki-ga-ge
ši-pat Eridu
23 i azag-ga-a-ni ḫa-ba-ab-bi
. . . . . .
24 dingir Ba-u dagal gal
. . . . . .
25 sag-šar gal-gal-lu
. . . . . .
26 nig-šig-ga su
. . . . . .
27 ḫe-en-gur-gur dingir Gu-la
. . . . . .
28 šu še a-ba-a-im-babbar-ra
. . . . . .
29 su-ni-tą ḫe-ne-ib-gub-ga
. . . . . .
30 sag gig ka gig ša gig
mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di
31 likir gig igi gig-ga
. . . . . .
32 a-ab-ba . . . . . sig
. . . . . .
33 a-ab-ba . . . nim-ma
. . . . . .

18 Pour sa vie,

19 qu'il ne s'éloigne pas.

20 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

21 Ninaḫakuddu, dame des incantations,

22 de l'incantation d'Eridu,

23 sa parole purifiante qu'elle dise.

24 Bau, mère grande,

25 auguste souveraine (?) des hommes,

26 qui multiplie les félicités,

27 qu'elle revienne, Gula,

28 de sa main guérisseuse, qu'elle le purifie,

29 dans son corps qu'elle se tienne.

30 Le mal de tête, le mal de bouche, le mal de cœur.

31 le délire, le mal d'yeux,

32 que . . . . . .

33 que . . . . . .

34 a-de-a . . . . . a si ga
e-du-u e-si-gu
35 a id idigna a id buranunu
. . . . . .
36 ḫur-šag gig-ga ḫur-šag babbar-ra
ša-du-u . . . . . .
37 ḫur-šag gil-gil-ma
ša-du-u it-gu-ru-ti
38 gab-bi šu-ḫa-ba-ab-gi-gi-e-ne
i-rat-su-nu li-tir-ru
39 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

40 ^{dingir} Ereš-ki-gal dam ^{dingir} Nin-a-zu-ge
^{ilu} 𒁹𒁹 *al-ti* ^{ilu} 𒁹𒁹
41 igi-bi ki pap-ku ḫa-ba-ra-an-ga-ga
pa-ni-šu ana aš-ri ša-num-ma liš-kun
42 utuk ḫul ḫa-ba-ra-e
u-tuk-ku lim-nu li-ṣi-ma
43 bar-ta-bi-ku ḫa-ba-ra-an-gub-ba
ina a-ḫa-a-ti li-iz-ziz
44 utuk šig-ga ^{dingir} lamma šig-ga
še-e-di dum-ki la-mas-si dum-ki
45 su-na ḫe-en-laḫ-laḫ-gi-eš
ina zu-um-ri-šu lu-u ka-ai-an
46 zi an-na ḫe-pad 𒁹𒁹
niš šame-e lu-u ta-mat 𒁹𒁹

---

47 ^{dingir} Pa-šag-ga na-gir gal maškim maḫ
^{ilu} *I-šum na-gi-ru rabu-u ra-bi-ṣu*
48 dingir-ri-e-ne-ge dingir sag-du-ga-dim
ṣi-ru ša ilâne ki-ma ilu ba-ni-šu
49 sag-ga-na a-ba-ni-in-gub
ina ri-ši-šu li-iz-ziz

34 que le flot, le torrent(?)

35 l'eau du Tigre, l'eau de l'Euphrate

36 les montagnes noires, les montagnes blanches

37 les montagnes escarpées (?)

38 les fassent retourner en arrière.

39 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

40 Que Ereškigal, femme de Ninazu,

41 tourne sa face vers un autre lieu;

42 que l'*Utukku* méchant s'en aille et

43 se tienne à l'écart,

44 que le *šêdu* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant

45 dans son corps se tiennent

46 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

47 Que Išum, grand *nagiru*, *rabiṣu*

48 auguste des dieux, comme le dieu qui l'a engendré,

49 dans sa tête se tienne;

50 nam-ti-la-a-ni-ku
a-na ba-la-ṭi-šu
51 mal-la-na-an-dag-dag-gi
ai ip-tu-ku
52 zi an-na ḫe-pad ||
niš šame-e lu-u ta-ma-mat ||

---

53 gal-gal-lu pap-ḫal-la sigišše-sigišše dagal-sir
amêlu mut-tal-li-ku ina ni-iḳ ri-e-me
54 silim-ma-bi-ta zabar-dim šu-su-ub-bi
šul-me ki-ma ki-e maš-ši lim-ma-šiš
55 laḫ-laḫ-ga-ge gal-gal-lu-bi
amêlu šu-a-tu
56 dingir Babbar-ra ḫe-en-na-an-ti
ilu Šamaš li-bal-liṭ-su
57 dingir asar-376-nun-na du sag zu-ab-ge
ilu Marduk mar rištu-u ša ap-si-i
58 šag-ga til-til-li-bi ṣa-a kan
bu-un-mu-u du-um-ḳu ku-um-mu
59 zi an-na ḫe-pad ||
niš šame-e lu-u ta-mat ||

---

60 zi An-šar Ki-⟨an⟩-šar
niš An-šar ilu Ki-šar
61 *kišitti n ilu ašur-ban-apal šar*
kissat šar mat ilu ašur-ki

N° 2

II *R* 51 *b*, 1-29

1 *zi kan.* . . . . . .
2 *ai ik-ri-[bu* . . . . . *ḳâtâ-šu*
3 *ana pulpul mar ili-šu* . . . . *ai iṭ-ḫu*
4 *kima ḳut-ri li-til-li.* . . . . *linnasi-ḫi ina ašri-šu ai i-tur*

50 pour sa vie,

51 qu'il ne s'éloigne pas.

52 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

53 Que l'homme périssable, par le sacrifice de grâce

54 et de salut, comme le cuivre pur, resplendisse;

55 cet homme,

56 que Šamaš le fasse vivre.

57 Marduk, fils aîné de l'Océan

58 la purification et la propitiation t'appartiennent,

59 Au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

60 Au nom d'Anšar et de Kišar.

61 Propriété d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Assur.

N° 2

II *R* 51 *b*. 1-29 = *ZK.II* p. 320-1.

1 . . . . . .
2 qu'il n'appro[che] pas. . . . . ses mains;
3 de N., fils de son dieu. . . . qu'il n'approche pas;
4 comme la fumée, qu'il monte. . qu'il soit emporté, à sa place qu'il ne revienne pas.

5 *mimma lim-nu mimma la ṭâbu ša ina zumri ša pulpul ibaššu-u*
6 *itti mê ša zu-um-ri-šu u mu-sa-a-ti ša ḳâtâ-šu*
7 *liš-ša-ḫi-iṭ-ma nâru ana šap-lu-ša lit-bal*

8 nam-erim zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

---

9 *kinûnu im-su-su ilâne rabûti ina di-pa-ri ap-pu-ḫu*

10 *u-naḳ-ḳu-u* ^{ilu} *nisaba pa-šir ilâne ša šame-e u irṣi-tim*
11 *mu-kin-nu ma-ḫa-zi ilâne rabûti li-zi-zu-ma*

12 *ša pulpul apil pulpul mâr ili-šu liḳ-bu-u balaṭ-su*
13 *ilu-šu u ištar-šu lizzi-zu-ma ina u-me an-ni-i liš-li-mu it-ti-šu*

---

14 *Šiptu. Šanga-maḫ-ku-ma at-ta-paḫ išata*

15 *kinunu al-ta-kan al-ta-rap pi-šir-ta*
16 *ram-ku ellu ib-bu ša* ^{ilu} *E-a mâr šip-ri ša* ^{ilu} *Marduk ana-ku*
17 *mê*(?) *ma-la al-su-u liš-ku-nu pi-en-ta*

18 . . . . ^{ilu} *E-a u* ^{ilu} *Marduk ai ir-šu-u ilu u ištar zi-nu-ti*

---

19 *kinunu ap-pu-ḫu u-ni-iḫ išatu aš-ru-pu u-rab-bi*

20 ^{ilu} *nisaba u-naḳ-ḳu-u u-kab-ba-tum*
21 ^{ilu} *Siris pa-šir ilu u amêlu lu-paṭ-ṭir ri-ki-is-su*

22 *kîma kinûnu ap-pu-ḫu u-ni-ih-ḫu*
23 *kîma išâti aš-ru-pu u-rab-bu-u*

5 Tout ce qu'il y a de mauvais, de funeste, qui dans le corps de N [fils de N.] . se trouve,
6 avec les eaux de son corps et les ablutions de ses mains,
7 qu'il soit enlevé et que le fleuve l'emporte vers sa partie inférieure.
8 Sort, au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

9 Le foyer, *imsusu* des dieux grands, à la torche je l'ai allumé,
10 J'ai versé le blé qui délivre les dieux des cieux et de la terre,
11 qui fonde les villes ; les dieux grands qu'ils soient présents et
12 qu'ils fassent vivre N. fils de N., fils de son dieu.
13 Que son dieu et sa déesse soient présents, et en ce jour lui soient favorables.

---

14 Incantation. Je suis le grand prêtre, et j'allume le feu.
15 Je place le foyer, j'allume la délivrance,
16 le prêtre brillant et pur d'Ea, messager de Marduk, moi.

17 De l'eau, autant que j'ai ordonné, que l'on place; le charbon
18 [qu'on l'éteigne?] Qu'Ea et Marduk n'écoutent pas le dieu et la déesse irrités.

---

19 Le foyer que j'ai allumé, je l'éteins, le feu que j'ai allumé, je l'éteins;
20 le blé que j'ai versé, je l'étouffe.
21 Siris, qui délivres dieux et hommes. que son nœud soit dénoué.
22 Comme j'ai éteint le foyer que j'ai allumé,
23 comme j'ai fait éteint le feu que j'ai allumé,

24 *kîma* ^{ilu} *nisaba u-naḳ-ḳu-u u-kab-bi-tum*
25 ^{ilu} *Siris pa-šir ilu u amêlu ri-ki-is-su lipṭurû*

26 . . . . *pulpul apil pulpul mâr ili-šu lippaṭir-ma tapšir-tum liš-ša-kin*

---

27 *Šiptu e-til-lit a-ši-rat bi-nu-ut bit êtillûti*

28 *kîma labiri-šu šaṭir-ma ba-rim*
29 *dup-pi* $^{n.\ ilu}$ *Ninib-iddin tir šu* ^{amêl} *šagan-la* ^{amêl} *maš-mašu me-ni*

N° 3

II *R* 58 *n°* 6

38 suḫ-me-bi laḫ-ga. . . . . .
39 ^{dingir} Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ki nam-ru . .
40 dingir-ra ba-ni-ib-e mu-un-el mu-un . . . .
41 dingir-ra ana-gim ḫe-en-azag-ga ⌃ ki-gim ḫe-en el. . . . . .
42 ša ana-gim ḫe-en-laḫ-laḫ-ga ⌃ eme ḫul-ik Nusku ḫe-im . . . . . .

---

43 enim-enim-ma ^{dingir} Bil-gi dingir-ra el-la-kam

---

44 en ab tir rik ^{giš} erin-ge ana ki-ku lal-e

45 nun ab maḫ an-na bara gal-li-iš mu-ni-in-ra

46 ^{dingir} En-kur-sig-nun-me-ubara ^{dingir} Nin-kur-sig-nun-me-ubara abzu-ge-e-ne
47 tu-tu šu-el-la gu-ba-an-de-e id-gal-da mu-da-an-aka

48 a na-ri-ga ^{dingir} En-ki-ga-ge a-gub-ba ^{dingir} Nin-a-ḫa-kud-du-ge

24 comme j'ai étouffé le blé que j'ai versé,
25 Siris, qui délivres dieux et hommes, qu'on dénoue son nœud.
26 . . . que N. fils de N, fils de son dieu, soit dénoué et exorcisé.

---

27 Incantation. Auguste, bienfaisante, rejeton de la maison auguste.
29 Copié et collationné conformément à l'original.
30 Tablette se Ninib-iddin ? ? ? magicien.

N° 3

II *R* 58 n° 6

38 Son visage est une lumière . . . . . .
39 Marduk fils d'Eridu, l'incantation . . . .
40 le dieu qui fait resplendir, qui purifie, qui . . . .
41 le dieu, comme le ciel qu'il fasse briller, comme la terre qu'il rende pur,
42 comme l'intérieur des cieux qu'il fasse resplendir. La langue mauvaise, que Nusku . . . . . .

---

43 Exorcisme. Gibil, dieu resplendissant.

---

44 Incantation. Maison de l'Océan, forêt odorante de cèdres qui remplis ciel et terre,
45 grande demeure auguste du ciel, sanctuaire que majestueusement habitent,
46 le dieu Enkursignunmeubara, la déesse Ninkursignunmeubara dans l'Océan.
47 L'incantation qui purifie ils la prononcent, ? ? ils aiment.
48 L'eau pure d'Ea, l'eau lustrale de Ninaḫakuddu,

49 a ḳat el-la abzu el-la ba-da-an . . . . . .
50 a-bi ša a-gub-ba-ku mu-ni-in . . . . . .
51 a-bi azag-ga a-bi el-la-a a-bi nam-til-la kam . .
52 dingir Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ge nam-ru ba-a[n . .
53 dingir-ra ba-ni-ib-e mu-un-el mu-en . . . .
54 dingir-ra ana-gim ḫe-en-azag-ga ⩓ ki-gim ḫe-en-el. . . .
55 ša ana-gim ḫe-en-laḫ-laḫ-ga ⩓ eme (?) ḫul-ik Nusku ḫe-im. . . .

---

56 enim-enim-ma a-gub-ba dingir-ra . . . . .

---

57 . . . . ḫar šam giš tir rik giš erin . . . .
58 . . . *i ša kiš-ti* . . . . . .
. . . . . .
63 dingir bil. . . . . .
64 ilu 𒀭 *e-ri-ni šur-i* . . . . . .
65 dingir nin-a-gal an-bar urudu an-na mu . . . .
66 dingir guškin-banda guškin kubabbar . . . . .
67 ilu 𒀭 *ṣar-pa ḫu-ra-ṣu ṣa-ri-ru*. . . . . .
68 dingir Nin-kur-ra ḫur-šag-ta za gab-ši-a za ṣa-ṭu-ṣir-gir. . . . . .
69 ilu 𒀭 *ul-tu ša-di-i* 𒀭 𒀭 𒀭 𒀭 𒀭
70 dingir azag-sud sanga maḫ dingir En-lil-la-ge
71 ni gu-la ni giš erin . . . . . .
72 ilu 𒀭 *ša-an-gam-ma-ḫu ša* ilu 𒀭 *ni ruš* . . . .
73 *ša-man e-ri-ni diš-pi*. . . . . .
74 dingir Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ge ša . . . .
75 ilu *Marduk mâr Eridi ana libbi* 𒀭*-e šu*
76 . . . . . azag-ga-a-ni-ta
77 . . . . . a-gub-ba-ku

49 l'eau que des mains pures dans l'*apsu* pur . . . .
50 Avec l'eau qui dans l'*agubbu* . . . .
51 avec l'eau claire, avec l'eau pure, avec l'eau de vie. .
52 Marduk, fils d'Eridu, l'incantation. . . . .
53 le dieu qui fait briller, qui purifie, qui. . . .
54 le dieu, comme le ciel qu'il le fasse briller, comme la terre qu'il le fasse resplendir
55 comme l'intérieur des cieux qu'il le fasse luire; la langue mauvaise, que Nuzku . . . .

---

56 Exorcisme, eau lustrale du dieu.

---

58 . . . forêt odorante de cèdres . . . . . .
. . . . . .

64 le dieu Gibil . . . cèdre . . . . . .
65 Ninagal, le fer, le cuivre, le plomb . . . .

67 le dieu Guškinbanda, l'argent, l'or, le *ṣariru* . . .

69 Ninkurra, des montagnes la pierre *dušu*, la pierre *ṣir-garru*. . . .

72 le dieu Azagsud, grand prêtre de Bêl, ...
73 l'huile de cèdre, le miel,

75 Marduk, fils d'Eridu, dans. . . .
76 . . . . . pur . . . .
77 . . . . . avec l'eau lustrale . . . .

N° 4

IV *R* 1-2

1 *a* 1 en a-za-ad-gar se nigin-na ba-e
2 . . . . . utuk ḫul a-ri-a
3 *šu-ru-ub-bu-u ḫar-ba-šu mu-na-aš-šir nap-ḫar*

4 *. šu u-tuk-ku lim-nu ša ri-ḫu-ut* ^{ilu} *a-nim ri-ḫu-u*
5 nam-tar du ki-aka-ga ^{dingir} en-lil-la
6 u-tu-ud-da ^{dingir} ereš-ki-gal-la-ge
7 *nam-ta-ru ma-ru na-ram* ^{ilu} *Bêl*
8 *i-lit-ti* ^{ilu} *allat*
9 an-na gur-ru-uš ne-in-sir-ru-uš
10 ki-ta kar-ra ne-in-sig-ga
11 *e-liš iḳ-ṣu-ṣu-ma šap-liš kar-ra id-du-u*

12 e-ne-ne-ne dim-ma e-kur bi-meš
13 *šu-nu bi-nu-ut a-ra-al-li-e šu-nu*
14 an-ta gu-de-de-a-meš ki-ta gu-bal-bal-a-meš
15 *e-liš i-šag-gu-mu šap-liš i-ṣap-pu-ru-šu-nu*
16 uḫ ṣi dingir-ri-e-ne meš
17 *i-mat mar-ti ša ilâne šu-nu*
18 ud gal an-ta šu-bar-ra meš
19 *u-mu rab-bu-tum ša ul-tu šame-e uš-šu-ru-ni šu-nu*
20 an-nin-bul-bul-ḫu uru-a 23-gi-gi-a meš
21 *eš-še-bu ša ina ali i-šag-gu-mu šu-nu*
22 a an-na a-ri-a meš du ki in-du-tu-ud-da-a meš
23 *ša ri-ḫu-ut* ^{ilu} *a-nim ri-ḫu-u mâre i-lit-ti irṣi-tim šu-nu*

24 ur bad-da ur dagal-la a-ga-dim ni-du-du-ne

N° 4

IV R 1-2

3 Le froid, la bourrasque, qui contracte l'univers,
4 c'est l'*utukku* méchant, que l'engendrement d'Anu a engendré,

7 le *namtâru*, fils chéri de Bel,
8 rejeton de Ereškigal.

11 Au ciel ils déchirent, sur terre ils répandent la destruction;

13 ils sont les fils de l'enfer;

15 au ciel ils grondent, sur terre ils murmurent;

17 ils sont le crachat de bile des dieux;

19 ils sont les tempêtes immenses qui des cieux s'abattent;

21 ils sont l'*eššepu* qui gronde dans la ville;

23 ils sont ceux que l'engendrement d'Anu a engendrés, ils sont les fils, les rejetons de la terre.

25 *u-ri e-lu-ti u-ri rap-šu-ti ki-ma a-gi-e i-šur-ru*

26 e-ta e-a-ku in-bal-bal-e-ne
27 *iš-tu bi-ti ana bi-ti it-ta-nab-lak-ka-tu*
28 en-e-ne-ne ^{giš} ik nu un-gi-a meš
29 ^{giš} šagil nu-un-gi-a meš
30 *šu-nu daltu ul i-kal-lu-šu-nu-ti*
31 *me-di-lu ul u-tar-šu-nu-ti*
32 ^{giš} ik-a ṣir-dim mu-un-šur-šur-ri-e-ne
33 *ina dal-ti ki-ma ṣi-ri it-ta-na-la-lu*

34 ^{giš} ṣa-ra im-dim mu-un-ṣa-la-aḫ-ḫi-e-ne
35 *ina ṣir-ri ki-ma ša-a-ri i-zit-ku*

36 dam ur gal-ge ba-ra-an-... mu-ne
37 *aš-ša-ta ina ud-li amêli u-tar-ru-u*
38 du dug-ub gal-ge ba-ra-an-zi-zi-e-ne
39 *ma-ru ina bir-ki amêli u-šat-bu-u*
40 guruš e uru-a-ni-ta ba-ra-en-ne
41 *id-la ina bi-ti e-mu-ti-šu u-še-iṣ-ṣu-u*

42 e-ne-ne-ne u-di ša-me-ša egir-bi gal-ra us-sa
43 *šu-nu ḳu-lu ku-ru ša ar-ki amêlu rak-su šu-nu*

44 dingir gal-gal-lu siba u kin-kin-ga gal-gal-lu
45 *ilu amêli ri-'um muš-te-'-u ri-ta ana amêli*

46 dingir-ra-na ku-šukum-ku mu-un-dib-bi-eš
47 *ša ilu-šu ana ku-ru-um-ma-ti iṣ-ba-tu-šu*
48 dingir rab-gan-me ḫe-me-en
49 dingir rab-gan-me-a ḫe-me-en
50 dingir rab-gan-me-rim ḫe-me-en
51 nu-gig tu. . . . . ḫe-me-en
52 um me-g[a-la] . . . . . ḫe-me-en

25 Les clôtures élevées, les clôtures épaisses, ils les pénètrent comme le flot.

27 De maison en maison ils bondissent.

30 Eux, une porte ne les arrête pas;

31 un verrou ne les fait pas retourner en arrière;

33 à travers la porte, comme un serpent ils se glissent.

35 à travers les ais, comme le vent, ils font irruption.

37 La femme, ils l'arrachent au sein de l'homme;

39 le fils, ils lui font quitter les genoux de l'homme;

41 l'homme, ils le font sortir de la maison de sa famille.

43 Ils sont les paroles de malheur qui derrière l'homme s'attachent.

45 Le dieu (protecteur) de l'homme, pasteur, qui cherche la nourriture pour l'homme,

47 ce que son dieu a choisi pour sa nourriture,
48 que ce soit une *labartu* . . . . . .
49 que ce soit un *labaṣu* . . . . . .
50 que ce soit un *aḫḫazu*. . . . . .
51 que ce soit une prostituée sacrée . . . .
52 que ce soit la femme en[ceinte . . . . .

53 a-igi . . . . . ḫe-me-en
54 gal ḫ[ul] . . . . . ḫe-me-en
55 utuk ḫ[ul] . . . . . ḫe-me-en
56 ub-da . . . . . ḫe-me-en
57 da . . . . . ḫe-me-en
58 u-šu-uš-[e] . . . . . ḫe-me-en
59 u-šu-uš[e] . . . . . ḫe-me-en
60 u-šu-uš[e] . . . . . ḫe-me-en
61 u-šu-uš[e] . . . . . ḫe-me-en
62 ga-an-tu g[a] . . . . . ḫe-me-en
63 ga-an-tu g[a] . . . . . ḫe-me-en
64 ga-an-tu ga-ba . . . . . ḫe-me-en
65 ga-an-tu ga-ba . . . . . ḫe-me-en
66 ša-gar tuk-a mu-ne gar ga-ba-da-an-ku ḫe-me-en
67 imma-ta tuk-a mu-ne a ga-ba-da-an-nak ḫe-me-en

1 *b* 1 uḫu tuk-a-mu-ne ni ga-ba-da-an-šeš ḫe-me-en

2 a-še-ne tuk-a-mu-ne ur-ra-na-ku ga-ba-da-an-ku ḫe-me-en
3 azag šag-ba ^{dingir} a-nun-na-ge-e-ne šak-ki-bi ḫe-pad
4 *a-šak-ku ma-mit* ^{ilu} *a-nun-na-ki u-tam-me-ka*
5 gal ḫul azag šag-ba ^{dingir} a-nun-na-ge-e-ne šak-ki-bi ḫe-pad
6 *lim-nu a-šak-ku ma-mit* ^{ilu} *a-nun-na-ki u-tam-me-ka*
7 azag mu-un-na-te-mal gal tu-ra-ku mu-un-na-te-mal
8 *a-šak-ku ša te-iṭ-ḫu-u ana mar-ṣi e ta-aṭ-ḫi*

9 azag zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
10 *a-šak-ku niš šame-e lu ta-ma-a-ta niš irṣi-tim* ٢٢

53 que ce soient les pleurs . . . . . .
54 que ce soit l'homme mé[chant . . . . . .
55 que ce soit l'*utukku* mé[chant . . . . . .
56 que ce soient les quatre régions . . . . . .
57 que ce soit . . . . . .
58 que ce soit la tempête obscure . . . . . .
59 que ce soit la tempête obscure . . . . . .
60 que ce soit la tempête obscure . . . . . .
61 que ce soit la tempête obscure . . . . . .
62 que ce soit le . . . qu'il entre . . . . .
63 que ce soit le . . . qu'il entre . . . . .
64 que ce soit le . . . qu'il entre, qu'il . . .
65 que ce soit le . . . qu'il entre, qu'il . . .
66 que ce soit le « j'ai faim, que je mange la nourriture »
67 que ce soit le « j'ai soif, que je boive l'eau »

1 *b* 1 que ce soit le « j'ai de la vermine, d'huile que je m'oigne »
2 que ce soit le « j'ai ??, sur mon derrière que je m'assoie »

4 *Ašakku*, je t'exorcise par l'incantation des Anunnaki;

6 méchant *ašakku*, je t'exorcise par l'incantation des Anunnaki,

8 *ašakku*, qui t'es approché, du malade ne t'approche pas;

10 *ašakku*, au nom des cieux sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé;

11 zi ^{dingir} en ki-e-ne ḫe-pad
12 zi ^{dingir} nin ki-e-ne ḫe-pad
13 zi ^{dingir} en ul-e-ne ḫe-pad
14 zi ^{dingir} nin ul-e-ne ḫe-pad
15 zi ^{dingir} en pap-pap-e-ne ḫe-pad
16 zi ^{dingir} nin pap-pap-e-ne ḫe-pad
17 zi ^{dingir} en da-'u-ma ḫe-pad
18 zi ^{dingir} nin da-'u-ma ḫe-pad
19 zi ^{dingir} en dul azag-ga ḫe-pad

20 zi ^{dingir} nin dul azag-ga ḫe-pad

21 zi ^{dingir} en ut ti-la ḫe-pad

22 zi ^{dingir} nin ut ti-la ḫe-pad

23 zi ^{dingir} en me-šar-ra ḫe-pad

24 zi ^{dingir} nin me-šar-ra ḫe-pad

25 zi ^{dingir} en dagal a-a ^{dingir} en Lil-la-ge ḫe-pad

26 *niš be-el a-bi um-mi ša* ^{ilu} *Bêl lu-u ta-ma-a-ta*

27 zi ^{dingir} nin dagal a-a ^{dingir} Nin-lil-la-ge ḫe-pad

28 *niš be-el-ti a-bi um-mi ša* ^{ilu} 𒀭 *lu-u ta-ma-a-ta*

29 zi ^{dingir} nannu ^{giš} ma šag-ba-da-a-ni id-da nu bal-e-ma ḫe-pad

30 *niš* ^{ilu} *Sin ša e-lip ta-me-šu na-a-ru la ib-bi-ru lu-u ta-ma-ta*

31 zi ^{dingir} Babbar lugal di-kud dingir-ri-e-ne-ge ḫe-pad

11 au nom du seigneur des terres, sois exorcisé;
12 au nom de la dame des terres, sois exorcisé;
13 au nom du seigneur des étoiles, sois exorcisé,
14 au nom de la dame des étoiles, sois exorcisé;
15 au nom du seigneur des ? ? , sois exorcisé;
16 au nom de la dame des ? ? , sois exorcisé;
17 au nom du seigneur du ? ? , sois exorcisé;
18 au nom de la dame du ? ? , sois exorcisé;
19 au nom du seigneur de la demeure brillante, sois exorcisé;
20 au nom de la dame de la demeure brillante, sois exorcisé;
21 au nom du seigneur du jour de la vie, sois exorcisé;
22 au nom de la dame du jour de la vie, sois exorcisé;
23 au nom du seigneur des présages du monde sois exorcisé;
24 au nom de la dame des présages du monde, sois exorcisé;
26 au nom du seigneur, père et mère de Enlil, sois exorcisé;
28 au nom de la dame, père et mère de Ninlilla, sois exorcisé,
30 au nom de Sin, contre lequel aucun vaisseau d'enchantement ne traverse le fleuve, sois exorcisé;

32 *niš* ilu *Šamaš be-eli da-ai-ni ša ilâni lu-u ta-ma-a-ta*

33 zi dingir Nanâ dug-ga-a-ni dingir A-nun-na-ge šag-nu-un ga-ga-da ḫe [-pad]

34 *niš* ilu *Iš-tar ša a-na ḳi-bi-ti-ša* ilu *A-nun-na-ki*

35 *iš-ta-nu la i-ir-ru lu-u ta-ma-a-ta*

36 zi dingir Id dagal dingir En-ki-ga-ge ḫe-pad

37 *niš* ilu *um-me* ilu *E-a lu-u ta-ma-a-ta*

38 zi dingir Ninâ du-šal dingir En-ki-ga-ge ḫe-pad

39 *niš* dingir *mar-ti* ilu *E-a lu-u ta-ma-a-ta*

40 zi dingir Nin-dar-a lit-ku utul-lu-u-a ḫe-pad

41 *niš* ilu [*re-'i*]*i u-tul-la-ti*

42 zi dingir Pa-bil-šag[gir?] uru (?) kur-ra-ge ḫe[-pad]

43 *niš* ilu *šak-ka-nak-ka irṣi-tim*

44 zi dingir Nin-giš-zi-da gu-za-la kur-ra-ge ḫe

45 *niš* ilu *gu-za-lu-u irṣi-tim*

46 zi giš ik kur-ra imina-bi ḫe[-pad]

47 *niš da-*[*lâti irṣiti sibitti lû tamâta*]

48 zi giš šagil kur-ra ilimmu-bi ḫe[-pad]

49 zi dingir Ne-gab ni-gab gal kur-ra-ge ḫe[-pad]

50 *niš* ilu *irṣi-tim lu-u ta-ma-tam*

51 zi dingir Huš-kaš-ša dam dingir Nam-tar-ra-ge ḫe[-pad]

52 *niš* ilu *al-ti Nam-ta-ri*

53 zi dingir Ḫi-dim-azag du-šal abzu-ge ḫe[-pad]

54 *niš* ilu *mar-ti ap-si-i lu-u ta-ma-tam*

55 gal-gal-lu du dingir-ra-na

56 en-na ba-ra-an-ta-ri-in-na-aš en-na ba-ra-an-ta-zig-ga-en-na-aš

32 au nom de Šamaš, le maître et le juge des dieux, sois exorcisé;

35 au nom d'Ištar, à la parole de qui pas un Anunnak ne résiste, sois exorcisé;

37 au nom de Id, mère d'Ea, sois exorcisé;

39 au nom de Nina, fille d'Ea, sois exorcisé;

41 au nom de Nindara, qui fait paître les troupeaux, sois exorcisé;

43 au nom de Pabilšag, portier de la terre, sois exorcisé;

45 au nom de Ningišzida, *guzalû* de la terre, sois exorcisé;

47 au nom des portes de la terre, qui sont sept, sois exorcisé;
48 au nom des verrous de la terre, qui sont neuf, sois exorcisé;

50 au nom de Negab, grand portier de la terre, sois exorcisé;

52 au nom de Huškašša, épouse de Namtar, sois exorcisé;

54 au nom de Ḫidimazag, fille de l'océan, sois exorcisé.
55 L'homme, fils de son dieu,
56 son seigneur le purifiera, son seigneur le fera resplendir;

57 u ba-ra-an-da-ab-ku-e a ba-ra-an-da-ab-nag-e
58 ^{giš} banšur-a a muḫ-zu ^{dingir} En-lil-la-ge šu-zu ba-ra-ne-in-tum
59 a a-ab-ba a ḫi a šeš a id idigna a id buranunu

60 a pu-ta a id-da ba-ra-an-šu-šu-da
61 ana-ku ba-ri-en pa na-an-tuk-tuk-e
62 ki-ku ba-gub-ba ku nam-bi-ga-ga

63 gal-gal-lu du dingir-ra-na ba-ra-an-te-mal-da ba-ra-an-gi-gi-e-ne

---

64 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

65 en u šu-uš im ḫul-dim-ma-a-meš
66 *u-mu up-pu-tum ša-a-ri lim-nu-tum šu-nu*

1* *a* 1 u ḫul im ḫul igi-gab-a-meš
2 *u-mu ša limut-tim im-ḫul-lu a-me-ru-ti šu-nu*

3 u ḫul im ḫul igi gin-a-meš
4 *u-mu ša limut-tim im-ḫul-lu a-lik maḫ-ri šu-nu*
5 du aš-a-meš ibila aš-a-meš
6 *ma-ru-u git-ma-lu-tum ap-lu git-ma-lu-tum šu-nu.*
7 gal kin-gi-a lil-la-da-ra-a-meš
8 *mâre šip-ri ša nam-ta-ru šu-nu*
9 gu-za-la ^{dingir} Ereš-ki-gal-a-meš
10 *gu-za-lu-u ṣa* ^{ilu} 𒁹𒁹 *šu-nu*
11 a-ma-tu kala-ma nigin-na-meš
12 *a-bu-bu ša ina mâti iṣ-ṣa-nun-du šu-nu*
13 imina-am dingir ana dagal-la-meš
14 *si-bit ilâni šame-e rap-šu-ti*
15 imina-am dingir kala-ma dagal-la-meš
16 *si-bit ilâni ma-a-ti ra-pa-aš-ti*

57 il mangera la nourriture, il boira l'eau.
58 Une coupe d'eau sur toi, sur ta main, Bêl placera.

59 Avec l'eau de mer, l'eau douce, l'eau amère, l'eau du Tigre et de l'Euphrate,
60 avec l'eau de puits, avec l'eau de rivière il effacera.
61 Au ciel, (le démon) habitera; il ne tourmentera pas;
62 sur la terre il se tiendra; dans la demeure qu'il ne s'établisse pas;
63 de l'homme, fils de son dieu, qu'il n'approche pas; qu'il ne revienne pas.

---

64 Exorcisme *Utukku* méchant.

---

66 Incantation. Ils sont des tempêtes de nuées, des vents mauvais;

1* a 2 la tempête funeste, l'ouragan ils les servent;

4 la tempête funeste, l'ouragan ils vont devant.

6 Ils sont les enfants parfaits, les fils parfaits,

8 ils sont les messagers de Namtar;

10 ils sont les *guzalû* d'Ereškigal;

12 ils sont le tourbillon qui sur le pays se met en chasse.

14 Ils sont sept, les dieux du vaste ciel;

16 ils sont sept, les dieux de la vaste terre;

17 imina-am dingir ur-ur-ri-a-meš ⸢⸣ *si-bit ilâni maš-ši-'u-u-ti*

18 imina-am dingir imina-a dingir-meš ⸢⸣ *si-bit ilâni kiš-ša-ti*

19 imina-am dingir ḫul-a-meš

20 *si-bit ilâni lim-nu-tum*

21 imina-am ^{dingir} rab-gan-me ḫul-a-meš

22 *si-bit la-bar-tum lim-nu-tum*

23 imina-am ^{dingir} rab-gan-me-a še-ne ḫul-a-meš

24 *si-bit la-ba-ṣi li-'-i-bu lim-nu-tum*

25 ana imina-am ki imina-am

26 *ina šame-e si-bit ina irṣi-tim si-bit-ma*

27 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul dingir ḫul maškim ḫul

28 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

29 zi ^{dingir} En-lil-la lugal kur-kur-ra-ge ḫe-pad

30 *niš* ^{ilu} 𒀀 *be-el matâti lu-u ta-ma-tam*

31 zi ^{dingir} Nin-lil-la nin kur-kur-ra-ge ḫe-pad

32 *niš* ^{ilu} 𒀀 *Be-lit matâti lu-u ta-ma-tam*

33 zi ^{dingir} Nin-ib apila E-šar-ra-ge ḫe-pad

34 *niš* ^{ilu} 𒀀 *apal E-šar-ra* 𒀀

35 zi Ninâ nin kur-kur-ra-ge gê ši-in-babbar-ra-ge ḫe-pad

36 *niš* ^{ilu} 𒀀 *be-lit matâti mu-nam-mi-rat mu-ši lu-u ta-ma-tam*

37 en-na su gal-gal-lu du dingir-ra-na

38 u ba-ra-an-da-ab-ku-e a ba-ra-an-da-ab-nak-e

---

39 en nam-tar azag kala-ma zi-zi

40 *nam-ta-ru a-šak-ku ša mâta i-na-as-sa-ḫu*

41 tu-ra ši. . . . kur-ra. . . . zi-ir-zi-ir

42 *mur-ṣu di-lib-ti ša mâta i-aš-ša-šu*

17 ils sont sept, les dieux rapaces ;

18 ils sont sept, les dieux de l'univers ;

20 ils sont sept, les dieux mauvais ;

22 elles sont sept, les *labartu* mauvaises ;

24 ils sont sept, les *labaṣi*, fléaux mauvais ;

26 dans les cieux, ils sont sept, sur la terre ils sont sept.
27 *Utukku* mauvais, *alû* mauvais, *ekimmu* mauvais, *gallû* mauvais, *ilu* mauvais, *rabiṣu* mauvais,
28 au nom du ciel soyez exorcisés, au nom de la terre soyez exorcisés,

30 au nom de Bêl, seigneur des pays, soyez exorcisés ;

32 au nom de Bêlit, dame des pays, soyez exorcisés ;

34 au nom de Ninib, fils de l'Ešarra, soyez exorcisés ;

36 au nom d'Ištar, dame des pays, qui illumine la nuit, soyez exorcisés.
37 Le corps de l'homme fils de son dieu, son seigneur [le purifiera, le fera resplendir ;]
38 il mangera la nourriture, boira l'eau.

---

40 Incantation. Le *Namtâru*, l'*ašakku* qui ravagent le pays,

42 la maladie, la détresse qui affligent le pays,

43 su nu-dug-ga bar-ra nu-šig-ga
44 *ša a-na ši-i-ri la ṭa-a-bu ana zu-um-ri la-dam-ḳu*
45 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul
46 gal ḫul igi ḫul ka ḫul eme ḫul

47 gal-gal-lu du dingir-ra-na su-ni-ta ḫe-ne-eb-ta-e bar-ra-ni-ta ḫe-re-eb-e-ne
48 *ša amêlu mâr ili-šu ina zumri-šu li-iṣ-su u ina zumri-šu li-iṣ-ṣu-u*
49 su-mu nam-ba-te-mal-da
50 *ana zu-um-ri-ia ai it-ḫu-ni*
51 igi-mu nam-ba-ḫul-e-ne
52 *ana pani-ia ai u-lam-me-nu-ni*
53 egir-mu nam-ba-gin-gin-ni
54 *ana arki-ia ai il-li-ku-u-ni*
55 e-mu nam-ba-tu-tu-ne
56 *ana bi-ti-ia ai i-ru-bu-u-ni*
57 ur-mu nam-ba-bal-bal-e-ne
58 *ana u-ri-ia ai ib-bal-ki-tu-ni*
59 e ki-ku-a-mu nam-ba-tu-tu-ne
60 *ana bi-ti šub-ti-ia ai irubu-ni*
61 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
62 *ni-iš šame-e lu ta-ma-tam ni-iš irṣi-tim lu ta-ma-tam*
63 zi ^{dingir} En-lil-la lugal kur-kur-ra-ge ḫe-pad
64 zi ^{dingir} Nin-lil-la nin kur-kur-ra-ge ḫe-pad

65 zi ^{dingir} Nin-ib ur-šag kalag-ga ^{dingir} En-lil-la-ge ḫe-pad

66 zi ^{dingir} Nus-ku šukkal maḫ ^{dingir} En-lil-la-ge ḫe-pad

67 zi ^{dingir} En-zu-na du šag ^{dingir} En-lil-la-ge ḫe-pad

68 zi ^{dingir} Ninâ nin ki-su-lu-ku-gar-ra-ge ḫe-pad

44 qui sont funestes à la chair, fatales au corps,
45 *l'utukku* méchant, *l'alû* méchant, *l'ekimmu* méchant,
46 l'homme mauvais, l'œil mauvais, la bouche mauvaise, la langue mauvaise,

48 du corps de l'homme fils de son dieu qu'ils s'éloignent, de son corps qu'ils sortent.

50 De mon corps qu'ils n'approchent pas,

52 devant moi qu'ils ne fassent pas de mal,

54 derrière moi qu'ils n'aillent pas,

56 dans ma maison qu'ils n'entrent pas,

58 à travers ma clôture, qu'ils ne pénètrent pas,

60 dans ma maison d'habitation, qu'ils n'entrent pas.

62 Au nom du ciel soyez exorcisés, au nom de la terre soyez exorcisés,
63 au nom de Bêl, roi des pays, soyez exorcisés,
64 au nom de Bêlit, dame des pays, soyez exorcisés,
65 au nom de Ninib, le puissant héros de Bêl, soyez exorcisés,
65 au nom de Nusku, ministre auguste de Bêl, soyez exorcisés,
67 au nom du Sin, fils aîné de Bêl, soyez exorcisés,

69 *niš* ^{ilu} *Iš-tar be-lit um-ma-ni lu ta-ma-tam*

1* *b* 1 zi ^{dingir} Im lugal gu dug-ga-ge ḫe-pad

2 *niš* ^{ilu} *Ramman be-ili ša ri-gim-šu ṭa-a-bu* ꟷꟷ

3 zi ^{dingir} Babbar lugal di-da-ge ḫe-pad

4 *niš* ^{ilu} *Šamaš be-el di-ni* ꟷꟷ

5 zi ^{dingir} A-nun-na-ge dingir gal-gal-e-ne ḫe-pad

6 *niš* ^{ilu} *A-nun-na-ki ilâni rabûti* ꟷꟷ

---

7 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

8 en ana ki ba gal ki ba ^{dingir} alad ki ba-e

9 *mu-na-aš-šir šame-e u irṣi-tim še-e-du mu-na-aš-šir ma-a-ti*

10 ^{dingir} alad ki ba šu an-na-ge

11 *še-e-du mu-na-aš-šir ma-a-ti ša e-mu-ḳa-šu ša-ḳa-a*

12 šu an-na-ge gir-gin-na an-na-ge

13 *ša e-mu-ḳa-šu ša-ḳa-a tal-lak-ta-šu ša-ḳa-at*

14 gal-la gu ul-ul gu maḫ-e

15 *gal-lu-u al-pu na-ki-pu e-kim-mu ra-bu-u*

16 gu e-a-a ^ *e-kim-mu ša bitâte it-ta-nab-lak-ka-tum* ^ bal-bal-e-meš

17 gal-la lik nu-tuk imin-na-a meš

18 *gal-lu-u ša bul-ta la i-šu-u si-bit-ti šu-nu*

19 šal-dug-ga nu-un-zu-meš

20 *kun-na-a ul i-du-u*

21 kala-ma zid-dim tu-tu-meš

22 *ma-a-tu ki-ma ki-me i-ḳam-mu-u*

23 kar-ra nu-un-zu-meš

24 *e-ṭi-ra ul i-du-u*

69 au nom d'Ištar, dame des armées, soyez exorcisés,

1* b 2 au nom de Ramman, dont la voix est bienfaisante, soyez exorcisés,

4 au nom de Šamaš, seigneur du jugement, soyez exorcisés,

6 au nom des Anunnaki, dieux grands, soyez exorcisés.

---

7 Exorcisme *Utukku* méchant.

---

9 Incantation. Celui qui opprime les cieux et la terre, le *šêdu* qui opprime le pays,

11 le *šêdu* qui opprime le pays, dont la force est grande,

13 dont la force est grande, dont la marche est majestueuse,

15 le *gallû*, bœuf impétueux, l'*ekimmu* puissant,

16 l'*ekimmu* qui pénètre dans les maisons,

18 le *gallû* qui n'a pas honte, ils sont sept.

20 Ils ne connaissent pas la fidélité;

22 le pays, comme la farine ils le broient;

24 ils ne connaissent pas la miséricorde;

25 uku-ku zi-ga-a-meš
26 *a-na nišê na-ad-ru*
27 su ne-in-ku-ku-meš mud sur-sur-meš bi-nak-nak-[meš
28 *a-kil ši-i-ri mu-ša-az-nin da-me ša-tu-u uš-la-ti*

29 . . . . a ki sig-ṣalam bi dingir-ri-e-ne meš
30 . . . . . *a-šar bu-un-na-an-ni-e ša ilâni šu-nu*
31 e-bi ^{dingir} dul azag-ga ^{dingir} u ^{dingir} še-tir mu-un-si-eš-am
32 *ina bi-ti* ^{ilu} *šubti ellîti ša laḫ šu.* . . .

33 gal-la ša-e-rim tig-dirig-meš
34 *gal-lu-u ša rag-gu ma-lu-u šu-nu*
35 uš ku-ku-meš šud-nu-du-mu-meš
36 *a-kil da-mi la mu-par-ku-ti šu-nu*
37 nam-erim-ma u-me-ni-kud ub-da-bi-ku nam-ba-gur-ru-da
38 *na-mit tum-me-šu-nu-ti-ma ana tup-ki u ša-ḫa-ti ai i-tu-ru-ni*
39 zi an-na ḫe-pad-ne-eš zi ki-a ḫe-pad-ne-eš

---

40 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

41 en ša-e ša-e ša-nam-ma uš-bu
42 *ḫa-ai-ṭu ḫa-ai-i-ṭu mur-te-id-du-u mimma šum-šu*
43 . . . . . dim-ma-bi a an-na-ge
44 . . . . . *liš irṣi-tim ri-ḫu-ut šame-e*
45 . . . . . dim šu-nu-te-mal
46 . . . . . *ki-ma šame-e*
47 . . . . . u
48 . . . . . bi
. . . . . .
56 ^{dingir} nin . . . . . .

26 contre les hommes ils font rage ;

28 ils mangent la chair, font pleuvoir le sang, boivent aux artères ;

30 .....le lieu, ils sont (?) le corps des dieux grands.

32 Dans la maison du dieu de la demeure brillante, de Malik, de Ašnan ils . . .

34 ils sont les *gallû* pleins de méchanceté;

36 ils mangent le sang, sans cesser jamais.

38 Sort, ensorcelle-les, et qu'ils ne reviennent plus sur les côtés ni sur les flancs;

39 au nom du ciel qu'ils soient exorcisés, au nom de la terre qu'ils soient exorcisés.

---

40 Exorcisme *Utukku* méchant.

---

42 Vainqueur victorieux, qui commandes à tout ce qui a nom

44 . . . . de la terre, postérité des cieux

46 . . . . comme les cieux

57 *ilu* 𒀭 *be-lit.* . . . . . .
58 ḫul-dup . . . . . ki-a ḫe-pad

---

59 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

60 en ur-šag. . . . . a-du min u-meš
61 *ḳar-ra* [*du* . . . . *a-di ši-na šu-nu*
2 *a* 1 a-ri-à aš-a-meš a-ri-a-ba An-na-ge tu-ud-da-meš
2 *ša ri-ḫu-su-nu iš-ta-at ina ri-ḫu-ut* *ilu* *A-nim*

3 *ib-ba-nu-u šu-nu*
4 e-ne-ne-ne lil-la kas-kas-meš
5 *šu-nu za-ki-ḳu mut-taš-ra-bi-ṭu-ti šu-nu*
6 dam nu-tuk-meš du nu-tu-ud-da-meš
7 *aš-ša-tu ul iḫ-zu ma-ru ul al-du šu-nu*
8 tur-da nu-un-zu-meš
9 *ta-šim-tu ul i-du-u*
10 anšu-kur-ra ḫur-šag-ta e-a-meš
11 *si-su-u ša ina šadi-i ir-bu-u šu-nu*

12 dingir En-ki-ge šes-a-meš
13 *ša* *ilu* *E-a lim-nu-tum šu-nu*
14 gu-za-la dingir-ri-e-ne-meš
15 *gu-uz-za-lu-u ša ilâni šu-nu*
16 e-sir-ra lu-lu-a sila-a gub-ba-meš
17 *su-la-a a-na da-la-ḫi ina sûḳi it-ta-nam-za-az-zu šu-nu*
18 igi dingir Ne-uru-gal ur-šag kalag-ga dingir En-lil-la-ge mu-un-laḫ-laḫ-gi-iš
19 *ina ma-ḫar* *ilu* 𒀭 *ḳar-ra-du dan-nu ša* *ilu* *Bêl it-ta-na-al-la-ku šu-nu*
20 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

21 zi dingir En-zu-na en dingir aš-giri-babbar-ra-ge ḫe-pad

57 la déesse??, dame. . . . . .
. . . [au nom du ciel sois exorcisé, au nom de] la terre sois exorcisé

---

59 Exorcisme *Utukku* méchant.

---

61 Incantation. Le puissant. . . . . deux fois.

2 a 2 Ceux dont l'engeance est unique, par l'engendrement d'Anu,

3 ils ont été procréés ;

5 ils sont ceux qui secouent la tempête ;

7 ils ne prennent point femme, ils n'engendrent pas ;

9 ils ne connaissent point la raison ;

11 ce sont des chevaux qui grandissent dans les montagnes ;

13 d'Ea ils sont les ennemis ;

15 ils sont les *guzzalû* des dieux ;

17 pour détruire le chemin, ils se tiennent dans les rues ;

19 devant Nergal, le puissant héros de Bêl ils vont.

20 Au nom du ciel soyez exorcisés, au nom de la terre soyez exorcisés,

22 *ni-iš* ^{ilu} *Sin bêl nam-ra-ṣi-it lu ta-ma-tam*

23 zi ^{dingir} Pa-šag-ga nagir sila-a sig-ga-ge ḫe-pad
24 *ni-iš* ^{ilu} *I-šum na-gir su-ki ša-ḳu-um-mi lu ta-ma-tam*
25 su gal-al-lu du dingir-ra-na ba-ra-an-te-mal-da ba-ra-an-gi-gi-ne
26 *ana zumri amêli mâr ili-šu la te-ṭi-iḫ-ḫi la takkirû*
27 igi-na-bi du a-ga-na du
28 *ana pa-ni-šu i-si ana ar-ki-šu i-si*

---

29 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

30 en imina-na meš imina-na meš
31 *si-bit-ti šu-nu si-bit-ti šu-nu*
32 idim abzu-ta imina-na meš
33 *ina na-ḳab ap-si-i si-bit-ti šu-nu*
34 še-ir-ka ana dug-ga-na imina-na-meš
35 *zu-'u-u-nu-ti ina šame-e si-bit-ti šu-nu*
36 idim abzu-ta e-nun-ta e-a-meš
37 *ina na-ḳab ap-si-i ina ku-um-me*
38 *ir-bu-u šu-nu*
39 u-šal nu meš u-giš nu meš
40 *ul zi-ka-ru šu-nu ul zin-niš-a-ti šu-nu*
41 e-ne-ne-ne lil-la kas-kas-meš
42 *šu-nu za-ki-ḳu mut-taš-rab-bi-ṭu-ti šu-nu*
43 dam nu-tuk-a-meš du nu-tu-ud-da-meš
44 *aš-ša-tum ul iḫ-zu ma-ru ul al-du šu-nu*

45 gar-šu. . . . . nu-zu-meš
46 *e-ṭi-ra ga-ma-la ul i-du-u*
47 . . . . . ra is-nu-tuk-meš
48 *ik-ri-ba tas-li-ta ul i-šim-mu-u*

22 au nom de Sin, seigneur de la nouvelle lune, soyez exorcisés ;

24 au nom d'Išum, *nagiru* du chemin de douleur, soyez exorcisés ;

26 du corps de l'homme fils de son dieu n'approchez pas ; ne vous lancez pas contre lui ;

28 de devant lui éloignez-vous, de derrière lui éloignez-vous.

---

29 Exorcisme *Utuk* méchant.

---

31 Incantation. Ils sont sept, ils sont sept ;

33 dans les profondeurs de l'Océan, ils sont sept,

35 obéis (?) dans le ciel, ils sont sept;

37 dans les profondeurs de l'Océan, dans les Demeures,
38 ils ont grandi.

40 Ils ne sont ni mâles ni femelles;

42 ils sont ceux qui secouent la tempête ;

44 ils ne prennent pas femme, ils n'engendrent pas d'enfant ;

46 ils ne connaissent ni la pitié ni la miséricorde ;

48 ils n'entendent pas les prières ni les supplications ;

49 anšu-kur-ra ḫur-šag-ta e-a-meš
50 *si-su-u ša ina šadi-i ir-bu-u šu-nu*

51 dingir En-ki-ge šes-si-meš
52 *ša ilu E-a lim-nu-ti šu-nu*
53 gu-za-la dingir-ri-e-ne meš
54 *gu-za-lu-u ša ilâni šu-nu*
55 e-sir-ra lu-lu-a sila-a gub-ba-meš
56 *su-la-a ana da-la-ḫi ina su-ḳi it-ta-na-za-zu šu-nu*
57 šes-si-meš ⸢⸣ *lim-nu-ti šu-nu lim-nu-ti šu-nu* ⸢⸣ šes-si-meš
58 imina-na meš imina-na meš imina a-du min-na meš
59 *si-bit-ti šu-nu si-bit-ti šu-nu si-bit a-di ši-na šu-nu*
60 zi an-na ḫe-pad-ne-eš zi ki-a ḫe-pad-ne-eš

---

61 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

2 *b* 1 . . . . . utuk ḫul mu-un-da-ru-uš
2 . . . . *u-tuk-ku lim-nu i-ta-ru-uš*
3 . . . . . nu sa-a im-ma-an-uš
4 . . . . . *ši la na-bu-u ir-te-di-šu*

5 gal su-bi nu e-ne im-ma-an-uš
6 *ša ina zu-mur la šu-pu-u ir-te-di-šu*

7 ḳat-ni in-ra kat-a-ni-ku im-me-in-gar
8 *ḳa-as-su im-ḫaṣ-ma ana ḳa-ti-šu iš-kun*
9 gir-ni in-ra gir-a-ni-ku im-me-in-gar
10 *še-ip-šu im-ḫaṣ-ma ina še-pi-šu iš-kun*
11 sag-ga-ni in-ra sag-ga-a-ni-ku im-me-in-gar
12 *ḳaḳ-ḳa-su im-ḫaṣ-ma ana ḳaḳ-ḳa-di-šu iš-kun*
13 nam-bi-šu ge-barâ-ki azag-gi-ge im-ma . . .
14 *ana šim[tišu ina gipâri elli]*. . . . .

50 ce sont des chevaux qui ont grandi dans la montagne;

52 ils sont les ennemis d'Ea;

54 ils sont les *guzalû* des dieux;

56 pour détruire le chemin, ils se tiennent dans les rues;

57 ils sont méchants, ils sont méchants;

59 ils sont sept, ils sont sept, ils sont deux fois sept.
60 Au nom du ciel, qu'ils soient exorcisés, au nom de la terre qu'ils soient exorcisés.

---

61 Exorcisme *Utukku* méchant,

---

2 b 2 . . . . . l'*utukku* méchant, l'a accablé;

4 [celui dont le nom] n'est pas prononcé est devenu son maître;

6 celui que hors du corps on ne fait pas sortir est devenu son maître.

8 Sa main il l'a frappée, et il s'est placé dans sa main;

10 son pied il l'a frappé, et il s'est placé dans son pied;

12 sa tête il l'a frappée, et il s'est placé dans sa tête;

14 contre son destin, dans un champ pur . . . . .

. . . . . .

21 utuk . . . . . .

22 *u-tuk-ku u* . . . . . .

23 *ana bi-ti ai i-ru*[*-ub*]. . . . . .

24 utuk ḫul dib-ba-a-ni bar-ku he-em-ta-gub

25 *u-tuk-ku lim-nu ka-mu-šu ina a-ḫa-ti li-iz-ziz*

26 utuk sig-ga ^{dingir} alad sig-ga ḫe-en-laḫ-laḫ-gi-eš

---

27 enim-enim-ma utuk ḫul-a kan

---

28 en utuk ḫul-ik utuk bi kur-ra

29 *duppu ḫanšu utukki limnûti*

N° 5.

IV *R* 3-4.

3 *a* 1 en sag gig an-na-edin-na ni-du-du imi-dim mu-un-ri-ri

2 *mu-ru-uṣ ḳak-ḳa-di ina ṣi-e-ri it-tak-kip ki-ma ša-a-ri i-zaḳ-ḳa*

3 nim-mer-dim mu-un-gir-gir-ri sig nim ni-in-šu-šu

4 *ki-ma bir-ki it-ta-nab-riḳ e-liš u šap-liš it-ta-na-aš(?)-ḫu*

5 im-nu-te-na dingir-ra-na gi-dim in-ak-ak

6 *la pa-li-iḫ ilu-šu ki-ma ḳa-ni-e iḫ-ta-aṣ-ṣi-ma*

7 sa-bi ^{gi} ḫa-an-dim an-sil-sil-la

8 *bu-a-ni-šu ki-ma* ^{kanû} *ḫi-ni u-šal-liṭ*

9 dagal ^{dingir} Ninâ li-tar nu-tuk-a šir-bi in-sig-sig-ga

10 *ša* ^{ilu} *Iš-tar pa-ḳi-da la i-šu-u širê-šu u-šaḫ-ḫa-aḫ*

11 mul an-dim sur-sur-ra a-dim ge al-gin-gin

. . . . . .

. . . . . .

22 L'*utukku* méchant,

23 dans la maison qu'il n'entre pas ;

25 l'*utukku* méchant. . . . dehors qu'il se tienne ;

26 l'*utukku* bienfaisant, le *šedu* bienfaisant qu'ils viennent.

---

27 Exorcisme *Utukku* méchant.

---

28 Incantation. L'*utukku* méchant, l'*utukku* maître du pays.

29 Tablette Ve des *Utukku* méchants.

N° 5

IV *R* 3-4.

3 *a* 2 Incantation. Le mal de tête, du désert il fond, comme le vent il fait irruption,

4 comme un éclair il éclaire, en haut et en bas il jette le désordre.

6 Celui qui ne craint pas son dieu, comme un roseau il le brise ;

8 ses membres, comme le roseau *ḫinu*, il les met en pièces ;

10 celui qui n'a pas de déesse pour le protéger, il accable sa chair ;

12 *ki-ma kak-kab ša-ma-mi i-ṣar-ru-ur ki-ma mê mu-ši illak*

13 gal-gal-lu pap-ḫal-la gab-ri-a-ni ba-an-gar u-dim mu-un-da-šub-uš

14 *ana amêli mut-tal-li-ki me-iḫ-ri iš-ša-kin-ma ki-ma u-me iḫ-me-šu*

15 gal-gal-lu-bi ba-an-gaz-eš

16 *a-me-li šu-a-tu i-duk-ma*

17 gal-gal-lu-bi ša dib-ba-dim šu-um-ta-gur-gur-ra

18 *a-me-lu šu-u ki-ma ša ki-iṣ lib-bi it-ta-nag-ra-ra*

19 ša zi-ga-dim in-bal-bal-e

20 *ki-ma ša lib-ba-šu na-as-ḫu it-ta-nab-lak-kat*

21 ne šub-bu-da-dim in-tab-tab-e

22 *ki-ma ša ina i-ša-ti na-du-u iḫ-tam-maṭ*

23 anšu-edin-na kas-kas-da-dim igi-na im-dir an-si

24 *ki-ma pu-ri-me ša ḫa-am-ra îne-šu u-pi-e ma-la-a*

25 zi-ni-ta ur-in-da-an-ku-ku ki nam-bi ba-an-kešda

26 *it-ti na-piš-ti-šu i-tak-kal it-ti mu-u-ti ra-kis*

27 sag-gig im dugud-dugud-da-dim a-gin-bi gal na-me nu-un-zu

28 *ṭi-'u-u ša ki-ma im-ba-ri kab-tu a-lak-ta-šu man-ma ul i-di*

29 iti til-la-bi ka-kešda-bi gal na-me nu-un-zu

30 *it-ta-šu ga-mir-tu mar-ka-as-su man-ma ul i-di*

31 dingir Silig-gal-šar igi ⸢ nig ma-e ⸢ gin-na du-mu

32 šam ḫul-ti-kil-la an-edin-na aš-na šar-a

33 *[illegible]-a ša ina ṣi-e-ri e-diš-ši-šu a-ṣu-u*

34 dingir Babbar e-a-na tu-ra-na-ku sag-zu u-me-ni-dul

35 *ki-ma ilu Ša-maš a-na bi-ti-šu e-ri-bi ṣu-ba-ta ḳaḳ-ḳad-ka kut-tim-ma*

36 šam ḫul-ti-kil-la u-me-ni-dul zid u-me-ni-ḫar

12 comme l'étoile des cieux il brille subitement, comme l'eau de la nuit il va ;

14 à l'homme périssable il est placé comme un obstacle, comme la tempête il l'abat.

16 Cet homme il l'a tué.

18 Cet homme, comme un furieux, va courant ;

20 comme celui qui a perdu la raison, il fait irruption ;

22 comme celui qui a été jeté dans le feu, il brûle ;

24 comme l'âne sauvage qui ?? , ses yeux sont pleins de nuages ;

26 il est vivant, il mange, [mais] avec la mort il est enchaîné.

28 Le mal de tête comme l'ouragan puissant, personne ne connaît sa marche ;

30 son présage complet, son lien, personne ne les connaît.

31 Le dieu Marduk le vit ⸢ Ce que moi ⸢ Va mon fils.

33 Le concombre sauvage qui, dans la plaine, croît isolé,

35 lorsque Šamaš rentre dans sa maison, d'un vêtement couvre ta tête, et

37 𒁹𒁹-*a kut-tim-ma ki-ma e-ṣir-ma*
38 it-tik-zi-ga-ta ^{dingir} Babbar nam-ta-e
39 *ina še-e-ri la-am* ^{ilu} *Šamaš a-ṣi-e*
40 ki gub-ba-a-ni-ta ⸢⸣ *ina man-za-zi u-suḫ-šu-ma* ⸢⸣ u-me-ni-bur
41 ana-bi ⸢⸣ *su-ru-us-su li-ḳi-e-ma* ⸢⸣ šu-u-me-ti
42 sig rik-kar giš nu-zu šu-u-me-ti
43 *ša-rat u-ni-ki la pi-ti-ti li-ḳi-e-ma*
44 sag gal tu-ra-ge u-me-ni-kešda
45 *ḳaḳ-ḳa-di marṣi ru-ku-us-ma*
46 tig gal tu-ra-ge ⸢⸣ *ki-šad marṣi ru-kus-ma* ⸢⸣ me-ni-kešda
47 sag gig zu gal-gal-lu-ge gal ḫe-em-ma-ra-an-zi-zi
48 *muruṣ ḳaḳ-ḳa-di ša ina zumri a-me-li ba-šu-u li-in-na-si-iḫ*
49 in-nu-ri im-ri-a-dim ki-bi-ku na-an-gi-gi
50 *kima il-ti ša ša-a-ri ub-lu-šu ana aš-ri-šu ai i-tur*
51 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

---

52 en sag gig ḫur-šag-dim bul-da nu-ub-zu-a
53 [*muruṣ*] *ḳaḳ-ḳa-*[*di ša kîna*] *šadi-e ana nu-uš-šu la na-ṭu-u*
54 sag gig im-dirig-dirig-ga-dim gal-ra mu-un-na-te
55 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ki-ma ir-pi-ti muḳ-ḳal-pi-ti*
56 . . . dim e-ne-ra mu. . . . . .
57 . . . *ru-ub-bu u ki-ma ša-a-ri ana šu-a-ti*
58 . . . a-ḳat-gir-bi sa-at-tum . . . .
59 . *meš-ri-ti-šu ša-aš-ša-ṭu* . . . .
63 . . . . . *ra ul i-še-ti* . .
64 . . dug-ga . . . . . da-ku-ku
65 . . *da-ab* . . . . . *i-ṣal-la*
66 a-ḳat-gir-bi ⸢⸣ *meš-ri-ti*[*šu ul inašši*] ⸢⸣ nu-mu-un-da-an-gi-gi
67 a-ḳat-gir nu-mu-un-da-an-[gi-gi] ⸢⸣ *mešrêti-šu ul i-na-aš-ši*

37 couvre le concombre sauvage, et de farine entoure-le;

39 au matin, avant le lever du soleil,
40 de sa place arrache-le;

41 ses racines prends-les, et

43 prends une toison de chevrette vierge, et

45 lie la tête du malade,
46 lie la nuque du malade.

48 Le mal de tête qui est dans le corps de l'homme, qu'il soit enlevé;

50 comme le fêtu que le vent a emporté, à sa place qu'il ne revienne pas.
51 Au nom du ciel qu'il soit exorcisé, au nom de la terre qu'il soit exorcisé.

---

53 Incantation. Le mal de tête, que, pas plus qu'une montagne, on ne peut ébranler,

55 le mal de tête, comme une nuée qui traverse,

57 . . . . . comme le vent contre lui . . . .

59 . . . . . ses membres, le *šaššaṭu* . . . .

. . . . . .

65 . . . . . il ne dort pas
66 ses membres il ne les lève plus,

67 ses membres il ne les lève plus,

68 is-gi-en-gi-bi . . . . . šu
69 *bi-na-ti-šu a-šar* (?) . . . . . *an'*
70 . . . . dim ba-an-na. . ku ḫe . . . .
71 *ki-ma ur-ba-ti ni-il . . su ḫu. . . . . na*
3 *b* 1 'u-a-a-a ^ *ina* ᛉᛉ ᛉᛉ *u-me-šam uš-ta-bar-ri* ^ u-me-ni-ib-zal-zal-e
2 dingir Silig-gal-šar igi ^ nig ma-e ^ gin-na du-mu
3 sig rik-kar giš nu-zu ^ *ša-rat u-ni-ki la pi-ti-ti li-ḳi-ma* ^ šu-u-me-ti
4 šal mud-da-ga-a a-zi-da-ku u-me-ni-šar a-gub-bu-ku u-me-ni-tab
5 *sin-niš-tu pa-riš-tu im-na liṭ-me-ma šu-me-la li-ṣip*
6 ka-kešda imina a-du min-am u-me-ni-šer
7 *ki-ṣir si-bit a-di ši-na ku-ṣur-ma*
8 nam-ru uru-dug-ga ^ *ši-pat Eridi i-di-ma* ^ u-me-ni-si
9 sag gal tu-ra-ge ^ *ḳaḳ-ḳad mar-ṣi ru-kus-ma* ^ u-me-ni-kešda
10 tig gal tu-ra-ge ^ *ki-šad mar-ṣi ru-kus-ma* ^ u-me-ni-kešda
11 zi-pa-giri-na-ge ᛉᛉ *na-piš-ta-šu ru-kus-ma* ^ u-me-ni-kešda
12 a ḳat-gi-bi ^ *meš-ri-ti-šu ruk-kis-ma* ^ u-me-ni kešda-kešda
13 giš na-da-na-ge u-me-ni-nigin-e
14 *ir-ša-šu li-me-ma*
15 a nam-ru muḫ-na u-me-ni-si
16 *me šip-ti e-li-šu i-di-ma*
17 sag gig i-ne im gub-ba-dim an-na ḫa-ba-en-ne
18 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ki-ma ḳut-ri ma-zal-ti ni-iḫ-ti ana šame-e li-til-la*
19 a tak bal-e-ne ki-ku ḫa-ba-en-ne
20 *ki-ma* [*me-*]*e ri-*[*ḫi šubal-*]*ku-ti ana irṣi-tim li-rid*

69 ses membres sont . . . . . .

71 comme un *urbatu* (roseau) il est courbé . .
3 b 1 Chaque jour il se rassasie de gémissements.

2 Marduk le vit ⌃ Ce que moi ⌃. Va mon fils;
3 prends la toison d'une chevrette vierge;

5 qu'une femme qui a ses règles file la partie droite, et ajoute la gauche;

7 noue deux fois sept nœuds;
8 récite l'incantation d'Eridu,

9 lie la tête du malade;

10 lie la nuque du malade;

11 lie son corps;

12 lie bien ses membres;

14 entoure son lit;

16 jette sur lui les eaux d'incantation.

18 Que le mal de tête, comme la fumée d'une demeure en paix, monte au ciel;

20 comme l'eau d'exorcisme, qu'il descende vers la terre;

21 i ^{dingir} En-ki-ge pa-ḫe-e-a-ge
22 *a-mat* ^{ilu} *E-a liš-te-pi*
23 ^{dingir} Dam-gal-nun-na si-ḫe-en-si-di-e
24 ^{ilu} *Dam-ki-na liš-te-šir*
25 ^{dingir} Silig-elim-nun-na du sag abzu-ta ša-ga til-til-li-bi za-a-kan
26 ^{ilu} *Marduk mâr riš-tu-u ša ap-si-i bu-un-nu-u du-um-mu-ḳu ku-um-ma*

---

27 en sag gig gal-ra ša-mu-un-ga-ga
28 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di a-na a-me-li iš-ša-kin-ma*
29 sag gig tig-sa-a gig gal-ra ša-mu-un-ga-ga
30 *ṭi-'u-u mu-ru-uṣ da-ad-da-ri a-me-lu iš-sa-kin-ma*
31 sag gig a-ge-a-dim in-ul-ul-ne
32 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ki-ma a-gi-e it-tak-kip*
33 sag gig ^{dingir} Babbar e-ta-ku ^{dingir} Babbar šu-a-ku
34 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di iš-tu ṣi-it* ^{ilu} *Šam-ši ana e-rib* ^{ilu} *Šam-ši*
35 sag gig ḫar-du gu-mu-un-na-an-de-e
36 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di i-ra-mu-um i-ša-as-si*
37 a ab-ba ⸢ *ina tam-tim ir-ṣi-ti rapaš-ti* ⸣ ki nig dagal-la-a-ku
38 a-ge-a du-du-la a-ge-a in-gin
39 *a-gi-i ṣi-iḫ-ḫi-ru-ti a-gi-e il-lak*
40 a-ge-a gal-gal-la ⸢ *a-gu-u rab-bu-ti a-gu-šu* ⸣ a-ge-a-bi
41 dingir bur nun-si-a ⸢ *rap-ša uz-ni mâr Eridi* ⸣ du Nun-ki-ga-ge
42 sag gig gu-dim in-ul-ul-e-ne
43 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳad kîma al-pi it-tak-kip*
44 sag gig likir ga-dim in-ul-ul-ne
45 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ki-ma ki-iṣ lib-bi it-tak-kip*
46 a-a-ni ir ba-an-na-te li-tar ba-ni-ib-gi-gi

22 que l'ordre d'Ea resplendisse ;

24 que Damkina fasse réussir ;

26 Marduk, fils aîné de l'Océan, la purification et la propitiation t'appartiennent.

---

28 Incantation. Le mal de tête sur l'homme s'est placé ;

30 le mal de tête, mal infect, sur l'homme s'est placé ;

32 le mal de tête, comme le flot a fait irruption ;

34 le mal de tête depuis le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil,

36 le mal de tête crie, hurle.
37 Sur la mer et sur la vaste terre,

39 il va par vagues, par petites vagues,
40 ses vagues sont de grosses vagues.

41 Le fils d'Eridu aux larges oreilles :

43 « le mal de tête comme un taureau a fait irruption ;

45 le mal de tête comme un furieux a fait irruption ».

47 *a-na a-bi-šu iṭ-ḫi-e-ma. . . ta-na-al-šu*
48 a-a-mu sag gig gal-ra ša-mu-un-ga-ga
49 *a-bi mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ana a-me-li iš-ša-kin-ma*
50 e-gar. . . . . an-gid-eš muḫ-na ba-an-šub
51 *ki-ma [igari li-pit-]ta-šu šal-pat e-li-šu it-ta-du*
52 is k[u. . . . . ru tu-ra-bi mu-un-sig
53 . . . . . *ana mu-ru-uṣ-su lu-uk-kis*
54 . . . . . mu]-un-na-ni-ib-gi-gi
55 . . . . . *ip-pal-šu*
56 . . . . . gig ḫu-laḫ-ḫa-bi
57 . . . . . *šug-lit-ma*
58 . . . . . še in-nu-ḫa
59 . . . . . *bi*
60 . . . . . *u da at*
61 . . . . . ḫar-ḫar
62 . . . . . *te en ma*
63 . . . . . u]-me-ni-šit
64 . . . . . uš ma
65 . . . . . *is ma* ⌃ na-ši-ni-ri
66 . . . . . u-me-ni-šub
67 *ša ina bi-zu-tu ḫu. . . ki-šu-u zug ma*
68 sag gig tu-ḫu-dim . . . . ab-la-ku
69 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ki-ma su-um-ma-ti ana ab-ti*
70 nam-ṣab-ḫu-dim . . . bal-ku
71 *ki-ma a-ri-bi . . . . šame-e*
4 *b* 1 ḫu-dim ki dagal-la-ku ḫa-ba-ni-ib-ri-b[i]
2 *ki-ma iṣ-ṣu-ri ana aš-ri rap-ši lit-tap-ra-aš*
3 ḳat šag-ga dingir-ra-na-ku ḫe-en-ši-in-gi-gi
4 *a-na ḳâtâ damḳâte ša ili-šu lip-pa-ḳid*

---

5 en sag gig ana-ta-na mu-un-kešda ki-a sig-gan-mu-un-da-ab-zi

47 Il s'approche de son père et lui dit :

49 « Mon père, le mal de tête sur l'homme s'est placé,

51 comme un mur qui s'écroule, sur lui il est tombé;

53 . . . . . qu'il coupe sa maladie

55 . . . . . il lui dit

57 . . . . . fait peur

66 . . . . . jette

67 celui qui dans . . . . . .

69 Le mal de tête, comme le pigeon vers sa demeure,

71 comme le corbeau, . . . vers le ciel,

4 b 2 comme l'oiseau, vers l'immensité, qu'il s'envole.

4 Qu'il (le malade) soit confié aux mains propices de son dieu.

6 *ṭi-'u-u ina šame-e ra-kis ina irṣi-tim in-na-as-sa-aḫ*

7 šul it tuk it-na mu-un-da-bi

8 *ša id-li be-el e-mu-ki e-mu-ki-šu uḳ-ta-at-ti*

9 ki-el sig-ga it-na nu-mu-un-ši-in-gi-gi

10 *ša ar-da-ti da-mi-iḳ-ti is-sa ul u-ta-ra*

11 gal tu-ra su-na mi-ni-in-gar-ri-es

12 *ša ina zu-um-ri mar-ṣi iš-šak-nu*

13 dingir Nanâ e-ḫi-li-a-ta nam-ai-ta nam-an-na gal nu-til-la-na

14 kur-ta im-ta-e

15 ilu *Iš-tar ša ina nu-uḫ-ḫi ul-ṣi ul la-nu-uš-ša*

16 *ma-am-man la i-ba-šu-u iš-tu šadi-i u-še-ri-da*

17 is-gi-en-gi-na gal-gal-lu pap-ḫal-la mu-un-na-te-eš

18 *a-na bi-na-at a-me-li mut-tal-li-ki iṭ-ḫi-e-ma*

19 sag-ga u'-a ⸢ *a-me-lu u-a e-te-mid* ⸣ ba-ni-in-uš

20 a-ba zi-zi ⸢ *man-nu i-na-as-saḫ man-nu u-šat-ba* ⸣ a-ba zi-zi

21 dingir Nin-na ⸢ ilu *Iš-tar ma-rat* ilu *Sin* ⸣ du dingir En-zu-na-ge

22 dingir En-kur-sig-nun-me-ubara ⸢ ilu ⸣ *mâr* ilu *Bêl* ⸢ du dingir En-lil-la-ge

23 dingir Silig-gal-šar ⸢ ilu *Marduk mâr Eridi* ⸣ du Nun-ki-ga-ge

24 su gal-gal-lu pap-ḫal-la-ge ḫe-ib-ta-an-zi-zi

25 *ina zu-um-ri a-me-li mut-tal-li-ki li-šat-bu-u*

26 dingir . . te bar ra šam? mal na ba-an-kešda

27 . . . *ti a-bi ša tam-ḫa-ri za tum. . su ir-ku-us*

28 ni-nun-na tur azag-ga-ta mu-un-tum-ma

29 *ḫi-me-ta ša iš-tu tar-ba-ṣi el-lu ub-lu-ni*

30 ga amaš azag-ga-ta mu-un-tum-ma

6 Le mal de tête dans les cieux enchaîne, sur terre arrache;

8 le mal qui, à l'homme vigoureux, enlève sa vigueur,

10 qui, à la femme pure, ne rend pas ses forces,

12 qui, dans le corps du malade, se loge,

15 Iŝtar, sans laquelle il n'y a pour personne de repos ni de joie,
16 des montagnes l'a fait descendre.

18 Des membres de l'homme périssable il s'approche.
19 Les gémissements se sont placés sur l'homme :
20 qui arrachera, qui fera sortir (le démon)?

21 Iŝtar, fille de Sin,

22 Enkursignunmeubara, fils de Bêl,

23 Marduk, fils d'Eridu,

25 du corps de l'homme périssable, qu'ils fassent sortir (le démon).

27 . . père du combat. . . . . a attaché.

29 Le beurre, que d'une étable pure ils ont apporté,

31 *ši-iz-bu ša iš-tu su-pu-ri el-lu ub-lu-ni*
32 ni-nun azag-ga tur el-ta enim-enim-ma u-me-ni-si
33 *ana ḫi-me-ti el-li-tim ša tar-ba-ṣi el-lu šip-ta i-di-ma*
34 gal-gal-lu du dingir-ra-na mu-un-tak-tak
35 *a me-lu mâr ili-šu lu-up-pit-ma*
36 gal-gal-lu-bi ni-nun-na-dim ḫe-en-azag-ga
37 *a-me-lu šu-u ki-ma ḫi-me-ti li-lil*
38 ga-bi-dim ḫe-en-el-la
39 *ki-ma ši-iz-bi šu-a-tu li-tab-bi-ib*
40 kubabbar kur-dim mu-sir-bi ḫu-um-ta-laḫ
41 *ki-ma ṣar-pi ṣur-ru-pi ru-uš-šu-šu lit-tan-biṭ*
42 za-bar-dim im-su-ub-ta ḫe-en-ta-su-ub
43 *ki-ma ḳi-e maš-si lim-ma-šiš*
44 dingir Babbar sag-dan dingir-ri-e-ne-ge su-na u-me-ni-si
45 *ana ilu Šamaš a-ša-rid ilâni pi-ḳid-su-ma*
46 dingir Babbar sag-dan dingir-ri-e-ne-ge silim-ma-na ḳat šag-ga dingir-ra-na-ku
47 ḫe-en-ši-in-gi-gi
48 *ilu Šamaš a-ša-rid ilâni šal-mu-su ana ḳâtâ damḳâte ša ili-šu*
49 *lip-ḳid-su šiptu*

---

50 en sag-ki dib-ba ḫur sag-ga gal nu-ub-da nu-ub-zu

51 aš ša aš ru gal-gal-lu dim ba-an-dul-dul
52 gal dingir nu-tuk-ra sila-a gin si-di-e

53 ṣalam sila-a šu-ul keš-da nu keš-da

54 ṣir-a-dim ṣir-a-dim ṣir šag šar-aš-am
55 u nu-ku-ku ge nu-ku-ku
56 dingir Silig-gal-šar ši-im-ma-an-si ^ ^ nig ma-e ṣa-a mu ^ ^ gin-na du-mu

31 le lait, que d'un parc pur ils ont apporté,

33 sur le beurre pur d'une étable pure récite l'incantation,

35 touche l'homme fils de son dieu :

37 cet homme, comme le beurre qu'il brille;

39 comme ce lait qu'il resplendisse;

41 comme l'argent pur et précieux, qu'il luise;

43 comme le cuivre brillant, qu'il brille.

45 A Šamaš, le premier des dieux, confie-le, et

48 que Šamaš, le premier des dieux, confie son salut aux mains

49 propices de son dieu. Incantation.

---

50 Incantation. Il prend la face; le ? de la tête, l'homme ne dit pas, ne sait pas.

51 ? ? ? l'homme qui va, il le couvre.

52 De l'homme qui n'a pas de dieu, dans le *souḳ*, il opprime la marche;

53 dans le *souḳ*, sur son corps il fond, aucun lien ne peut le lier.

54 Comme un serpent, comme un serpent, il enserre la tête.

55 Le jour il ne repose pas, la nuit il ne repose pas.

56 Marduk le vit ⌃ Ce que je sais ⌃ Va mon fils

57 $^{\check{s}am}$ kut-ṣir $^{\check{s}am}$ ši-ši $^{\check{s}am}$ ši-niš $^{\check{s}am}$ a-rik

58 $^{\check{s}am}$ gal-gal-lu $^{\check{s}am}$ ḫar-ḫar $^{\check{s}am}$ kur-kur

59 gul $^{\check{s}am}$ guru-uš šim ^{dingir} Maš ka-a-ni

60 uḫ ^{dingir} Id-gal-ru-tig ki-a ^{dingir} Id-gal-ru-tig
61 ša nig-kalag-ga-bi
62 ur-bi u-me-ni-ḫi-ḫi ni-giš-ta u-me-ni-lu
63 ḳat el-la-zu-ta u-me-ni-lu-lu
4 *a* 1 . . . . . šag-ki a gub-bu
2 . . . . . [šag-] ki-bi u-me-ni-kešda
3 . . pa ni ak-a erin (?) me da u-me-ni-nu-nu
4 . . . . pa ki a zi-da eš šag-ki a gub-bu
5 . . . an mu bi šag-ki-bi u-me-ni-kešda
6 . . . . ḫe-en-ti-la ki-bi-ku na-an-gi-gi
7 . . . ga dingir-ra-na-ku ḫe-en-ši-in-gi-gi

---

8 . . . . . nam-ta-e
9 . . . . . *it-ta-ṣa-a*
10 . . . . . nam-ta-e
11 . . . . . ta-e
12 . . . . . *ṣa-a*
13 . . . . . e
14 . . . . . *ṣa-a*
15 . . . . . ta-e
16 . . . . . *iṭ-ḫu-u*
17 . . . . . mu-un-na-te
18 . . . . . *iṭ-ḫu-u*
19 . . . . . ma-an-si
20 . . . . . [*ip*]-*pa-liš-ma*
21 . . . . . šu-u-me-ti
22 . . . . . *li-ḳi-ma*
23 . . . . . u-me-ti

57 La plante *kutsir*, la plante *šiši*, la plante *šiniš*, la plante *arik*
58 la plante « de l'homme », la plante *haltappânu*, la plante *kurkur*
59 la graine de la plante *guruš*, la plante « de Ninib », dans sa bouche,
60 l'écume du dieu Nâru, la rive du dieu Nâru,
61 dont le cœur est fort.
62 verse ensemble, verse avec l'huile *gišta*,
63 verse avec la main pure,
4 *a* 1 . . . . . la face, à gauche
2 . . . . . sa face, attache
3 . . . . . file
4 . . . la droite trois fois, la face gauche
5 . . . . sa face attache
6 . . . . qu'il vive, à sa place qu'il ne revienne pas
7 . . . . vers son dieu qu'il revienne.

---

9 . . . . . est sorti

12 . . . . . est sorti

14 . . . . . est sorti

16 . . . . . se sont avancés

18 . . . . . se sont avancés

20 . . . . . le vit et

22 . . . . . prends et

24 *e-bir-ti. . . . . li-ḳi-ma*
25 šu-šar eš-a . . . . . nu-nu
26 *pi-kur-ti šu-us-lu . . . . [ti]-me*
27 ka-šar imin-na a-du min-na u-me-ni-šer
28 *ki-ṣir si-bit a-di ši-na ku-ṣur-ma*
29 nam-ru Nun-ki-ga u-me-ni-si
30 *ši-pat Eridi i-di-ma*
31 sag gal tu-ra-ge u-me-ni-kešda
32 *ḳaḳ-ḳa-di mar-ṣi ru-kus-ma*
33 utuk ḫul a-la ḫul bar-ku ḫe-im-ta-gub

34 utuk šig-ga ^{dingir} lamma šig-ga ḫe-en-laḫ-laḫ-gi-iš

---

35 dup IX kam-me sag gig-ga-meš zag til-la-bi-ku
36 *e-kal ^{ilu} Ašur-ban-apal šar kiššat šar mât ^{ilu} Ašur-ki*

37 *ša a-na ^{ilu} Ašur ^{ilu} Bêlit tak-lu*
38 *ša ^{ilu} Nabû u ^{ilu} Tašmêtu uz-nu rapaš-tum iš-ru-ku-uš*
39 *i-ḫu-uz-zu îna na-mir-tu ni-siḳ dup-šar-ru-ti*
40 *ša ina šarra-ni a-lik maḫ-ri-ia manma šip-ru šu-a-tu la i-ḫu-zu*
41 *ni-me-iḳ ^{ilu} Nabû ti-kip sa-an-tak-ki ma-la ba-aš-mu*

42 *ina duppâni aš-ṭur as-niḳ ab-ri-e-ma*
43 *a-na ta-mar-ti ši-ta-as-si-ia ki-rib ekalli-ia u-kin*
44 *etillu mudû nu-ur šar ilâni ^{ilu} Aššur*
45 *man-nu ša itabba-lu-u šum-šu it-ti šum-ia i-šaṭ-ṭa-ru*

46 *^{ilu} Ašur u ^{ilu} Bêlit ag-giš izzi-iš lis-kip-šu-u-ma šum-šu zir-šu ina mâti li-ḫal-li-ḳu*

24 . . . . . prends et

. . . . . .

26 son pannicule, trois . . . . . file et

28 noue deux fois sept nœuds,

30 récite l'incantation d'Eridu,

32 lie la tête du malade.

33 L'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, qu'ils se tiennent à l'écart;

34 l'*utukku* bienfaisant, le *šêdu* bienfaisant, qu'ils viennent.

---

35 Tablette IX du Mal de tête, et dernière(?).

36 Palais d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Ašur,

37 qui met sa confiance en Ašur et Bêlit,

38 à qui Nabû et Tašmêtu ont donné des oreilles larges,

39 qui a reçu des yeux perçants, le trésor de l'art du scribe,

40 cet art que, parmi les rois mes prédécesseurs, personne n'avait appris.

41 La sagesse de Nabû, le ? ? autant qu'on en a fait,

42 sur des tablettes je l'ai écrit, réuni et collationné,

43 pour le voir et le lire,

44 et l'ai placé dans mon palais,

45 moi le prince, qui connais la lumière du roi des dieux Ašur,

46 Quiconque enlèvera (ces tablettes), écrira son nom à côté du mien,

47 qu'Ašur et Bêlit avec colère et fureur l'écrasent et anéantissent son nom, sa postérité, sur la terre.

N° 6

IV *R* 5-6.

5 *a* 1 en u du-du-meš dingir ḫul-a-meš
2 *ume mut-tak-pu-tum ilâni lim-nu-tum šu-nu*

3 dingir alad uš-nu-ku ul-gan-a sig-ga-meš

4 *še-e-du la pa-du-tum ša ina šu-puk šame-e*
5 *ib-ba-nu-u šu-nu*
6 e-ne-ne-ne nig-gig ag-a-meš
7 *šu-nu e-piš ma-ru-uš-ti šu-nu*
8 sag ḫul ḫa-ṣa-meš u-šu-uš-e nig-ḫul dib-ba
9 sag-iṣ-ra-ra-e-ne . . . . .
10 *mu-kil reš limut-tim ša u-me-šam-mu ana limut ti [ibta'u]*
11 *nir-tu ana na-a-ri* . . . . . .
12 imina-bi-ta ušu-am imi-gal-lu . . . . .
13 *ina si-bit-ti-šu* . . . . . .
14 min-kam-ma gal-ušum ka. . . . . .
15 *ša-nu-u-šum-[gallu]* . . . . . .
16 *ma-am-ma* . . . . . .
17 eš-kam-ma gir tur ḫi gir. . . . . .
18 *šal-šu nim-ru* . . . . . .
19 limmu-kam-ma ṣir . . . . . .
20 *ri-bu-u me* . . . . . .
21 ia-kam-ma gir . . . . ga-a . . . .
22 *ḫa-aš-ša ab-bu na-ad-ru ša ana ar.* .

23 aš-kam-ma. . . zi-ga dingir lugal-la-ku
24 *šiš[šû] ti-bu-u ša ana ili u šarri.* . .

25 imina-kam-ma (im-)mir-ra im ḫul-a gi . .

N° 6.

5 *a* 2 Incantation. Ce sont des tempêtes qui font irruption, des dieux mauvais,

4 ce sont des *šêdu* inflexibles, qui dans la digue des cieux
5 ont été engendrés.

7 Ils sont des ouvriers de malheur

10 ils sont ceux qui dressent la tête mauvaise, qui, chaque jour, pour le mal s'avancent ;
11 pour exercer leurs destructions, [ils vont devant.]

13 Parmi les sept, le premier est le vent du sud, . .

15 le second est un *ušumgallu*, ...
16 personne. . . . . .

18 le troisième est une panthère . . . . . .

20 le quatrième est un serpent . . . . . .

22 le cinquième est un lion (?) enragé qui par der[rière mord?],

24 le sixième est un tourbillon qui s'avance, qui contre dieu et roi. . . . .

26 *si-bu-u me-ḫu-u ša-a-ru lim-nu ša ina iš.*

27 imina-bi-e-ne gal kin-gi-a An lugal-la-a meš
28 *si-bit-ti šu-nu mâr šip-ri ša* ^{ilu} *A-nim šar-ri šu-nu*
29 uru uru-am an-usan-da ga-ga-meš
30 *a-li ana a-li da-um-ma-ta i-šak-ka-nu šu-nu*
31 imi-ri-ḫa-mun an-na-ge šur-bi nigin-na-meš
32 *a-šam-šu-tum ša ina šame-e iz-zi-iš iṣ-ṣa-nun-du šu-nu*
33 imi-dir sir-ra an-na-ge im-a-m-ḫi-ši in-ga-ga-meš
34 *ir-pi-tum ša-pi-tum ša ina šame-e da-um-ma-ta i-šak-ka-nu šu-nu*
35 imi ri zi-ga u laḫ-ga ḫi-ši mi-ni-in-gar-ri-eš
36 *zi-iḳ ša-a-ri te-bu-tum ša ina u-me nam-ri*

37 *e-ṭu-ta i-šak-ka-nu šu-nu*
38 im-ḫul im-ḫul-bi-ta du-du-meš
39 *it-ti im-ḫul-li ša-a-ri lim-ni i-šur-ru šu-nu*
40 ud ne-ra-ra i-i ka-ḫar-ak-da meš
41 *ri-ḫi-is-ti* ^{ilu} *Ramman te-šu-u ḳar-du-te šu-nu*

42 a zi-da ^{dingir} Im laḫ. . . . meš
43 *ina i-mit-ti* ^{ilu} *Ramman il-[la-ku šu-] nu*
44 ana ur-ra nim-gir-dim . . . . . .
45 *ina i-šid šame-e ki-ma bir-ki it-ta [-nabriḳu šunu]*
46 šag-is-ra-ra-e-ne si-gab-ta . . . . . .
47 *ni-ir-tu ana na-a-ri ina maḫ-ri il-la-ku [šunu]*
48 ana dagal-la ki-ku An lugal-la-ge ḫul-lu-bi laḫ-ga-meš
49 gab-ri nu-tuk-a-meš
50 *ina šame-e rap-šu-ti šu-bat* ^{ilu} *A-nim šar-ri*
51 *lim-niš iz-za-zu-ma ma-ḫi-ra ul i-šu-u*

52 u-bi-a ^{dingir} En-lil-la dimmu-bi is-ne-in-tuk-a
53 i ša-bi-ku ba-an-gid-i

26 le septième est une nuée, un vent mauvais qui dans . . . .

28 Ils sont sept, ils sont les messagers d'Anu le roi.

30 De ville en ville, ils amènent l'obscurité;

32 ils sont l'ouragan, qui, dans les cieux, furieusement se met en chasse;

34 ils sont la nuée épaisse, qui, dans les cieux, fait l'obscurité;

36 ils sont la tempête qui s'avance et qui, dans le jour brillant,
37 fait l'obscurité.

39 Avec la tempête, le vent mauvais, ils font irruption :

41 ils sont l'averse de Ramman, de puissants destructeurs;

43 à la droite de Ramman ils viennent.

45 Dans les fondements des cieux, comme l'éclair ils [éclairent];

47 pour détruire ils vont devant;

50 dans les cieux vastes, demeure d'Anu le roi,
51 méchamment ils se tiennent; ils n'ont point d'opposant.

54 *i-nu-šu* ^{ilu} *Bêl ṭi-e-ma šu-a-tum iš-me-ma*
55 *a-ma-ta ana lib-bi-šu iš-du-ud*

56 ^{dingir} En-ki-da mas-su maḫ dingir-ri-e-ne-ge
57 ad-ba-ni-ib-gi-gi
58 *it-ti* ^{ilu} *E-a mas-si-e ṣi-ri ša ilâni im-ta-lik-ma*

59 ^{dingir} Nannu ^{dingir} Babbar ^{dingir} Nana-ge ul-ḫe-a si-di-e-ne
60 im-ma-ni-in-gar
61 ^{ilu} *Sin* ^{ilu} *Šamaš u* ^{ilu} *Iš-tar šu-puk šame-e ana šu-te-šu-ri uk-tin-nu*
62 An-da nam-en-na kiš an-na-ge mu-un-ne-ši-in-ḫal-ḫal-la
63 *it-ti* ^{ilu} *A-nim be-lu-ut kiš-šat šame-e i-zu-us-su-nu-ti*
64 eš-am-ne-ne dingir du-ne-ne-ir
65 *ana še-lal-ti-šu-nu ilâni mârêšu*
66 ge an-ne-ma-e ba-gub-ba suḫ-nu-tum-ma-e-ne-ne-ne
67 mu-un-ne-ši-in-ag-gi-eš
68 *mu-ša u ur-ra u-zu-uz-su la na-par-ka-šu-nu-ti*
69 *u-ma-'i-ir-šu-nu-ti*
70 u-bi-a imina-bi dingir ḫul-a-meš ul-ḫe-a du-du-meš
71 *i-nu-šu si-bit-ti-šu-nu ilâni lim-nu-ti*
72 *ina šu-puk šame-e i-šur-ru*
73 ka-sag-ta ud-ma ^{dingir} En-zu-na šur-bi ba-an-dib-bi-eš
74 *ina ma-ḫar* ^{ilu} *Nanna-ri* ^{ilu} *Sin iz-zi-iš il-ta-nam-mu-u*
75 šul ^{dingir} Babbar ^{dingir} Im ur-šag a-ni-ku a-ba-ni-ib-gi-gi-eš
76 *id-la* ^{ilu} *Šamaš* ^{ilu} *Ramman ḳar-du ana i-di-šu-nu ut-ti-ru*
77 ^{dingir} Nina-ge An-da ki-ku azag mu-un-ri nam-lugal-la
78 an-na-ku ir-pag mu-un-ak
79 ^{ilu} *Iš-tar it-ti* ^{ilu} *A-nim šar-ri šub-tu elli-tim*

54 Lorsque Bêl apprit cette nouvelle,
55 il tira la parole en son cœur, (il prit l'affaire en considération).

58 Avec Ea, le magicien (?) auguste parmi les dieux, il délibéra et

61 il plaça Sin, Šamaš, Ištar pour gouverner la digue des cieux.

63 Avec Anu il fit partager la souveraineté du ciel,

65 à ces trois dieux ses enfants.

68 De veiller nuit et jour sans cesser,
69 il leur ordonna.

71 Alors les sept, les dieux mauvais
72 sur la digue des cieux se précipitèrent;

74 devant le flambeau de Sin, furieusement ils se serrèrent.

76 Le valeureux Šamaš, Ramman le puissant, avec leurs mains ils les repoussèrent.

79 Ištar, avec Anu, le roi, la demeure brillante

80 *ir-me-ma ana šarru-ut šame-e i-kap-pu-ud*

5 *b* . . . . . .
9 u-bi-a imina . . . . . .
10 *i-nu-šu si-bit.* . . . . . .
11 šag tab(?)-ge kalama an-na. . . . . .
12 . . . . . nik (?) a . . . . . .
13 *ina ri-iš šur-ri-i ana e.* . . . . . .
14 *li-mut-tu*
15 . ta ka azag-ga-ta mu . . . . . .
16 *ana ša-at-ti pi-i-šu el.* . . . . . .
17 dingir En-zu-na gul nam . . . . . .
18 *ilu Sin . . 'a . zi-ir a-me-lu*
19 . . . *ḫa-ti ma-a-ti*
20 . . . . lu sig-sig-ga-bi ba-ti
21 . . . *tum id-da-li-iḫ-ma ša-ḳu-um-meš i-me*
22 . . . ni-in su-mu-ug-ga ki-ku nam-en-na nu-tuš
23 . . . *ur-ra a-dir ina šu-bat be-lu-ti-šu ul a-šib*

24 dingir ḫul-a-meš gal kin-gi-a An lugal-la meš
25 *ilâni lim-nu-tum mârê šip-ri ša ilu A-nim šar-ri šu-nu*
26 sag ḫul ḫa-ṣa-meš . . ba-ur-ur-ra-meš
27 *mu-kil reš limut-tim. . . ši it-ta-na-ar-ra-ru šu-nu*
28 nik ḫul-a kin-kin-na meš
29 *li-mut-tu iš-te-ni-'u-u šu-nu*
30 ana ša-ga-ta imi-dim kalama-ta zi-ga-meš
31 *iš-tu ki-rib šame-e kîma ša-a-ri ana ma-a-ti it-te-bu-ni šu-nu*
32 dingir En-lil-la šul dingir En-zu-na su-mu-ug-ga-ni
33 *ilu* 𒀀 *ša id-li ilu Sin na-an-dur-šu*
34 an-na igi-gab-mu-un-e-a

80 occupa et songea à la royauté du ciel.

. . . . . .

. . . . . .

5 b 10 Alors, les sept

. . . . . .

. . . . . .

14 mauvais. . . . . .

16 . . . . sa bouche pure

18 Sin . . . . . race de l'homme
19 . . . . pays

21 . . . . fut bouleversé et devint comme un sanglot,

23 [nuit et] jour s'obscurcit ; dans sa demeure royale, il n'habita pas.

25 Les dieux méchants sont les messagers d'Anu le roi ;

27 ils dressent la tête mauvaise, ... ils secouent ;

29 ils recherchent le mal ;

31 du fond des cieux, comme le vent, sur le pays ils fondent.

33 Bêl, du noble Sin, dans les cieux,

35 *ina šame-e i-mur-ma*
36 en šukkal-a-ni ^{dingir} Nusku-ra gu-mu-un-an-de-e
37 *be-lum ana suk-kal-li-šu* ^{ilu} *Nusku i-šis-si*
38 šukkal-mu ^{dingir} Nusku i-mu abzu-ku tum-ma-ab
39 *suk-kal-li* ^{ilu} *Nusku a-ma-ti ana ap-si-i bi-i-li*
40 dimmu du-mu ^{dingir} En-zu-na an-na su-mu-ug-ga-bi gig-ga
41 *ṭe-im ma-ri-ia* ^{ilu} *Sin ša ina šame-e mar-ṣi-iš'a-ad-ru*
42 ^{dingir} En-ki id-ra-ge šu-a-aš-an-na-an-gi
43 *a-na* ^{ilu} *E-a ina ap-si-i šu-un-ni-šum-ma*
44 ^{dingir} Nusku i lugal-la-ge šag-šar-a-ba-ši-in-na-ak
45 ^{ilu} *Nusku a-mat be-ili-šu it-ta-'i-id-ma*
46 ^{dingir} En-ki-ge id-ra-ge gir pap-ḫal-la mu-un-gin
47 *a-na* ^{ilu} *E-a ina ap-si-i bu-ri-du il-lak*
48 dingir nun mas-su maḫ en ^{dingir} Nu-dim-mud-ra
49 *a-na ru-bi-e mas-su-u ṣi-i-ri bêl* ^{ilu} ||

50 ^{dingir} Nusku i lugal-la-ge ḫal-bi šu-ba-an-na-an [gi]
51 ^{ilu} *Nusku a-mat be-ili-šu a-ḫi-en-na-a uš-[tanni]*
52 ^{dingir} En-ki-ka-ge id-ra-ge i-bi is-ne-in-tuk
53 ^{ilu} *E-a ina ap-si-i a-ma-tu šu-a-tu iš-me-ma*
54 su-bi ka-ne-in-tar u'-a ka-bi ne-in-si
55 *ša-pat-su iš-šuk-ma u'-a pi-i-šu um-tal-li*

56 ^{dingir} En-ki du-ni ^{dingir} Silig-gal-šar gu nam-mi-in-de i mi-ni-in-dib-ba
57 ^{ilu} *E-a mâri-šu* ^{ilu} *Marduk is-si-ma a-ma-ta u-šaḫ-ḫaz*
58 gin-na du-mu ^{dingir} Silig-gal-šar
59 *a-lik ma-ri* ^{ilu} *Marduk*
60 du ku u-ma ^{dingir} En-zu-na an-na su-mu-ug-ga-bi gig-ga

35 vit l'obscurcissement et

37 le seigneur parla à son ministre Nusku :

39 « Mon serviteur, Nusku, porte ma parole à l'Océan;

41 la nouvelle que mon fils Sin dans les cieux est obscurci et souffre,

43 annonce-la à Ea dans l'Océan ».

45 Nusku respecta l'ordre de son maître;

47 vers Ea, dans l'Océan, rapide il alla;

49 à l'auguste magicien (?), au seigneur sublime, au dieu Nudimmud,

51 Nusku annonça aussitôt la parole de son maître.

53 Ea dans l'Océan entendit cette parole et

55 se mordit les lèvres, et les gémissements remplirent sa bouche.

57 Ea appela son fils Marduk et lui donna un ordre :

59 « Va mon fils Marduk;

61 *mar ru-bi-e na-an-na-ri* ^{ilu} *Sin ša ina šame-e mar-ṣi-iš-'a-ad-ru*

62 su-mu-ug-ga-bi an-na dalla-mu-un-e-a

63 *na-an-dur-šu ina šame-e šu-pu-u*

64 imina-bi-e-ne dingir ḫul-a-meš gal-bad-ga-meš im-nu-te-mal-da-meš

65 *si-bit-ti šu-nu ilâni lim-nu-tum muš-mi-tu-ti la a-di-ru-ti šu-nu*

66 imina-bi-e-ne dingir ḫul-a-meš [a-ma-]tu-dim zi kalam-ma

67 ba-an-ur-ur-a meš

68 *si-bit-ti šu-nu ilâni lim-nu-tum ša kîma a-bu-bi*

69 *ti-bu-ma mâti i-ba-'u-u šu-nu*

70 kalam-ma im-mir-ra-dim zi-zi meš

71 *ana ma-a-ti ki-ma me-ḫi-e ti-bu-ni šu-nu*

72 dup-šak-ta u-ma ^{dingir} En-zu-na šur-bi ba-an-dib-bi-eš

73 *ina ma-ḫar na-an-na-ri* ^{ilu} *Sin iz-zi-iš il-ta-nam-mu-u*

74 šul ^{dingir} Babbar ^{dingir} Im ur-šag a-ni-ku a-ba-ni-ib-gi-gi-eš

75 *id-la* ^{ilu} *Šamaš* ^{ilu} *Ramman ḳar-du a-na i-di-šu-nu ut-tir-ru*

. . . . . .

5 *c* 27 e šu-nig-gal-la an alad. . . . . .

28 *ina bîti bal-ti u meš-ri*. . . . . .

29 *me-lam-me i-šu-u tap-pi* . . . . .

30 ka e-gal-la-gi gu min šer? . . . . . .

31 *ina ba-ab e-kal-li ḳa-a* . . . . . .

32 ku u-li-in dar-a sig rik-kar giš nu-zu

33 sig sal + 238 giš nu-zu u-me-ni-nu-nu

34 *u-li-in-na bur-ru-um-ta ša-rat u-ni-ki*

35 *la pi-ti-ti ša-rat bu-ḫat-ti la pi-te-te ṭi-me-ma*

61 le fils auguste, le flambeau de Sin, qui dans les cieux est obscurci et souffre,

63 son obscurcissement dans les cieux ils ont produit.

65 Ce sont les sept dieux mauvais qui tuent, qui n'ont pas peur.

68 Ils sont sept, les dieux mauvais, qui, comme le déluge,
69 s'avancent et viennent dans le pays ;

71 sur le pays, comme un ouragan ils s'avancent,

73 devant le flambeau de Sin, furieusement ils se sont serrés.

75 Le noble Šamaš, Ramman le puissant, de leurs mains ils les ont repoussés.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

5 c 28 dans la maison d'abondance et de richesse .
29 est l'éclat . . . . . .

31 Dans la porte du palais, une corde deux [fois noue?]

34 En une écharpe bariolée, file la toison d'une chèvre
35 vierge, la toison d'une jeune brebis vierge et

36 lugal-e du dingir-ra-na a-ḳat-gir-bi u-me-ni-keśda-keśda
37 lugal-e du dingir-ra-na u-ma ^{dingir} En-zu-na-dim zi kalam-ma śu-ul
38 *śar-ru mâr ili-śu śa ki-ma na-an-na-ri* ^{ilu} *Sin*
39 *na-piš-ti mâti u-kal-lu*
40 u-ma bil-dim sag-bi su-ši il-ru-a
41 [*kima*] ^{ilu} *na-an-na-ri id-di-ši-i ina ri-ši-śu śa-lum* [*-matu naśu*]

. . . . . .

59 nig-ḫul ba-ab[-sirri] . . . . . .
60 *lim-nu in-na*[*-aśḫu*] . . . . . .
61 ^{giš} ma-nu ^{giš} ku kalag-ga-ta gu . . . sag-ga-na u-me-ni-gar
62 *e-ra kak-ka dan-na rig. . . ta ina ri-ši-śu śu-kun-ma*
63 nam-ru Nun-ki-ga u-me-ni-si
64 *śi-pat Eridi i-di-ma*
65 nik-na gi-bil-la u-me-ni-e
66 a-gub-ba a azag-ga na-ri-ga-am
67 *ŦŦ-a mê el-u-ti ul-lil-śu-ma*
68 lugal-e du dingir-ra-na u-me-ni-el u-me-ni-laḫ-laḫ-ga
69 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul

70 dingir ḫul maškim ḫul
71 [e-a] nam-ba-tu-tu-ne
72 [*bîti*] *ai i-ru-bu-ni*
73 [da-da] e-gal-la-ge nam-ba-te-mal-ne
74 [*ana i-da*]*-at ekalli ai iṭ-ḫu-u-ni*
75 lugal-l]a-ra nam-ba-te-mal-ne
76 *ana śar-ri ai it-ḫu-u-ni*
77 ṣi-a nam-ba-nigin-e-ne
78 . . . *li ai is-saḫ-ru-u-ni*
79 . . . . nam-ba-tu-tu-ne

36 du roi fils de son dieu lie les membres,

38 le roi fils de son dieu, qui, comme le flambeau de Sin
39 maintient la vie du pays;

41 dont, [comme] la nouvelle lune, la tête est resplendissante
. . . . . .
. . . . . .

60 [qui enlève] le mal. . . . . .

62 place à sa tête l'*eru*, arme puissante et le . . . .;

64 récite l'incantation d'Eridu.
65 Allume avec une torche le brûle-parfums,

67 Avec un *agubbu* d'eau pure purifie-le.
68 Le roi fils de son dieu purifie-le, fais-le resplendir;
69 l'*utukku* mauvais, l'*alû* mauvais, l'*ekimmu* mauvais, le *gallû* mauvais
70 l'*ilû* mauvais, le *rabiṣu* mauvais,

72 [dans la maison] qu'ils n'entrent pas,

74 [des murs] du palais qu'ils n'approchent pas,

76 du roi qu'ils n'approchent pas,

78 . . . . . qu'ils n'entourent pas,

80 . . . *ma ai i-ru-bu-u-ni*

6 *c* . . . . . .

---

5 enim-enim-ma . . . . . kan

---

6 en bar ul . . . . . meš
7 . . . aš . . . . a . . . . meš
8 . . *u is-sik bal-ti šu-nu*
9 šag-bu-bu-i bi-bi . . . u-mal-meš
10 *šar-ra* (?) *-ru la* . . . . . *šu-nu*
11 e-ne-ne-ne. . . . lal . . . . meš
12 *šu-nu ud.* . . *la pa-ḳu-šu gir-ru šu-nu*
13 e-ne-ne-ne . . na an-na me . . an-sa-eš
14 *e-la ša-šu-nu šame-e ilu ma-am-man ul in-nam-bi*
15 An ^{dingir} En-lil-la gu-nam-mi-in-de-eš
16 ^{ilu} *A-nu-um u* ^{ilu} *Bêl im-bu-šu-nu-ti*
17 ^{dingir} En-zu-na . . ta su-mu-ug-ga-gi-eš
18 ^{ilu} *Sin.* . . *šame-e u-ša-di-ru*
19 . . . . . sig-sig-gi-eš
20 . . *iš-ḫu-ṭu*

. . . . . .

33 urudu nig-kalag-ga ur-šag dingir . . . .
34 ḫu-laḫ-ḫa nig-ḫul ba-ab-sir-ri šu-u-me-ti
35 ^{giš} ma-nu ^{giš} ku kalag-ga-ta ka-ka u-me-ni-in-gar
36 nam-ru Nun-ki-ga u-me[-ni-si]
37 ud ul-ul-meš dingir ḫ[ul] . . . . . .
38 zi ^{dingir} En-lil-la bi ^ *niš* ^{ilu} *Bêl*. . . . .
39 gaba-zu nam (?) ba-ra-ab. . . . . .
40 *i-rat-ka* . . . . . .
41 a-ga-zu-ku . . . . . .
42 *ana ar-ki-ka.* . . . . . .
43 e-a nam . . . . . .
44 ^{giš} ṣa-ra nam-ba-rim . . . . . .

80 . . . . . qu'ils n'entrent pas.

. . . . . .

6 c . . . . . .

---

5 Exorcisme . . . . . .

---

6 Incantation . . . . . .

8 Ce sont des . . . . . .

10 ce sont des . . . . . .

12 ce sont . . . . . .

14 en haut, dans les cieux, aucun dieu ne les a nommés,

16 Anu et Bêl les ont nommés.

18 Sin. . . . dans les cieux ils l'obscurcissent.

. . . . . .

33 le bassin de cuivre, le héros, le dieu. . . . . .
34 le vase des ablutions, qui enlève le mal, prends-le;
35 place à sa tête l'*eru*, arme puissante . . . . . .
36 récite l'incantation d'Eridu
37 les tempêtes qui font irruption, le dieu mauvais. . .
38 au nom de Bêl, qu'il . . . . . .

40 ta poitrine . . . . . .

42 par derrière toi. . . . . .
43 dans la maison [qu'ils n'entrent pas] . . .
44 les traverses . . . . . .

45 uru-a nam . . . . . .
46 e-ta ba-ra-e ⸢ *ul* . . . . . .
47 ud ul-ul-meš dingir . . . . . .
48 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul . . . . .
49 gal-la ḫul dingir . . . . . .
50 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe . . . . . .

---

6 *b* 1 . . . . . ne ne
2 . . . . . *id-ki šu-nu*
3 . . . . . e ⸢ gin na . . . .
4 . . . . . aka-me-ne . . . .
. . . . . .
7 ud gal [an-ta šu-] bar-ra-meš dingir ḫul-a meš
8 an-na ḫa-ba-en-ne ki-tuš-bi-ku
9 ḫa-ba-an-gi-gi-e-ne
10 *ana šame-e li-lu-u-ma ana šub-ti-šu-nu li-tu-ru*

11 utuk ḫul a-la ḫul ki-ku ḫa-ba-en-ne
12 *u-tuk-ku lim-nu a-lu-u lim-nu ana irṣi-tim li-ri-du*
13 gidim ḫul gal-la ḫul uru-ta ḫa-ba-e-ne
14 *e-kim-mu lim-nu gal-lu-u lim-nu iš-tu ali li-ṣu-u*

15 zi dingir gal-gal-e-ne-ge u-mu-un-ni-pad
16 e-a nam-ba-tu-tu-ne
17 ur-ra nam-mu-un-da-bal-e
18 da-da e-gal-la-ge nam-ba-te-mal-e-ne
19 bad na-an . . . . . .
20 dingir lamma e-gal . . . . . .
21 e-sir-ra . . . . . .
22 . a . . . . . .
. . . . . .
35 . . . . . ḫul . . . . .
36 . . . . uḫ-zu uḫ-ri-a nig-ak-a nig-ḫul .

45 de la ville qu'ils ne . . . . . .
46 de la maison qu'ils sortent . . . . . .
47 les tempêtes qui font irruption, le dieu . .
48 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant,
49 le *gallû* méchant, l'*ilû* [méchant] . . . .
50 au nom du ciel qu'ils soient exorcisés, etc.

---

6 b

2 . . . . . les a poussés
3 [Marduk le vit ⌃ Ce que mo]i ⌃ Va [mon fils].

7 Les tempêtes énormes . . . les dieux mauvais,

10 vers les cieux qu'ils montent et vers leurs demeures qu'ils retournent;

12 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, vers la terre qu'ils descendent;

14 l'*ekimmu* méchant, le *gallû* méchant, de la ville qu'ils sortent;
15 au nom des dieux grands qu'ils soient exorcisés;
16 dans la maison qu'ils n'entrent pas;
17 les clôtures, qu'ils ne les traversent pas;
18 des côtés du palais qu'ils n'approchent pas;
19 le mur, qu'ils ne . . . . . .
20 le *lamassu*, dans le palais
21 le *souk* . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
35 . . . . . méchant . . . . . .
36 . . les ensorcellements, les enchantements,

37 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

---

38 enim-enim-ma dingir ḫul tar-ru-da-kan

---

39 en zi azag gi gal-gal-la gi śug azag-ga

40 giš banšur el-la dingir-ri-e-ne-ge
41 gi urudu ruk-tab-ba su-zi ri-a
42 *ḳa-an pa-aš-ti ša ša-lum-ma-tu ra-mu-u*
43 ma-e gal kin-gi-a dingir silig-gal-šar me-en
44 *mâr šip-ri ša ilu Marduk a-na-ku*
45 nam-ru na-ri-ga ne-in-si
46 *šip-tum elli-tum ina na-di-e-a*
47 esir giš šak-ka-na-ta ki-ta im-mi-in-ri
48 *id-da-a it-ti* ŤŤ *šap-liš ar-me-ma*
49 dingir e-a e-a ḫe-ti
50 *ilu bîti ina bîti li-šib*
51 utuk šig-ga alad šig-ga e-a ḫe-en-tu-tu-ne

52 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul

53 gal-la ḫul dingir ḫul maškim ḫul
54 lugal-ra nam-ba-te-mal-e-ne
55 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

---

56 enim-enim-ma . . . . . .

---

57 en sig uz. . . . . .
58 ba . . . . . .
59 *ša-rat en*. . . . . .
60 . . . . . .
61 dingir Nin-ni-[li . . . . . .
62 ilu . . . . . .
63 amaš . . . . . .
. . . . . .

37 au nom du ciel qu'ils soient exorcisés, au nom de la terre qu'ils soient exorcisés.

---

38 Exorcisme dieu mauvais, maudit.

---

39 Incantation. ? brillant, roseau grand, roseau d'une cannaie pure,
40 coupe pure des dieux,

42 roseau *pašti*, orné de gloire,

44 je suis le messager de Marduk.

46 En récitant l'incantation pure,

48 j'ai mis le bitume sur les *šakkana* (de la porte), en bas ;

50 que le dieu de la maison habite la maison,
51 que l'*utukku* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant entrent dans la maison ;
52 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant
53 le *gallû* méchant, l'*ilu* méchant, le *rabiṣu* méchant,
54 du roi qu'ils ne s'approchent pas . . . .
55 Au nom du ciel qu'ils soient exorcisés, au nom de la terre, etc.

---

56 Exorcisme . . . . . .

---

57 Incantation.

59 Une toison de chè[vre . . . . . .

61 Ištar (?) . . . . . .

63 l'étable . . . . . .

6 *a* . . . . . .

5 e-gal-la-ku nam-ba-tu-tu-ne
6 lugal-la-ra nam-ba-te-mal-e-ne
7 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

---

8 enim-enim-ma sig uz sig-ga rik-kar kan

---

9 en gal ḫul gal ḫul gal-bi gal ḫul
10 *lim-nu li-mun a-me-lu šu-u li-mun*

11 gal-bi nam-gal-gal-lu gal ḫul gal-bi gal ḫul
12 *a-me-lu šu-u ina ni-ši li-mun* 𒁹𒁹 𒁹𒁹

13 ša-tur nam-gal-gal-lu ṣir tig-gil-dug-ga
14 *ina ša-sur ni-še ṣiru u-ḳan-ni-nu*
15 gal-bi nam-gal-gal-lu gu i sa-a la-e
16 *amêlu šu-u ina ni-še ḳa-a e-ša-a*
17 *ana še-e-ti tar-ṣu*
18 ni-bi-a gu-du-a gu-de-a-ni-ta
19 uḫ gal-ra sud-sud
20 *pu-luḫ-ta-šu ṣa-'i-i-rat ri-gim-šu*
21 *im-tu amêlu i-sal-[laḫ]*
22 ki gig-ga-bi ḫul-a-ni ul . . . . . .
23 ša-bi gur-uš nu-un. . . . . .
24 *a-šar ma-ru-uš-ti-šu ši* . . . . . .
25 *lib-ba-šu i-ḳaṣ-ṣa-aṣ u* . . . . . .
26 ^{dingir} alad igi ḫul dingir ḫul. . . . . .
27 tur-ra ne-ib-dib nun . . . . . .
28 gaza-a ne-ib-dib . . . . . .
29 a-bi gal nu na . . . . . .
30 *id (?)-su ma-am.* . . . . . .
31 ša-bi-a ^{dingir} Babbar ba-ra . . . . . .
32 *ana lib-bi-šu* ^{ilu} *Šamaš ul* . . . .
33 ^{dingir} Babbar ne-e-ta ḳat . . . . . .

6 a . . . . . .

5 dans le palais qu'ils n'entrent pas;
6 du roi qu'ils n'approchent pas ;
7 au nom du ciel qu'ils soient exorcisés, au nom de la terre qu'ils soient exorcisés.

---

8 Exorcisme toison de chèvre rousse et de chevreau.

---

10 Incantation. Funeste, funeste, cet homme est funeste.

12 Cet homme parmi les hommes est funeste, cet homme est funeste.

14 Dans la matrice de l'humanité il a fait nicher un serpent.
16 Cet homme, parmi les hommes, une corde destructrice,
17 comme filet, il tend.

20 La crainte qu'il inspire accable, son cri
21 arrose l'homme de venin.

24 Le lieu de son mal. . . . . .
25 son cœur il déchire . . . . . .
26 Le *sêdu* au mauvais œil, l'*ilu* mauvais . .
27 dans le parc il saisit . . . . . .
28 pour tuer, il saisit. . . . . .

30 sa force, personne. . . . . .

32 en dedans de lui Šamaš ne . . . . . .

34 *ilu Šamaš ina an-ni-ti.* . . . . . .
35 lugal mu dingir En-ki-ge . . . . . .
36 til-til-li-bi . . . . . .

---

37 enim-enim-ma dingir ḫul tar-ru-da kan

---

38 en u aš-an ḫul
39 dup XVI kam utuk ḫul-meš
40 e-kal n ilu Ašur-ban-apal šar kišat šar mat Ašur-ki

(La suite comme au n° 5, p. 230)

N° 7.

IV *R* 13 n° 2

51 ḳat-zu šu-laḫ-ḫi ḳat-zu laḫ-laḫ-ga
52 *ḳa-ti-ka mi-si ḳa-ti-ka ub-bi-ib*
53 dingir aš-aš-e-ne ḳat-ne-ne šu-laḫ-ḫa ḳat-ne-ne laḫ-laḫ-ga
54 *ilâni ta-li-mu-ka ḳa-ti-šu-nu li-im-su-u ḳa-ti-šu-nu lu-ub-bi-bu*
55 giš banšur el-la-ta u el ni-ku-e
56 *ina pa-aš-šu-ri elli a-ka-lu ella a-kul*
57 dug ti-ši-ru laḫ-laḫ-ga a el-la-ta nak-ab
58 *ina karpat ti-ši-ru elli-tim mê ellîte ši-ti*
59 di lugal-e du dingir-ra-na pe-zu ḫe-a
60 *ana di-in šarri mâr ili-šu lu-u zu-un-ka*

61 . . . . . zu ^ ^ *di-in-šu a-mat-su li-mad*
62 . . . . . a-ni bar-ra-ab
63 . . . . . *šu pu-ru-us*
64 . . . . . muḫ ur-bi
65 . . . . . , . . . ub-bi

34 Šamaš dans ces . . . . . .
35 Le roi, le nom d'Ea . . . . . .
36 touche-le . . . . . .

---

37 Exorcisme dieu méchant, maudit.

---

38 Incantation. Un jour, mauvais
39 Tablette XVIe des *Utukku* méchants
40 Palais d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Ašur,

(La suite comme au n° 5, p. 231)

N° 7

IV *R* 13 n° 2

52 Lave tes mains, purifie tes mains.

54 Les dieux tes germains, qu'ils lavent leurs mains, qu'ils purifient leurs mains;

56 dans un plat pur, mange une nourriture pure;

58 dans un (vase) *tiširu* pur, bois une eau pure;

60 pour le jugement du roi, fils de son dieu, que tes oreilles (soient prêtes).
61 Apprends son jugement et sa parole,
62 . . . . . décide.

N° 8.

IV *R* 13 n° 3

13 *b* 48 ša šag-ga-na u-me . . . . . .
49 ša su-a-na u-me-te-su-ub-su-ub ⸙ *a-ka*. . . .
50 šu-ur-ur-ru-da-ni e-sir-dug tattab-ma-ku u-me . .
51 *tak-pir-ta-šu a-na su-uḳ ir-bit-ti* . .
52 ša-šag-el-la-ni pu-šag kalam-ma-ku u-ne. . . .
53 *pu-uḫ-šu a-na kur-pi ša ma-a-ti iz-ba-am*[*-ma*]
54 a nam-išib-ba egir-bi u-me-ni-sud ⸙ *me-e šip-ti ar-ki-iš zi-ri-iḳ*
55 zid an-še-tir azag-ga ka an-aš-am u-me-ni. . . .
56 *ki-im aš-na-am elli-ti baba ka-ma-a pi-rik*[*-ma*].
57 ḫul-ik igi-bi ba-ra-an-da-nigin ⸙ *lim-nu pa-ni-šu la u-saḫ-ḫa-ru*
58 . . e sig-ga-ra-a-ba ⸙ *ina mu-ši ma-ši-el bîti ina šu-ḳa-mu-*[*me* . . . . . .
59 . . . ša-ni]-de-a bur-ta u-me-ni-lu ⸙ *ka-ma-na mi-ri-is šam-ni mu-ru-uṣ*. . . . . .
60 . . . . . u-me-ni-lu ⸙ *mi-ri-is ṭa-ba-a-ti mu-ru-*[*us*. . . . . .
61 . . . . . su-ki la . . .

N° 9.

IV *R* 14 *n°* 2

14 n° 2 *a* 1 . . ka ma . . . . . .
2 en a azag-ga . . . . . .
3 *mê ellîti* . . . . . .
4 a id buranunu ki im . . . . . .
5 *mê Pu-rat-ti ša ina aš-ri* . . . . .
6 a šu-še-ku-kak-bar-ra rag-zi-ne-eš-dug-[ga]
7 *mu-u ša ina ap-si-i ki-niš kun-nu-u*
8 ka azag ^{dingir} En-ki-ge na-ri-ga-am

N° 8

IV *R* 13 n° 3

13*b*48 La nourriture de sa tête. . . . . .
49 la nourriture de son corps . . . . . .

51 (l'eau de) sa purification au carrefour [verse-la]. . .

53 son corps dans le ? du pays épargne-le (?)
54 Avec les eaux d'incantation par derrière asperge-le,

56 Avec de la farine de blé pure ferme la porte de clôture.
57 Le méchant sa face ne tournera pas.

58 A minuit . . . la maison dans les gémissements,

59 Avec du pain grillé fais un mélange d'huile,

60 fais un mélange de choses douces.

N° 9.

IV *R* 14 n° 2

14 n° 2 *a*

3 Incantation. Les eaux pures . . . . .

5 les eaux de l'Euphrate, qui dans un lieu. . . . .

7 les eaux qui dans l'*apsû* fidèlement sont gardées,

9 *pu-u ellu ša* ^{ilu} *E-a ul-lil-šu-nu-ti*
10 du abzu imina-na ne-ne
11 *mârê ap-si-i si-bit-ti šu-nu*
12 a mu-un-azag-ga a mu-un-el-la a mu-un-laḫ-laḫ-ga
13 *mê ul-li-lu mê ub-bi-bu mê u-nam-me-ru*
14 ši a-a-zu ^{dingir} En-ki-ga-ge
15 *ina ma-ḫar a-bi-ku-nu* ^{ilu} *E-a*
16 igi dagal-zu ^{dingir} Dam-gal-nun-na-ge
17 *ina ma-ḫar um-me-ku-nu* ^{ilu} *Dam-ki-na*
18 ḫe-en-azag-ga ḫe-en-el-la ḫe-en laḫ-laḫ-ga
19 *li-lil li-bi-ib li-im-mir*
20 eme ḫul-ik bar-ku ḫe-im-ta-gub

---

21 enim-enim-ma *a-na pan* ^{duk} *a-gub-ba šelaltu šanîtu munu(nu)*

---

22 en ^{dingir} Id-gal-ru-tig-dim šar-šar-da-bi
23 ^{ilu} *Nâru id-di-šu-u*
24 nam-erim igi-bi-ku gu-ku gal-la-dim
25 *ma-mit ina maḫ-ri-šu ri-gim-ša kîma a-li-e*
26 tig-šu-nigin-na nam-mi-in-dib an-usan-dim mu-un-du
27 *nap-ḫar ma-a-ti i-kam-me ki-ma ši-me-tan e-la-a-ti*
28 ^{dingir} Babbar du-a-na gi-gig-ga ḫe im-mi-in-zi e-a nam-mi-in-du
29 ^{ilu} *Samaš ina a-ṣi-šu da-um-mat-su li-is-suḫ-ma ina bîti ai ik-ka-li*

14 n° 2 *b* 1 nam-erim edin-na ki azag-ga-ku ḫa-ba-ni-ib-e-ne
2 *ma-mit ana ṣi-e-ri aš-ri el-li lit-ta-ṣi*
3 nam-erim zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad
4 *ma-mit niš šame-e lu-u ta-ma-a-ti niš irṣi-tim lu-u ta-ma-a-ti*

---

5 enim-enim-ma *mamit ana pašâri kibir* ^{ilu} *Nâri tu-ḳat-tar-šu*

---

9 la bouche pure d'Ea les a purifiés.

11 Enfants de l'Océan, ils sont sept;

13 avec l'eau, ils ont purifié, avec l'eau ils ont sanctifié, avec l'eau ils ont fait resplendir.

15 Devant votre père Ea,

17 devant votre mère Damkina,

19 qu'il soit purifié, qu'il soit sanctifié, qu'il soit resplendissant.

20 La langue mauvaise, qu'elle reste au loin.

---

21 Exorcisme. Devant l'*agubbu* récite (l'incantation) trois fois.

---

23 Incantation. Le Dieu Nâru, éclatant de lumière,

25 un sort est devant lui, son grondement est comme l'*alû*.

27 Tous les pays il les saisit, comme le crépuscule les hauteurs;

29 Que le soleil, à son lever, dissipe son obscurité; dans la maison qu'il ne périsse pas;

14 n° 2 b 2 que le sort aille au désert, lieu pur;

4 sort, au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.

---

5 Exorcisme. Pour rompre l'enchantement, sur le bord du Fleuve, tu le fumigeras.

---

6 en ^{dingir} Bil-gi nun-me kur-ra il-la
7 ^{ilu} *Bil-gi ab-kal-lum ša ina ma-a-ti ša-ḳu-u*
8 ur-šag du zu-ab-a kur-ra il-la
9 *ḳar-ra-du mâr ap-si-i ša ina ma-a-ti ša-ḳu-u*
10 ^{dingir} Bil-gi ne-zu el-la laḫ-laḫ-ga
11 ^{ilu} ||| *ina i-ša-ti-ka el-li-ti*
12 e gi-gig-ga laḫ ab-ga-ga
13 *ina bît ik-li-ti nu-ra ta-šak-kan*
14 nig-nam mu sa-a zak-šu ab-ga-ga
15 *mimma ša šu-ma na-bu-u šim-ta ta-ša-ma*
16 urudu an-na dug-dug-bi za-e-me-en
17 *ša e-ri-i u a-na-ki mu-bal-lil-šu-nu at-ta*
18 guškin kubabbar šag-ga-bi za-e-me-en
19 *ša kas-pi ḫu-ra-ṣi mu-dam-mi-iḳ-šu-nu at-ta*
20 ^{dingir} Nin-ka-si tab-ba-bi za-e-me-en
21 *ša* ^{ilu} ||| *tap-pu-šu at-ta*
22 gal ḫul-ik gaba ge gi-bi za-e-me-en
23 *ša lim-ni ina mu-ši mu-tir ir-ti-šu at-ta*
24 gal-gal-lu du dingir-ra-na ša-ak-ak-da-a-ni ḫe-en-laḫ-laḫ-ga
25 *ša a-me-li mâr ili-šu meš-ri-ti-šu li-tab-bi-ba*
26 ana-dim ⸢ *ki-ma šame-e li-lil* ⸣ ḫe-en-azag-ga
27 ki-dim ⸢ *ki-ma irṣi-tim li-bi-ib* ⸣ ḫe-en-el-la
28 ša ana-dim ⸢ *ki-ma ki-rib šame-e lim-mir* ⸣ ḫe-en-laḫ-laḫ-ga
29 . . . ḫul-ik bar-ku . . . . . .

---

30 enim-enim-ma *mamit ana pašari* . . . . . .

---

31 . . . *pa ši gi-bil-la* . . . . .
32 . . . *bêl uš-ti li-šim-ni-šu lit-tak-kis* . .
33 . . . *uš tum ki-šit-ti mu-ti ina ki* . . .
34 . . . . . *lil-an-ni bêl bêl bi* . . . .
35 . . . . . *mu-na-mir ik-li-ti* . . . .
36 . . . . . *ne-e mu tur ut-tir* . . . .

7 Gibil, *abkallu*, qui sur la terre es élevé,

9 vaillant fils de l'Océan. qui sur la terre es élevé,

11 Gibil, de ton feu purifiant,

13 dans le lieu d'obscurité, tu fais la lumière;

15 à tout ce qui a un nom, tu fixes sa destinée;

17 le cuivre et le plomb tu les fonds;

19 l'or et l'argent tu les affines;

21 de Ninkasi, tu es le compagnon;

23 du méchant, dans la nuit, tu fais se retourner la poitrine.

25 De l'homme, fils de son dieu, que les membres soient purifiés,
26 comme les cieux qu'il soit pur,
27 comme la terre qu'il resplendisse,
28 comme l'intérieur des cieux qu'il soit étincelant;

29 le . . . . . mauvais, à l'écart [qu'il se tienne.

---

30 Exorcisme; pour rompre l'enchantement. . . . .

---

31 . . . . . torche

35 . . . . . qui éclaire l'obscurité

37 . . . . . *ir pi lib-bi ṣi-da-nu ta* . . .
38 . . . . . *maš al tu murṣu ta.* . . .
39 . . . . . *apil pulâni ik šu bi.* . . .

N° 10.

IV *R* 15-15*

15*a*50 . . . . . *ul si* (?) *šar rak šu* . . .
51 . eš . . bi ḫul ba-an . . . . . .
52 . *nak-ki-šu-nu-ti a-lak-ta-šu-nu lim-ni.*
53 . nin-bi-ta ab-ba guruš ra an nu bi it . . . .
54 *it-ti a-ḫa a-ḫa-ti id-lu ši-i-bi ša la* . . . .
55 . a-ni-ta tuḳ (?). . . . an-kar-kar-eš ki-a ba-an-laḫ-gi-eš
56 . *a-bi it-ti* . . . *šag im-šu-'u-u-su irṣi-tim uš-te-ri-*[*du*]
57 . ib-laḫ-eš mu-bi ba-an-kal-kal-eš
58 . *e-mu iš-lu-lu-ma zi-ri u-tak-ki-ru*
59 . . . . . ba-an-sig-ga-eš
60 . . . . . *pa šu* (?) *un-ti iš-ḫu-ṭu*
61 . . . um-me-da-bi ba-an-gaba-eš
62 . . *ur-ti ta-ri-ti ip-ṭu-ru*
63 . . . . ra-is ba-an-gar-ri-eš
64 . . *i-du-ku-ma šaḫ-lu-uḳ-ti iš-ku-nu*
65 . . . . še e-sir-ri-eš e-kur-ra-ga ba-an-sig-gi-eš
66 . . *u irṣi-tim is-su-ḫu-ma niše mâti u-šip-pu*
15*b*1 . . tig-ne-ra ba-an-dib-bi-eš dingir-bi la ba-ra-e
2 *šamu-u ir-ṣi-ti ki-ša-da-nu-uš-šu-nu iṣ-ṣab-tu-ma ilu-šu ul ip-du-u*
3 ki-bi-ta la ba-ra-e giš ḫar-bi ba-ḫul
4 *ir-ṣi-ti ul ip-du-u u-ṣur-ta-šu-nu lim-ni-it*
5 an-na an-ni-bi-ne im-ma-an-bu-i-eš ana nu-e-a ba-an-bad-da-eš

37 . . . . . dedans, le filet. . . .

39 . . . . . fils de N.

N° 10.

IV R 15-15 *.

15a52 . . . . . leurs démarches mauvaises

54 avec le frère, la sœur, le vieillard qui ne . . . .

56 . . . . . sur la terre ils ont fait descendre,

58 . . . ils ont enlevé, sa postérité ils ont attaquée,

60 . . . . . ils ont arraché,

62 . . . la femme enceinte ils ont déchirée,

64 . . ils ont tué et ils ont amené la destruction,

66 . . . la terre ils ont arrachée et les peuples de la terre ils ont accablés,

15 b 2 les cieux et la terre par leur nuque ils les prennent, et son dieu ne le laissent pas;

4 la terre ils ne la laissent pas, leur barrière est funeste;

6 *šame-e ša-ḳiš iš-du-du-u-ma a-na šame-e ša la a-a-ri is-su-u*

7 mul an-na ši-dub-bi-la-ba-ra-an-gab-gab-eš eṇ-nun eš-ša-bi-ta

8 *ina kak-kab ša-ma-mi ul u-ta-ad-du-u ina ma-aṣ-ṣa-ra-a-ti še-lal-ti-ši-na*

9 nun šag maḫ an-na im-ba-an-bu-i-eš a-a-ni la-ba-an-zu-uš

10 *ru-bu-u a-ša-ri-du ṣi-i-ri a-na šame-e ir-du-du-ma a-ba-šu ul i-di*

11 dingir Bil-gi an-ta maḫ igi-gin gal ka aš-bar maḫ An-na

12 *ilu* 𒀭 *ša-ḳu-u ṣi-i-ri a-ša-ri-du ra-bu-u pa-ri-is purussa ṣi-i-ri ša* ilu *A-ṇim*

13 dingir Bil-gi ku-li ki-aka-ga-a-ni da-bi da-ab-du

14 ilu 𒀭 *ib-ri na-ram-šu it-ti-šu 'i-ram-ma*

15 ḫul-ik imina-bi ši-mi-in-zu-uš

16 *lim-nu-ti si-bit-ti šu-nu muš-ta-ad-di*

17 . . ša-bi-ku ki-gar-ra-bi ša-bi-mu-un-da-ab-sig-sig

18 *ši-tul-ti ina a-ša-bi-šu im-tal-lik*

19 dingir Bil-gi imina-bi me-a-bi u-tu-ud-da-a-meš me-a-bi zir-ga-a-meš

20 ilu 𒀭 *si-bit-ti-šu-nu e-ka-a-ma al-du e-ka-a-ma ir-bu-u*

21 imina-bi ḫur-sag ge-ga ba-ša-tu-ud-da-a-meš

22 *si-bit-ti-šu-nu ina ša-ad e-rib* ilu *šam-ši 'i-al-du*

23 imina-bi ḫur-šag Babbar-ra ba-zir-a-meš

24 *si-bit-ti-šu-nu ina ša-ad ṣi-it* ilu *šam-ši ir-bu-u*

25 ki-in-dar kur-ra-ge tuš-na-a-meš

26 *ina ni-gi-iṣ-ṣi ir-ṣi-ti it-ta-na-aš-ša-bu*

27 kis-laḫ kur-ra-ge ab-ta-ḫa-a-a-meš

28 *ina ni-du-ti ir[-ṣi]-ti it-te-ni-en-bu-u*

29 e-ne-ne-ne ana ki-a nu . . eš me-lam dul-la-a-meš

30 *šu-nu ina šame-e u irṣi-tim ul. . . me-lam-mu kat-mu šu-nu*

6 vers les cieux en haut ils se sont dirigés, vers les cieux impénétrables ils se sont éloignés.

8 Dans les étoiles des cieux ils ne sont pas connus dans leurs trois veilles.

10 L'auguste, le prince, le sublime, vers les cieux se dirigea, et son père ne le savait pas.

12 Gibil, élevé, sublime, prince, grand, exécuteur sublime des décisions d'Anu,

14 Gibil, son compagnon chéri vint vers lui :

16 « Les sept méchants veux-tu me les faire connaître? »

18 (Anu), dans sa demeure, lui donna un avis :

20 « Gibil, les sept où sont-ils nés, où ont-ils grandi? —

22 Les sept, ils sont nés sur la montagne de l'occident;

24 les sept, ils ont grandi sur la montagne du levant;

26 dans les trous de la terre ils habitent;

28 des bas fonds de la terre ils sortent;

30 eux, dans les cieux et sur la terre ils ne . . . ils sont couverts d'éclat.

31 dingir gal-an-zu-bi nu-un-zu-meš
32 *ina ilâni ir-šu-ti ul u-ta-ad-du-u*
33 mu-bi ana ki-a la-ba-an-gal-la-a-meš
34 *šum-šu-nu ina šame-e ir-ṣi-ti ul ib-ba-aš-ši*
35 imina-bi kur ge-ga-ta ḫu-ub-mu-un-šar-šar-e-ne
36 *si-bit-ti-šu-nu ina ša-ad e-rib* ^{ilu} *Šam-ši il-ta-na as-su-mu*
37 imina-bi kur Babbar-ta e-ne im-ma-ni-in-di-eš
38 *si-bit-ti-šu-nu ina ša-ad ṣi-it* ^{ilu} *Šam-ši im-ma lil-lu*
39 ki-in-dar kur-ra-ge gir-mu-un-ga-ga-a-meš
40 *ina ni-gi-ṣi ir-ṣi-ti it-ta-na-ḫa-la-lu*
41 kis-laḫ kur-ra-ge tik-mu-un-lal-eš
42 *ina ni-du-ti ir-ṣi-ti it-te-ni-'i-lu-u*
43 e-ne-ne-ne nig nu-un-zu-meš ana ki-a nu-un-zu-meš
44 *šu-nu ina mim-ma šum-šu ul u-ta-ad-du-u ina šame-e u irṣi-tim ul il-lam-ma-du*
45 ^{dingir} Asaru-ri ba-an-na-te i-bi ḫu-mu-ra-ab-bi
46 *a-na* ^{ilu} *Marduk ṭi-ḫi-e-ma a-mat šu-a-ti liḳ-bi-ka*
47 ḫul-ik imina-bi igi i-zu-na ba-an-ši id-ag-ga-bi ḫu-mu-ra-ab-si-mu
48 *ša lim-nu-ti si-bit-ti-šu-nu ma-la a-na pa-ni-ka i-ši-ru ur-ta-šu-nu lid-din-ka*
49 ka-bi dug-ga šug-ga di-kud maḫ An-na
50 *ša ḳi-bit pi-i-šu ma-ag-ra-tu da-ai-nu ṣi-i-ru ša* ^{ilu} *A-num*
51 ^{dingir} Bil-gi ^{dingir} Asaru-ri ba-an-na-te-bi ba-an-na-ab-bi
52 ^{ilu} 𒀀 *a-na* ^{ilu} *Marduk it-ḫi-e ma a-mat šu-a-ti iḳ-bi-iš*
53 ^{giš} diš-ki-lal ki-na-da-na ge-a-bi-ku i-bi is-ne-in-tuk-a
54 *ina zir-ti ma-ai-al mu-ši a-mat šu-a-ti iš-mi-e-ma*
55 a-a-ni ^{dingir} En-ki-ra e-a ba-ši-in-tu gu-mu-un-na-an-de-e

32 Parmi les dieux sages, ils ne sont pas connus;

34 leur nom, dans les cieux et la terre, n'existe pas;

36 les sept, sur la montagne de l'occident, se trémoussent:

38 les sept, sur la montagne du levant, se divertissent;

40 dans les trous de la terre, ils se cachent;

42 dans les bas fonds de la terre, ils se tiennent.

44 Eux, de rien de ce qui a nom ils se sont connus, dans les cieux et sur la terre ils ne sont pas connus.

46 Va vers Marduk, et il te dira cette parole :

48 des sept mauvais esprits, autant qu'il s'en dresse devant toi, il te donnera les habitudes ».

50 Celui dont l'ordre est obéi, le juge sublime d'Anu,

52 Gibil, alla vers Marduk, et lui dit cette parole :

54 (Marduk) dans le *zirtu* du lit de nuit entendit cette parole, et

56 *a-na a-bi-šu* ^{ilu} *E-a a-na bîti i-ru-um-ma i-ša as-si*

57 . . . a-a-mu ^{dingir} Gil-bi ^{dingir} Babbar e-ta zir-ga ka-bi mu-un-na-ab-bi

58 *abi* ^{ilu} *Gi-bil a-na ṣi-it* ^{ilu} *Šam-ši is-nik-ma pu-uz-rat-si-na iṭ-ṭi-ḫa-a*

59 imina-bi a-gin ba-an-zu ki-bi in-kin-kin-ga sag-na-an-gi-u-mu-un-na-an-si

60 *al-ka-ka-a-ti si-bit-ti-šu-nu la-ma-du aš-ra-ti-šu-nu*

61 *ši-te-'a-a ḫi-šam-ma*

62 [^{dingir}] bur-nun-sa-a du Nun-ki-ga-ge

63 *rap-ša uz-ni mar E-ri-di*

64 ^{dingir} En-ki du-na ^{dingir} Silig-gal-šar mu-un-na-ni-ib-gi-gi

65 ^{ilu} *E-a ma-ra-šu* ^{ilu} *Marduk ip-pal*

66 du-mu imina-bi kur-ta dur-ru-na-a-meš

67 *ma-ri si-bit-ti-šu-nu ina ir-ṣi-ti aš-bu*

68 imina-bi kur-ta ⸢ *si-bit-ti-šu-nu iš-tu ir-ṣi-tim u-ṣu-ni* ⸣ e-a-meš

15*b 1 imina-bi kur-ta ba-ša-tu-ud-da-a-meš

2 *si-bit-ti-šu-nu ina ir-ṣi-ti 'i-al-du*

3 imina-bi kur-ta ba-zir-ga-a-meš

4 *si-bit-ti-šu-nu ina ir-ṣi-ti ir-bu-u*

5 da-da e-id-ra-ge gug-e ba-an-na-te-eš

6 *i-da-at ap-si-i a-na ka-ba-su it-ḫu-u-ni*

gin-na du-mu ⸢ *a-lik ma-ri* ^{ilu} *Marduk* ⸣ ^{dingir} Silik-gal-šar

8 ^{giš} ma-nu ^{giš} ḫul-dub-ba utuk-e-ne-ge

9 *e-ri* ^{iṣu} *ḫul-dup-pu-u ša ra-bi-ṣi*

10 ša-bi ^{dingir} En-ki-ge mu pad-da

11 *ša ina libbi-šu* ^{ilu} *Ea šu-mu zak-ru*

12 inim-inim-ma tu maḫ Nun-ki-ga na-ri-ga

13 *ina šip-ti ṣir-ti ši-pat E-ri-du ša te-lil-ti*

56 vers son père, dans la maison, il entra et dit :

58 « Mon père, Gibil au levant s'est précipité et de ce lieu mystérieux s'est approché.

60 Hâte-toi de savoir les faits et gestes des sept, et de rechercher leur place ».

62 Le fils d'Eridu, aux larges oreilles,

64 Ea, à son fils Marduk parla :

66 « Mon fils ils sont sept, ils habitent la terre ;

68 ils sont sept, ils sont sortis de la terre ;

15*b 2 ils sont sept, ils sont nés sur la terre ;

4 ils sont sept, ils ont grandi sur la terre ;

6 Pour fouler aux pieds les bords de l'Océan ils sont venus.

7 Va, mon fils, Marduk.

9 Avec l'*eru*, le *ḫulduppu* du *rabiṣu*,

11 dans lequel Ea est nommé,

13 suivant (?) l'incantation sublime, incantation d'Eridu purificatrice,

14 ur pa-bi ne u-ne-tag gal tu-ra imina-bi im-te-mal-e-ne-ge

15 *ap-pa u iš-di i-ša-a-ti lu-pu-ut-ma ana mar-ṣi si-bit-ti-šu-nu ai iṭ-ḫu-nu*

16 sa-par dagal-la ki dagal-la na-a u-me-ni-šub

17 *ki-ma sa-pa-ri rap-ši ina aš-ri rap-ši šu-ni-'i-il i-di-ma*

18 dingir ne u ge-bi šag-ga-na ḫe-en-gub-ba

19 *ina ka-ra-ri-e mu-ši u ur-ra ina ri-ši-šu lu-u ka-ai-an*

20 ge-a sila e-sir-ra u-zal-e-ne-ge ḳat-na he-en-da-an-gal

21 *mu-ši su-u-ḳu su-la-a u na-ma-ri ina ḳa-ti-šu lu-u na-ši*

22 ge bar-am ša-di dug-ga-ge ki-nad sag gal-gal-lu pap-ḫal-la-ge ḫe-en-gub-bu-uš

23 *ina mu-ši ma-šal ina šit-ti ṭa-ab-ti ina ma-ai-lu ina ri-iš a-me-lu*

24 *mut-tal-li-ka lu-u ka-ai-an*

25 ur-sag ku-li-e-ne kin-gi-a-meš

26 *ḳar-ra-du a-na ib-ri-šu i-šap-par*

27 dingir Bil-gi maškim-bi-ku ḫa-ba-ra-an-gub-ba

28 *ilu* 𒀭 *a-na ra-bi-ṣu-ti-šu li-iz-ziz*

29 ḫul-ig imina-bi ḫe-ib-ta-an-zi-zi zu-bi ḫe-ib-ta-šar-ri-eš

30 *lim-nu-te si-bit-ti-šu li-is-suḫ-ma ina zumri-šu lit-ru-du*

31 u ša-dug-ga utuk giš bar-ra

32 *u-mu da-'i-ku ra-bi-ṣi la kak-ku*

33 dingir Bil-gi a-kala maḫ gaba-bi ḫe-en-gi-gi

34 *ilu* 𒀭 *e-mu-ḳan ṣi-i-ir-ti i-rat-su li-tir*

35 dingir Ereš-ki-gal dam dingir Nin-a-zu-ge igi-bi ki kur-ku ḫa-ba-ra-an-ga-ga

15 en haut et en bas touche le feu, et que les sept n'approchent pas du malade,

17 Comme un large filet sur une vaste étendue, renverse-le, jette-le.

19 Dans le feu, nuit et jour, à sa tête qu'il se tienne;

21 la nuit, dans les rues et les chemins, et à l'aube, dans sa main qu'il le porte.

23 A minuit, dans un bon sommeil, dans un lit, à la tête de l'homme

24 périssable qu'il se tienne ».

26 Le héros envoie vers son camarade (disant) :

28 « Que Gibil contre ses *rabiṣu* se dresse,

30 qu'il arrache ses sept ennemis, et qu'ils sortent de son corps.

32 La tempête qui tue le *rabiṣu* sans armes,

34 que Gibil, à la force auguste, tourne sa poitrine.

36 *ilu* 𒀭 *al-ti* *ilu* 𒀭 *pa-ni-ša ana aš-ri ša-nan-ma liš-kun*

37 sag-gig ša-gig ud šu . . . lu se-ne

38 *ti-'u šu-ru-ub-bu-u u din . . . ti ku-uṣ-ṣu*

39 dingir Nin-a-ḫa-kud-du su-bi ḫa-ba-an-zi-zi sag-bi ḫa-ba an-gub-ba

40 *ilu* 𒀭 *ina zumri-šu li-is-suḫ-ma ina ri-ši-šu lu-u ka-ai-an*

41 tu dug-ga dingir Nin-a-ḫa-kud-du-ge

42 *ina šipit pi-e ša* *ilu* 𒀭

43 nam-ru Nun-ki-ga-ge

44 *šip-ti ša E-ri-du*

45 abzu Nun-ki-ga tu maḫ na-an-gi-gi ḫe-pad

46 *ši-pat ap-si-i u E-ri-du ṣir-ti la tar-šu liḳ-ḳa-bi*

47 dingir Pa-šag-ga ligir gal maškim maḫ dingir-ri-e-ne-ge sag-ga-na gub-ba ge en-nun-mu ḫe-a

48 *ilu* *I-šum na-gir ra-bu-u ra-bi-ṣi ṣi-i-ri ša ilâni ina ri-ši-šu*

49 *li-iz-zi-iz-ma ina mu-ši lu-u na-ṣir-šu*

50 ge ud-da dingir Babbar-ra ḳat šig-ga ḫa-ba-ra-an-ga-ga

51 *mu-ši u ur-ra a-na ḳat* *ilu* *Šamaš dam-ḳa-a-ti lu pa-ḳid šiptu šiptu*

---

52 en Nun-ki giš-har gig-e ki el-ta šar-a

53 *E-ri-du kiš-ka-nu-u ṣal-mu ir-bi ina aš-ri el-lu ib-ba-ni*

54 suḫ-me-bi za za-gin a abzu-ta lal-e

55 *zi-mu-šu uk-nu-u ib-bi ša a-na ap-si-i tar-ṣu*

56 dingir En-ki-ge gin-gin-a-ta Nun-ki-ga ḫe-gal si-ga-am

57 *ša* *ilu* *E-a tal-lak-ta-šu ina E-ri-du ḫe-gal ma-la-a-ti*

58 ki-tuš-a-na ki ši-kur-am

59 *šu-bat-su a-šar ir-ṣi-tim-ma*

60 ki-nad-a 240 dingir Id am

61 *ki-iṣ-ṣu-šu ma-ai-lu ša* *ilu* 𒀭

36 Qu'Ereškigal, épouse de Ninazu, mette sa face dans une autre place,

38 Le mal de tête, la fièvre . . . le froid,

40 que Ninaḫakuddu de son corps les arrache, et dans sa tête se tienne.

42 Par l'incantation de la bouche de Ninaḫakuddu,

44 l'incantation d'Eridu,

46 l'incantation de l'Océan et d'Eridu, auguste, qu'il lui soit défendu de revenir.

48 Qu'Išum, le grand *nagiru*, le *rabiṣu* auguste des dieux, dans sa tête

49 se tienne, et pendant la nuit le protège;

51 nuit et jour, dans les mains propices de Šamas qu'il le place ».

---

53 Incantation. Dans Eridu un *kiškanû* noir a poussé, dans un lieu pur a été fait;

55 sa face est l'*uknu* brillant, qui vers l'océan est tourné.

57 D'Ea les démarches dans Eridu sont pleines d'abondance;

59 sa demeure est sur la terre, et

61 son habitation est le lit de *Nâru*;

62 e azag-ga-a-ni-ta ^{giš} tir ^{giš} mi lal-e ša-bi gal nu-mu-un-du-tu-tu-ne

63 *ana bît ellu ša ki-ma kiš-ti ṣil-la-šu tar-ṣu ana libbi-šu man-ma la ir-ru-bu*

64 . . . . . dagal gal-ušum an-na-ge

65 . *bi šu an* . . . . . ^{ilu} *Tammuz*

66 . . . . . dug min-a-ta

67 . . . . . *ki-lal-la-an*

15* *a* . . . . . .

2 . . . . . du kiš ka ni . . . . .

3 . . . . . *ap-si-i da* . . . . . .

4 . . . . . ḫa-ni-in-gar-ra

5 . . . . . *iš-ku-un*

6 . . . . . alad-šig-ga ḫe-en-laḫ-laḫ . .

7 . . . . . *la-mas-si dun-ḳu i-da-a-šu lu ka-ai-an*

8 . . . . . me-ni ša-bi nu-mu-un-tar-ra

9 . . . *u ina pa-ni-šu a-na kir-bi-šu la šum-mu*

10 . . . . . gir-bi ḫa-ba-an-tar

11 . . . *it-te-ni'lu-u še-ip-šu li-ip-ru-us*

12 . . . . . ge-a ḫul bar-ku ḫe-im-ta-gub

13 . . . *ḫa li-mut-ti ina a-ḫa-a-ti li-iz-ziz*

14 . . . . . an-na ka lugal-la-ge gir-am ḫu-mu-un-da-an-du

15 . . . *ṣi-e-ri ša pi šar-ri ina ur-ḫu liḳ-ḳur*

16 . . . . . zu azag (?) ^{dingir} Nana-ge e-a ḫu-mu-da-an-tar

17 . . . *ti rabu-ti mu-du-ti el-lit* ^{ilu} *Iš-tar ina bîti lip-ru-us-su*

18 . . . . . a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul dingir ḫul maškim ḫul

19 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

20 *a-me-lu mar ili-šu* ⌃ du dingir-ra-na

21 . . . . . dib-ba-a-ni bar-ku ḫe-im-ta-gub

63 dans la maison brillante, dont comme une forêt l'ombre s'étend, personne n'entre
64 . . . . *ušumgallu*
65 . . . . . Tammuz

67 . . . . . les deux
15* *a* . . . . . .

3 . . . . . l'Océan

5 . . . . . a placé

7 . . . que le bon *lamassu* se tienne à ses côtés,

9 . . . à sa face et dans son corps ne pas fixer,

11 . . . qu'il retienne son pied.

13 . . . mauvais, qu'il se tienne à l'écart.

15 . . . la plaine, de la bouche du roi, sur le chemin qu'il détruise,

17 . . . grands, savants de la brillante Ištar, dans la maison qu'ils le retiennent
18 . . . *alû* mauvais, *ekimmu* mauvais, *gallû* mauvais, *ilu* mauvais, *rabiṣu* mauvais
19 au nom du ciel sois exorcisé, au nom de la terre sois exorcisé.
20 . . . l'homme fils de son dieu

22 . . . *lim-nu ka-mu-šu ina a-ḫa-a-ti li-i-ziz*
23 . . . . . sag-ga-na ḫe-en-gub-ba
24 . . . *dam-]ḳu ina ri-ši-šu li-iz-ziz* . .
25 . . . . . ḫu-mu-un-da-an-ra
26 . . . . . *a-šu lu-u-ka-ai-an*
27 . . . . . ḫe-en-gub-ba
28 . . . . . *li-iz-ziz*
29 . . . . . ḫe-i-i
30 . . . . . *na-'i-id*
31 . . . . . ḫe-i-i
32 . . . . . *na-'-id*
33 . . . . . a ge
34 . . . . . *pi*
Rev. 1 . . ku rag šig-ga pur-šu-ma e-šar. . .
2 . . a zi-da-ku mu-un-šar a gub-bu . .
3 *zin-niš-tum da-me-iḳ-tu pur-šu.* . .
4 . . *tu ru-'u-ut ša* ^{ilu} *Iš-tar* . . .
5 . . *me ma ana šu-me-li* . . . .
6 . . . . . bi a-ḳat-gir-bi u-me . . .
7 . . . . . Nun-ki-ga u-me . . . .
8 . . . . . bi a u-me . . . . . .
9 . . . . . me tu me e . . . . . .
10 . . . . . la . . . . . .
11 . . . . . ne a . . . . . .
. . . . . .

---

20 . . . . . hul šig . . . . . .
21 . . . . . nu-zu gal tu-ra a . . . .

---

22 . . . . . gig-ga ki-a . . . . . .
23 . . . *na-ru ru-ut mur-ṣa ana ma-a-ti id-lu*
24 . . . . . ḫi-na nam-gal-gal-lu-ge
25 . . . *ša a-me-lu-ti*
26 . . . . . gig-ga gal-ra mu-un-na-an-gar
27 . . . *i-ša-ti i-ḫa-am-ma-ṭu*

22 . . . méchant qui l'a saisi, à l'écart qu'il se tienne;

24 . . . bienfaisant dans sa tête qu'il se tienne ;

26 . . . . . qu'il se tienne ;

28 . . . . . qu'il se tienne ;

30 . . . . . qu'il soit élevé.

Rev.

3 . . . la femme pure, le vieillard . .
4 . . . le crachat (?) d'Ištar
5 . . . à droite il enchaîne, à gauche . .
6 . . . . . ses membres
7 . . . . . Eridu

---

21 . . . ne sait pas, le malade. . . . .

---

23 . . . la maladie dans le pays, l'homme. . . .

25 . . . de l'humanité

27 . . . dans le feu, il brûle.

28 . . . . . it ur šig
29 . . . . . na gub-ba
30 . . . . . *ka-ai-an.* . . .
1 šam zak-ḫi-li-šar . . . . . .
2 lil lu u . . . . . .
3 *el* . . . . . .
4 na el . . . . . .

N° 11

IV *R* 16 n° 1.

16 n° 1 1 en šag-ba šag-ba giš ḫar-ra nu-bal-e
2 *ma-mit ma-mit u-ṣur-tu ša la e-te-ki*
3 giš ḫar dingir-ri-e-ne-ge nu-bal-e
4 *u-ṣu-rat ilâni ša la na-bal-ku-ti*
5 giš ḫar ana ki-a nu-kur-ru-da
6 *u-ṣu-rat šame-e u irṣi-tim ša la ut-tak-ka-ru*
7 dingir diš-am nu-bal-e
8 *ilu iš-ta-a-nu la muš-pi-lu*
9 dingir gal-ba-ge nam-mu-un-da-an-bur-ra
10 *ilu u amêlu la ip-pa-aš-ša-ru*
11 giš-par nu-dib-ba ḫul-ik-ku du-a
12 *giš-par-ru la e-ti-ḳu ša ana lim-ni ri-tu-u*
13 sa-par nu-e-a ḫul-ik-ku lal-e
14 *sa-pa-ru la e-ṣi-e ša ana lim-ni tar-ṣu*
15 utuk ḫul ḫe-a a-la ḫul ḫe-a gidim ḫul ḫe-a gal-la ḫul ḫe-a dingir ḫul ḫe-a maškim ḫul ḫe-a
16 *lu-u u-tuk lim-nu lu-u a-lu-u lim-nu lu-u e-kim-mu lim-nu lu-u gal-lu-u lim-nu lu-u ilu lim-nu lu-u ra-bi-ṣu lim-nu*
17 dingir rab-gan-me ḫe-a dingir rab-gan-me-a ḫe-a dingir rab-gan-me-rim ḫe-a
18 *lu-u la-bar-tum lu-u la-ba-ṣu lu-u aḫ-ḫa-zu*
19 gal-lil-la ḫe-a ki-el-lil-la ḫe-a ki-el-ud-da-kar-ra ḫe-a
20 *lu-u li-lu-u lu-u li-li-tum lu-u ar-da-at li-li-i*

30 . . . . . se tienne

N° 11

IV *R* 16 n° 1

16 n° 1 2 Incantation. *Mamit*, *mamit*, barrière infranchissable,

4 barrière des dieux, qu'on ne dépasse pas,

6 barrière des cieux et de la terre qu'on ne change pas de place,

8 aucun dieu ne peut passer outre.

10 Ni homme ni dieu n'en sont délivrés ;

12 piège qu'on ne franchit pas, tendu pour le mal,

14 filet dont on ne sort pas, dressé pour le mal.

16 Que ce soit l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant, le *gallû* méchant, l'*ilu* méchant, le *rabiṣu* méchant,

18 que ce soit la *labartu*, le *labasu*, l'*aḫḫazu*

20 que ce soit le *lilû*, la *lilîtu*, l'*ardat lilî*

21 nam-tar ḫul-ik ḫe-a azag gig-ga ḫe-a tu-ra nu-dug-ga ḫe-a
22 *lu-u nam-ta-ru lim-nu lu-u a-šak-ku mar-ṣu lu-u mur-ṣu la ṭa-a-bu*
23 a sur-ra ^{dingir} En-ki-ge šag-bi-in-ga-ga-e
24 *ša a-na me-e ṣar-ru-ti ša ^{ilu} E-a 'i-ir-ru*
25 giš-par ^{ilu} En-ki-ge ḫe-ni-ib-dib-[ba]
26 *giš-par-ru ša ^{ilu} E-a li-bar-ru*
27 ku-šur-ra ^{ilu} Še-elteg-ge šag-bi-ib-ta-an-bu-i
28 *ša a-na ku-šur-ri-e ša ^{ilu} Ni-sa-ba i-ṣar-ru-ru*
29 sa-par ^{dingir} Še-elteg-ge ḫe-ni-ib-šar-ri-e-ne
30 *sa-pa-ru ša ^{ilu} Ni-sa-ba lik-su-šu*
31 giš-ḫar-ra ni-bal-e
32 *u-ṣur-tum ib-ba-lak-ki-tu*
33 . . . ^{giš} ḫar ana ki-a šu-nam-ba-bar-ra
34 . . *ilâni u-ṣu-rat šame-e u irṣi-tim ai u-maš-šar-šu*
35 dingir gal-gal-e-ne-ge im-ba-ra-nu-tuk-a
36 *ša ilâni rabûti la i-pal-la-ḫu*
37 dingir gal-gal-e-ne-ge sa-ḫe-en-kak
38 *ilâni rabûti li-ik-su-šu*
39 dingir gal-gal-e-ne-ge nam-ḫa-ba-ra-tar-ru-da
40 *ilâni rabûti li-ru-ru-šu*
41 e-a . . gi-gi-e-a
42 *ša a-na bi-ti it-ta-nu-ur-ru*
43 e šag-ga-na ḫe-ni-ib-tu-tu-ne
44 *a-na bi-ti pi-ḫi-e li-še-ri-bu-šu*
45 bar-ra nigin-e ⸢ *ša ina a-ḫa-a-ti is-sa-na-aḫ-ḫu-ru*
46 bar-ra ki ba-ra-la-e ḫe-ni-ib-tum-mu-ne
47 *ina a-ḫa-a-ti a-šar la a-ri li-ru-šu*
48 ka e-a an-gi-gi-e-a
49 *ša ina ba-ab bi-ti it-ta-nak-lu-u*
50 e ki nu-ta-e ḫe-ni-ib-tu-tu-ne
51 *a-na bi-ti a-šar la a-ṣi-e li-še-ri-bu-šu*

22 que ce soit le *namtar* méchant, l'*ašakku* douloureux, la maladie funeste,

24 qui contre les eaux brillantes d'Ea se lance,

26 que le piège d'Ea le prenne.

28 (Le démon) qui contre les clôtures de Nisaba s'élance,

30 que le filet de Nisaba le prenne.

32 (Celui qui) franchit la barrière,

34 que (la barrière) des dieux, la barrière des cieux et de la terre ne le laisse pas échapper.

36 Celui qui ne craint pas les dieux grands,

38 que les dieux grands l'emprisonnent,

40 que les dieux grands le maudissent.

42 Celui qui contre la maison se rue,

44 dans la maison fermée qu'ils le fassent entrer.

45 Celui qui enserre les côtés (de la maison),

47 dans les côtés où l'on ne va pas, qu'ils le fassent aller.

49 Celui qui s'enferme dans la porte de la maison,

51 dont la maison d'où l'on ne sort pas, qu'ils le fassent entrer.

52 giš ik giš šag-gul-ta mu-un-da-an-gir-gir-ri-e-a
53 *ša ina dal-ti u sik-ku-ri i-ḫal-lu-pu*
54 giš ik giš šag-gul-ta sa nu-gab-u-da ḫe-ni-ib-šar-ri-e-ne
55 *dal-tu u sik-ku-ru mar-kas la pa-ṭa-ri lik-lu-šu*
56 i-dib giš ṣa-ra-ta mu-un-ṣa-la-aḫ-e-ne
57 *ša ina as-kup-pa-ti u ṣir-ri i-ziḳ-ḳu*
58 giš ka-na giš nu-kuš-u-ta mu-un-sur-sur-e-ne
59 *ša ina iṣu ka-nak-ki nu-ku-še-e i-ṣar-ru-ru*
60 a-dim ḫe-en-bal-e ⌃ *ki-ma me-e lit-bu-ku-šu*
61 duk-dim ḫe-en-kas-e-ne ⌃ *ki-ma kar-pa-ti li-iḫ-pu-šu*
62 la-dim ḫe-en-šu-uš-ri-e-ne
63 *ki-ma ḫa-aṣ-bi li-par-ri-ru-šu*
64 ur-ra ni-bal-e ⌃ *ša u-ru ib-ba-lak-ki-tu*
65 pa-bi ḫe-ni-ib-tar-ru . . . .
66 *gap-pi-šu li-gaz-zi-[zu]* . . . . .
67 ab-ta tig ba-ra-la-e ⌃ *ša ina ap-ti* . . . .
68 tig-bi ḫe-ni-ib-tak-mu-ne ⌃ *ki-šad-su*. . .

N° 12

IV *R* 16 n° 2

16 *b* 1 en utuk ḫul edin-na bar-ne-na bar . . .
2 *u-tuk-ku lim-nu ina ṣi-ri ir-bi-iṣ* . .
3 alad ḫul šag-uš šag-ba-an-gil-ba gal . . .
4 *še-id-du lim-nu ka-ai-na ip-rik-ma ma-am-ma* .
5 gidim ḫul edin-na mu-un-sa-sa gal ša-ku . . .
6 *e-kim-mu lim-nu ina ṣi-rim i-ku-uš-ma ša-ga-ša* . . . .
7 gal-la ḫul uru-a mu-un-du-du kalam-ma gaz-ak-a .
8 *gal-lu-u lim-nu ina ali i-da-al ana ša-ga-aš ni-ši ul i-meš-[ši]*
9 guruš-ra mu-un-gi-gi-ne ⌃ *id-lu i-šab-bi-ṭu*
10 ki-el mu-un-dub-dub-bu-ne ⌃ *ar-da-tum i-nap-pa-ṣu*

53 Celui qui dans la porte et le verrou se cache,

55 qu'une porte et un verrou, fermeture inviolable, l'enferment.

57 Celui qui à travers les ais et les traverses de la porte fait irruption,
59 celui qui à travers les pentures et les gonds s'élance,
60 comme de l'eau qu'ils le versent,
61 comme un vase qu'ils le brisent,

63 comme un vase d'argile qu'ils le brisent.
64 Celui qui franchit la clôture,

66 qu'ils lui arrachent les ailes.
67 Celui qui contre la maison [dresse la nuque],
68 qu'ils écrasent sa nuque.

N° 12

IV *R* 16 n° 2

16 *b* 2 Incantation. L'*utukku* méchant dans le désert s'embusque . . . . . .
4 le *šêdu* méchant constamment fait violence et personne. . . . . .
6 l'*ekimmu* méchant dans la campagne tend des pièges et [ne cesse pas de] tuer les hommes

8 le *gallû* méchant dans la ville tend des pièges, et ne cesse pas de tuer les gens.
9 L'homme ils le frappent :
10 la femme ils la brisent ;

11 tur-tur-ra ga-raš-šar-dim mu-un-20-20-e-ne
12 *ṣi-iḫ-ḫi-ru-ti ki-ma ka-ra-šu. . šu-u . . .*
13 . . . . . sa mu-un. . . e-ne
14 . . . . . *ma-zu. . . sa-ḫu*
15 . . . . . -dim im- . . tul-e-ne
16 . . . . . *li-e i-kat-ta-mu*
17 . . . . . gab im-ma-an-ri-eš
18 . . . . . dim pa-kat-du-mu-ni-in-ag-gi-eš
19 . . . *it-ta-na-aš-šab ana ka-mi-i i-ta-ru-šu*
20 . . . na e-a-ni-ku im-ma-an-uš-eš ⸢ *ir-du-šu*
21 . . im-]ma-an-da-kur su-bur-ra ba-na
22 . . . *it-te-kir ina ru-šum-ti na-di*
23 . . zi-zi a nu-un-gi-gi
24 . . . *a-ḫi-šu ul u-tar*
25 u nu-un-da-an-ku-e a nu-un-da-an-nak e
26 *a-ka-li a-ka-la ul i-li-'i-i me-e ša-ta-a ul i-li-'i-i*
27 giš-gi-en-gi-na-bi ba-bir-bir-ri-eš su-bi ḫi-ši-da ba-an-[si].
28 *bi-na-ti-šu us-sap-pi-ḫu zumur-šu da-um-ma-tu um-tal-li*
29 ^{dingir} Silig-gal-šar igi ⸢⸢ nig ma-e ⸢⸢ gin-na du-mu
30 ^{dug} saḫar-ra-a u-me-ni-si ⸢⸢ *me-e mul-li-ma*
31 ^{giš} šinig ^{šam} in-nu-uš ^{giš} gišimmar tur ^{gi} šul-ḫi šim-li
32 ^{giš} erin babbar-ra ša-bi u-me-ni-si
33 nam-ru Nun-ki-ga u-mu-e-ni-šit
34 a-bi nam-ru šu-gal u-mu-e-ni-ul
35 *me-e šip-ti ra-biš šuk-lil-ma*
36 tu azag-za-na u-mu-e-ni-ul
37 a-bi gal-gal-lu u-mu-e-ni-si ⸢⸢ *a-me-lu šu-luḫ-ma*
38 ša ša-šit-ga sag-ga-na u-me-ni-gar ⸢ *šu-kun-ma*
39 gal-gal-lu pap-ḫal-la du dingir-ra-na u-me-te-gur-gur
40 *kup-pir-ma*
42 ṣalam-bi zag is. . . ku-še u-me-[ni-ḫar]
43 *ṣa-lam-šu i-da-at sa. . . tap-pi-in-ni* [*e-ṣir*]

12 les enfants, comme le poireau, ils les [mettent en pièces].
14 . . . . . .

16 . . . comme . . . ils couvrent;
17 . . . . . ils soufflent en tempête;

19 . . ils s'établissent et contre le captif ils se tournent;
20 . . hors de sa maison, ils l'emmènent;

22 . . est hostile, dans la fange il gît;

24 . . . . . son côté il ne tourne pas;

26 il ne peut pas prendre de nourriture, il ne peut pas boire d'eau;
28 ses membres sont brisés, son corps est rempli de ténèbres.
29 Marduk le vit ⌃ Ce que moi ⌃ Va mon fils.
30 Remplis d'eau un *šuḫarratu*;
31 de tamaris, de *maštakal*, de palmier nain, de roseau *šalalu*, de cyprès,
32 de cèdre blanc, remplis-le;
33 récite l'incantation d'Eridu;
35 prépare les eaux d'incantation solennellement;

36 récite jusqu'au bout ton incantation purificatrice;
37 asperge l'homme avec cette eau;
38 place la nourriture *lí* à sa tête;
39 l'homme périssable, fils de son dieu,
40 purifie-le.

43 Son image à côté . . dessine-la en farine (?);

44 gal-bi muḫ-na a u-me-ni-gab . .
45 *ana eli amêli šu-a-tu me-e šu-bi-'i-ma*
46 a nam-me-ba u-me-ni-šu-eltek
47 nik-na gi-bil-la u-me-ni-e
48 a su-na an-ta šur-ra-ta
49 nam-tar su-ni-ta a-dim ḫe-im-ma-an-sur-sur-ra
50 a-bi dug-ku u-mu-e-ni-ši-in-gi
51 *me-e šu-nu-ti a-na kar-pa-ti tir-ma*
52 sila-dagal-la-ku u-mu-un-dub ⁂ *ana ri-bi-ti tu-bu-uk-ma*
53 nig gig-ga a ba-ba-ge sila-dagal-la ḫa-ba-an-tum
54 *ma-ru-uš-tu ša e-mu-ki i-na-aš-ša-ru ri-bi-tu lit-bal*
55 uḫ ka dug-ga-gan a-dim ḫe-im-ta-bal-e
56 *ru-'u-tum na-di-tum pi-i ki-ma me-e lit-ta-bi-ik*
57 uḫ dug-ga uḫ-a-de-a ba-da-an-ḫi a-ga-ku ḫe-en-ši in-gi-gi
58 *kiš-pu ša ina ru-'u-ti na-di-ti bul-lu-lu ana ar-ka-ti li-tu-ru*
59 tu dug-ga i dingir En-ki-ga-ge
60 su uḫ-bur-ge gu-de ka-šar-bi ḫe-en-gaba-a
61 *šap-tan mu-uṣ-ṣap-ra-tum ša i-ta-ma-a ri-kis-si-na lip-pa-tir*
62 gal-gal-lu-bi ḫe-en-el ḫe-en-laḫ-laḫ
63 ḳat šag-ga dingir-ra-na-ku ḫe-en-ši-in-gi-gi

---

64 enim-enim-ma ṣalam ša-šag-el-la ku-še kan

---

65 en utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul šag itu nu-til-la ḫul
66 *kima labiri-šu ša-ṭir-ma ba-a-ri*

45 sur le front de cet homme apporte de l'eau;
46 verse l'eau d'incantation;
47 allume avec une torche le brûle-parfums;
48 l'eau de son corps, d'en haut, verse-la.
49 Le *Namtaru* de son corps, comme l'eau, qu'il soit versé.
51 Cette eau, dans un vase replace-la;
52 dans le carrefour verse-la;

54 le mal qui amoindrit les forces, que le carrefour l'emporte;

56 le venin craché de la bouche, qu'il soit répandu comme l'eau;

58 le maléfice qui est répandu dans le venin craché, qu'il retourne en arrière;
59 récite l'incantation, l'incantation d'Ea.

61 Les lèvres qui susurrrent, qui portent un sort, que leur nœud soit délié.
62 L'homme, qu'il soit pur, qu'il soit resplendissant;
63 aux mains propices de son dieu qu'il soit remis.

---

64 Exorcisme image du corps en farine

---

65 Incantation. *Utukku* méchant, *alû* méchant, *ekimmu* méchant, *gallû* méchant, commencement du mois incomplet mauvais.
66 Copié conformément à l'original et collationné.

N° 13

IV *R* 17

17 *a* 1 en gal ana ša azag-ga-ta . . zu-ne
2 *be-lum rabu-u iš-tu ki-rib šame-e ellûti ina a-ṣi-ka*
3 ur-šag ḫul ^{dingir} Babbar ana ša azag-ga-ta . . zu-ne
4 *ḳar-ra-du id-lum* ^{ilu} *Šamaš iš-tu ki-rib šame-e ina a-ṣi-ka*
5 ^{giš} si-gar ana azag-ga-ta ^{giš} kak ša-kak an . zu-ne
6 *ina šiḡar šame-e ellûti sik-kat nam-za-ki. . ka*
7 ^{giš} šagil ana azag-ga-ta si-il . . . . . .
8 *mi-dil šame-e ellûti . . um mi . .*
9 ^{giš} ig gal ana azag-ga-ta ig . . a-zu-[ne]
10 *dal-tu ra-bi-tu ša šame-e ellûti ina pi-te-e-ka*
11 . . . . maḫ ana azag-ga-ta gir-pap-ḫal-la-zu-ne
12 . . *ṣi-ru-ti ša šame-e ellûti ina i-te-it-tu-ki-ka*
13 . . . . ḫul-li-iš 25-ne-ša-mu-ra-da-an-šar-šar
14 . . . ^{ilu} *Bêl ḫa-diš i-kar-ra-bu-ka*
15 . . la men-na-bi ul-li-iš ša-mu-ra-da-ab-laḫ-gi-eš
16 . . . . *be-lit ilâ-ni el-ṣi-iš iz-za-az-zu-ka*
17 . . . . li ša-zu-ta ku-mal ud-da ša-ra-da-an-gub
18 . . *u ana nu-uḫ lib-bi-ka u-mi-šam iz-za-az-ku*
19 . . . ki-šar-gal-la-ge lib-bar-in-na-ab-ak-e-ne
20 . *ša ḳis-šat ma-a-ti ra-biš u-paḳ-ḳu-ka*
21 . . . . . ša-mu-ra-da-ab-laḫ-gi-eš
22 . . . . *ša šame-e u irṣi-tim ka-ša iz-za-az-zu-ka*
23 . . . . . aš-bar ši-bar-ri-en
24 . . . *pu-ru-us-sa-a ta-par-ra-as-su-nu-ti*
25 . . . . . igi-mi-ni-in-bar-ri-en
26 . . . . . *ṣ]i-ri tap-pa-al-la-aš*
27 . . . . . ge ba-dib-bi-en

N° 13

IV R 17

17 a 2 Incantation. Seigneur grand, du milieu des cieux brillants quand tu sors,

4 puissant, valeureux, Šamaš du milieu des cieux brillants quand tu sors,

6 dans la fermeture des cieux brillants, quand tu [mets] la cheville;

8 le verrou des cieux brillants. . . . . .

10 quand tu ouvres la grande porte des cieux,

12 . . . magnifiques des cieux brillants, quand tu vas;

14 . . . Bêl joyeusement s'approchent de toi;

16 . . . la dame des cieux, en poussant des cris de joie, se placent près de toi;

18 . . . pour apaiser ton cœur, chaque jour se place près de toi.

20 . . . de tous les pays grandement t'admirent;

22 . . . des cieux et de la terre près de toi se tiennent

24 . . . tu rends leurs décisions;

26 . . . tu regardes,

28 . . . . . [*ḳaḳ-*]*ḳa-di tu-ša-aḫ-ḫa-az*
29 . . . . . si-ba-ni-ib-si-di-e
30 . . . . . *tuš-te-eš-šir*
31 . . . . . un-na-ak-ak
32 . . . . . *šiš ta-bar-ri*
33 . . . . . mi ge . .
34 diš e-a. . . . . tag-ga zi-zi . . .
35 *adi* (?) *uš-ši* . . . . *na tu-šat-*[*bu-*]
36 ku-la šu-bar-ri-da g[i. . . la da ki da ni-[gal]
37 *ka-sa-a uš-šu-ru mar-ṣa.* . . *is it-ti-ka i-ba-aš-*[*ši*]
38 dingir gal-gal-lu du-a-ni-ku šu-bar-zi-zi-ne-bur-e-eš ša-ra-da-gub
39 *ilu amêli aš-šu ma-ri-šu ka-a-ša aš-riš iz-za-az-ka*
40 en-e ma-e mu-un-ši-in-gi-en
41 *be-lum ia-a-ti iš-pu-ra-an-ni*
42 en gal dingir En-ki-ge ma-e mu-un-ši-in-gi-en
43 u-gub-ba-bi i-bi-a zu-ab ka-aš-bar-bi bar-ra-ab
44 *i-ziz-ma a-ma-as-su li-mad pu-ru-us-sa-šu vu-ru-us*
45 za-e al-tum-un-na-aš sag gig-ga si-ba-ni-ib-si-di-e
46 *at-ta ina a-la-ki-ka ṣal-mat ḳaḳ-ḳa-di tuš-te-šir*
47 še-ir-zi silim-ma u-ša-ra-ab-gar gig-bi ḫa-ba-ni-ib-si-di-e
48 *ša-ru-ur šul-mi šu-kun-šum-ma ma-ru-uš-ta-šu li-iš-te-šir*
49 gal-gal-lu du dingir-ra-na šul-a-lum nam-tag-ga an-gur-gur
50 *a-me-lu mâr ili-šu e-nu-un ar-nam e-mi-id*
51 a-ḳat-gir-bi gig ba-an-ag-eš gig-bi tu-ra ba-na
52 *meš-ri-tu-šu mar-ṣi-iš ip-ša mar-ṣi-iš ina mur-ṣi ni-il*
53 dingir Babbar nig-ḳat el-la-mu ḫe-im-ši-la
54 ilu *Šamaš ana ni-iš ḳa-ti-ia ḳu-lam-ma*

28 . . . de la tête (?) tu fais comprendre;

30 . . . . . tu diriges;

32 . . . . . tu vois;

35 jusqu'aux fondations de la maison. . . tu fais aller

37 Délivrer le prisonnier, [rendre la santé au] malade est en ton pouvoir.

39 Le dieu (protecteur) de l'homme, en faveur de son fils, se tient humblement devant toi.
41 Le seigneur m'a envoyé, moi;
42 le seigneur grand, Ea, m'a envoyé, moi.

44 Debout, écoute sa parole, exécute sa décision.

46 Toi, dans ta marche, tu fais prospérer les humains.

48 Donne lui l'éclat de la santé et que sa maladie guérisse.

50 Sur l'homme fils de son dieu, la punition de son péché est mise;
52 ses membres sont malades; malade, il est accablé par la maladie.

54 Šamaš, prends en considération l'élévation de ma main;

55 ša-bi ku-a sigišše-sigišše-ra-na dingir da-ga-na gar-mu-un-ra-ab

56 *a-kal-šu a-kul ni-ga-a-šu mu-ḫur-ma i-la-am* ⸢ *il-šu ana i-di-šu šu-ku-un*

57 dug-ga-zu-ta šul-a-lum-bi ḫe-gab-gaba nam-tag-ga-bi ḫe-zi-zi

58 *ina ḳi-bi-ti-ka en-ne-is-su lip-pa-ṭi-ir*

59 *a-ra-an-šu li-in-na-si-iḫ*

17 *b* 1 ku-la-bi ḫa-ba-an-bar tu-ra-ni-ku ḫa-ba-an-ti-li-en

2 *ka-su-us-su li-taš-ši-ir mar-ṣu-us-su li-ib-lu-ut*

3 lugal-bi ḫe-en-ti-la

4 en-e ud-da ab-ti-la nam-maḫ-zu ḫe-ib-bi

5 lugal-bi ka-tar-zu ḫe-en-si-il-e

6 u ma-e gal tu-tu uru-zu ga-tar-zu ḫe-en-si-il-e

---

7 enim-enim-ma ki ^{dingir} Babbar kan

---

8 *šiptu al-si-ka* ^{ilu} *Šamaš ina ki-rib šame-e ellûti*

9 *ina* ^{iṣu} *ṣilli* ^{iṣu} *erini ti-šam-ma*

10 *lu šak na šêpâ-ka ina eli tu-pat burâši*

11 *ri-šu-nik-ka mâtâte ḫi-it-bu-ṣu-nik-ka ḫa-bi-bu*

12 *nur-ka nam-ru kal nîšê i-bar-ri*

13 *sa-ḫi-ip šu-uš-kal-la-ka pu-ḫur mâtâte*

14 ^{ilu} *Šamaš at-ta-ma mu-di-e rik-si-šu-nu*

15 *mu-ḫal-lik rag-gi mu-pa-aš-šir* NAM-BUR-BI-*e*

16 *idâte itâte limnêti šunâte maš-da-a-ti la ṭabâti*

17 *mu-šal-li-tum ki-e lum-ni mu-ḫal-liḳ ni-še u ma-ti*

18 *e-piš kišpî ruḫê rusê limnûti e te-ṣir pâni-ka*

19 *ina* ^{ilu} *Nisaba elli-ti ṣalme-šu-nu ap-par* (?). . . .

56 mange sa nourriture, accepte sa libation et place son dieu à côté de lui.

58 Sur ton ordre, que son péché sois absous ;
59 que sa faute soit effacée ;

17 b 2 de son enchaînement qu'il soit délivré, de sa maladie qu'il guérisse ;
3 ce roi, fais le vivre.
4 Tant qu'il vivra, fais qu'il chante ta grandeur . .
5 ce roi, qu'il te rende son culte,
6 et moi, exorciste, ton serviteur, que je te rende mon culte.

---

7 Exorcisme, avec Šamaš.

---

8 Incantation. C'est toi que j'ai invoqué, Šamaš, au milieu des cieux brillants ;
9 à l'ombre d'un cèdre assieds-toi.
10 Que tes pieds se posent sur la racine d'un cyprès.
11 Les pays t'acclament, se précipitent au devant de toi, en poussant des cris de joie ;
12 ta lumière brillante voit tous les peuples ;
13 ton filet s'abat sur tous les pays.
14 O Šamaš, tu connais les sortilèges qui les enchaînent ;
15 tu détruis les méchants, tu dénoues les enchantements,
16 les signes, les présages funestes, les songes accablants, mauvais ;
17 tu coupes les liens du mal, qui détruisent peuples et pays.
18 Ceux qui ont fait des enchantements, des ensorcellements, des maléfices mauvais, ne les garde pas devant toi ;
19 à la brillante Nisaba [livre] leurs images,

20 *ša kiš-pi i-pu-šu-ni iḳ-pu-du-ni la ul-la-a-[tu]*
21 *it-gur libbi-šu-nu-ma ma-lu-u tuš-ša-a-ti*
22 *i-ziz-za-am-ma* ^{ilu} *Šamaš nu-ur ilâni rabûti*
23 *ina mu-uḫ-ḫi bîl ru-ḫi-e-a lu-ta-lal a-na-[ku]*

24 *ili ba-ni-ia i-da-ai li-iz-[ziz]*
25 *mu-us-su pi-ia šu-te-šu-ra ḳa-ta-ai*

26 *šu-te-ši-ra-am-ma bêl nûri kiššat mâti* ^{ilu} *Šamaš daianu*
27 *umu arḫu šattu. . . . še hegallu taḳ-ti-[bi]*

28 . . . . . *ši-ru kiš-pi-e*
29 . . . . . *pu-ṭur 'i-il-ti*
30 . . . . . *lub-lut*

---

31 . . . . . *ıdabu-ub*

---

32 . . . . . *ša-kan*
33 . . . . . *šarru tu-kap-par*
34 . . . . . *ḳâtâ-šu mas-si*

---

35 . . . . . zu an-dul-la
36 *ekal* $^{n\,ilu}$ *Ašur-ban-apal šar kiššat šar mat Ašur-ki*

(La suite comme au n° 5, p. 230).

N° 14.

IV *R* 18 n° 3.

18 *a* 2 . . ku si . . . . . .
3 *a-gi-e*. . . . . .
4 siba šag gig-ga. . . . . .
5 *ša ri-e-i ṣal-mat ḳaḳ-[ḳadi]* . . . .
6 ^{giš} gu-za bara bar. . . . . .

20 ceux qui ont fait des maléfices, projeté l'iniquité.
21 dont le cœur médite une foule de méchancetés.
22 Sois propice, Šamaš, lumière des dieux grands;
23 devant l'auteur de mon enchantement puissè-je être fort;
24 que le dieu qui m'a engendré se tienne à mes côtés;
25 à la purification de ma bouche, à la rectitude de mes mains
26 veille, ô Seigneur, lumière de l'univers, Šamaš, juge.
27 Le jour, le mois, l'année. . . tu ordonnes l'abondance
28 . . . . . enchantements. . . . .
29 . . . . . dénoue le sortilège,
30 . . . . . qu'il vive.

---

31 . . . . . il dira (?)

---

32 . . . . . .
33 . . . . . tu purifieras le roi;
34 . . . . . lave ses mains.

---

35 . . . . . il couvre ton . . . . .
36 Palais d'Ašurbanipal roi de l'univers, roi du pays d'Ašur

(La suite comme au n° 5, p. 231).

N° 14

IV *R* 18 n° 3

18 *a* 3 La tiare . . . . . .

5 que le pasteur des humains. . . . . .

7 *ina ḳus-si pa-rak-ki* . . . . . .
8 ^{giš} ḫat za-gin-na-ge dib . . . . . .
9 ḳat-na . . . . . .
10 *ḫaṭ-ṭa elli-tu ana ḳâti šarri*
11 *ša ri-e-i ṣal-mat*
12 lal ni-nun-na ḫe-gal
13 *diš-pa ḫi-me-ta ḫigal ilu* . . . . .
14 kur-ra gun gur-ru gun . . . . . .
15 *ša-du-u na-aš bil-ti*
16 edin-na a-ša-ga gun gur-ru gun
17 *ṣi-e-ru iḳ-lu na-aš bil-ti* . . . . .
18 ^{giš} šar gurin-na gun gur-ru gun i. . . .
19 *ki-ru-u in-bi na-aš bil-ti bil* . . . .
20 lugal-e siba kálam-ma-ge a zi-da-na . . .
21 a gub-bu-na ^{dingir} Nannu. . . . . .
22 *ša šarri ri-e mâti-šu ina im-ni-šu* ^{ilu} *Šamaš*
23 *ina šu-me-li-šu* ^{ilu} *Sin li*. . . .
24 gidim šig-ga alad šig-ga nam-en-na nam-lugal-la. .
25 su-na ḫe-en-laḫ-laḫ-gi . . .
26 *še-id dum-ki la-mas-si dum-ki ša be-lu-ti u* [*šar-rûti*]
27 *ša šarri ina zumri-šu lu-u ka-ai-ni*

---

28 enim-enim-ma aga-a kan

---

29 en ^{giš} ku ni-gal-a ri-a nam-lugal ul-a-bi
30 *kak-ku ša nam-ri-ir-ri ra-mu-u ana šar-ru-ti šu-su-mu*
31 ^{giš} ku-an an-ta-ik zag nam-lugal-e tum-ma
32 *miṭ-ṭu ša-ḳu-u ša ana i-di šar-ru-ti šu-lu-ku*
33 me-lam ḫuš nigin-na a-ni gal-na-me nu-mu-un-na-an-te-mal
34 *me-lam-me iz-zu-ti šu-taš-ḫur ana i-di-šu ma-am-ma ul i-ṭi-iḫ-ḫi*
35 ki bal-a si-sig-ga-e-ne gal-erim šub-šub-bu-ne

7 sur le trône du sanctuaire . . . . . .

10 un sceptre brillant dans la main du roi . .
11 du pasteur des humains. . . . . .

13 miel, beurre, abondance du dieu . . . .

15 montagne qui porte le tribut . . . . .

17 plaine, champ, qui portent le tribut . . .

19 verger qui porte le tribut. . . . . .

22 que Šamaš [se tienne] à la droite du roi, berger de son pays
23 que Sin [se tienne] à sa gauche . . . .

26 le *šêdu* bienfaisant, le *lamassu* bienfaisant, qui la seigneurie et la royauté . . . . . .
27 dans le corps du roi qu'ils demeurent.

---

28 Exorcisme, tiare.

---

30 Incantation. Arme environnée d'éclat, ornée pour la royauté,

32 *miṭṭu* auguste, qui a été fait pour la main de la royauté;

34 d'éclat puissant il est entouré; de lui personne n'approche.

36 *ana mat nu-kur-ti sa-pa-ni ai-bi šum-ḳu-ti*
37 ^{dingir} En-ki lugal abzu-ge ⅄ ^{ilu} *E-a šar ap-si-i*
38 ^{dingir} Nin-igi-nagar-bu nagar gal an-na-ge gu-nam-mi-in-de i mu-un-dib-ba
39 ^{ilu} 𒁹𒁹 *nangaru gal-lum ša* ^{ilu} *A-nim is-si-ma a-ma-tu u-šaḫ-ḫaz*
40 gin-na ^{dingir} Nin-igi-nagar-bu nagar gal an-na-ge
41 *a-lik* ^{ilu} 𒁹𒁹 *nangaru gal-lum ša* ^{ilu} *A-nim*
42 ^{giš} tir azag-ga giš gid-da-bi-e
43 *kiš-ti elli-ti ša i-ṣu-ša ši-i-ḫu*
18 *b* . . . . . .
2 *ina ša-aš*. . . . . .
3 ^{giš} ba azag . . . . . .
4 *ina su-pi-in* . . . . . .
5 ^{giš} ba-ka azag . . . . . .
6 *ina pa-šul-ti*. . . . . .
7 ^{giš} ba-sig azag-ga ba . . . . . .
8 *ina bu-'u-di-ka ellîti* . . . . . .
9 ṣar-dim sa kir azag-ga . . . . . .
10 *ina ri-kis šuk-lul* . . . . . .
11 *pit-pa-nu ši-i* . . . . . .
18* *b* 1 lugal-e gar šu kur. . . . . .
2 gal kur-ra nam-e ḫul. . . . . .
3 *na-kar-šu ai ip-ṭi* . . . . . .
4 ^{dingir} Nin-igi-nagar-bu nagar gal An-na-ge
5 i ^{dingir} En-ki-ga . . . . . .
6 ^{ilu} 𒁹𒁹 𒁹𒁹 *ša* ^{ilu} *A-nim ana a-mat* ^{ilu} *E-[a]*. . .
7 ^{giš} ru it-gid da ^{giš} ku tas-si . . . . . .
8 *pit-pa-nu a-rik-ti ka-ak-ki* . . . .
9 ^{giš} ṭu im-mi-in-tag ^{giš} ṭu azag . . . . .
10 *pa-aš il-pu-tu-ka pa-a-šu* . . . .
11 ^{giš} aš-nagar (?) im-mi-in . . . . . .
12 ^{giš} tag-gam-me im-mi. . . . . .

36 De ravager le pays des ennemis, d'écraser les méchants,
37 Ea roi de l'Océan,

39 parlant à Niniginagarbu, grand charpentier d'Anu, donna l'ordre;

41 Va, Niniginagarbu, grand charpentier d'Anu;

43 les forêts brillantes dont les arbres sont grands,

. . . . . .

18b 2 avec ton *saš* . . . . . .

4 avec ton *supinnu* . . . . . .

6 avec ton *pašultu* brillant. . . . . .

8 avec ton *bu'udu* brillant . . . . . .

10 avec le lien achève. . . . . .
11 arbalète . . . . . .
18*b 1 le roi. . . . . .

3 son ennemi, qu'il n'approche pas . . . .

6 Niniginagarbu, grand charpentier d'Anu, à la parole d'Ea . . . . . .
8 l'arbalète, l'arc long, arme . . . . . .

10 le *pašu* t'a touché, le *pašu* purificateur . .
11 le ? t'a [touché] . . . . . .
12 le *taggamme* t'a [touché]. . . . . .

13 giš ba im-mi . . . . . .
14 giš ba-ka im-mi . . . . . .
15 giš ba-sig im . . . . . .
16 sar-dim . . . . . .
17 lugal . . . . . .
. . . . . .

18*a* 1 en za gal za gal za ḫi-li ma-az-za-na
2 *ab-nu rabuti* ||| *abni el-si-iš kun-zu-bu*
3 su dingir-ri-e-ne-ge gal-bi tum-ma
4 *ana ši-ir ilâni ra-biš šu-lu-ku*
5 za za-ṭu-igi za za-ṭu-ṣir-gir za za-ṭu za gug za za-gin-na
6 za gab-ši-a za za-suḫ sir-tu-ak an-ta-šur-ra šu-ul-a
7 za?-bi-tak-tak-ga guškin-ta gar-ra
8 *ḫu-lal-i-ni ṣir-gar-ru ḫu-la-lu sa-an-du uk-nu-u*
9 *du-šu-u aban ni-siḳ-ti el-me-šu an-ta-šur-ra-a šuk-lu-lu.*
10 *aban ša pi-in-gu-šu ḫu-ra-ṣa iḫ-ḫu-zu*
11 gaba azag lugal-la-ge me-te-aš gal-la
12 *ana ir-ti elli-ti ša šarri ana si-ma-a-ti ša-ka-nu*
13 dingir Azag-sud sanga-maḫ dingir En-lil-la-ge mu-un-e mu-un-laḫ-laḫ
14 bara ḫul-ik bar-ku ḫe-im-ta-gub

---

15 . . . za gal za gal za suḫ gal-gal-la
16 . . . *rabûti* ||| *šu-pu-u rabûti*
17 . . . . . u aš giš tab za za-gin-na
18 . . *uk-ni-i mi-ḫi-iṣ uk-ni-i*
19 . . . . ku ru ḫi-li ma-as-sa-bi dug-ga iti-di ra-a
20 . . *tum elli-tum ša ku-uz-ba u ul-ṣa ma-lat ana tap-ra-a-ti šu-lu-kat*
21 su dingir-ri-e-ne-ge gal-bi ma-a
22 *ana ši-ir ilâni ra-biš ib-ba-nu-u*
23 . . . za gab-ši-a za ši-me-luḫ-ḫa za za-ṭu [igi] . .
24 . . . . . za za-tu-ṣir-gir uš . . . .

13 le *supinnu* t'a [touché] . . . . . .
14 le *pašultu* t'a [touché] . . . . . .
15 le *bu'udu* t'a [touché] . . . . . .
16 . . . . . .
17 le roi . . . . . .

18* a 2 Incantation. Les pierres magnifiques, les pierres magnifiques, les pierres d'abondance et de joie,

4 pour la chair des dieux faites splendides ;

8 la pierre *ḫulalini*, la pierre *ṣirgarru*, la pierre *ḫulalu*, la pierre *sandu*, la pierre *uknû*,
9 la pierre *dušû*, la pierre précieuse *elmêšu*, parfaite en éclat céleste,
10 pierre dont le *pingu* est serti d'or,
12 sur la poitrine brillante du roi placées comme ornement,
13 Azagsud, grand prêtre de Bêl, fais-les briller, fais-les resplendir ;
14 le méchant, loin de la demeure qu'il se tienne.

---

16 . . . les pierres magnifiques, les pierres magnifiques, les pierres à l'éclat brillant
18 . . . d'*uknû*, massue *d'uknû*,

20 . . . brillante, pleine d'abondance et de joie, faite pour l'admiration,

22 pour la chair des dieux ont été faites splendides,
23 . . . la pierre *dušu*, la pierre *šimeluḫḫa*, la pierre *ḫulalini*,
24 . . . la pierre *ṣirgarru*

25 . . . *šu-u i-na* [-*te* . . . . . .
26 . . . . . ṣir-gar-ru . . . . . .
27 . . . . . ^{za} ṭu-pa-ḫu-na . . . . . .
28 . . . . . za . . . . . .
29 . . . . . *abnu* za 𒁹𒁹 *abnu*
. . . . . .

N° 15.

IV *R* 18* n° 4

18* *a* 1 . . . *a-na ir-ti* . . . . . .
2 utuk ḫul ib-bi mu-un-na-te
3 *e-kim-mu lim-nu a-na ḳab-li-šu it-te-ḫi*
4 gal-la ḫul ḳat-bi mu-un-na-te
5 *gal-lu-u lim-nu a-na ḳa-ti-šu it-te-ḫi*
6 dingir ḫul gir-bi mu-un-na-te
7 *ilu lim-nu a-na še-pi-šu it-te-ḫi*
8 imina bi-e-ne tiš-bi a-ba-an-dib-bi-eš
9 *si-bit-ti šu-nu ište-niš iṣ-ṣab-tu-ni*
10 bar-bi-ta bi-bil-la-dim ba-ab-ni . .
11 *zu-mur-šu kima i-ša-ti ḫum-mu-du-uš*. . .
12 nig-ak-a nig ḫul-dim-ma ba. . . . . .
13 *ki-ma e-piš limut-tim*. . . . . .
14 . . dim ba-an . . bar . . . . . .

N° 16.

IV *R* 18* n° 6

18* *b* 2 . . . . . b]a-an-ši-ḫa-an
3 . . . . . *e un-ni-iš*
4 . . . ḫul a-la . . . e-tur-ra ba-an-dib
5 *u-tuk-ku lim-nu a-lu-u lim-nu ina ṣi-rim tar-ba-ṣa ib-ta-'u-u*

27 la pierre *ša kappi iṣṣuri* (aile d'oiseau).

N° 15

IV *R* 18* n° 4

18*a 1 [L'*alû* méchant contre] sa poitrine [s'est précipité]

3 l'*ekimmu* méchant sur sa taille s'est précipité ;

5 le *gallû* méchant sur ses mains s'est précipité ;

7 l'*ilû* méchant sur ses pieds s'est précipité ;

9 les sept, comme un seul s'en sont emparé ;

11 son corps, comme le feu ils le brûlent ;

13 comme celui qui fait le mal. . . . . .

N° 16

IV *R* 18* n° 6

18 * *b*

5 L'*utukku* méchant, l'*alû* méchant du désert est venu dans le parc

6 e-tur-ra a-ḫa-an-dim ba-an-ši-ḫa-an
7 *tar-ba-ṣa ki-ma nu-še-e un-ni-iš*
8 a-zag sag-tig-tar anšu-ge ba-ni-in-na
9 *a-[šak]-ku ina u-ri-e si-si-i uš-ni-il-ma*
10 anšu. . . ur-bi saḫar-ra ba-an-si ki-ku-bi-ku ba-an-kur
11 *ša i-me-ri-e šu-nu-ti e-pi-ri pi-i-šu-nu u-mal-li-ma ru-bu-us-su-nu*
12 *u-nak-ki-ir*
13 šal-anšu u-tu šal-anšu ša-tur dagal-la-bi ša-tur-bi nu-si-di
14 *a-ta-nu a-lit-tu a-ta-nu mu-rap-pi-iš-tu ša-as-su-ru ša-as-sur-ši-na ul uš-te-šir*
15 *na-a-ti a-li-da-a-ti na-a-ti-ša*

Revers 1 anšu nita-ur ga-nak ga nu . . . . . .
2 *mu-ur ni-ki ši-iz-bi ši-iz-ba ul u* . .
3 amaš-bi su-mu-ug-ga-ta ne. . . . . .
4 *ina su-pu-ri-ši-na i-dir-tu iš*. . . .
5 . . . sig-ga e-tur-ra mu-un . . .
6 . *it dum-ki ina tar-ba-ṣi e-ti* . . .
7 . . . an-dib-bi-eš bar-ku ba-an-gud-ud-da
8 . *nu-um-ma ina a-ḫa-a-ti iš-ta-ḫi-id*
9 ^{dingir} Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ge
10 ^{ilu} *Marduk mar Eridi*
11 . . . . nun-na-ge gir-gin-na-ge tur-bi igi-im-ma-an-si
12 . . *bi ku-um-mi ina i-tal-lu-ki-šu tar-ba-ṣu ṣu-a-tu ip-pa-lis-ma*
13 . . . . ^{dingir} En-ki-ra e-a ba-ši-in-tu gu-mu-un-na-an-de-e
14 . . *bi-šu* ^{ilu} *E-a ana bi-e-te i-ru-um-ma i-ša-as-si*
15 . . . [nam]-tar ut ruš-dim an-edin-na mu-un-ul-ul
16 . . . . . a gin-na du-mu

7 le parc comme le *nušû* il l'a démoli.

9 L'*ašakku* dans l'écurie des chevaux s'est logé ;

11 de ces ânes il a rempli la bouche de terre, et il a infesté leur étable.

14 L'ânesse qui met bas, l'ânesse qui est pleine, il les a fait avorter.

Revers 2 L'ânon qui tête encore, le lait ne . . . . .

4 dans leur parc l'obscurité . . . . . .

6 . . . . . pur dans le parc . . . . .

8 . . . . . dans les côtés il grimpe

10 Marduk fils d'Eridu

12 . . . . . dans sa marche il vit ce parc

14 . . . . . [vers son pè]re Ea il entra dans la maison et dit :

15 . . le *namtâru*, comme une tempête furieuse, du désert s'est abattu

16 . . . . . va mon fils

17 . . . . . uru-gal šu-u-me-ti
18 . . . . . *u-ri-gal-li li-ḳi-ma*
19 . . . . . si mu-un-tak
20 . . . . . *tar-ba-ṣa pi-te-ma*
21 . . . . . ni-gub-gub-bu
22 . . . . . *ruk-kib-ma*

N° 17.

IV *R* 19 n° 2

19 *a* 37 en en-e ši-bi-laḫ gi-gig sag gig-ga gal « hi-bi-eš-šu »
38 *be-lum mu-nam-mir ik-li-ti pi-tu-u pa-nu* « *ḫi-bi-eš-šu* »
39 dingir sag-gud-da mu-un-gam da-ri ba-an « hi-bi-eš-šu »
40 *ilu ri-mi-nu za-ḳip ḫaš-šu ḫa-tin en-ši*
41 ne-ša-zu-ku dug-ga-ak dingir gal-gal-e-ne
42 *a-na nu-ri-ka u-paḳ-ḳu ilâni rabûti*
43 dingir A-nun-na-ge e-ne gi-bar-ra sag-zu mu-un-i-gab
44 *ilu A-nun-na-ki gi-mir-šu-nu i-na-aṭ-ṭa-lu pa-ni-ka*
45 eme ḫa-mun aš-dim si-mu-ni-ib-si-di-e
46 *li-ša-nu mit-ḫar-ti ki-ma iš-ten šu-me tuš-te-šir*
47 zi sag-ne-ne igi-la-bi-dim laḫ-ga dingir Babbar-gal-lu
48 *di-ka-a ri-ša-ši-na i-na-aṭ-ṭa-lu nu-ur ilu Šam-ši*
49 dam-dim i-gub ḫul-la ḫul-la-bi
50 *ki-ma at-ta ta-as-ziz-zu ḫa-du-u u ri-i-šu*
51 za-e laḫ-ga-ta sag-gul sud-da an-na-ta
52 *at-ta-ma nu-ur-šu-nu ša kip-pat šame-e ru-ḳu-u-tum*
53 ki nig-dagal-la-zu-ku ši-ne-ne i-nam-ma
54 *ša ir-ṣi-tum rapaš-tim di-gi-il-ši-na at-ta-ma*
55 ni-ni-igi-nam-mi-in-di hul-la uku dagal-la-eš-am
56 *i-na-aṭ-ṭa-la-ka-ma i-pad-da-a nîše rap-ša-a-ti*
57 dingir gal-gal-e-ne na-ne ir-si-im-i-gub-bi
58 *ilâni rabûti iṣ-ṣi-nu ḳut-rin-nu*

18 . . . . . prends l'*urigallu*

20 . . . . . ouvre le parc et

22 . . . . . monte (?) . . . .

N° 17

IV *R* 19 n° 2

19*a*38 Incantation. Seigneur qui éclaires l'obscurité, à la face brillante « *Cassé* »

40 dieu miséricordieux, qui exaltes les humbles et protèges les faibles « *Cassé* ».

42 ta lumière, les dieux grands l'attendent « *Cassé* »

44 les Anunnaki, tous ensemble, regardent ta face ;

46 les peuples, comme un seul, tu les diriges et les mets d'accord ;

48 la tête levée, ils regardent la lumière du soleil;

50 lorsque tu parais, ils se réjouissent et poussent des cris d'allégresse;

52 tu es la lumière des extrémités des cieux lointains;

54 des terres vastes tu es le point de mire.

56 Ils te regardent et se réjouissent les peuples vastes;

58 les dieux grands flairent la fumée (du sacrifice)

59 u a-na-an azag-ga-bi šag šig-ga . . . .
60 *a-kal šame-e el-lu ku-ru* . . . . .
61 nig nu-tag-ga ḳat mu-un . . . . . .
62 *ša la il-pu-ut ḳa-ti* . . . . . .
63 u nig-ku zu-ku. . . . . .
64 *ik-ka-lu a* . . . . . .
65 igi-il-la . . . . . .
66 *ta-tal* . . . . . .

N° 18

IV *R* 20 n° 2

20 *a* 1 en ^{dingir} Babbar ana ur-ra ḫi-i-ni-bu
2 ^{ilu} *Šamaš ina i-šid same-e tap-pu-ḫa-am-ma*
3 ^{giš} si-gar azag an-na-ge nam-ta-e-gal
4 *ši-gar šame-e ellûti tap-ti*
5 ^{giš} ik an-na-ta gal-im-mi-in-tak
6 *da-lat šame-e tap-ta-a*
7 ^{dingir} Babbar kalam-ma-ge šag-ga-na-ku mi-ni-in-il
8 ^{ilu} *Šamaš a-na ma-a-ti ri-ši-ka taš-ša-a*
9 ^{dingir} Babbar me-lam an-na kur-kur-ra ne-dul
10 ^{ilu} *Šamaš me-lam-me šame-e ma-ta-a-ti tak-tum*
11 igi kalam-ma . . . laḫ . . . . ne
12 *ana ni[še. . . nu [ru. . . kan*
13 gir kalam-ma . . . . . ne
14 *ki-bi-is [niše. . . . . šir*
15 bir anšu ša . . . . . gar
16 *bu-ul an* . . . . . .
17 ^{dingir} Babbar a a . . . . . .
18 ^{ilu} *Šamaš ki* . . . . . .
. . . . . .
20 *b* 1 . . . ḫul dim . . . . . .
2 *mimma e-piš li-mut-ti ša ina zu-um-ri-šu ba-šu-u ina a-ḫa-a-ti li-in-na-si*
3 dug bur šagan-dim u-me-ni-laḫ . . . .

60 la nourriture brillante des cieux, l'aliment

62 qu'aucune main n'a touché . . . . . .

64 ils mangent la nourriture . . . . . .

66 tu regardes (?) . . . . . .

N° 13

IV *R* 20 n° 2

20 *a* 2 Incantation. Šamaš, du fondement des cieux tu t'allumes,

4 tu ouvres le verrou des cieux brillants,

6 tu ouvres la porte des cieux ;

8 Šamaš, sur les pays tu élèves la tête ;

10 Šamaš, tu couvres de lumière les cieux et la terre ;

12 aux peuples lointains tu donnes la lumière ;

14 la foulée des hommes. . . . tu diriges

16 l'animal . . . . . .

18 Šamaš . . . . . .

20 *b* 2 Tout maléfice qui est dans son corps, qu'il sorte au dehors ;

3 comme le *bûru* de *šagan* qu'il soit lavé ;

4 dug bur ni-nun-na-dim u-me-ni-su-ub-su-ub
5 zabar-dim nig-su-ub-ta ḫe-im-ta-su-ub
6 nam-la-a-ni gab-a-ab ⩓ *'i-il-ta-šu pu-ṭur-ma*
7 en-e ud-da al-ti-la nam-maḫ-zu ḫe-ib. . . .
8 *a-di u-um bal-ṭu nar-bi-ka liḳ-[bi]-* .
9 u ma-e gal tu-tu uru-zu ka-tar-zu ga-an-si-[il]

---

10 ki. . . ku min mu šit bi im par si ga kan

---

11 en an. . . pap en ša zi-pat si-di *muš-te-šir elîti u šaplîti*
12 *ekal* $^{n\,ilu}$ *Ašur-ban-apal šar kissat šar mât* ^{ilu} *Ašur-ki*

(La suite comme au n° 5, p. 231).

N° 19

IV *R* 21

1 ^{ilu} *Lugal-gir [ra]* . . . . . .
2 ^{ilu} *Lugal-gir[ra]*. . . . . .
3 *ar-ku-us*. . . . . .
4 *ana u-tuk-ki* ^{ilu} *Lugal-[gir-ra]* . . . . .
5 *ḳat ili ra* . . . . . .
6 *u mi[ḳtu]*. . . . . .
7 *ša ilu a-bi ši* . . . . . .
8 *a-na ar* . . . . . .
9 *ša a-na ḳat* . . . . . .
10 *al-si-ka eliš*. . . . . .
11 *ištu šame-e ša* ^{ilu} *A-nim*. . . . . .
12 *aš-ši ku gi* . . . . . .
13 *u-ḳa ana*. . . . . .
14 *šu-ut* ^{ilu} *A-nim*. . . . . .
15 *al-si at-kil ar* . . . . . .
16 *as-si ad-ḫu-ḫu bêl nu*. . . . . .
17 *kakkab kakkab kakkab* . . . . . .

4 comme le *bûru* de crème qu'il resplendisse ;
5 comme le cuivre brillant, qu'il brille ;
6 dissous son enchantement ;

8 jusqu'à la fin de sa vie, puisse-t-il dire ta grandeur,
9 et moi, exorciste, ton serviteur, puissé-je célébrer ton culte.

---

10 . . . . . avec

---

11 Incantation. Toi qui gouvernes le haut et le bas,
12 Palais d'Ašurbanipal roi de l'univers roi du pays d'Ašur

(La suite comme au n° 5, p. 231).

N° 19

IV *R* 21.

21 *a* 1 Le dieu Lugalgirra . . . . . .
2 Le dieu Lugalgirra . . . . . .
3 je l'ai lié . . . . . .
4 à l'*utukku*, le dieu Lugalgirra . . . . .
5 la main de dieu . . . . . .
6 et la fièvre . . . . . .
7 que le dieu, père . . . . . .
8 par der[rière . . . . . .
9 qui à . . . . . .
10 je t'ai invoqué en haut . . . . . .
11 des cieux d'Anu . . . . . .
12 je porte . . . . . .
13 j'attends . . . . . .
14 d'Anu. . . . . .
15 j'ai invoqué, j'ai eu confiance . . . . .
16 j'ai éloigné, j'ai ? seigneur de la lumière .
17 étoile, étoile, étoile . . . . . .

18 *ilu Lugal-gir-ra* . . . . . .
19 *ša ilu-šu pulânu* . . . . . .
20 *itti-ka ilâni* . . . . . .
21 *uk-kis ai-bi* . . . . . .
22 *ilu Lugal-gir-ra ṭa-rid.* . . . . . .
23 *at-ta-ma ṭa-rid.* . . . . . .
24 *mit-ḫa-ra mu-ša-tum ša ilu Lugal[girra]* . .
25 *ṭa-rid ai-bi* . . . . . .
26 *ar-ku-us-ka ilu Lugal-gir-[ra.* . . . . . .
27 *ša ilu-šu pulânu ilu Ištar-šu pulânitum* . .
28 *dup-pir lim-nu ai-bu-u šum-ḳis-[sunuti]* . .

---

29 *kîma an-nam ana pân ṣalmi ilu Lugal-gir-ra ša* . .
30 *ana pân ṣalmi ilu Lugal-gir-ra ša ina reš igari.* . .

---

31 *šiptu ilu Lugal-gir-ra šur-šu-du* . . . .
32 *iz-zu šam-ri ilâni* . . . . . .
33 *mâr ga-aš-ru i-lit-ti ilu* . . . . . .
34 *dan-dan-ni du* . . . . . .
35 *mâr ša ilu A-nim ša ma-al-ma-liš a-ba* . .
36 *šap-la-a-tu i-dal-la-la da[-lili-ka]*. . . .
37 *i-la-a-tu i-ta-ma-a ḳur-di-[ka]* . . . . .
38 *kiššat ta-bar-ri kiššat tuš-te-šir.*
39 *abu tu-ul-ta-dar ša-ḳi-šu kîma ḳi-ma*
40 *a-na-ku al-si-ka mu-du-u mâr um-ma-ni*
41 *ša a-mat apsi tu-šab-šu-u ina libbi-ia*
42 *al-si itti-ka ilâni rabûti*
43 *ilu bîti ilu ištar bîti ilu ali ilu ištar ali*
44 *ilu Nergal bêl šib-ṭi ilu I-šum sukkallu paris*
45 *ilu Al-mu ilu A-la-mu šar-ri si-bit-ti*
46 *sa-ma-nu-ut a-ḫat-su-nu ilu Na-ru-di*

col. II. 1 en . . . . . .
2 lugal . . . . . .
3 *be-lu* . . . . . .
4 ki bi ik . . . . . .

18 Lugalgirra . . . . . .
19 que son dieu N. . . . . .
20 avec toi les dieux . . . . . .
21 extermine les ennemis . . . . . .
22 Lugalgirra qui chasse. . . . . .
23 toi, qui chasses. . . . . .
24 unanime, les nuits que Lugalgirra . . .
25 qui chasse les ennemis . . . . . .
26 je t'ai lié, Lugalgirra . . . . . .
27 celui que son dieu N, sa déesse N. . . .
28 purifie le mal, les ennemis dé[truis-les] . .

---

29 Lorsque ces paroles, devant la statue de Lugalgirra qui .
30 devant la statue de Lugalgirra, qui en haut du mur .

---

31 Incantation. Lugalgirra inébranlable. . . . . .
32 le plus terrible, le plus sauvage des dieux . . . .
33 fils puissant, rejeton de . . . . . .
34 tout puissant . . . . . .
35 fils d'Anu, qui en deux parties . . . . .
36 les choses d'en bas te rendent un culte . .
37 les choses d'en haut célèbrent ta valeur . . . . .
38 tu vois l'univers, tu diriges l'univers.
39 O père, tu écrases l'ennemi comme la farine.
40 Moi je t'ai invoqué, toi qui sais, artisan,
41 qui places dans mon cœur la parole de l'Océan ;
42 j'ai invoqué avec toi les dieux grands,
43 le dieu de la maison, la déesse de la maison, le dieu de la ville, la déesse de la ville,
44 Nergal, seigneur du carnage, Išum ministre qui décide,
45 Almu, Alamu, roi des sept,
46 et la huitième, leur sœur, Narudi.

---

col. II 1 Incantation . . . . . .
3 Seigneur . . . . . .

5 *it-ti* . . . . . .
6 kara zi en an. . . . . .
7 *e-ṭi-ir na-piš-[ti]* . . . .
8 gal du en še . . . . . .
9 *ša ina šu-bat* . . . . .
10 gin nam-ti[-la] . . . . .
11 *mu-kin ba-[laṭi]* . . . .
12 tu-bi nam-an
tu-u-šu
1 dingir En-lil banda en nam-tar . . .
2 ilu *E-a be-lum mu-šim* . . . . .
3 dingir Silig-gal-šar tu ka-ge . . .
4 ilu *Marduk ša* ⟦⟧ *šu* . . . . .
5 dingir Babbar-gal-lu azag . . .
6 ilu *Nin-ib da* . . . . . .
7 dingir Nuš-ku-a . . . . .
8 ilu *Nergal* . . . . . .
9 dingir nusku . . . . .
10 ilu ⟦⟧ . . . . . .
11 dingir Ša-[la?]. . . .
12 ilu . . . . . .

---

21 *b* 1 en a il-la-zu-ne-ne ku sa in-lal-[e]ne
2 *ana ni-iš i-di-šu-nu ṣu-ba-tu sa-a-ma at-ru-uṣ*
3 ku-sig dar-a nigin a-zu-ne-ne giš ma-nu giš peš giš-immar gar-gar-ra-ne
4 *u-li-in-na bur-ru-un-tu al-mi ina i-di-šu-nu*
5 *e-ra lib-bi gi-šim-ma-ri aš-tak-kan.*
6 giš ḫar šu-ul šu-luḫ imi-babbar-ra mu-un-nigin-en-ṣi-[en]
7 *u-ṣur-tu u-šak-lil šu-luḫ-ḫi gaṣ-ṣi al-me-šu-nu-ti*
8 ku-sur-ra dingir Še-elteg-ge nam-erim dingir gal-gal-la-e-ne mu-un-nigin-en-ṣi-[en]

5 avec . . . . . .

7 il épargne les âmes . . . . . .

9 qui dans la demeure . . . . . .

11 qui assure la vie . . . . . .

13 son incantation . . . . . .

2 Ea, seigneur, qui fixe les destins . . . .

4 Marduk dont l'incantation . . . . . .

6 Ninib. . . . . .

8 Nergal . . . . . .

10 Nusku . . . . . .

12 Šala . . . . . .

---

21 b 2 Incantation. Pour l'élévation de leurs mains, un vêtement noir j'ai étendu

4 de l'*ulinnu* bariolé j'ai entouré leurs mains ;
5 j'ai disposé l'*eru*, la moelle de palmier;

7 j'ai achevé la statue; d'une enveloppe de plâtre je les ai entourés;

9 𒀭 *ša* ^{ilu} 𒀭 *ma-mit ilâni rabûti al-me-šu-nuti*

10 imina bi-e-ne a-mušen-na ḫuš-a ṣalam ^{dingir} Ne-uru-gal

11 nam-sag-ga-zu-ne-ne gub-[ba]

12 *si-bit-ti-šu-nu šu-ut kap-pi iz-zu-ti ṣa-lam* ^{ilu} *Nergal*

13 *ina ri-ši-šu-nu ul-ziz*

14 ^{dingir} Nusku nam-šag-ga-zu-ne-ne gunni gar-ra-am

15 ^{ilu} 𒀭 *ina ri-ši-šu-nu ina ki-nu-ni aš-kun*

16 min ṣalam bar-tab-ba šer-šer-ri ṣig-ṣalam-bi šu-ul-a gal-la ḫul

17 zak-sig-gan sag gal tu-ra-ge a zi-da a gub-bu u-me-ni-gub

18 *šina ṣalam ma-a-ši ki-iṣ-ṣu-ru-ti ša bu-un-na-an-ni-e šuk-lu-lu*

19 *za-kip gal-li-e lim-ni ina ri-iš mar-ṣi im-na u šu-me-la ul-ziz*

20 ṣalam ^{dingir} Lugal-gir-ra gab-ri nu-tuk-a e keš-da gub-ba-zu

21 *ṣa-lam* ^{ilu} 𒀭 *ša ma-ḫi-ra la i-šu-u ina rikis bîti ul-ziz*

22 ṣalam ^{dingir} Šid-lam-ta-e-a gab-ri nu-tuk-a

23 ṣalam ^{dingir} Na-ru-di nin dingir gal-gal-e-ne

24 ki-ta ^{giš} nad-ta gub-ba-zu

25 *ṣa-lam* ^{ilu} *Na-ru-di a-ḫat ilâni rabûti ina šap-la-an ir-ši ul-ziz*

26 nig ḫul nu-te-mal ^{dingir} Gal-lal ^{dingir} La-ta-rak ka-ta gub-ba-zu

27 *ana mimma lim-ni la ṭeḫe-e* ^{ilu} 𒀭 *u* ^{ilu} 𒀭 *ina ba-a-bi ul-ziz*

28 nig ḫul šar-ri-ṭa bir ḫul-dub-ba ka gab-ri-bi-ku al-gub-ba

29 *ana mimma lim-ni ṭa-ra-di* 𒀭 *ina mi-iḫ-rit bâbi ul-ziz*

9 avec la clôture de Nisaba, *mamit* des dieux grands, je les ai entourés.

12 ces sept (démons) aux ailes puissantes, l'image de Nergal
13 je l'ai placée à leur tête.

15 J'ai placé Nusku à leur tête dans le réchaud,

18 J'ai placé deux images jumelles attachées, dont le corps est bien fait,
19 qui renversent le *gallù* mauvais, à la tête du malade, à droite et à gauche;

21 j'ai placé une image de Lulgalgirra, qui n'a pas de rival, dans la clôture de la maison,
22 et une image de Šidlamtaea qui n'a pas de rival;

25 j'ai placé au bas du lit une image de Narudi, sœur des dieux grands;

27 pour que rien de mauvais n'approche, j'ai placé à la porte Gallal et Latarak;

29 pour chasser tout mal, j'ai placé devant la porte le *bir-ḫulduppu*;

30 bar-bar gal e-rim-ma ša ka-ta imi-babbar-ra u-me-ni-ḫar

31 *ma-a-ši mu-un-daḫ-ṣi ša qaṣ-ši ina libbi ba-a-bi e-ṣir*

32 bar-bar gal erim-ma gešpu zag-gab ka esir-ra

33 a zi-da a gub-bu u-me-ni-gub

34 *ma-a-ši mu-un-daḫ-ṣi ša u-ma-ši ša id-di-e*

35 *ina sib-bi bâbi im-na u šumêla ul-ziz*

36 min ṣalam en-nu-un ^{dingir} En-ki ^{dingir} Silig-gal-šar ša ka-ta

37 a zi-da a gub-bu u-me-ni-gub

38 *šina ṣa-lam ma-aṣ-ṣa-ri ša* ^{ilu} *E-a u* ^{ilu} *Marduk*

39 *ina libbi bâbi im-na u šumêla ul-ziz*

40 tu-tu tu ^{dingir} Asar-ri gal dug-gir ṣalam ^{dingir} Silig-gal-šar

41 *šip-tum ši-pat* ^{ilu} *Marduk a-ši-pu ṣa-lam* ^{ilu} *Marduk*

42 pulpul du pulpul dingir-bi pulpul dagal ^{dingir} nina-bi pulpul gig

43 nam-su-bi-ku gal-la

44 *pulânu mâr pulâni ša* ^{ilu} *ištar-šu pulâni-tum*

45 *ša mur-ṣu ina zumri-šu ba-šu-u*

Revers 1 tu-tu nam-šub-ba-an-si tu-tu-ga bir-anšu e bir-anšu-ge

2 *i-di-šu-ma šip-tu ki-ma e-rib bu-lim a-ṣi-e bu-lim*

3 za-e-me-en tu-ud-da abzu azag-ga-ne-ne du-du

4 ^{dingir} En-ki-ga-ge

5 *at-tu-nu i-lit-ti ap-si-i ellûti mâre* ^{ilu} *E-a*

6 ku dug-ga-ni nak ku-ku nam-en-nu-un-zu-ne-ne nig ḫul nu-te-mal

7 *a-ku-la ṭa-a-ba ši-ta-a da-aš-pa ana ma-ṣar-ti-ku-nu*

8 *mimma lim-nu la i ṭeḫḫa-a*

31 j'ai dessiné dans la porte deux soldats de plâtre.

34 j'ai placé deux soldats accouplés, en asphalte,
35 aux montants de la porte, à droite et à gauche;

38 j'ai placé deux images protectrices d'Ea et de Marduk,
39 dans la porte à droite et à gauche,

41 L'incantation est l'incantation de Marduk, l'exorciste est l'image de Marduk.

44 N fils de N dont le dieu est N., la déesse N.,
45 dans le corps duquel est la maladie,

Revers 2 récite sur lui l'incantation, à l'entrée et à la sortie du bétail :

5 vous les rejetons brillants de l'Océan, les fils d'Ea;

7 mangez la nourriture bonne, buvez la boisson sucrée; contre votre garde,
8 que rien de mauvais n'approche.

9 *kîma an-nam ana pân sibitti ṣalmâni šu-ut kap-pi*
ša ṣalam ^{ilu} *Nergal*
10 *ina maḫri-šu-nu izzaz-zu tamtanu-u ana pân sibit*
ṣalmâni ilâni sibitti-šunu
11 *ša* ^{iṣu} *eri ša* ^{iṣu} *kakkê na-šu-u kam tamannu (nu)*

---

12 en a-šub-ub maškim ḫul
13 *mu-šam-ḳit ra-bi-ṣi lim-ni*
14 zi ma-al gir-gir-ri ⌃ *ga-mil na-piš-ti mug-da-aš-ru*
15 gaba gi gal ḫul-ik ⌃ *mu-tir ir-ti lim-ni*
16 uru at-ḫal ^{dingir} En-lil-la-ge ⌃ *na-ṣir pi-riš-ti ša* ^{ilu} ⟦
17 ^{dingir} Bil-gi gal erim si-si-am ⌃ ^{ilu} ⟦ *sa-pi-in ai-bi*
18 gir-gal ^{dingir} nam-tar-ra ne-in-šu-šu-am
19 *nam-ṣa-ru mu-saḫ-ḫi-ip nam-ta-ri*
20 peš-gal gal šig-ga ⌃ *ma-am-lu mu-nam-mir* [*amêli*]
21 dingir imina-bi ḫa-a ḫul-i[k?]
22 *ilâni si-bit mu-ḫal-liḳ lim-nu-ti*

---

23 . . . . . ḫar ana ki-a šu-ul

21* *a* 1 . . *ina*]*bîti it-ta-šib* ^{dingir} *Nusku ki*. . .
2 . . . *it-ta-šib te-li-il-ti* . . . . . .
3 . . . *i ur gu la a-šib a* . . . . . .
4 . . . . . ^{ilu} *Gu-la âsîtu rabîtu* . . .
5 . . . . . *e u-kil ḫaṭ-ṭu* . . . . .
6 . . . . . *r*]*i-šu ilu ar-kat* . . . .
7 . . . . . *maš-maš illak* . . . . .
8 . . . . . *ṭi-na* . . . . . .
9 . . . *ba enû šu lim-nu na-ši* . . . .
10 . . . *nir-ru-ba bitâte eru* (?) *dannu ša ka* . . .
11 . . . *me* ^{ilu} *Ramman bêl bir*(?)*-ki u-ša-aš-ga-ma*
eli. . . . . .

9 Après avoir récité cela, devant les sept statues ailées, devant qui la statue de Nergal ;
10 se tient, devant les sept statues des sept dieux,

11 qui portent l'*eru* et les armes, tu réciteras *x* fois (ce qui suit)

---

13 Incantation. Destructeur du *rabiṣu* méchant,
14 qui donnes la vie, puissant,
15 qui fais retourner la poitrine du méchant,
16 qui gardes les secrets de Bêl,
17 Gibil, qui terrasses les méchants,

19 épée qui anéantis Namtar,
20 redoutable, qui fais resplendir l'humanité,

22 qui anéantis les sept dieux méchants.

---

23 [Exorcisme . . . im]ages au ciel et sur terre parfaites

21* *a* 1 . . . . il s'établit dans la maison, Nuzku . .
2 . . . . il s'établit, la pureté . . . .
3 . . . . non établi . . . . . .
4 . . . . Gula la grande guérisseuse . .
5 . . . . porte le sceptre. . . .
6 . . . . devant le dieu, derrière . . .
7 . . . . le magicien va. . . . . .
8 . . . . . .
9 . . . . ses yeux mauvais il lève. . .
10 . . . . maisons, cuivre, solide . . .
11 . . . . Ramman, seigneur de l'éclair, j'ai fait abreuver et sur . . . . . .

12 . . . *lim-nu ša su-bit an-ni-i ik* . . . .
13 . . . [*b*]*it* ^{ilu} *Nin-giš-iz-da sa-ḫi-ip-su ḫu-ḫa-*[*riš*]
14 . . *ḫa-šu ina su-bit ki-di u tarbaṣi an-ni-i pi-iḳ-da* .
15 *ana* ^{ilu} *Nin-giš-zi-da gu-za-la irṣi-tim rapaš-tim*
16 *ilu ka-mu-tu lil.* . . *šu*
17 ^{ilu} *Ne-gab pitû rabû pa-nu-uš* . . . *aš*
18 *limnu.* . . . *har-gul-li.* . . *iz-ziz*
19 *la i.* . . *la i-sa* . . . *u nîšê-šu*
20 ^{ilu} *šêdu.* . . ^{ilu} *lamassu.* . . *bîti lu ka-ai-an*
21 *ina ki-na.* . . . . *lib an-ni-ka ki-ni ša la ibbal-kitu-u*

---

22 *kûna an-nam ana pân.* . . . . *i*]*gari* ^{giš} *pitpanu tamanu-u*
23 *ana damiḳti ili.* . . . . *ki-a-am taman-nu*

---

24 en ^{dingir} En-kur-sig-nun-me-ubara . . . ga ub-ba al-gub-ba
25 ^{ilu} 𒀀 *alu ru-šub-tum.* . . *tu-*]*ub-ki iz-za-az-zu*
26 lugal gab . ri . a gi . . . šag-uš a gub-ba al-gub-ba
27 . . . . . *šu ru ša ina šu-me-li iz-za-zu*
28 . . . . . ^{giš}] ik-bi-ku al-gub-ba
29 . . . . . *dal-ti-šu iz-za-zu*
30 . . . . . lugal gab-ri
31 . . . . . al-gub-ba
32 . . . . . *di-ša ina mi-iḫ-rit*
Revers 1 *šiptu ga-aš-ru šu-pu-u e-til Eridi*
2 *rubû ti-iz-ga-ru bu-kur* ^{ilu} *Nu-dim-mud*
3 ^{ilu} *Marduk šal-ba-bu mu-riš apsî*
4 *bêl E-šag-il tukul-ti Bâbili ra-im E-zi-da*

5 *mu-šal-lim napiš-ti a-ša-rid E-maḫ-ti-la mu-diš-šu-u balâṭi*

12 . . . mauvais qui ce *subit* . . . . .
13 . . . Ningiszida l'abat comme un filet.
14 . . . ce *subit*, ce *kidi* et ce parc, surveille
15 à Ningiszida, *guzalu* de la terre vaste,
16 Le dieu qu'il [le délivre] de la captivité.
17 Negab, le grand portier du ciel, devant lui. . .
18 le mal [derrière] le verrou. . . qu'il se tienne,
19 qu'il ne. . . qu'il ne. . . ses peuples,
20 le *šêdu*, le *lamassu* [près de] la maison qu'il se tienne.
21 . . . ta grâce fidèle qu'on n'outrepasse pas.

---

22 Lorsque ces paroles, devant. . . le mur l'arbalète, tu les auras récitées
23 pour la faveur du dieu. . ainsi (qu'il suit) tu réciteras.

---

25 Incantation Enkursignunmeubara. . . l'effroi. . . . . se tient

27 . . . qui à gauche se tient

29 . . . à sa porte se tient
30 . . . . le roi devant

32 . . . . devant
Revers 1 Incantation. Puissant, brillant, seigneur d'Eridu,
2 auguste, sublime, premier né de Nudimmud,
3 Marduk, formidable, qui mets en joie l'océan,
4 Seigneur de l'Ešagil, confiance de Babylone, qui aimes l'Ezida
5 qui conserves la vie, prince de l'*Emaḫtila*, qui renouvelles la vie,

6 *zu-lul ma-a-ti ga-mil ni-še rap-ša-a-ti ušumgal ka-liš parakkê*
7 *šum-ka ka-liš ina pî nîse ṭa-a-ab*

8 *ilu Marduk bêlu rabu-u ina amati-ka ka-bit-ti lu-ub-luṭ*
9 *lu-uš-lim-ma lu-uš-tam-mar ilu-ut-ka e-ma u-za-am-ma-ru*
10 *lu-uk-šu-ud šu-uš-kin kit-tu ina pi-ia šub-šiamat damiḳ-ti*
11 *ina libbi-ia balaṭi idi u na-an-ni-ba liḳ-bu-u damiḳ-ti*

12 *ili-ia li-iz-ziz ina im-ni-ia*
13 *ilu ištar-ia li-iz-ziz ina šu-me-li-ia*
14 *ilu mu-šal-li-mu i-da-ai lu-u ka-ai-an*
15 *šur-ḳam-ma ḳa-ba-a še-ma-a u ma-ga-ra*
16 *a-mat a-ḳab-bu-u e-ma a-ḳab-bu-u lu-u ma-ag-rat*
17 *ilu Marduk bêlu rabû napiš-ti lu-u ba-laṭ napišti-ia ḳi-bi*
18 *ma-ḫar-ka nam-riš a-tal-lu-ka lu-uš-bi*

19 *ilu Bêl lišepi-ka ilu E-a li-riš-ka*
20 *ilâni ša kiš-ša-ti lik-ru-bu-ka*
21 *ilâni rabûti lib-ba-a li-ṭib-bu*

---

22 *kîma an-nam ana pan ilu Marduk tamtanu-u*
23 *ana pan ṣalmi ilu Lugal-gir-ra*
24 *ša rikis-su šuk-lu-lu kima terti taḳab*

---

25 en dingir Lugal-gir-ra ṣalam suh šar-šar-ri
26 𒁹𒁹 *ṣa-lam ti-iḳ-na-a-ti*
27 ur-šag dib-dib-bi ḫul-me-e-ne ḫul-a-meš
28 *ḳar-ra-du ka-mu-u lim-nu-ti*
29 ur-šag dingir Lugal-gir-ra
30 *ilu* 𒁹𒁹

6 protecteur de la terre, qui épargnes les peuples vastes, *ušumgal* de tous les sanctuaires,
7 ton nom, universellement, dans la bouche des peuples est doux.
8 Marduk, seigneur grand, par ta parole puissante, que je vive,
9 que je sois sauf, que je vénère ta divinité, en même temps que je te chante;
10 que j'atteigne, donne-moi la justice, mets dans ma bouche une parole favorable;
11 en mon cœur mets la vie, et que ma postérité dise des paroles propices;
12 que mon dieu se tienne à ma droite,
13 que ma déesse se tienne à ma gauche;
14 que le dieu sauveur se tienne à mes côtés;
15 donne-moi de parler, d'être écouté et agréé;
16 la parole que je dis, quand je la dis, qu'elle soit agréée.
17 Marduk, seigneur grand de la vie, ordonne que mon âme vive.
18 de marcher devant toi, plein d'éclat, puissè-je me rassasier.
19 que Bêl te fasse briller, qu'Ea t'acclame;
20 que les dieux de l'univers t'honorent;
21 que les dieux grands fassent se réjouir mon cœur.

---

22 Lorsque ces paroles, devant Marduk tu les auras récitées,
23 devant l'image de Lugalgirra,
24 dont le sacrifice est accompli, comme il est prescrit, tu diras :

---

25 Incantation. Lugalgirra, image splendide

28 brave, qui brûles les méchants . . . . . .

30 brave, Lugalgirra . . . . . .

31 ^{dingir} Lugal-gir-ra . . . . . .

N° 20.

IV *R* 22 n° 1

22 *a* 1 . . . . gig E-kur-ta nam-ta-e
2 . . . *u ul-tu E-kur it-ta-ṣa-a*
3 . . . . lil-la-ta nam-ta-e
4 . . *iš-]tu bît* ^{ilu} *Bêl it-ta-ṣa.* .
5 rab]-gan-me ⌃ *la-bar-tum pa-rit-tum* ⌃ ka-ṣir-ni-ku-[e]
6 . . . nu-ku-ku u nu-du-du
7 . *ul u-ša-aṣ-lal šit-ta ul uš-ṭa-a-bi*

8 . . . ib ge u-na ⌃ *mu-ru-uṣ mu-ši u ur-ra šu-u* ⌃ e-ne-bi-da-ge
9 . . . ḳat-bi gal-lu ṣalam-bi uru-am
10 *ḳa-ta a-lu-u la-an-šu a-bu-bu-um-ma*
11 . . . bi ana šu-šu-ru ⌃ *zi-mu-šu šamu-u ub-bu-ti*
12 . . . ^{giš} tir ^{giš} ge zal-la-e
13 *pa]nu-šu ṣil-li kiš-te ḫa-aṣ-bu*
14 . . . . . es-sa-at gir-bi ^{giš} rab-maḫ. . .
15 . . . *iḫ-ba-lu še-ip-šu nar-ṭib-bu-um-[ma]*
16 . . . . . sa ne ḫe-en-ši-in-gur-ru
17 . . . *bu-a-nu mu-ḫa-am-me-ṭu na-[šu]*
18 . . . . . *bi-na-a-ti u-ḫa-am-maṭ* ⌃ in-ne-ne
19 . . . . . bul-bul-e su mu-un-da-ab-zi . . .
20 . . . *u-na-aš zu-mur u-šaḫ-ḫa-[az]* . . .
21 . . . . . dim 23-mu-un-da-ab-gi[-gi]
22 . . . *ḫat-ti ša-ḫar-ra-ti u-ša-aš-[ḫam]*
23 . . . *u-kan-na-an bu-a-nu i-ṣa-ar* ⌃ sa ši-in-ši. .
24 . . . *lu ki-ma i-bi-ḫi i-ṣa-ar* ⌃ al-šur . .
25 . . . *ud-ni u-kan-na-an* ⌃ an-lum. . .
26 . . . *a ap-pa kîma it-ti-e i-sik-kir* ⌃ an-ni . . .
27 . . . *pa-a-ḫi kîma pu-uḳ-li i-ḫaš-šal* ⌃ ši-in-ḳum

31 Lugalgirra . . . . . .

N° 20

IV *R* 22 n° 1

22 *a* 2 [Le mal de tête] de l'Ekur est sorti,

4 de la maison de Bêl il est sorti,
5 *labartu* qui dévore,

7 ne laisse pas dormir, ne laisse pas trouver le sommeil bienfaisant ;
8 c'est un mal de jour et de nuit ;

10 sa main est un *alû*, son corps un ouragan ;
11 son visage, ce sont les cieux nuageux ;

13 sa [fa]ce est remplie d'une ombre de forêt ;

15 . . . détruit, son pied, un *narṭibbu*

17 . . . . consume les muscles, il lève ;
18 . . . . il consume les membres ;

20 . . . il secoue, il agite le corps ;

22 comme . . . la détresse, il fait rugir ;
23 il jette à terre, il accable les articulations ;
24 . . comme le *ibiḫu* il accable ;
25 . . il jette à terre ;
26 . . comme le bitume, il bouche le nez,
27 . . comme le *puḳlu* il broie le *paḫi*,

28 . . . gu-dim ši-in-tar . . .
29 . *ta ki-ma ki-e me-ḫi-e i-par-ra-*[*as*]
30 mur dim ki-a ^ *pu-u-da kîma kib* (?)*-ri u'-ab-bat* ^ ši-in-[-gul]
31 gaba gi ḫa-an-dim ^ *ir-tum kîma* ^{kanu} *ḫi-in-nu i-šal-laṭ* ^ an-sil-sila
32 ti-ti ^{giš} ma-bi-dim in-dag-dag[-ga]
33 *ṣi-la-ni kîma e-lip-pi la-bir-ti i-na* [*-gaš*]
34 ša-maḫ ša šig-ga šu-mu-un-dib-dib
35 *šamaḫ*]*-ḫu kîma ir-ri ḳat-ni i-ṣab-*[*bat*]
36 . . u umun-dim ^ *ši-i-ḫu kima ur-ba-ti uš-na-al* ^ . .
37 . . . ^ *ra-ba-a kîma al-pi i-pal-liḳ* ^ tik-im . . ra
38 . . . *al-pa im-ḫaṣ-ma al-pa ul ip-di* ^ gu nu . . il-la
39 . . . *al*]*-pa im-ḫaṣ-ma ri-mi ul u-pa-šaḫ* ^ ama-na nu-šed-de
40 . . . si-bi nu-mu-un-su-ub-su-ub
41 . . *ma ḳar-ni-šu ul u-šak-lil*
42 . . . . ra amar-bi nu-mu-un-zur-zur-ri
43 . . . *tar-ma bu-ur-šu-nu ul u-kan-ni*
44 . . . . . ḫarub dirig-ge tiš-bi mu-un-ul-ul
45 *bu-ul ṣi-ri im-ḫaṣ-ma ki-ma ki-ri-e ša ḫa-ru-u na-as-ḫu ište-niš it-ta-kip*

46 ^{giš} ru gir-dim nig-nam mu-un-ši-in-lal-e
47 *ki-ma pit-pa-a-nu ba-aš-me mimma šum-šu i-šag-gir*
48 ^{dingir} Silig-gal-šar ^ ^{ilu} *Marduk ip-pa-lis-su-ma* ^ igi-im-ma-an-si
49 a-a-ni ^{dingir} En-ki-ra e-a ba-ši-in-tu gu-mu-un-na-an-da-a
50 *a-na a-bi-šu* ^{ilu} *E-a a-na bîti i-ru-um-ma i-šis-si*
51 a-a-mu sag gig E-kur-ta nam-ta-e
52 *a-bi di-'u ul-tu E-kur it-ta-ṣa-a*
53 a-du min-kan ^ *a-di ši-na iḳ-bi-šum-ma* ^ aš-ḫul-ub-da

29 . . . . comme la tempête un fêtu (?), il coupe ;
30 les flancs comme la rive, il les détruit ;

31 la poitrine, comme le roseau *ḫinnu*, il la déchire ;

33 les côtes, comme un vieux bateau il les enfonce ;

35 le *šamaḫḫu*, comme les entrailles délicates il le saisit ;
36 le vieillard, comme un roseau il l'abat ;
37 l'adulte, comme un bœuf il l'égorge ;
38 le bœuf il l'a frappé, le bœuf il ne l'a pas épargné ;
39 le bœuf il l'a frappé, le bœuf sauvage il ne le guérit pas ;

41 . . . . . ses cornes, il ne les achève pas ;

43 . . . . . leurs petits, il ne les épargne pas ;

45 les animaux des champs il les a frappés, et comme sur un verger dont le *ḫarû* est enlevé, subitement il a foncé ;

47 comme le dard de la vipère, tout ce qui a un nom il l'attaque (?).
48 Marduk le vit et

50 Vers son père Ea, dans la maison il entra et lui dit :

52 « Mon père, le mal de tête d'Ekur est sorti ».
53 Pour la deuxième fois il lui dit.

54 a-na ib-ak-a na-bi nu-un-zu a-na ni-ib-gi-gi
55 *mi-na-a e-pu-uš amêlu šu-a-tu ul i-ḍi ina mi-ni-i i-pa-aš-šaḫ*

22 *b* 1 ^{dingir}En-ki du-ni ^{dingir}Silig-gal-šar mu-un-na-ni-ib-gi-gi
2 ^{ilu}*E-a mâri-šu* ^{ilu}*Marduk ip-pal*
3 du-mu a-na nu-ni-zu a-na ra-ab-daḫ-a
4 *ma-a-ri mi-na-a la ti-di mi-na-a lu-rad-di-ka*

5 ^{dingir}Silig-gal-šar a-na nu-ni-zu a-na ra-ab-daḫ-a
6 ^{ilu}*Marduk mi-na-a la ti-di mi-na-a lu-rad-di-ka*
7 nig ma-e ni-zu-a-mu ^ *ša ana-ku i-du-u at-ta ti-i-di* ^ za-e in-ma-e-zu
8 gin-na du-mu ^ *a-lik ma-ri* ^{ilu}*Marduk* ^ ^{dingir}Silig-gal-šar
9 ^{giš}ba-an-gab-gab-la-e ^{giš}gam-ma ^ ||| *-e* ^{iṣu} *kip-pa-ti li-ḳi-ma* ^ šu-u-me-ti
10 id ka-a-na-ta a šu-ba-e-ri-ti
11 *ina pi-i na-ra-a-ti ki-lal-li-e mê li-ḳi-e-ma*
12 a-bi tu azag-za-na ^ *ana mê šu-nu-ti ši-pat-ka ellî-ti i-di-ma* ^ u-me-ni-si
13 tu azag-za-na ^ *ina te-e-ka el-li ul-lil-ma* ^ u-me-ni-ri
14 [gal] gal-lu du dingir-ra-na u-me-ni-sud
15 . *a-me-lu mâr ili-šu su-lu-uḫ-ma*
16 . . . na sag-ga-na u-me-ni-kešda
17 [*ša amê-*] *li ḳaḳ-ḳa-su ru-ku-us-ma*
18 u-diš-kan ^ *u-mu liš-tab-ri* ^ ḫe-ni-ib-zal-zal-e
19 an-munsub an-na-ta ^ *ina ši-me-tan pu-ru-'u-ma* ^ u-me-ni-tar
20 sila-dagal-lik-ku ^ *ina ri-bi-ti i-di-ma* ^ u-me-ni-šub
21 sag gig sag-ga-na ḫe-im-ma-an [bur]
22 *ti-'u-u ša ḳaḳḳadi-šu lip-ta-ši-*[*ir*]
23 sag gig šeka ge gab-ba-dim ḫa-ba-ra-an-zi

55 « Qu'a fait cet homme, je ne le sais, ni comment il guérira ».

b 2 Ea à son fils Marduk parla :

4 « Mon fils, que ne sais-tu pas, que t'apprendrai-je de plus?

6 Marduk que ne sais-tu pas, et que t'apprendrai-je de plus?
7 Ce que je sais, tu le sais.

8 Va mon fils Marduk;

9 prends un (seau) *bangabgablu* de bois *kippatu*;

11 à l'embouchure des deux fleuves prends de l'eau;
12 récite sur cette eau ton incantation purificatrice,

13 avec ton incantation purificatrice purifie, et

15 . . . l'homme, fils de son dieu, asperge-l·ə

17 . . lie sa tête;
18 tout un jour qu'il soit rassasié;
19 au soir coupe (le lien)

20 jette (le) dans le carrefour;

22 que son mal de tête soit dénoué;

24 *mu-ru-uṣ ḳaḳ-ḳa-di ša ki-ma zu-un-ni mu-ši kit-mu-ru li-in-*[*nasiḫ*]

25 i ^{dingir} En-ki-ge pa-e-ḫe

26 *a-mat* ^{ilu} *E-a liš-te-pi*

27 ^{dingir} Dam-gal-nun-na si-ḫe-en-si-di[e]

28 ^{ilu} *Dam-ki-na liš-te-šir*

29 ^{dingir} Silig-elim-nun-na du šag abzu-ge šag-ga til-bi za-a-[kan]

30 ^{ilu} *Marduk mâr ris-tu-u ša ap-si-i bu-un-nu u du-um-mu-ḳu ku-um* [*mu*]

31 . . . sag gig- ga a . . .

32 . . an dim diš edin-na nun-ki da nu-ub . . .

N° 21

IV *R* 23 n° 2

23 *b* 1 . . . ga šar nam-guruš-a

2 . *kak-ki i-sin-ni id-lu-u-ti*

3 . . . . ta a-zu ba-ra-mu-un-gi

4 . . ^{ilu} *Iš-tar id-ka la ta-ni-am-ma*

5 . . . . ḫe im-ma-ab-gir-la gir-zu ki-a si-ne-ib

6 . . *ri a-lik la ku-lu-ut še-ip-ka ina irṣi-tim ki-i-ni*

7 . . . . . kur-ra gir-mu-e-ši-ib-du

8 . . . *i u-ḳa-a-ka*

9 . . . . . šig-ga-na

10 . . . *e ra-bi-iš ba-nu-u*

11 . . . . . ḫi-li-bi nu-til-la

12 . . . *ša ku-zu-ub-šu la ḳa-tu-u*

13 . . . . . nun-a u-tu-ud-da

14 . . . *kak ru-ba-tu ul-du-šu*

15 . . . . . si šar-šar

16 . . . *u ḳar-ni ba-nu-u*

17 . . . . . ma u su-ud-da

24 le mal de tête, qui comme une pluie de nuit s'abat, qu'il soit enlevé;

26 que la parole d'Ea fasse resplendir;

28 que Damkina fasse réussir.

30 Marduk, fils aîné de l'Océan, la purification et la propitiation t'appartiennent.
31 . . . . mal de tête
32 comme . . . dans la plaine d'Eridu.

N° 21

IV *R* 23 n° 2

23 *b* 2 . . . . armes, les fêtes de la vaillance

4 . . . . Iŝtar, ne retire pas ta main.

6 [Mon fi]ls, va, sans hésiter (?), sur la terre fixe solidement tes pieds,

8 . . . . sur la montagne je t'attends.

10 . . . . . majestueusement brillant.

12 . . . . . dont la luxuriance n'a pas de terme.

14 . . . . . auguste, l'ont engendré.

16 . . . . . corne brillant.

18 . . . *ba-laṭ u-me ru-ḳu-u-te*
19 . . . . . an-bad-bad-da
20 . . . *pi-tu-u*. . . . .
Revers 1 . . . . . šit. . . . . .
2 . . . . . a-ša-ge . . . . .
3 . . . . . *iḳ-li* . . . . . .
4 . . . šig-gan-me-da-gim . . . tab-ḫar he-na-nam-ma
5 . *šame-e ki-ma na-ba-ši ṣa-rip ši-i lu-u ki-a-am*

---

6 . . . dub-ba-ku ša-šu-bi ši-ib-ri

7 . . . ma lugal-e ume-lam-bi nir-ik u-ra-dim ab-šar ba-an-e
8 *ekal* ^{ilu} *Ašur-ban-apal šarru rabu-u šarru dan-nu šar kiššat šar mat* ^{ilu} *Ašur-ki*
9 *ša a-na* ^{ilu} *Nabû u Tašmetum tak-lu-ma u-ṣal-lu-u rabî-tu ilu-us-su-un*
10 *ina su-pi-šu-nu uznâ rapaš-tum iš-ru-ku-uš*

11 *ni-me-ki-šu-nu pal-ku-u-te u-ša-ḫi-zu ka-ras-su*

12 *šarru-us-su ki-ma u-lu šamni uš-ṭib-bu eli nîše rapšâti*

N° 22

IV *R* 23 n° 3

23 *b* 1 . . . . . nam mu . . .
2 . . . *mimma šum-šu*
3 . . . . u-tu-ud-da ša-zi ša-si-di
4 . . *ina kit-ti u me-ša-ri ul-du-šu*

18 . . . . . une vie de jours lointains,

20 . . . . . ouvert

. . . . . .

3 . . . . . champ

5 . . . . . les cieux, comme la laine rouge est teinte, qu'elle soit ainsi.

---

6 . . . . pour sa purification, la prière . . . .

6 . . . . le roi, au jour de sa splendeur, comme un héros ancien, sortira et resplendira.

7 Palais d'Ašurbanipal, roi grand, roi puissant, roi de l'univers, roi du pays d'Ašur,

8 qui en Nabû et Tašmetu met sa confiance, et prie leur divinité auguste ;

9 sur la prière qui leur a été faite, ils lui ont accordé des oreilles larges ;

10 leur sagesse universelle, ils l'ont communiquée à son intelligence ;

11 sa royauté, comme de l'huile fine ils l'ont rendue agréable aux peuples vastes.

N° 22

IV *R* 23 n° 3

23 *b* 2 . . . . . tout ce qui a un nom,

4 . . . . . en justice et droiture, ils l'ont engendré.

5 . . . . . ^{dingir} en aš-im-babbar-ra
6 . . *ša bêl* ^{ilu} *nam-ra-ṣi-it*
7 . . . . . dagal ^{dingir} Nin-gal-la-ge
8 . . *um-mi* ^{ilu} *Nin-gal*
9 . . . . . me si-ba-ni-ib-si-di-e
10 . . *ḫa u ḫar-ra-nu uš-te-eš-se-ru*
11 . [*da*]*-ai-an ma-a-ti ša ana be-lu-ti šu kuku*

12 . . ^^ ^{ilu} *Šamaš bêlu rabu-u šar kiš-šat šame-e u irṣi-tim*
13 . . . . . ki el-la-ta a-ra-an-šub
14 . . *ina aš-ri elli ad-di-ka*
15 . . . . . ge še a-ra-an-dub
16 . . *ri šadi-i še-am aš-pu-uk*
17 . . . . . ka-ne-ne mu-un-gar
18 . . *ḫi ina ap-pi-šu-nu aš-kun*
19 . . . . . šig za-gin-na ul a zi-da

20 . . . . . *ra*. . . . . .

N° 23

IV *R* 23 n° 4

23 *b* 1 . . . . . u-a šub-šub-ta
2 . . . . . *ṣi-ri ina ri-ti uš-tam-ḳit*
3 . . . . . ša-me-ša-eš-am
4 . . . *di ḳu-ul-tu*
5 . . . . . ^{dingir} Nam-tar-ra-ge
6 . . . . . *u Nam-ta-ru*
7 . . . . . ga nam-te na-an-pap-pap-ma
8 . . . . . *pa-ku la te-ḫi la tanakkir*
9 . . . . . laḫ-laḫ-ga-ge
10 . . . . . *si lim-mir*

6 . . . . . du seigneur, dieu de la nouvelle lune,

8 . . . . . mère Ningal;

10 . . . . . et ils se dirigèrent,
11 . . . . . juge du pays, qui pour la seigneurie
? ?
12 . . . . . Šamaš seigneur grand, roi de tous les cieux et de la terre,

14 . . . . . dans un lieu brillant je t'ai placé;

16 . . . . . de la montagne, j'ai versé du blé;

18 . . . . . dans leur nez j'ai placé;
19 . . . . . laine claire à droite

N° 23

IV *R* 23 n° 4

23 *b* 2 . . . . dans la plaine, dans le pacage j'abattis

4 . . . . . cri

6 . . . . . de Namtar,

8 . . . de . . . n'approche pas, n'attaque pas,

10 . . . . . qu'il brille,

11 . . . . . ^{ilu} *Marduk mar Eridi*
12 . . . . . gub bar-ra
13 . . . . . *u ana a-ḫa-a-ti šu-ṣi*
14 . . . . . im-ta-gub
15 . . . . . *u ki-im ta-la-aš*
16 . . . . . me man u aš
17 . . . . . *ište-niš bullil*
18 . . . . . šar . . .
19 . . . . . it . . . .

N° 24

IV *R* 25

25 *a* . . . . . .
3 ^{giš} ba . . . . . .
4 ^{giš} . . . . . .
5 ^{giš} ma te . . . . . .
6 ^{giš} ma ^{dingir} En-ki-ge Kar-za-gin . . . .
7 gi-bi Ma-gan-ki-ta še . . . . . an
8 ^{giš} su ud ud nagar. . . . . .
9 ^{giš} ma gi-bi . . . . . am
10 a ak esir-bi . . . . . am
11 gi e ma nigin-na-bi . . . . . am
12 ^{giš} eme sig-bi za. . . . . am
13 . . . . . am
14 . . . . . am
15 ^{giš} ḫu-si-bi ^{giš} u-ku-am . . ri
16 ^{giš} gi-bulug-bi guškin. . aš šu
17 ˆ ṣir
18 ^{giš} zi-kan-bi an-ta Me-luḫ[ha] . . am
19 giš-bi giš-bi imina a-du imina ur-maḫ edin-na šu-ba-...am
20 ^{giš} ma mug-bi ša-gub-ba-an ku-ku la-la-am .

12 . . . . . Marduk, fils d'Eridu,

13 . . . . . fais sortir dehors,
14 . . . . . il se tient,
15 . . . . . farine, tu?
17 . . . . . ensemble tu verseras,
18 . . . . . tu lieras,

N° 24

IV *R* 25

25 *a* 3 . . . . . .
4 . . . . . .
5 bateau . . . . . .
6 le bateau d'Ea, de Karzaginna . . . . .
7 son mât [vient] de Magan . . . . . .
8 son ? ? le charpentier . . . .
9 le bateau, son mât. . . . . .
10 ? le bitume . . . . . .
11 la cabine du vaisseau, ce qui l'entoure . .
12 son ?? inférieur est en pierre de . . .
13 . . . . . .
14 . . . . . .
15 son *ḫinnu* est en bois de *ašuḫu*. . . . .
16 son ? est d'or . . . . . .

18 son *sikkanu* supérieur vient de Meluḫḫa;
19 son bois, son bois, sept fois sept lions de la plaine il .

20 le bateau, son . . . . . .

21 ⸙ ša zu-gub
22 giš ma e-gar-bi giš tir-bi-ta giš erin-ma
23 ⸙ giš e[rin]
24 an-ma-kuš-bi giš maḫ-šal Ni-tuk-ki-am
25 ⸙ an-kuš bi
26 ša si-si ki (?) ḫe-gal-la-ge
27 ša-bi ḫul-ḫul-la u-sal-la-am
28 e-bi iš-bi kur i kuš-ša-ba

29 giš ma dingir En-ki-ge nam-tar-ra-am
30 dingir Nin-gal nun-na šal-zi-dug-ga-am
31 dingir Silig-gal-šar mu dug-ga sa-am
32 dingir ?-ab ma-laḫ Nun-ki-ga-ge
33 dingir Nin-igi-nagar-bu nagar gal An-na-ge
34 ḳat azag-ga-ne-ne-a šal-zi mu-ni-in-dug-ga
35 šag-ga
36 giš ma igi-zu-ta ḫe-gal he-gub
37 giš ma egir-zu sud ka-sal-la he-gub

38 ša-zu-ta ša ḫul-la ḫe-im-me-ak ni ma li
25 *b* . . . . . .
7 *iṣu erinu* . . . . . .
8 *tašappa-ak ina umi VI* . . . . . .
9 *a-gub-ba bît mušpali šal* . . . . . .
10 *la ba-nu-u ana bâbi tu-*[*še-ṣa*] . . . . . .
11 *ina bîti massi ba za am tašadda-ad-amêlu* .
12 *ḳat-su šipat* gan-me-da *šipat ebbîtu šipat pusik*[*ku*. .

13 *i-rak-kas-ma ušša-ab riksu irrakka-as išakka-*[*an*]

14 *rikku u ḳêmu išappa-ak šikaru reštu inak-ki*

15 *ḫi-bi-eš-šu amêlu epiš telitti ilu bani-šu niknak illa-ak*

22 le bateau, son flanc est en bois de cèdre de la forêt

24 son . . est en bois de ? ? de Dilmun.

26 dedans. . . d'abondance,
27 dedans tout est joie, dès le lever du jour;
28 sa cabine . . . . . le repos du cœur.

29 Ce bateau, Ea a fixé sa destinée ;
30 Ningal, auguste, le garde sous sa protection;
31 Marduk un nom propice lui a donné,
32 . . . ab, le nautonier d'Eridu,
33 Niniginagarbu, le grand charpentier d'Anu,
34 de leurs mains pures le protègent
35 et le purifient;
36 Le bateau, devant toi dans l'abondance, qu'il se tienne;
37 le bateau, derrière toi, dans une longue fête, qu'il se tienne;
38 dans ton cœur, qu'il fasse la joie du cœur ? ? ?

25 *b* . . . . . .
7 Cèdre. . . . . .
8 tu verseras, le sixième jour. . . . . .
9 de l'eau lustrale tirée du *bît mušpali* . . .
10 Celui qui n'est pas pur, par la porte tu le [feras sortir]
11 dans la maison . . . tu tireras, l'homme. . .
12 Sa main, avec de la laine *ganmeda*, de la laine claire, de la laine *pusikku*
13 il liera et il se placera; il préparera le sacrifice et l'installera;
14 il répandra des arômes et de la farine et versera du vin de dattes fin;
15 « *cassé* » le purificateur, vers le dieu son créateur, avec un brûle-parfum, ira.

16 *ḫi-bi-eš-šu uḳ-ta-at-tu-u ilu ina eli* ^{iṣu} *kussu ša-ḫa*

17 *ḫi-bi-eš kit tašadda-ad-ma ina* ^{karpat} *bur-zi-šar*

18 *tu-še-eš-šib-šu niknak buraši u upuntu*

19 *tašappa ak šamni kut iṣi šikaru reštu tanak-ki-ma tuš-kin*

20 *amêlu epuš telilti ina šumêli-šu šipatu samta šipatu ellîta*

21 *šipatu pusikka unak-kas ina šumêli-šu ṣubatu mas-si unak-kas*

22 *ḫi-bi-eš-šu iṣu bînu ḳat-su tu-nak-kas*

23 *ḫi-bi-eš-šu kima têrti iḳbi* ^{ilu} *Guškin-banda*

24 ^{ilu} *E-a ša amêl epuš telilti lu i-pu-šu*

25 *a-na-ku la e-pu-šu-u* ^{amêlu} *nangar* ^{iṣu} *ḫandilpiru rubû epu-šu*

26 šu-bi-aš-am *kima ḳibit* ^{ilu} *Nin-igi-nagar-bu*

27 ^{ilu} *E-a ša* ^{amêlu} *nangaru lu i-pu-šu*

28 *a-na-ku la e-pu-šu ina erêb* ^{ilu} *Šamši kirî*

29 *ḫi-bi-š-šu šu ana* ^{ilu} *bêl kussi-šu ṣubat kitî-šu*

30 ^{iṣu} *ḫandilpiru ina kirî tuš-ziz ina ṣît* ^{ilu} *Šamši*

31 *ina kišadi nâri ḳaḳḳara tašabit mû ellîtu suluḫ salaštu rikse*

32 *ana* ^{ilu} *E-a* ^{ilu} *Šamaš u* ^{ilu} *Marduk ruku-us*

33 *išten riksu ana ilu šu-a-tum ruku-us*

34 *suluppu ḳêmu a-ter tašakan šamnu tanaḳḳi mû dišpu ḫimêtu tašakka-an*

35 *šur-ri-iḫ ku-ub-bit šalaštu niḳê ana* ^{ilu} *Ea* ^{ilu} *Šamaš* ^{ilu} *Marduk tanaḳḳi*

16 « *cassé* » [Lorsque tu] auras fini, le dieu sur son trône *šaḫa*
17 « *cassé* » tu tireras, et dans le vase *burzišar*

18 tu lui feras placer un brûle-parfums de cyprès et d'*upuntu*;
19 tu verseras de l'huile d'une cruche de bois (?), tu verseras du vin de dattes fin, et tu te prosterneras.
20 Le purificateur, à sa gauche, de la laine noire, de la laine claire, .
21 de la laine *pusikku* coupera; à sa gauche il coupera le vêtement *massu*.
22 « *cassé* » le *bînu*, de sa main tu couperas,
23 « *cassé* » suivant l'ordre donné par Guškinbanda.
24 Ea, ce que le purificateur a fait,
25 moi ne l'ai-je pas fait ? Le charpentier fait le *ḫandilpiru* auguste,
26 *ditto*, (*c. à. d.* : moi ne l'ai-je pas fait?) suivant l'ordre de Niniginagarbu.
27 Ea, ce que le charpentier a fait,
28 moi ne l'ai-je pas fait, au coucher du soleil dans le verger?
29 « *cassé* » ; dieu Bêl sur son trône, son vêtement *kitû*
30 le *ḫandilpiru*, dans le verger tu l'as placé, au lever du soleil.
31 Sur la rive du fleuve, balaie le sol, avec de l'eau pure asperge, et prépare trois sacrifices
32 pour Ea, pour Marduk, pour Šamaš;

33 prépare un sacrifice pour ce dieu.
34 Des dattes, de la farine *ater* tu placeras, tu feras une libation d'huile; du miel, de la crème tu placeras.
35 Fais grand, et abondant. Trois victimes pour Bêl, Šamaš, et Marduk tu immoleras ;

36 *išten niḳû ana ilu šu-a-tum tanak-ki šikaru reštu tanak-ki-ma*
37 *la tuš-ki-en* karpat *bur-zi-gal tanašši-ma a-na* iṣu *bur-zi-gal*
38 iṣu *erinu burašu* iṣu *bînu* šam *maštakal* iṣu *giššimmaru ṣiḫru*
39 ḳan *šalâli dišpu ḫimêtu šamnu ṭâbu tašakka-an*

40 *mû agubbi tašakan ana* ilu *Tu-kin-nu-du-ma* ilu *Tul-la*

41 *u kima têrti taḳabbi*

---

42 en u dingir dim-me-en u-ma el-la šu-ul-a-me-en
43 *u-um ilu ib-ba-nu-u az-ka-ru el-lu uš-tak-li-lu*

44 dingir pa-e tik-dir kur-kur-ra-ge
45 *ilu uš-ta-pu-u ina nap-ḫar mâtâte*
46 su-ši an-ta-ik nam-nir-ra ul-a nir gab til
47 *ša-lum-ma-tu na-ši-e be-lu-ut šu-su-um e-til ir-ta ga-mir*
48 me-lam nigin sig ṣalam im-ruš ri-a
49 *me-lam-me šu-ta-as-ḫur bu-un-na-an-ni-e ra-šub-ba-tu ra-mi*
50 gir-gal mul-mul u-ma azag-gi-eš bar-tig-gar
51 *šir-tu it-ta-na-an-biṭ az-ka-ru el-liš šu-pu*

52 ana dim-me-en ki dim-me-en
53 *ina šame-e ib-ba-nu*

54 u-ma ne-e ana šar ki šar dim-me-en
55 *az-ka-ru an-nu-u ina kiš-šat šamu-u irṣiti ib-ba-ni*
56 u-ma ne-e giš tir giš ḫa-šur-ra-ta mu-un-e
57 *ina u-ṣa-a*

36 une victime pour ce dieu tu immoleras, tu verseras du vin de dattes fin;
37 tu ne te prosterneras pas; tu lèveras un *burzigal*, et, dans ce *burzigal*,
38 du cèdre, du cyprès, du tamaris, du *maštakal*, du palmier nain,
39 du roseau *šalalu*, du miel, du beurre, de l'huile fine, tu placeras;
40 de l'eau lustrale tu placeras pour le dieu Tukinnuduma, et le dieu Tulla,
41 et comme il est prescrit tu réciteras.

---

43 Incantation. Le jour où le dieu fut fait, où la nouvelle lune brillante fut achevée,

45 le dieu brilla sur tous les pays;

47 il est environné de gloire, il est orné de majesté, c'est un seigneur à la poitrine parfaite;

49 il est entouré d'éclat, sa figure est enveloppée de terreur.

51 L'épée (?) resplendit; la nouvelle lune brille radieusement;

53 le dieu, dans les cieux a été fait, sur la terre a été fait;

55 cette nouvelle lune a été faite sur la totalité du ciel et de la terre.
56 Ce croissant, sorti de la forêt de *ḫašuru*,

58 u-ma ša-dim-dim-ma nam-gal-gal-lu mu-un-dim-ma
59 *bi-nu-ut ili ip-šit a-me-lu-ti*
60 u-ma šu-ul šal-zi-ne-iš dug-ga
61 *ina tak-ni-ti ki-niš šu-uk-lu-ul*
62 kin ^{dingir} Guškin-banda dim-e-da-ge
63 *ina ši-pir* ^{ilu} *šu-ma e-pu-uš*
64 u-ma ne-e ka nu-gab-u-da na-ne nu-ḫar
65 *an-nu-u ina la pi-it pi-i ḳut-ri-in-na la ṣi-e-nu*

66 u nu-ku-e a nu. . . . . .
. . . . . .

25*a*39 a azag ša-bi mu-ni-in-ri ^ tum
40 *me-e ellûti ki-rib-ša ub-la*
41 ^{dingir} Nin-zadim zadim-gal An-na-ge
42 ^{ilu} 𒀀𒀀 *ša* ^{ilu} *A-nu*
43 ḳat azag-ga-a-ni-ta im-ma-ra-ni-in-ka
44 *ina ḳâtâ-šu ellîte u-kan-ni-ka*
45 ^{dingir} Dara ki azag-ga-a-ni-ku im-ma-ra-an-tum-ma
46 ^{ilu} *E-a ana a-šar te-lil-ti it-bal-ka*
47 ki el-la-a-ni im-ma-ra-an-tum-ma
48 *ana a-šar te-lil-ti it-bal-ka*
49 ḳat laḫ-laḫ-ga-a-ni *ina ḳâtâ-šu ellîti* im-ma-ra-an-tum-ma
50 ni-nun-na im-ma-ra-an-tum-ma
51 *ina diš-pi ḫi-me-tu it-bal-ka*
52 a nam-ru ka-zu ba-an-si-mu
53 *me-e šip-ti ana pi-ka id-di*
54 ka-zu nam-išib-ba gal-im-ma-ni-in-tak
55 *pi-ka ina i-šib-bu-ti ip-ti*
56 ana-dim ^ ki-dim ^ ša ana-dim ^ eme ḫul-ik

---

57 enim-enim-ma ur-ku dingir-ra ka gab u-da kan

---

59 c'est le rejeton des dieux, l'œuvre de l'humanité;

61 il a été achevé avec des soins constants;

63 par l'art de Guškinbanda, il a été fait;

65 celui-là, s'il n'ouvre pas la bouche, on ne sent pas l'odeur du sacrifice,

66 on ne mange pas de nourriture, on ne [boit] pas d'eau.

. . . . . .

25*a*40 Les eaux pures, au milieu d'elle, il les a apportées;

42 le dieu Ninzadim, grand joaillier d'Anu,

44 de ses mains pures t'a protégé.

46 Ea dans le lieu de purification t'a amené,

48 dans le lieu de purification il t'a amené,

49 de ses mains pures il t'a amené,

51 vers le miel et le beurre il t'a amené,

53 sur ta bouche il a versé les eaux d'incantation,

55 il a ouvert ta bouche par l'œuvre des prêtres.

56 Comme le ciel ⸢ comme la terre ⸢ comme le fond des cieux ⸢ la méchante langue.

---

57 Exorcisme chien (serviteur?) du dieu, qui ouvre la bouche, chaque jour (?)

---

58 *kikiṭṭu-šu mê nâri*. . . . ^{aban} *sandu*
59 ^{aban} *uknû burašu* . . . . . .
60 *ana pan* ^{ilu} *Šamaš* ^{ilu} *E-a u* ^{ilu} . . . . .
61 *šalaltu ḳa-ta-a an kurummate* . . . . .
62 *tašap-ak mirsu* . . . . . .
63 ^{karpat} *a-da-gur tuk[an* . . . . . .
64 *šir imitti šir ḫinṣa* . . . . . .
65 *še-im tašap-ak mê* . . . . . .
66 *šelašu* ku-ub-dub *tanaddi*. . . . . .
67 *ša ka tašapak a* . . . . . .
68 *dišpu ḫimêtu*. . . . . .
69 *e-ma šit* . . . . . , ...
70 *niknak*. . . . . .

N° 25

IV *R* 26 n° 5

26 *b* 1 en e-sir-ra gin-a-ni-ta ⌃ *su-ga-am ina a-la-ki-šu*
2 . . . . ḫi e-sir-ra gin-a-ni-ta
3 . . . *su-ga-am ina a-la-ki-šu*
4 sila dagal-la dib-ba-a-ni-ta ⌃ *ri-bi-tu ina ba-'i-i-šu*
5 . . sila-a gin-na-a-ni-ta ⌃ *su-u-ḳa su-la-a ina a-la-ki-šu*
6 šu-elteḳ-a bal-e-da mu-un-da-gug-ma
7 *ri-im-ka tab-ka ik-bu-us-ma*
8 a si-nu-di-a gir-ni ba-ni-in-gar
9 *ina me-e la i-ša-ru-ti še-ip-šu iš-ta-ka-an*
10 a ḳat nu-laḫ-ḫa igi-im-ma-an-si ⌃ *me-e ḳa-ti la mi-sa-a-ti i-ta-mar*
11 šal ḳat nu-šig-ga gaba-im-ma-an-ri
12 *zin-niš-tu ša ḳa-ta-ša la dam-ḳa uš-tam-ḫi-ir*

13 ki-el ḳat nu-laḫ-ḫa igi-im-ma-an-si

58 Rituel. De l'eau du fleuve . . la pierre *sandu*
59 de l'*uknû*, du cyprès . . . . . .
60 à la face de Šamaš, d'Ea et de . . . . .
61 trois ? ? offrandes. . . . . .
62 tu verseras, de la marmelade . . . . .
63 le vase *adagur* tu placeras . . . . . .
64 la viande du côté droit, la viande *hinṣa* . .
65 du blé tu verseras, de l'eau . . . . . .
66 trois tas de farine tu répandras . . . .
67 ? ? tu verseras . . . . . .
68 du miel et du beurre . . . . . .
69 parmi . . . . . .
70 le brûle-parfums . . . . . .

N° 25

IV *R* 26 n° 5

26 *b* 1 Incantation. Allant par les rues,

3 allant par les rues,
4 venant dans les carrefours,
5 allant par les rues et les chemins,

7 a-t-il marché dans l'eau répandue pour une ablution ?

9 dans une eau impure a-t-il mis les pieds ?
10 a-t-il vu l'eau de mains non lavées ?

12 a-t-il rencontré une femme dont les mains ne sont pas pures ?

14 *ar-da-tu ša ḳa-ta-ša la mi-ša-a it-tap-la-as*

15 šal uḫ-ri-a ḳat mu-ni-in-tag ⸢⸣ *zin-niš-tu ša ru-ḫi-e ḳat-su il-ta-pat*
16 gal ḳat-ni nu-šig-ga gaba-im-ma-an-ri
17 [*amêl ša ḳata*]-*šu la dam-ḳu uš-tam-ḫi-ir*

N° 26

IV *R* 26 n° 6

26*b* 18 nun-me-e gu-nam-mi-in-de
19 *ana ab-kal-li is-si-ma*
20 bir ša-šag-il-la nam-gal-gal-lu-ge
21 *u-ri-ṣu* ⸢⸣-*u ša a-me-lu-ti*
22 bir zi-a-ni-ku ba-an-si
23 *u-ri-ṣa ana na-piš-ti-šu it-ta-din*
24 sag bir sag gal-ku ba-an-si
25 *ḳaḳ-ḳad u-ri-ṣi ana ḳaḳ-ḳad amêli it-ta-din*
26 tig bir tig gal-ku ba-an-si
27 *ki-šad u-ri-ṣi ana ki-šad amêli it-ta-din*

28 gaba bir gaba gal-ku ba-an-si
29 *ir-ti u-ri-ṣi ana ir-ti amêli it-ta-din*

N° 27

IV *R* 26 n° 7

26*b* 30 . . . . . [nig]ma-e ⸢⸣ gin-na du-mu
31 diš ne. . . . su nu-dug-ga. . .
32 *ana um-me u ku-ṣi ša ana ši-ri la ṭa-bu*

33 a pu ḳat nu tag-ga ^{dug} šaḫar-ra u-me-ni-si
34 *me-e bu-u-ri ša ḳa-tu la il-pu-ut kar-pa-tu šu-ḫar-ra-tu mul-li-ma*

14 a-t-il vu une femme dont les mains ne sont pas lavées?

15 une sorcière a-t-elle touché sa main?

17 a-t-il rencontré un homme dont les mains ne sont pas propres?

N° 26

IV *R* 26 n° 6

26*b* 19 A l'*abkallu* il a dit, et

21 le mouton, image de l'homme,

23 le mouton pour sa vie il l'a donné

25 la tête du mouton, pour la tête de l'homme il l'a donnée,

27 la nuque du mouton, pour la nuque de l'homme il l'a donnée,

29 la poitrine du mouton, pour la poitrine de l'homme il l'a donnée.

N° 27

IV *R* 26 n° 7

26*b* 30 M[arduk le vit ⸙ Ce que] moi ⸙ Va mon fils.

32 Contre la chaleur et le froid, qui pour le corps sont funestes,

34 de l'eau d'un puits, qu'aucune main n'a touchée, remplis un vase *šuḫarratu*;

35 giš šinig šam in-nu-uš gi šul-ḫi elteḳ si-bi šur-ra ša-bi u-me-ni-šub

36 *bi-nu maš-ta-kal ḳa-an ša-la-lu u-ḫu-lu ḳar-na-nu ši-ka-ru ma-zu-u ana libbi i-di-ma*

37 šu-gur an-ta-šur-ra ša-bi u-me-ni-šub

38 *un-ki ṣa-ri-ḫu ana libbi i-di-ma*

39 a azag-ga u-me-ni-nak ^ ^ *me-e el-lu-ti ši-ki-šu-ma*

40 gal-bi muḫ-na u-me-ni-du

41 *ša amêlu šu-a-tu me-e e-li-šu tu-bu-uk-ma*

42 šam mat-gi-rin-na ur-bi u-me-ni-bur

43 *i-šid mat-ka-ni-e u-suḫ-ma*

44 mun el elteḳ el u-me-ni-gas

45 *ṭa-ab-tu el-li-tu u-ḫu-lu el-lu pu-'u-us-ma*

46 ni mat-gi-ḫu kur-bi-ta tum-a ša-bi u-me-ni-šub

47 *ša-man mat-ki-e ša iš-tu ša-di-i ib-bab-la ana lib-bi i-di-ma*

48 a-du imina-am su gal-bi-ge u-me-ni-šeš

49 *a-di si-bi-šu zu-mur amêli šu-a-tu pu-šu-uš-ma*

N° 28

IV *R* 27 n° 5

27 *b* . . . . . .

2 . . . dingir Gir-an an. . tik im-mi . . .

3 . ilu *Nergal u-kan-na* . . . . .

4 . . . dug geštin-na gaz-za-dim ḫur-šag-ga

5 *muḫ-ḫa-šu-nu kîma kar-pa-[at] ka-ra-ni ḫi-pi-ti* . . .

6 ma-da ma-da-bi mu-un-laḫ-laḫ-gi-eš

7 *ma-a-ta ana ma-a-ti it-ta-na-al-la-ku*

8 ki-el dagal-a-ni-ta ba-ra-en-ne

9 *ar-da-tu an-ta-ki-ša u-še-el-lu-u*

10 kalag e ur-a-ni-ta ba-ra-e-ne

11 *id-la ina bîti e-mu-ti-ša u-še-ṣu-u*

36 du tamaris, du *mastakal*, du roseau *šalalu*, de l'*uḫulu* cornu, du vin de dattes fermenté, verse dedans;

38 mets dedans un anneau brillant;
39 d'eau pure abreuve-le,

41 de cet homme verse sur lui l'eau,

43 arrache la racine de la plante *matkanu*;

45 pile du sel pur, du *ḫulu* pur,

47 la graisse du *matkû* (oiseau), qui a été apporté des montagnes, verse dedans;

49 jusqu'à sept fois, oins le corps de cet homme.

N° 28

IV *R* 27 n° 5

27 *b* 3 Nergal a protégé . . . . . .

5 leur crâne, comme une cruche de vin brisée. . .

7 De pays en pays ils vont;

9 la femme, de son gynécée (?) ils la font sortir;

11 l'homme, de la maison de sa famille ils le font sortir;

12 du e ad-da-a-ni-ta ba-ra-e-ne
13 *ma-a-ra ina bîti a-bi-šu u-še-ṣu-u*
14 tu-ḫu ab-la-bi-ta ba-ra-an-dib-dib-bi-ne
15 *su-um-ma-ti ina a-pa-ti-ši-na i-bar-ru*
16 nam-ṣab a-bur-bi-ta ba-ra-en-ne
17 *iṣ-ṣu-ru ina ab-ri-šu u-še-el-lu-u*
18 nam-ḫu u-ki-si-ga-bi-ta ba-an-ra-an-ri-ri-e-ne
19 *si-nun-tu ina ḳin-ni-ša u-šap-ra-šu*
20 gu in-gi-gi-e-ne udu in-gi-gi-e-ne
21 *al-pi i-šab-bi-ṭu im-me-ra i-šab-bi-ṭu*
22 u gal-gal-a-meš utuk ḫul nigin-na-meš
23 *u-mu rabûti u-tuk-ku lim-nu-tum ṣa-i-du-ti šu-nu*

24 šag-is kalam-ma mu-un-ra-ra-e-ne
25 *ša ma-a-tu i-nar-šu-nu*
26 gar erim-ma
27 *ina li-bit-tu i-šit-ti.* . . . . . .
28 še-ra ^{dug} šaḫar-dim . . . . . .
29 ^{dingir} nin du-u-na dup-šar maḫ . . . . .
30 *ba-lum* ^{ilu} *Be-lit ṣi-ri dup-šar* . . .
31 gir kur-ra-ge nu-mu . . . . . .
32 *še-e-pu ana irṣi-tim ul* . . . . .
33 e-sir kur-ra-ge nu-mu-un . . . . . .
34 *su-li in-ṣi-ti ul ib* . . . . . .

N° 29

IV *R* 27 n° 6

. . . . . .
27*b*36 gal-gal-lu . . . . . .
37 u-nu-mu-un-ku-ku . . . . . .
38 *ul i-ṣal-lal ul* . . . . . .
39 dingir-ra-a-ni zi mu-un-ši . . . . . .
40 *ilu-šu u* . . . . . .

13 le fils, de la maison de son père ils le font sortir;

15 les pigeons, de leurs demeures ils les chassent;

17 l'oiseau, de sa demeure ils le font sortir;

19 l'hirondelle, de son nid ils la font fuir;

21 le bœuf ils le frappent, l'âne ils le frappent;

23 ce sont des tempêtes immenses, des *utukku* méchants, toujours en chasse,

25 qui massacrent le pays . . . . . .

27 dans la brique de fondation. . . . . .
28 comme le (vase) *šaḫarratu* . . . . . .

30 sans la Bêlit du désert, le scribe . . . .

32 le pied sur la terre ne. . . . . .

34 les routes de la terre ne . . . . . .

N° 29

IV *R* 27 n° 6

27*b* 36 l'homme. . . . . .

38 il ne dort pas, il ne . . . . . .

40 son dieu . . . . . .

41 dingir Silig-gal-šar igi ⅄ nig ma-e ⅄ gin-[na du-mu]
42 bir babbar dingir En-aga-si-ge šu . . . .
43 *piṣu-u ša ilu Dumu-zi* . . . . .
44 te gal tu-ra-ge u-me-ni-na
45 *ina ṭi-iḫ mar-ṣi šu-ni-il-ma*
46 likir-a-ni u-me-ni-bur
47 *lib-ba-šu u-suḫ-ma*
48 ḳat gal-ba-ge u-me-ni-gar
49 *ana ḳa-ti amêli šu-a-ti šu-kun-ma*
50 nam-ru Nun-ki-ga u-me-ni-si
51 bir-ni ša-bi u-um-ta-e-zi ša ša-šit-ga
52 gal-ba-ge u-mu-un-te-gur-gur
53 *u-ri-ṣa ša libba-šu ta-as-su-ḫu*
54 *a-ka-la li-i ša amêli šu-a-tu kup-pir-ma*
55 nik-na gi-bil-la u-me-ni-e
56 sila-ku u-me-ni-dub-dub-bu
57 gal-gal-lu-bi ku-šur-ra u-me-ḫar
58 *amêlu šu-a-ti ku-šur-raṭ-a e-ṣir-ma*
59 nam-ru Nun-ki-ga u-me-ni-si ⅄ zi dingir gal-gal-e-ne-ge u-me-ni-pad
60 utuk-ba ḫul a-la ḫul gidim ḫul
61 dingir rab-gan-me dingir rab-gan-me-a

N° 30

IV *R* 28 n° 1

28 *a* . . . . . .
2 *a-lik maḫ-ri*
3 dingir En-lil bi-da-ta . . . . . .
4 *it-ti ilu A-nim u ilu Bêl*. . . . . .
5 it-ram-ma uku ki-šar-ra-ge si-ne. . . .
6 *te-rit kiš-šat ni-še šu-te* . . . . .
7 ana ša-si-di an-gub-ba me-en
8 *i-ša-ru ina šame-e ka-ai-ma-nu at-ta*

41 Marduk le vit ⸢ Ce que je ⸢ Va [mon fils. .

43 le mouton blanc de Tammuz . . . . .

45 auprès du malade couche-le;

47 arrache son cœur,

49 dans les mains de cet homme place-le;
50 récite l'incantation d'Eridu.

53 Le mouton dont tu as enlevé le cœur,
54 nourriture *lî* de cet homme, purifie-le;
55 allume avec une torche un brûle-parfums;
56 verse dans le carrefour (l'eau de la purification?).

58 Cet homme enferme-le dans une clôture (?);
59 récite l'incantation d'Eridu; au nom des dieux grands qu'ils soient exorcisés,
60 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant
61 la *labartu* et le *labaṣu*.

N° 30

IV *R* 28 n° 1

28 *a* 2 qui vas devant . . . . . .

4 avec Anu et Bêl . . . . . .

6 qui fais [exécuter] les ordres par tous les hommes. .

8 Tu es un dieu juste et éternel dans les cieux;

9 an-ša-gi-na kur-kur-ra ši-ikme-en
10 *kit-tum bi-rit uz-ni ša ma-ta-a-ti at-ta*
11 zi-du mu-e-zu ša-erim mu-e-zu
12 *ki-na ti-di rag-ga ti-di*
13 dingir Babbar ša-si-di tig-bi ma-ra-an-ri
14 *ilu Šamaš mi-ša-ru ri-is-su i-na-aš-ši-ḫu*
15 dingir Babbar ša-erim su-347-dim im-ma-ra-an-nun-ki-ta
16 *ilu Šamaš rag-gu ki-ma kin-na-zi it-tar-rak-[ka]*
17 dingir Babbar it-ti dingir En-lil me-en
18 *ilu Šamaš tu-kul-ti ilu A-nim u ilu Bêl at-ta*
19 dingir Babbar di-kud maḫ ana ki-bi-da me-en
20 *ilu Šamaš da-ai-nu ṣi-ru ša šame-e irṣi-tim at-ta*
21 dingir Babbar di . . . tar-ru-da. . . .

. . . . . .

28 *b* 5 dingir Babbar di-kud . . kur-ra . . .
6 *ilu Šamaš da-ai-nu ṣi-ru bêlu rabu-u ša ma-ta-a-ti at-[ta]*
7 [en] ša-zi-ik ša-la-sir kalam-ma[-ge me-en]
8 *be-el šik-na-at napiš-tim ri-mi-nu-u ša ma-ta-a-ti at-ta*
9 dingir Babbar ud-da-ne-e lugal-e du dingir-ra-na u-me-ni-el u-me-ni-laḫ-laḫ
10 *ilu Šamaš ina u-mi an-ni-i šar-ri mar ili-šu ul-lil-šu ub-bi-ib-šu*
11 nig-nam ḫul dim-ma su-na-ni gal-la bar-bi-ta ḫe-en [-zi]
12 *mimma e-piš li-mut-ti ša zu-um-ri-šu ba-šu-u*
13 *ina a-ḫa-a-ti li-in-na-si-[ḫu]*
14 dug bur šagan-dim u-me-ni-laḫ-laḫ
15 dug bur ni-nun-na-dim u-me-ni-su-ub-su-ub
16 zabar-dim im-su-ub-ta ḫe-im-ta-su-ub
17 *ki-ma ki-e ma-aš-ši lim-ta-ši-iš*
18 nam-la-a-ni gab-a-ab

10 tu es la justice, la sagesse sur la terre;

12 le juste tu le connais, l'impie tu le connais.

14 Šamaš relève (?) la tête du juste;

16 Šamaš déchire le méchant comme une lanière de cuir.

18 Šamaš, tu es le soutien d'Anu et de Bêl,

20 Šamaš, tu es le juge auguste des cieux et de la terre,

6 Šamaš, tu es le juge auguste, le maître grand de la terre;

8 tu es le maître miséricordieux des créatures vivantes sur la terre.

10 Šamaš, en ce jour, le roi fils de son dieu purifie-le, sanctifie-le;

12 tous les maléfices qui sont dans son corps,
13 qu'ils soient arrachés et mis dehors.
14 Comme le *bûru* de *šagan*, qu'il soit lavé,
15 comme le *bûru* de beurre qu'il soit purifié,

17 comme le cuivre brillant, qu'il brille;

19 *'i-il-ta-šu pu-ṭur-ma*
20 en ud-da al-ti-la nam-maḫ-zu . . . .
21 *a-di u-um ba-al-ṭu*. . . . . .
22 . . . ma-e gal. . . . . .
. . . . . .

N° 31

IV *R* 28* n° 3

. . . . . .
4 *ia-a-ši* . . . . . .
5 *meš-ri-ti-ka ana* . . . . . .
6 *i-tap-pi-ra an* . . . . . .
7 *ina niknak dipari u* . . . . . .
8 *u-tal-lil-an-ni a-gub-ba ši* . . . . . .
9 *li-iz-ziz as-sin-na-ki ša murṣi* . . . . .
10 *murṣu ṣab-tan an-ni a-ḫat-ti li*. . . . .
11 *li-še-ṣi nak-ma u na-kim-ti ša*. . . . .
12 *lit-bal mun-ga lu-ba-di ša šîri-ia*
13 *murṣu ina zumri-ia ki-ma u-pi-e u-ša-a-pi*

14 *us-ḫi mimma lim-nu mimma la ṭâbu ša zumri-ia*
15 *pi-iḳ-di murṣi-ia ilu bêlti-ia ana la pa-li-ḫi-ki*

16 *a-ḫu-lap-ki* ^{ilu} *Iš-tar be-lit mâtâti ku-um-mu* ^{ilu} *Iš-tar*

17 *kîma an-na-a amêlu marṣu ana pan* ^{ilu} *Ištar imannu-u mašmaš mašak uniki la pitûti inašši-ma*

18 *šiptu* ^{ilu} *Iš-tar šar-ra-tum bêlit rabî-ti šelaltu šanîte iman-nu*

19 *šiptu* ^{ilu} *Iš-tar šar-ra-tum bêlit rabî-tum šamu-u u apsû li-ri-šu-nik-ka*
20 ^{ilu} *A-nim* ^{ilu} *Sin u* ^{ilu} *Ea ana ilu-ti-ki rabî-ti lik-ru-bu*

19 dénoue son lien;

21 jusqu'à la fin de sa vie, puisse-t-il célébrer ta grandeur.
22 moi, l'ex[orciste puissè-je te rendre un culte].

N° 31

IV R 28* n° 3

28*a 4 moi . . . . . .
5 tes membres vers. . . . . .
6 il se couvrira (?) . . . . . .
7 [Allume] un brûle-parfums avec une torche.
8 Il m'a purifié avec l'eau lustrale . . . .
9 Que ton serviteur se tienne debout; de la maladie. .
10 la maladie ? ? à l'écart que. . .
11 Qu'il fasse sortir le *nakmu* et la *nakimtu* de. . .
12 qu'il enlève ? ? ? ? de mon corps;
13 la maladie, hors de mon corps, comme une nuée, il la fera sortir.
14 Enlève tout le mal, tout le mauvais de mon corps
15 colloque ma maladie, ô déesse ma dame, à celui qui ne te craint pas.
16 Ton *aḫulap*, ô Ištar, dame des pays est à toi, ô Ištar

---

17 Lorsque ces paroles, l'homme malade devant Ištar les aura récitées, le magicien prendra la peau d'une chevrette vierge et
18 récitera trois fois l'incantation, « Ištar reine, dame grande »

---

19 Incantation, Ištar reine, dame grande, que les cieux et l'océan t'acclament;
20 qu'Anu, Sin et Ea à ta divinité grande rendent foi et hommage;

21 *ilu* . . . *šame]-e u irṣi-tim lib-ba-ki li-ni-uḫ-ḫu*

22 . . . . . *lal is uniki mašak-ša aš-ḫu-tut*
23 . . . . . *lilû lilîtu ardat lilî*
24 . . . . . *up-ša-šu-u lim-nu-ti*
25 . . . . . *pu-uz-ra-a-ti*
26 . . . . . *ša-la-ma liš-kun*

28* *b* 1 . . . . . *ša pan* *ilu* *Gu-la u gišrinnu*
2 . . . . . *riksu tapaṭṭar-ma tuš-kin*

---

3 . . . *bar u ḳi-da-tu ašarïdu šamnu ṭâbu šam-ni litti elli-tu ipašaš*
4 *aban* *ga-bi-i ina karâni maze i-maḫ-ḫa-aḫ-ma ši-su ina gišrin-nu ka-lap-pa-ti iḫpi-ma*
5 *ana pašiši muḫḫi u šip-ri marṣi an-ni-i damḳu ibašši*

---

6 en ga uz sig-sig-ga tur azag-ga siba dingir Dumu-zi-da-ge u-me-ni-u-tu
7 *ši-iz-bi en-zi a-ruk-ti ša ina tar-ba-ṣi el-lu ša re'i* *ilu* 𒁹𒁹 *'i-al-du*
8 ga uz siba ḳat azag-ga-a-ni-ta mu-un-na-an-si-mu
9 *ši-iz-bi en-zi* 𒁹𒁹*-a ina ḳa-ti-šu ellîti lid-din-ka*

10 su rik-kar giš nu-zu ša-bi-ta u-me-ni-ḫi-ḫi
11 *ana lib-bi ma-šak u-ni-ki la pi-ti-ti bu-lul-ma*
12 dingir Azag-sud šanga-maḫ dingir En-[lil]-la-ge ḳat el-la-a-ni-ta mu-un-ku-e
13 *ilu* 𒁹𒁹 𒁹𒁹 *ina ḳata-šu ellîti li-ša-kil*

14 dingir Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ge nam-ru ba-an-si
15 *ilu* *Marduk mâr Eridi šip-ta id-di*
16 dingir Nin-a-ḫa-kud-du nin a-gub-ba u-me-ni-el u-me-ni-laḫ-laḫ
17 *ilu* 𒁹𒁹 *be-lit e-gub-bi-e ul-lil-šu ub-bi-ib-šu*

---

21 que les dieux. . . des ci[eux et de la terre apaisent ton cœur.
22 . . . la chevrette que j'ai écorchée.
23 . . . le *lilù*, la *lilît* et *l'ardat lilî*,
24 . . . . . les maléfices funestes,
25 . . . . . mystères,
26 . . . . . qu'il donne le salut.

28* *b* 1 . . . . . de devant Gula et la balance (?)
2 . . . tu arrêteras le sacrifice, et tu te prosterneras.

---

3 . . . les articulations (?) avec une bonne huile, et de la graisse d'une vache pure il frottera;
4 la pierre *gabî*, avec du vin fermenté il l'arrosera, et le *šisu* avec le manche (?) d'une hache il le brisera;
5 pour l'onction de la tête et la médication de ce malade ce sera bon.

---

7 Incantation. Le lait d'une chèvre rousse, qui dans une étable pure du berger Tammuz a été mise bas

9 le lait d'une chèvre, de ses mains pures que le berger te le donne.

11 Verse-le dans la peau d'une chevrette vierge.

13 Le dieu Azagsud, grand prêtre de Bêl, de ses mains pures qu'il le fasse manger.

15 Marduk, fils d'Eridu, a récité l'incantation.

17 Ninaḫakuddu, dame des eaux de purification, purifie-le, sanctifie-le.

---

18 enim-enim-ma *ša šizbi aruk-ti u kêmu ša mašak uni-ki la [pitîti* . . .

---

19 en . . . . . .

N° 32

IV *R* 29 n° 1

29 *a* 1 . . . . . gal ba . . . . . .
2 . . . *ma-ba* . . . . . .
3 . . . . . gal-bi a-til-la
4 . . . *amêlu šuatu i-bal-lu-ṭu*
5 . . . . . en e ^{dingir} Marat-tu e-da-a
6 . . . *ru be-lum* ^{ilu} *Marduk it-ti-ka-ma*
7 . . . . . sag abzu-ge-ge
8 . . . . . li bi ṣa kan

---

9 . . . . . ma lugal kur-kur-ra
10 . . . . . *ma-a-ti be-el ma-ta-a-ti*
11 . . . . . ku-ge ana ki-a dirig-ga
12 . . . . . *tu-u ša* ^{ilu} *E-a*
13 . . . . . *šame-e u irṣi-tim šu-tu-ru*
14 . . . . . en gal kalam-ma lugal kur-kur-ra
15 . . . . . dingir-ri-e-ne-ge
16 . . . . *i-lum ša ilâni*
17 . . . . . ana ki-a zak-du nu-tuk-a
18 *šame-e u irṣi-tim ša ša-ni-na la i-šu-u*
19 . . . . . ^{dingir} En-lil bi-da-ge
20 . . . . . *ša* ^{ilu} *A-nim u* ^{ilu} *Bêl*
21 šal-sir dingir-ri-e-ne-ge
22 *ri-mi-nu-u ina ilâni*
23 ša-la-sir bad-ga-ti-la ki-aka-ma
24 *ri-mi-nu-u ša mi-ta bul-lu-ṭa i-ram-mu*
25 ^{dingir} Silig-gal-šar lugal ana ki-bi-da-ge

18 Exorcisme. Du lait d'une chèvre rousse et farine qu'une peau de chevrette vierge. . .

---

19 Incantation. . . . . .

N° 32

IV *R* 29 n° 1

29 *a* . . . . . .

4 . . . . . cet homme vit

6 . . . . le seigneur Marduk avec toi
7 . . . . fils] aîné de l'Océan
8 . . . .

---

10 . . . pays, seigneur des pays

12 . . fils aî]né d'Ea,
13 . . . cieux et terre, gigantesque,
14 . . . seigneur grand des peuples, roi des pays,

16 . . . . . des dieux,

18 . . . des cieux et de la terre, qui n'a pas de rival,

20 . . . d'Anu et de Bêl,

22 miséricordieux parmi les dieux,

24 miséricordieux, qui aimes à faire revivre les morts,

26 *ilu Marduk šar-ru šame-e u irṣi-tim*
27 lugal Din-tir-ki lugal E-šag-il-la
28 *šar Ba-bi-lim be-el E-šag-il*
29 lugal E-zi-da lugal E-maḫ-ti-la
30 *šar E-zi-da be-el E-maḫ-ti-la*
31 ana ki-bi-da za-a-ge
32 *šame-e u irṣi-tim ku-um-mu*
33 ki ana ki-bi-da za-a-ge
34 *e-ma šame-e u irsi-tim ku-um-mu*
35 mu nam-til-la za-a-ge
36 *ši-pat ba-la-ṭu ku-um-mu*
37 uḫ nam-til-la za-a-ge
38 *i-mat ba-la-ṭu ku-um-mu*
39 šer azag-ga ka abzu za-a-ge
40 *kiṣru el-lu gu-u ku-um-ma*
41 nam-gal-gal-lu uku sag gig-ga
42 *a-me-lu-tum ni-še ṣal-mat ḳaḳḳadi*
43 gar zi-gal nig-a-na mu sa-a kalam-ma gal-la-ba
44 *šik-na-at na-piš-ti ma-la šu-ma na-ba-a ina màti ba-ša-a*
45 ar-da tattab-ba nig-a-na-bi ni-gal-la
46 *kib-rat ir-bit-ti ma-la ba-ša-a*
47 dingir Nun-gal-e-ne ana ki šar-ra a-na gal-la-ba
48 *ilu Anunnaki ša kiš-šat šame-e u irṣi-tim*
49 *ma-la ba-ša-a*
50 za-ra ši-bi ba-ra-ši-in . . . .
51 *a-na ka-ša-a-ma uz-na-ši-na* . . .
29 *b* 1 za-e dingir bi . . . . .
2 *at-ta-ma ilu ši* . . . . . .
3 za-e . . . . .
4 *at-ta-ma la-maś-si.* . . . . . .
5 za-e ab-til-la . . . .
6 *at-ta-ma mu-bal-liṭ* . . . . . .
7 za-e ab-silim bi me . . . .

26 Marduk, roi des cieux et de la terre,

28 roi de Babylone, seigneur de l'Ešagil,

30 roi de l'Ezida, seigneur de l'Emaḫtila,

32 les cieux et la terre sont à toi;

34 l'espace des cieux et de la terre est à toi,

36 l'incantation de vie est à toi,

38 le crachat de vie est à toi,

40 le lien pur, corde de l'Océan, est à toi.

42 L'humanité, les peuples à la tête noire,

44 les êtres vivants, tous tant qu'ils ont nom, tous, tant qu'ils sont sur la terre,

46 les quatre régions, tout entières,

48 les Anunnaki de la totalité des cieux et de la terre,
49 tous tant qu'ils sont,

51 vers toi leurs oreilles [tendent?].

29 b 2 C'est toi qui es le. . . .

4 c'est toi qui es mon *lamassu* . . .

6 c'est toi qui fais vivre . . .

8 *at-ta-ma mu-šal-li-im.* . . . . . .
9 šal-sir dingir-ri-e-ne-ge . . . .
10 *ri-mi-nu-u ina ilâni*
11 ša-la-sir bad-ga ti-la ki-aka-ga
12 dingir Silig-gal-šar lugal ana ki-bi-da-ge
13 mu-zu-ne gu nam-maḫ-zu-ne gu
14 *šum-ka az-kur nar-bi-ka aḳ-*[*bi*]
15 mu pad-da-zu dingir-ri-e-ne . .
16 ub-zu-ak-ak-da ka-tar-zu ga . . .
17 *zi-kir šu-me-ka ilâni lut-ta'-*[*idu*]-
18 *da-li-li-ka lud-*[*lul*]
19 gal tu-ra gig-ga-a-ni ḫe-im-ma-ra-ab . . .
20 *ša mar-ṣi mu-ru-us-su lit-ta-bi* [*il*]
21 nam-tar azag sa-[ma-na]
22 *nam-ta-ru a-šak-ku sa-*[*ma-nu*]
23 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul
24 dingir ḫul maškim ḫul
25 *u-tuk-ku lim-nu a-lu-u lim-nu e-kim-mu lim-nu*
26 *gal-lu-u lim-nu i-lu lim-nu ra-bi-ṣu lim-nu*
27 dingir rab-gan-me dingir rab-gan-me-a dingir rab-gan-me-rim
28 *la-bar-tu la-ba-ṣu aḫ-ḫa-zu*
29 gal lil-la ki-el lil-la ki-el ud-da-kar-ra
30 *li-lu-u li-li-tum ar-da-at li-li-i*
31 . . . . . azag gig-ga tu-ra nu-dug-ga
32 . . . *lim-nu a-šak-ku mar-ṣu*
33 *mur-ṣu la ṭa-a-bu*
34 . . . . . ak a ša-ḫul dim-ma
35 . . . *pi-ši lim-nu-ti*
36 . . . . . an tum ud šu uš ru
37 . . . . . ma bar is. . . .
38 . . . . . bu u man ga lu. . . .
39 . . . . . bu uḫ ḫa. . . . .
40 . . . . . ḫul eme . . . . . .
41 . . . . . bu-u . . . . . .

8 c'est toi qui sauves . . .

10 miséricordieux parmi les dieux,
11 miséricordieux, qui aimes à faire revivre les morts,
12 Marduk, roi des cieux et de la terre,

14 j'ai invoqué ton nom, j'ai proclamé ta grandeur.

17 Ton nom, que les cieux l'exaltent,
18 que je célèbre ton culte.

20 Du malade, que la maladie soit enlevée.

22 Le *namtaru*, l'*ašakku*, la maladie nerveuse,

25 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant,
26 le *gallû* méchant, l'*ilu* méchant, le *rabiṣu* méchant,

28 la *labartu*, le *labaṣu*, l'*aḫḫazu*,

30 le *lilû*, la *lilît*, l'*ardat lilî*,

32 . . . méchant, l'*ašakku* douloureux,
33 la maladie funeste,

35 . . . . qui fait le mal.

N° 33

IV *R* 29 n° 2

29 *a* 1 en azag gal-kar-a-ra sag-ga-na. . . . .
2 *a-šak-ku ḫab-bi-lu ana ḳaḳ-ḳad.* . .
3 nam-tar ḫul-ik zi gal . . . . . .
4 *nam-ta-ru lim-nu ša a-na na-piš-ti.* .
5 utuk ḫul-ik tik gal-ra . . . . . .
6 *u-tuk-ku lim-nu ša a-na ki-šad.* . .
7 a-la ḫul-ik gaba gal-bi . . . . . .
8 *a-lu-u lim-nu ša ana ir-ti.* . . . .
9 gidim ḫul-ik gal ib-bi . . . . . .
10 *e-kim-mu lim-nu ša ana ḳab-li* . . .
11 gal-la ḫul-ik gal ḳat-bi . . . . . .
12 *gal-lu-u lim-nu ša ana ḳa-ti.* . . .
13 dingir ḫul-ik . . . . . .

N° 34

IV *R* 29 n° 3

29 *b* 1 en azag gal-ra ima-dim ba-an-ri
2 *a-šak-ku a-na amêli ki-ma ša-a-ri i-ziḳ-ma*
3 . . . . sa ne-in-ra sa-ti-bi ba-an-ud
4 . . *a tum im-ḫa-aṣ-ma ba-ma-as-su im-ši-id*
5 . . . . ba-an-kas sa-tik-bi ba-an-ra-aḫ
6 . . *ni-šu im-ḫaṣ-ma la-ba-an-šu i-ti-iḳ*
7 . . . . . mi-dim sa-bi ba-an-šur-šur
8 . . . *ti-in-ni bu-a-ni-šu u-te-en-niš*
9 . . . . . ṣi-ku ba-an-tu a muḫ-bi nu-un-dug
10 . . . . *i-šu a-na mar-ti it-tur mu-u eli-šu ul ṭa-a-bu*
11 . . . . . gir-bi nu-un-da-gi
12 . . . . . *ul u-tar*

N° 33

IV *R* 29 n° 2

29 *a* 2 Incantation. L'*ašakku* destructeur, à la tête . .

4 le *namtar* méchant, qui contre l'âme . . . .

6 l'*utukku* méchant, qui contre la nuque. . . .

8 l'*alû* méchant, qui contre la poitrine . . . .

10 l'*ekimmu* méchant, qui contre la taille . . . .

12 le *gallû* méchant qui contre les mains . . . .
13 l'*ilu* méchant . . . . . .

N° 34

IV *R* 29 n° 3

29 *b* 2 Incantation. L'*ašakku* contre l'homme, comme le vent, souffle;
4 . . . il a écrasé, et sa hauteur il a abattu;

6 son. . il a écrasé, et heurté sa nuque;

8 comme un . . *innu*, il a affaibli ses nerfs;

10 . . tourne en fiel, l'eau ne lui paraît plus bonne;

12 . . . . . ses pieds ne retournera pas;

13 . . . . . un-da-ak-a
14 . . . . . *ili-šu*
15 . . . . . ⸢ *i-li-'i*
16 . . . . . *ḫi-ib*
17 . . . . . gub-bu
18 . . . . . *za-as*

N° 35

IV *R* 29*

29* *a* 1 . . . . . .
2 *um ma ? u* . . . . . .

3 ^{šam} *ak-par-rat ina šikari eššu* . . . . .
4 *ûmu ṭâbu tarakkas ta-pa-lal* ^{iṣu} *si-ḫa* ^{iṣu} *ši* . . .

5 *libu kalîti tumalli na da ru.* . . . . . .

6 ⸢ *zikaru ênâ-šu marṣa-ma u-tul rik-bu* . . . . .

7 *ina mê nam si lal it inbi* ^{šam} *ḳiššî* ^{šam} . . .

8 ⸢ *zikaru ênа-šu marṣa ma umê ma-'a-du-ti nu*[*ur*]. .

9 *tuzarra-ab ina u-mê III šu akala lî tu-kaṣ-ṣa mu*. .

10 *idgurtu abâri ta-ḫaṭ ena-šu*. . . . . .

11 ⸢ *zikaru ana enâ-šu ta-bi-lam marṣa idi el-la* ^{šam} *šil-ša ina šikari idi šamnu* . . . . . .
12 *itti* ^{aban} *ka*. . . *ta-la-aš tu-kab-bat* . . . . .

13 *išatu ṣa ṣa*. . . *marat-su ina* . . . . . .
14 *V puḫâdi immeri* (?) . . *urṣu* (?) *šamnu šar* . .
. . . . . .
b 11 . . . . *igi bar-ra* .

14 . . . . . son dieu
15 . . . . . peut

18 . . . . . se tient

N° 35.

IV R 29*

29* a 2 Le jour . . . . . .

3 la plante *akparrat* dans du vin nouveau. . . .
4 un jour favorable tu lieras, ... du *siḫa* du *ši*. . . . .
5 avec la graisse des rognons tu rempliras . . . .

6 Lorsque les yeux d'un homme sont malades et qu'il se couche. . .
7 dans les eaux d'ablution tu · ? ? , le fruit du concombre. . . . .

8 Lorsque les yeux d'un homme sont malades et que depuis longtemps il ne [voit plus] la lumière . . .
9 tu presseras dans un jour trois fois, la nourriture *lî*, tu couperas
10 un *idgurtu* d'étain tu ? ? ses yeux . . .

11 Lorsque les yeux d'un homme sont malades du *tabilam*, jette le *šilša* pur dans du vin de dattes, verse de l'huile .
12 avec la pierre de basalte. . . tu frotteras (?) et tu presseras. . . . . .
13 dans le feu (?) . . son fiel sur . . . .
14 cinq petits moutons(?) . . *urṣu* (?), de l'huile . .
. . . . . .

b 11 . . . . . regard . . . . . .

12 . . . . . [ip-]pa-liš ena-a ša piṣâ enâ ša mut . .
13 . . . . . šamu ša ^{ilu} Gu-la
14 . . . . . rikku šadu-u
15 . . . . . ša šame-e
. . . . . .
15 . . . marṣu. . . . . .
B. a 16 ꞉ zikaru enâ-šu dâmu malû-ma ur-ra u muša la pa-ni . . . . . .
17 dâmu-ma lib ena-šu umalli enašu ikattam-ma šamnu šar i-laḳ-ḳi . . .
18 tamannu ina lal-it ana še-rim irti-šu-ma ^{aban} aš-ḫar ina ḫimêtu ênâ-šu. . . . . .
19 riksu šipatu gan-nu u šipatu piṣatu ṭimi šipatu (?) ṣalimtu purus šikaru reštu
20 tamannu kaš šu u ittaṣi-ma. . . . . .

---

21 ꞉ zikaru ênâ-šu dâmu šu un nu 'u mu ^{iṣu} ša kar kar kin . . .
22 ꞉ ku ḫu si ša ip pak maš ṭu u ud ši VI ik la mun eme . . . . .
23 šam-na ta-bi-lam ana lib ênâ-šu gal tanaddi rikku bi nin (?) . . . .
24 kêmu eme tamannu ina libi gir-pad-du ušultu ṭa rat .
25 V še ^{šamu} tu ina šamni raṭ ênâ-šu mar-riš ša ib. . .

---

26 ꞉ zikaru ênâsu dâmu malû rikku bi nin iš . . . .
27 ^{šamu} dil-bat ^{šamu} ḫaṣ-ṣir. . . ṭabu ina šamni ku šamni tum ša . . . . . .
28 . . . . . ga nik u ka. . . . . .
. . . . . .
b 1 . . . . . nu . . . . . .
2 . . . . . šipat ellîtu tunak-kas pat ka šar
3 . . . an ma ḫu ḫa ḫi tu ba is ši

12 . . . a vu, les yeux
13 . . . la plante de Gula
14 . . . l'arôme des montagnes
15 . . . des cieux

. . . . . .

B. a 16 Lorsque les yeux d'un homme sont pleins de sang et que jour et nuit il ne . . . . . .
17 si le sang remplit l'intérieur de ses yeux, il couvrira ses yeux, il prendra de l'huile *šar*
18 tu réciteras avec le ? ? sur la chair de sa poitrine . la pierre *ašḫar*, avec le beurre, ses yeux
19 un lien de laine *gannu* et de laine blanche file, de la laine noire coupe, du vin de dattes fin . . . . .
20 tu réciteras ? ? et il sortira

---

21 Lorsque les yeux d'un homme de sang sont ? ? ? . .

22 ? ? ? ? ?

23 l'huile *tabilam* dans son œil tu verseras l'arôme

24 sur la farine tu réciteras dans de la graisse de mouton tous les membres, les artères
25 cinq grains de la plante *tu* dans de l'huile ? ? ?

---

26 Lorsque les yeux d'un homme sont pleins de sang. . . . . .

---

27 la plante de Venus, la plante *haṣṣir* . . *tu mêleras* dans de l'huile ? ? de l'huile ? ? . .

b 2 . . . de la laine claire tu couperas ? ?
3 . . . . . .

4 *enim-enim-ma ênâ-šu. . . . . .*

5 *kikiṭṭû-šu* ^{abnu} *aš-har ina šamni nun rat . . . .*

6 *šiptu ênu balṭu a-ga balṭu ênu namru a-ga namru u*

7 *ša ḫišur ra ta su-ri-in su-ri-in-ni še-e-ru še-e . . .*

8 *da-ma i-na pir-sa-a-nu ḳa-an-na-an inad-di* ^{ilu} *Gu-la šiptu balâṭi ru-ḳu-ti*

9 *ṣi-im-di balâṭi li-kir-ri-bu at-ti taš-ku-ni ba-laṭ bu-ul-ṭi šiptu šiptu bit nu-ru*

10 *enim-enin-ma* ❙ *zi-karu ênâ-šu dâmu malû*

11 *kikiṭṭu-šu III še-elteḳ si III še a-kal-li tar III še ku 25 lak ište-niš mar ina šizbi enzi tar pak ênû*

12 ❙ *zikaru ênâ-šu marṣa-ma damu malû rikku aš ṣun be ul ta ni 'i bi a ši ina libbi ênâ-šu uṣi*

13 ^{šamu} (?) *lamassu ênâšu* ^{šam} *na kab a ši tu ana* ^{iṣu} *mi ḳur di kal bu šu* ^{iṣu} *bînu arḳu zumru tu-ḫa. .*

14 *. . . din-na dannu tar-muk ina ul tuš mit ina šeri ana lib ḫu-li-ia-am sur at*

15 *. . . ud kur ra* ^{šamu} *ud mun eme ina lim-ni ku-dur-ka ša bit zi ba a a dan eru a-šar nu-u-rat*

16 *. . . ti ki ište-niš tuš-te-ziz ana lib ḫu-li-ia-am ša ta-aš-ḫu-tu tatabba-ak*

17 *. . .* ^{abnu} *šu-man taman-nu-ma ina lib ênâ-šu ina ubâni la tetiḫi ana lib ênâ-šu tašakka-an*

18 *. . . ma u rib êna-šu ta-ḳar-rib ûmê IX* ^{kan} *an-na-a kikiṭṭî.*

4 Exorcisme, ses yeux . . . .

5 Rituel. La pierre *ašḫur* dans l'huile ? ?

6 Incantation œil vivant, *aga* vivant, œil brillant, *aga* brillant . . . .
7 dont ? ? ? ?
8 du sang dans le ? ? fera nicher, récitera Gula l'incantation de vie longue
9 le pansement de vie ? ? ? ô toi, tu m'as donné, fais-moi vivre. Incantation, maison de lumière

10 Exorcisme. Lorsque les yeux d'un homme sont pleins de sang

11 Rituel. trois grains de blé, trois grains *akallitar*, trois grains de *ku* . . . . ensemble . . dans du lait de chèvre ? ? les yeux.

12 Lorsqu'un homme a mal aux yeux et que ses yeux sont pleins de sang, de l'onguent ? ? ? dans ses yeux . . . .
13 [l'herbe] du *lamassu* ? ? ? ? ? ? avec du bois *mikurdi kalbušu* et du tamaris vert tu frotteras (?) le corps;
14 ? ? ? au matin, dans un casque tu ? . .

15 . . . ? la plante *udmuneme* ? ? ? ?
16 . . . ensemble tu placeras dans le casque où tu as ? , tu verseras;
17 . . . la pierre *šuman* tu réciteras et dans ses yeux sans toucher avec le doigt dans ses yeux tu placeras,
18 . . . ? ? tu approcheras de son œil : pendant neuf jours vous ferez cela,

19 . . . *ga* ^{šam} *ud-mun-eme šal-ši ina uppi síparri ana lib ênâ-šu šiptu*

20 . . . ^{šamu} *u-rat ina uppi siparri ana lib ênâ-šu šiptu*

21 . . . ^{šamu} *u-rat ina uppi siparri ana lib ênâ-šu šiptu,*

---

22 . . . *bar bar ênu ruš ênu ruš ruš enu bar-ra ruš ruš*

23 . . . *ênu bar ḫul a ênâ a-ba-tu ênâ a-ša-tu*

24 . . . *ra tu ênu kima nik si immeri zikari nu . .*

25 . . . *a la pa na rua karpatu mû karanu .*

. . . . . .

C. *b* 1 *liš-ša-a-ni tal-li-[ši]-na* ^{abnu} *ḫulalu karpate-ši-na* ^{abnu} *uknû ib-bu li-sa-pa-a-ni mê tamti*

2 *tam-tim rapaš-te ša ḫa-riš-tu la u-ri-du ana lib-bi mu-suk-ka-tu la imsu-u ḳa-ti-ša*

3 *liš-la-ni-im-ma li-ki-iṣ-ṣa-a išat ṣi-ri-iḫ-tu ša lib ênâ-šu*

4 *šiptu ulṣi-ia at-tu-un šiptu* ^{ilu} *Ea u* ^{ilu} *Marduk šiptu* ^{ilu} *Bau u* ^{ilu} *Gu-la*

5 *šiptu Nin-a-ḫa-kud-du bê-lit šip-te* ^{ilu} *Gu-la balaṭu-ma ḳištu irṣiti na'idat šiptu šiptu.*

---

6 *enim-enim-ma igi gig-ga-a kan*

---

7 *kikiṭṭû-šu an-nu-u ša šipati sâmti riksu ṭimiVII riksê rukus e-ma riksî šiptu munu ina ênišu marṣa-tim rukus*

---

8 *šiptu ênu bar ênu bar-bar ẹnu bar-ra bar-bar ênu ruš ênu ruš ênu bar ra ruš*

9 *ênu bar-na-a ênu bar-da-a ênu bar ḫul-a ênâ a-pa-tu ênâ a-ša-tu*

10 *ênu bur rit bi šu te* ^{iṣu} *burâšu* ^{iṣu} *a-tu am-man tab-ba-a am-man taš-ša-a*

19 . . . la plante *udmuneme*, un tiers dans la clef de cuivre pour l'intérieur de son œil. Incantation.

20 . . . la plante *urat*, dans la clef de cuivre, pour l'intérieur de son œil. Incantation.

21 . . . la plante *urat* dans la clef de cuivre, pour l'intérieur de son œil. Incantation.

---

22 . . . ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?

23 . . . . œil obscurci, œil troublé . . .

24 . . . . comme le *niksi* du mouton . . .

25 . . . le pot, de l'eau, du vin . . . .

C. *b* 1 qu'ils lèvent leurs *tallu* en pierres *ḫulalu*, leurs vases, en *uknû* brillant qu'ils ? les eaux de la mer,

2 la mer vaste où un *ḫarištu* n'est pas descendu, où un *musukkatu* n'a pas lavé ses mains,

3 qu'ils plongent, et qu'ils rafraîchissent l'inflammation du milieu de son œil.

4 Incantation, vous êtes ma joie. Incantation, Ea et Marduk. Incantation Bau et Gula.

5 Incantation, Ninaḫakuddu, dame de l'incantation, Gula, vie et bienfaitrice de la terre, sublime. Incantation, incantation,

---

6 Exorcisme Œil malade

---

7 Rituel. Avec de la laine noire file un lien, noue sept nœuds, sur les nœuds récite l'incantation, sur son œil malade noue les nœuds.

---

8 Incantation. Œil ? ? ? ? ? ?

9 œil ? ? ? ? ? yeux obscurcis, yeux troublés.

10 œil ? ? le *buraśu*, le ? ? pourquoi as-tu obscurci, pourquoi as-tu rendu troubles?

11 *am-me-ni ik-kal-ki-na-ši ba-a-ṣu ša na-a-ri tal-tal-lu-u ša* ^{iṣu} *gišimmari*

12 *ša ti-it-tu ni-iḳ-ḳa-ša ša ṣa-ri-i in-nu-šu al-si-ki-na-ši al-ka-ni*

13 *ul al-si-ki-na-ši ul ta-la-ka-ni la-am it-ba-ki-na-ši šâru I šâru II šâru III šâru IV šiptu*

---

14 *enim-enim-ma igi gig-ga kan*

---

15 *kikiṭṭu-šu šipatu sâmtu šipatu piṣatu a-ḫi-en-na-a ṭimi VII u VII rikse rukus e-ma riksi šiptu mu-nu*

16 *riksu šipati sâmti ina êni-šu marṣa-tim rukus riksu šipati piṣati ina êni-šu balṭa-ti rukus-ma ina še. .*

---

17 *šiptu ênu bar ênu bar-bar ênu bar-ra-bar-bar ênu ḫul ênu limuttu limuttu ênu bar-ra limuttu . . .*

18 *ši-it-ṭa-ši-na marat* ^{ilu} *A-ni ina bi-ru-ši-na pi-tiḳ-tum pat . . .*

19 *il-lik a-ḫa-tu ana li-it a-ḫa-ti-ša man-na lu-uš-pur ana marat* ^{ilu} *A-nim ša šame-e*

20 *liš-ša-a-ni-kan-ni-ši-na* ^{abnu} *ḫulalu karpâte-ši-na karpâte uknu ib-bu*

21 *li-is-sa-pa-ni-im-ma li-bi-la-a ênâ a-ba-tu ênâ a-ša-ti u ri-ḫa-a-ti šiptu šiptu*

---

22 *enim-enim-ma igi gig-ga kan kikiṭṭu-šu šu-bi dim nam*

---

23 *šiptu ênu bar ênu bar-bar ênu bar ra bar bar ênu ešîtu ênu ešîtu ešîtu ênu bar-ra ešîtu ešîtu*

24 *ši-it-ta i-nu a-ḫa-tu-ši-na-ma ina dami idi-ši-na*

25 *eli nu-ši-na ki-ṣir-tu kaṣ-rat šapliš nu-ši-na pi-ṭiḳ-tu pat*

. . . . . .

C *a* 1 . . . *ṭimi VII u VII rikse rukus e-ma riksi šiptu mu-nu ilu ša ašre šu rukus-ma ina . . . .*

2 . . . *isu ḳanu pa-na-a-ga-pa-ti ḳuradu ḳanu na-zu ḳanu tur-da-zu šiptu šiptu*

11 pourquoi vous mange-t-il le sable du fleuve, et *taltallu* du palmier,

12 *nikku* du figuier, *innu* du ṣarû, je vous ai appelés, venez;

13 ne vous ai-je pas appelés, ne viendrez-vous pas avant que ne fondent sur vous le vent du sud, le vent du nord, le vent d'est, le vent d'ouest. Incantation.

---

14 Exorcisme œil malade

---

15 Rituel. De la laine noire, de la laine blanche de ce côté tu fileras; 7 et 7 nœuds tu noueras, l'incantation tu réciteras;

16 un nœud de laine noire sur son œil malade tu noueras un nœud de laine blanche sur l'œil bien portant tu noueras et . . . .

---

17 Incantation. Œil ? ? ? ?

19 ? ? ? ? ? qui enverra vers la fille d'Anu céleste?

20 qu'ils vous lèvent, pierre *ḫulalu*, ces vases d'*uknû* brillant,

21 qu'ils ? et qu'ils emportent l'œil obscurci, l'œil trouble, et maléficié (?). Incantation, incantation.

---

22 Exorcisme. Œil malade. Rituel, comme précédemment.

---

23 Incantation. Œil ? ? ? ? ? ? œil trouble, trouble, œil ? trouble, trouble,

C *a* 1 . . . . tu fileras, 7 et 7 nœuds tu noueras et sur les nœuds tu réciteras l'incantation

2 . . . . le roseau *panâgapati* du héros, le roseau *nazu*, le roseau *turdazu*. Incantation, incantation.

3 . . . *gig-ga-a kan kikiṭṭu-šu šu-bi dim nam*

4 *šiptu pa la-bir pa la-bir bi ša nun na bi i-la-bir i-la-bir bi šiptu šiptu*

5 *enim-enim-ma gig-ga-a kan kikiṭṭu-šu šu-bi-aš-a-an*

6 *siptu i-ni id-li marṣa-at i-ni ardati marṣa-at i-ni idli u ardati man-nu u-bal-liṭ*

7 *ta-šap-par i-li-ḳu-ni kêmu lib elli-ti* ^{iṣu} *gišimmari ina pi-i-ka te-ḫi-pi ina ḳati-ka te-pi-bi*

8 *idlu u ardatu ina pâni-šu-nu tu-ka-ṣar-ši edlu u ardatu i-bal-lu-uṭ šiptu šiptu*

9 *enim-enim-ma igi gig-ga-a kan kikiṭṭu-šu šu-bi-aš-a-an*

10 šiptu an-na ima ri-a igi gal ka-gig-ga ba-an-gar

11 *ina ša-me-e ša-a-ru i-zi-ḳam-ma ina i-in amêli si-im-ma iš-ta-kan*

12 an-ta sud-da-ta ima ri-a igi gal ka-gig-ga ba-an-gar

13 *iš-tu šame-e ru-ḳu-ti*

14 igi gig-ga gig-ga ba-an-gar ⸠ *ana i-ni mar-ṣa-a-ti si-im-me iš-ta-kan*

15 gal-bi igi-bi lu-lu-a ⸠ *ša amêli šu-a-tu i-na-šu da-al-ḫa*

16 igi-bi ba-an-i-i ⸠ *i-na-šu a-ša-a*

17 gal-gal-lu-bi im-te-a-ni-ku ir gig ni-šeš-šeš

18 *amêlu šu-u ina ra-ma-ni-šu mar-ṣi-iš i-bak-ki*

19 gal-bi tu-ra-a-ni ^{dingir} Id-ge igi-im-ma-an-si ⸠ *ša amêlu šu-a-tu mu-ru-us-su* ^{ilu} ⸢⸢ *i-mur-ma*

20 238-šar kas-mal šu-u-me-ti ⸠ *ka-si-i haš-lu-ti li-ki-ma*

21 tu-tu abzu-ta u-me-ni-si ⸠ *ši-pat ap-si-i i-di-ma*

22 igi gal ka-u-me-ni-kešda ⸠ *i-ni a-me-li ru-kus-ma*

23 ^{dingir} Id gal ḳat azag-ga-na igi gal-ba-ka šu-tag-ga-ni-ta

24 ^{ilu} ⸢⸢ *ina ḳati-ša ellî-ti i-in a-me-lim ina la-ba-ti-ša*

3 Exorcisme œil malade. Rituel, comme précédemment.

4 Incantation.

5 Exorcisme œil malade. Rituel, *ditto*.

6 Incantation. L'œil de l'homme est malade, l'œil de la femme est malade, l'œil de l'homme et de la femme est malade; qui le guérira?

7 tu enverras, ils prendront, de la farine, ? ? du ? ? pur de palmier dans ta bouche tu ? dans ta main tu ?

8 l'homme et la femme, sur leur face tu l'attacheras, l'œil de l'homme et de la femme guérira. Incantation, incantation.

9 Exorcisme œil malade. Rituel, *ditto*.

11 Incantation. Dans les cieux le vent a soufflé et dans l'œil de l'homme il a amené la cécité;

13 des cieux lointains, le vent a soufflé et dans l'œil de l'homme il a amené la cécité;

14 dans l'œil malade il a amené la cécité.

15 De cet homme les yeux sont troubles;

16 ses yeux sont perdus;

18 cet homme sur lui-même douloureusment pleure;

19 de cet homme la déesse Id a vu la maladie :

20 prends des *kasu* écrasés,

21 récite l'incantation de l'*apsu* et

22 attache les yeux de l'homme,

24 La déesse Id, de sa main pure, quand elle touche l'œil de l'homme,

25 imi igi gal-ka sud-sud igi-bi-ta ba-ra-an-e
26 *ša-a-ru ša i-in a-me-lim ud-du-bu ina i-ni-šu lit-ta-ṣi.*

---

27 enim-enim-ma igi gig-ga-a kan

---

28 *i-nu a-pa-tu i-nu a-ša-tu i-nu bur si in di da-a-mi-šu ḫur-ri-a-tum*
29 . . . . *i-bak-ka-a ana pan ummi-ši-na šamami*
30 . . . . *in na ši ma it-ti ni tar ku si a ša a* . .

---

31 enim-enim-ma igi gig-ga-a kan

N° 36

IV *R* 30*

30*a 1 . . . . . .
2 . . . *ir ši* . . . . . .
3 . . . . . dim šu ne-in . . . . .
4 . . . *ti u-šar* . . . . . .
5 . . . . ki-in]-dar-dim ge-a šar . . .
6 . . . *ni-gi-iṣ-ṣi ina mu-ši* . . .
7 . . . . . la mi mi ga . . ir. . .
8 . . . *ši a-šar ik-li-ti-ma*. . . .
9 . . . ḫul gal-ra sa-dul-dim ad-dul-'u-a ḫe. . .
10 𒁹𒁹 *ša amêlu ki-ma ka-tim-ti i-kat-ta-mu at-*[*ta*]

11 a-la ḫul gal-ra sa-al-ḫap-dim ab-šu-šu-'u-a ḫe
12 𒁹𒁹 *ša amêlu ki-ma al-lu-ḫap-pi i-saḫ-ḫa-pu at-*[*ta*]

13 . . . ḫul ge-u-na-dim igi-gaba nu-tuk-a ḫe . .
14 𒁹𒁹 *ša ki-ma mu-ši ni-iṭ-la* [*la išu-*]*u at-*[*ta*] . .

15 . . . ḫul lub-a uru . . ga-dim ge-a ni-du-du ḫe . . . .

26 le vent qui a obscurci l'œil de l'homme, de son œil qu'il sorte.

---

27 Exorcisme œil malade

---

28 Œil obscurci, œil trouble, œil

29 . . . . . pleure ? ? ?

---

31 Exorcisme, œil malade,

N° 36.

IV *R* 30*

30* *a* 4 . . . . . comme. . . . .

6 . . . . . comme les trous, dans la nuit. . .

8 . . . . . lieu de ténèbres . . . . .

10 tu es l'[*alû*] mauvais qui couvre l'homme comme un filet. . .

12 tu es l'*alû* mauvais qui s'abat sur l'homme comme un *alluhappu* (filet);

14 tu es l'[*alû*] mauvais qui, comme la nuit, n'a pas de regard;

16 *šа ki-ma še-lib alu ša-ḳu-meš ina mu-ši i-du [-ul] at-[ta]*

17 ṣa . . . gal tu-ka gal sanga-maḫ me azag-ga Nun-ki-ga me[-en]

18 *[i-sip] pu ša-an-gam-ma-ḫu mu-ul-lil par-ṣi ša Eridi a-na-ku*

19 gal kin-gi-a igi gin-ra dingir En-ki-ga me-en

20 *mâr šip-ri a-lik maḫ-ri ša ilu E-a a-na-ku*

21 dingir Silig-gal-šar maš-maš azag-zu du šag dingir En ki-ge gal kin-gi-a me-en

22 *ša ilu Marduk maš-maš en-ki mâr riš-ti-i ša ilu E-a mâr šip-ri-šu a-na-ku*

23 ka-tu-ig Nun-ki-ga-ge nam-ru lil-ma me-en

24 *a-ši-bu Eridi ša šip-pat-su nak-lat a-na-ku*

25 a-la ḫul zi-ga-zu-ku gaba-zu zi-zi-ga-ne

26 *a-lu-u lim-nu a-na na-sa-ḫi-ka i-rat-ka ni-'i-i*

27 gal [ti]-la a-ri-a a-ri-a-ku . . .

28 *a-šib na-me-e ana na-me-ka . . .*

29 en gal dingir En-ki-ge it-mu-da-an. . . .

30 *bêlu rabu-u ilu E-a u-ma-'-ir-ân-[ni]*

31 tu dug-ga-a-ni dug-mu ne-in . . . .

32 *šipat pi-šu ana pi-ia u . . .*

33 nig-na imina-na me el-la-ge ḳat-mu ne-in . . .

34 *nik-nak-ki si-bit-ti šu-nu ša par-ṣi el-lu-ti ana ḳa-ti-ia u-ma-al-[li] . .*

35 u-elteg-ga-ḫu ḫu ligir dingir-ri-e-ne-ge a zi-da-mu ne-in . . .

36 *a-ri-ba iṣ-ṣu-ra na-gi-ir ilâni ina im-ni-ia at-mu-uḫ*

37 šurdu-ḫu ḫu ka-sal-la igi ḫul-ik-zu-ku a gub-bu mu-ne-in . . .

16 tu es l'[*alû*] mauvais qui, comme un renard, dans la ville erre tristement la nuit.

18 Je suis l'exorcis]te, le grand prêtre, le purificateur des oracles d'Eridu ;

20 le messager qui va devant Ea, c'est moi

22 de Marduk, magicien savant, fils aîné d'Ea, le messager, c'est moi;

24 l'exorciste d'Eridu dont l'incantation est efficace, c'est moi.

26 *Alû* mauvais, pour t'arracher, retenir ta poitrine,

28 habitant des ruines, dans tes ruines. . . .

30 le seigneur auguste, Ea, m'a envoyé.

32 L'incantation de sa bouche, dans ma bouche il l'a [placée];

34 de ces sept brûle-parfums des oracles brillants il a rempli ma main.

36 Le corbeau, oiseau ministre des dieux, dans ma droite je l'ai pris,

38 ŤŤ *a iṣ-ṣu-ra mu-tal* (?)*-la ina pa-ni-ka lim-nu-ti ina šu-me-li-ia ni-šu* . . .

30* *b* 1 ku-tik-e sa im-te-na-ge tig-ga ne-in. . . .

2 *na-aḫ-lap-ta sa-an-ta ša pu-luḫ-ti iḫ-ḫa* [*lap*?]

3 ku sa ku im-gal-la-ge bar azag-ga ne-in . . .

4 *ṣu-ba-ta sa-a-ma ṣu-bat nam-ri-ir-ri zu-mur ellu u* . . .

5 piš-ḫul ^{giš} kan-ul ^{giš} ka-na-ge ne-in . . . .

6 *ḫu-la-a ina ḫi-it-ti ša ba-a-bi a-lul*

7 ^{giš} isi-mu ^{giš} nim-aš-a-an ^{giš} kak-ta ne-in . . .

8 *pi-ri-'i bal-ti-it-ti sik-ka-tim a-lul*

9 su-347-ta anšu kar-ra-dim su-zu ne-in-dup-dup

10 *ina ḳin-na-zi ki-ma i-me-ri mun-nar-bi zu-mur-ka u-*[*tarrak*]

11 utuk[-ḫul zi-ga]-ab a-la ḫul zi-ga-[ab]

12 *u-tuk-*[*ku limnu*] *na-an-si-'i a-lu-u lim-nu te-bi*

13 su gal-gal-lu [du] dingir-ra-na a-la ḫul zi-ab

14 *ina zu-mur amêli mâr ili-šu a-lu-u lim-nu ti-bi*

15 zag dingir e-a-ta nam-ba-gub-bu-ne nam-ba-nigin-e-ne

16 *ina eš-rit ilu bîti la ta-at-ta-nam-za-az la ta-as-sa-na-aḫ-ḫar*

17 e-a ub-ub-ta nam-ba-gub-bu-ne nam-ba-nigin-e-ne

18 *ina tup-ḳat biti la ta-at-ta-nam-za-az la ta-as-sa-na-aḫ-ḫar*

19 e-a ga-ba-gub nam-ba-ab-bi-en

20 *ina biti lu-uz-ziz la ta-ḳab-bi*

21 ub-ub-ta ga-ba-gub nam-ba-ab-bi-en

22 *ina tup-ḳa-a-ti lu-uz-ziz la ta-ḳab-bi*

23 . . . iš-ta ga-ba gub nam-ba-ab-bi-en

24 . . . . . *ti lu-uz-ziz la ta-ḳab-bi*

25 utuk ḫul e-ba-ra ki bad-du-ku

26 *u-tuk-ku lim-nu ṣi-i ana ni-sa-a-ti*

27 a-la ḫul gin-na a-ri-a-ku

38 le faucon, oiseau qui ? dans ta face méchante, dans ma gauche je l'ai. . . .

30* b 2 Le vêtement noir de la crainte je le revêts.

4 le costume noir, costume d'éclat, sur le corps pur, je le déploie (?)

6 Le *ḫulû* dans la moulure de la porte, je l'ai pendu;

8 le fruit d'une *baltitti*, au verrou je l'ai pendu.

10 Des entraves, comme un âne échappé, je dégage ton corps;

12 *utukku* méchant va au loin, *alû* méchant va-t'-en;

14 hors du corps de l'homme, fils de son dieu, *alû* méchant va-t'-en;

16 dans le sanctuaire du dieu de la maison, ne te tiens pas, ne circule pas;

18 dans les parois de la maison ne te tiens pas, ne circule pas.

20 Dans la maison qu'il se tienne, tu ne le diras pas;

22 dans les parois qu'il se tienne, tu ne le diras pas;

24 dans le sol des fondations qu'il se tienne, tu ne le diras pas.

26 *Utukku* méchant, sors au loin.

28 *a-lu-u lim-nu at-lak ana na-me-e*
29 . . . . ba-zu ki šag kud-da
30 [*man-*]*za-az-ka aš-ru par-su*
31 . . . . ku-a-zu e šub-ba a-ri-a
32 *šu-bat-ka bit na-du-u* [*na-mu-u*].
33 . . . . ut ši mu . . . ru zi ki . . . . .

N° 37

IV *R* 55 n° 1

55 *a* 1 . . . . . .
2 *šam tar-ḫu šam ši-ši*. . . . . .
3 *epiru bâbi bîti ilu Gula ina šikari* . . . . . .

4 *ina kišadi-šu tašaka-an sibit abnu inâte sibit pa-ri-e ina šipâti ṣalimti* . . . .
5 *sibit kal-pi kap-pu ša sibit ṣir-pa-a-ni ri-pap šalša i-na-a-ti ša sibit ṣir-pa-a-ni*
6 *ta-kan-na-an šap-pu imêru tašakan imna šap-pu šal imêru tašakan šumêla*
7 *ṣap-pi imêru ḫu kar ri i sap-pi šuḫu piṣi-e*
8 *ḫal-lu-la-ai ša ḫarrânê ṣu-lum pap-ḫal imêru*
9 *su lat iṣu kak-ki ḫar bi iṣu la še-kul-ti ki-ma ana libbi i-na-a-ti ta-šak-kan*
10 *kal-pi ša bi-rit abnu inâte pa-ri-e ina libbi ri-pap*
11 *sibit inâte sibit pa-ri-e X gan-na-a-ti ki-me ṣab meš tik tib-bi*
12 *in bulbul an na ku šuḫi-e ṣu-lum pap-ḫal imêri ša imina ina kišadi-šu tašaka-an*
13 *XIV ḫu-ṣab šamu a-sal-la ina riksi piṣi tu-ka-ṣar-ma*

14 *ina kišadi-šu tašaka-an inâti pa-ri-e ka-li-ši-na ina šipâti ṣalimti tašakak*

28 *alû* méchant, va dans les ruines;

30 ta demeure est un lieu écarté,

32 . . ta résidence est une maison tombée, une ruine.

N° 37

IV *R* 55 n° 1

55*a* 1 . . . . . .
2 la plante *tarḫu*, la plante *šiši* . . . . .
3 la poussière de la porte de la demeure de Gula, dans du vin. . . . . .
4 sur sa tête tu placeras sept pierres *inâte*, sept *parie* . dans de la laine noire, ...
5 sept *kalpu kappu* de sept *ṣirpâni* tu jetteras ensemble (?) trois *inâte* de sept *ṣirpâni*,
6 tu le *šappu* d'un âne à droite, le *šappu* d'une ânesse à gauche,
7 un *ṣappu* d'âne ? ? ? un *ṣappu* de cochon blanc,
8 les *hallulai* des chemins, un *ṣulum* rapide (?) d'âne,
9 ? ? ? ? tu mettras dans les *inâte*

10 le *kalpi* du milieu des *inâte*, les *parie*, dedans ? ,
11 sept *inâte*, sept *parie*, dix *gannâte* la nuque

12 ? ? ? le *ṣulum* rapide (?) de l'âne de droite sur sa nuque tu placeras
13 tu attacheras avec un lien blanc quatorze *ḫuṣab* de la plante *asallu*,
14 tu les placeras sur sa nuque, les *inâte*, les *parie*, toutes, sur de la laine noire tu les empileras,

15 *kal-pu kap-pu ša ṣir-pa-a-ni ri-pap* ^{abnu} *šubû ina riksi šipâti piṣîti tašakak*

16 *ina šipâti piṣîti ri pap ša inâte ša pa-ri-e ina ḳâti imitti-šu tarakkas*

17 ^{abnu} *ka ṣalmu ina riksi šipâti ṣalimti tašakak ina šipâti ṣalimti ri pap*

18 *III inâte III pa-ri-e ina ḳâti šu-me-li-šu tarakkas*

19 ^{abnu} *ka-pa-ṣu ina riksi šipâtu sâmti tašakak ina šipâtu sâmtu ri pap*

20 . . *inâte ša pa-ri-e ina šêpi šumêli-šu tarakkas*

21 *abnu an bar ina riksi šipâtu ebbitu tašaka-ak ina šipâti ebbitu ri pap*

22 . . *III pa-ri-e ina šêpi šumêli-šu tarakkas*

---

23 . . . . . *ṣur ru gu ki-ri ki-ri ip-ki-su*

24 . . . *ni ḫu-ub-bu su-up-pa-an-ni su-up-pu*

25 . . *lib-ku-nu-ši* ^{ilu} *Marduk* ^ ^ ^{ilu} *Nin-a-ḫa-kud-du iḳ-ba-am-ma ana-ku ad-di šiptu šiptu*

---

26 *šiptu ki riš ti li bi ki riš ti la li bi ki la li bi*

27 *piš piš ti ša an zi iš ti ša an zi iš šu an zi iš an zi iš šiptu*

---

28 *šit-ta šipâte an-na a-te ina eli abnê mu-nu kupru elippu*

29 *kupru* ^{iṣu} *zi-kan kupru* ^{iṣu} *gišallu kupru šamu nu-ut* ^{iṣu} *elippu kak a bi*

30 *ipru ḳa-a-ri u ni-bi-ri šaman šaḫî šaman nûni iddu ne ḫimetu* ^{šamu} *an-ki-nu-ti*

15 les *kalpu kappu* des *sirpâni* ? ? la pierre *šubû*, sur un lien de laine blanche tu les empileras,

16 dans la laine blanche ? ? quatre *inâte*, quatre *parie* à sa main droite tu attacheras,

17 du basalte noir sur un lien de laine noire tu empileras, dans la laine noire ? ,

18 trois *inâte*, trois *parie* à sa main gauche tu attacheras

19 la pierre *ka paṣu* sur un lien de laine noire tu l'empileras, dans la laine noire ? ? ,

20 quatre *inâte*, quatre *parie* à son pied gauche tu attacheras,

21 de la pierre de fer (?) sur un lien de laine claire tu empileras, dans la laine claire ? ? ,

22 [trois *inâte*], trois *parie* à son pied gauche tu lieras.

---

23 . . . . . verger, verger, il lui a confié (?)

24 . . . . ? ? ? prie-moi, prie

25 Que Marduk vous... Ninaḫakuddu a ordonné et moi j'ai récité. Incantation, incantation.

---

26 Incantation.

---

28 Récite ces deux incantations sur les pierres, la résine de l'arbre *ma*,

29 la résine du *zikan*, la résine du *gišallu*, la résine, tous les apparaux de bateau,

30 la terre du quai et du gué, la graisse de cochon, l'huile de poisson, le bitume *ne*, la crème, l'herbe *ankinuti*

31 *ˢᵃᵐ ak-tu ˢᵃᵐ lit-ru-ša ˢᵃᵐ a-sal-la mašak sisi ša* ᵃᵐᵉˡᵘ *sa*

32 *kêmu ša ib-šu-lal nun-bar-ruš nûni šaman šaḫî piṣi-e nap-šal-tu*

---

33 *šiptu* ⁱˡᵘ *labartu mârat An-na zakrat šumi ilâni u-ša-ḫi-iz-ki kalbu ṣalmu*

34 *šiptu iz-zi-it ul i-lat na-mur-rat šiptu a-nam-di šipta a-na la-az-zu me-lik-ki*

35 *III šipâte an-na-a-ti III-ta-am ana eli nap-šal-ti taman-nu*

---

36 *rikku gam-gam puḫadu riksu kêmu nu nam mas se il mas ṣir zir kit kib-šit lil lu u*

37 *šipat šab an-nu-u ḳu-ta-ri*

38 *e-nu-ma amêlu ṣiḫru tu-maš-ša-'-u šiptu* ⁱˡᵘ *labartu mârat An-na šum-ša ište-en*

39 *ina eli ḳaḳḳadi III šanîtu taman-nu šiptu* ⁱˡᵘ *labartu mârat An-na zakrat šumi ilâni*

40 *u-ša-ḫi-iz-ki kalbu ṣalmu ina eli kišadi-šu taman-nu*

---

55 *b* 1 *šiptu iz-zi-it ul i-lat na-mur-rat ina eli ḳâti imitti-šu taman-nu*

2 *šiptu dannu maṭâti u šamê ummu šurubbû ḫal-pa-a šu-ri-bu ina eli ḳâti šumêli-šu taman-nu*

3 *šiptu* ⁱˡᵘ *labartu mârat An-na zakrat šumi ilâni e-la ma-a-ti ina eli irti-šu u libbi-šu taman-nu*

4 *šiptu iz-zi-it mârat* ⁱˡᵘ *A-min šiptu a-nam-di šipta a-na la-az-zi me-lik-ki*

5 *ana eli* bar-ḳa meš-šu *taman-nu*

6 *šiptu iz-zi-it šam-rat i-lat na-mur-rat iš-tu a-pi e-lam-ma*

31 la plante *aktu*, la plante *litruša*, la plante *asalla*, une peau de cheval d'un corroyeur,
32 de la farine d'*ibšulal*, du frai (?) de poisson, de la graisse de cochon blanc, onguent.

---

33 L'Incantation « *Labartu*, fille d'Anu, appelée du nom des dieux, je t'ai fait enlever par le chien noir » ;
34 l'incantation « Elle est furieuse, elle ne monte (?) pas, elle est resplendissante » ; l'incantation « je réciterai l'incantation pour ? ? »,
35 ces trois incantations, trois fois, sur l'onguent, récite-les.

---

36 L'arôme *gamgam* ? ? ? ? ?

37 laine ? ce *ḳutaru*.
38 Après avoir saisi le jeune homme, l'incantation « *Labartu*, fille d'Anu, c'est son premier nom »,
39 sur la tête trois fois récite, l'incantation « *Labartu* fille d'Anu, appelée du nom des dieux,
40 je t'ai fait enlever par le chien noir », sur sa nuque récite.

---

55 *b* 1 L'incantation. « Elle est furieuse, elle ne monte (?) pas, elle est resplendissante », sur sa main droite récite.
2 L'incantation « Puissant sur la terre et les cieux, la chaleur, le froid, le frisson et la fièvre », sur sa main gauche récite.
3 L'incantation « *Labartu*, fille d'Anu, appelée du nom des dieux, sur la terre », sur sa poitrine et son cœur récite.
4 L'incantation « Elle est furieuse, la fille d'Anu », l'incantation « Je réciterai l'incantation pour ? ? »
5 sur ses ? récite,
6 L'incantation « Elle est furieuse, elle est déchaînée, elle monte, elle est resplendissante hors de la cannaie elle est montée » ;

7 *šiptu iz-zi-it šam-rat i-lat na-mur-rat iz-zi-it bar-ba-rat*

8 *šiptu* ^{ilu} *labartu mârat An-na zakrat šumi ilâni* ^{ilu} *la etillit bêlête*

9 *šiptu mârat* ^{ilu} *A-nim ša šame-e ana-ku ina eli šêpi imni-šu taman-nu*

10 *šiptu šur-bat mârat* ^{ilu} *A-nim mu-am-me-lat la-'u-u-ti*

11 *šiptu* ^{ilu} *labartu mârat An-na zakrat šumi ilâni*

12 *mârat ilâni ina eli šêpi šumêli-šu taman-nu*

13 *šiptu iz-zi-it ul i-lat na-mur-rat ina eli III ḳu-ta-ri taman-nu-ma imni bâbi . .*

14 *šiptu a-nam-di šipta a-na la-az-zu me-lik-ki ina eli III ḳu-ta-ri taman[nu]*

15 *ina šumêli bâbi ina ri-iš* ^{iṣu} *maiali u še-pi-ti* ^{iṣu} *maiali tašak[an]*

16 ^{iṣu} *eru ša pû u išdu išâtu ilputu* ^{iṣu} *libbu gišimmari ina ḳaḳḳadi-šu tu [kalma]*

17 *šiptu* utuk ḫul-ik šag kaz zi-da *tamannu-ma ina ḳaḳḳadi-šu tašaka[an]*

18 *arki-šu ku-šur-ra-a* ^{iṣu} *maiali te-ṣir šiptu mamit mamit šiptu tum-mu. . . .*

19 šiptu ab-ta nam-mu-un-da-tu-tu-ne šiptu . . . .

---

20 *ina u-me maḫ-ri-e ina . . . kil la-bar-tu ša bît [ṣibitti teppuš]*

21 *tir-ṣa tatarra-aṣ XII ša ku nu nam ina'pân[iša tašakkan]*

22 *mû bûri tanaḳḳi-ši kalbu ṣalmu tu-ša-ḫas-si libbu šaḫî ṣiḫri [ana pî tašakan]*

23 *ba-aḫ-ru tá-tab-bak-ši ša ûmu tašakan-ši* ^{iṣu} *šagan šamni [tanaddi.]*

7 l'incantation « Elle est furieuse, elle est déchaînée, elle monte, elle est resplendissante, elle est furieuse, elle grogne »,

8 l'incantation « *Labartu* fille d'Anu, appelée du nom des dieux, In, princesse des déesses »,

9 l'incantation « La fille d'Anu céleste, c'est moi », sur son pied droit récite.

10 L'incantation « Très grande, fille d'Anu, qui accables les faibles »,

11 l'incantation « *Labartu* fille d'Anu, appelée du nom des dieux,

12 fille des dieux », sur son pied gauche récite.

13 L'incantation « Elle est furieuse, elle ne monte (?) pas elle est resplendissante » sur trois *ḳutari*, récite, et à droite de la porte . . .

14 L'incantation « Je réciterai l'incantation pour ? ? » sur trois *ḳutari* récite.

15 A gauche de la porte, à la tête du lit et au pied du lit tu placeras,

16 l'*eru* dont le haut et le bas ont touché le feu, de la moelle de palmier, sur sa tête tu tiendras

17 L'incantation « *Utukku* méchant, qui tranches les têtes » à droite tu réciteras, et sur sa tête tu placeras ;

18 derrière lui la clôture du lit tu dessineras. L'incantation « *Mamit*, *mamit* », l'incantation « ? ? ? »

19 l'incantation « Dans la maison qu'ils n'entrent pas », l'incantation. . . . . .

---

20 Le premier jour, . . la *labartu* [prisonnière tu feras],

21 tu prendras la direction, (tu t'orienteras), douze ? ? ? devant [elle tu mettras]

22 de l'eau de puits tu lui verseras, par un chien noir tu la feras prendre, le cœur d'un petit cochon . . .

23 du *baḫru* tu lui verseras, chaque jour tu lui placeras, le *šagan* d'huile [tu verseras] . . .

24 *šaṭ-ru an-ne ši-me-tan minu-tu taman-nu III u-me ina ḳaḳḳadi amêli marṣi.* . . . . .

25 *ina šal-ši u-me ina ûmi* gam-ma *tušesi-ši-ma ina tub-ḳat dûri te-ḳib-*[*bir-ši*]

---

26 *ina ûmi IV-kan mârat* ^{ilu} *A-nim ša ṭîṭi teppu-uš ḳaḳḳad-sa tu-ta.* . . . .

27 *ṣubat ûmakâl tanakkas-ma ṣalam tulabbas-si* ^{iṣu} *ṣillu gišimmari tu-ua-da-as.* . .

28 ^{iṣu} *ga-šu* ^{iṣu} *pilakku* ^{iṣu} *šagan šamni tanaddi-ši*

29 *ripsu še?-322 še sa a ša ûmu ša patiḫâte tumalli-ma*

30 *ša dum.* . . *ṭiṭi teppu-uš ṣu-di-e an-nu-ti tu-ṣa-ad-di-šu-nu-ti*

31 . . [*la*]*am* ^{ilu} *Šamaš ra-bi-e ana ṣêri tušeṣi-ši-ma înê-ša ana erib* ^{ilu} *Šamši tašakka-an*

32 . . . *ḳablê-ša tarakkas-as itti* ^{iṣu} nim ^{iṣu} *ašâqu ta-rakkas-si*

33 [*kusurrâ*] *talammi-ši niš šame-e irsi-tim u* ^{ilu} *A-num-na-ki tu-tam-ma-ši*

---

34 *kikiṭṭu-šu šikit*]*-tu-šu ana ṭîṭi šikit ti-ki ṣalam* ^{ilu} *labarti tepu-uš*

35 *ina ḳaḳḳad amêli*] *marṣi tušešib-ši išâtu di-ik-me-en-nu tumalli-ma paṭru ina libbi ta-sa-an-niš*

36 [*III umê-*]*ina ḳaḳḳad amêli marṣi tašaka-an ina šal-ši u-me ina ûmi* gam-ma *tušeṣi-ši-*[*ma*

37 *ina paṭri*] *tu-ma-aḫ-ḫas-si ina tubḳat dûri te-ḳib-bir-si*

38 *ku-sur-ra-a talammi-ši a-na arki-ka la tappa*[*las*]

---

39 . . . *an-na-a-te ip-pu-šu zinništu mu-še-niḳ-ta-šu te ki e te u* . . . . . .

24 cet écrit, au crépuscule tu en feras la récitation. Trois jours sur la tête de l'homme malade . . .

25 le troisième jour, au déclin (?) du jour, tu la feras sortir, et dans les parois du mur tu l'enterreras

---

26 Le quatrième jour, tu feras la fille d'Anu en argile, sa tête tu. . . . . .

27 un vêtement de tous les jours tu découperas, tu en revêtiras l'image, à l'ombre du palmier tu la. . .

28 le bois *gaṣu*, le *pilakku* le *šagan* d'huile, tu lui verseras

29 ? ? ? ? ? ? ? chaque jour de ? ? rempliras

30 ? ? d'argile tu feras, ces ? ? tu les ? ?

31 . . . devant que Samaš grandisse sur la plaine, tu la feras sortir, et tu placeras ses yeux vers le soleil couchant,

32 . . . sa taille tu l'attacheras avec des ronces (?) et des épines, tu la lieras,

33 [dans une clôture] tu l'enfermeras; au nom des cieux, de la terre, et des Anunnaki, tu l'exorciseras.

---

34 Rituel. Sa personne] pour l'argile de ta personne. Tu feras une image de la *Labartu*;

35 sur la tête du] malade tu la placeras; tu rempliras le *dikmennu* de feu, et dedans tu planteras un poignard;

36 trois jours] sur la tête de l'homme malade tu placeras, le troisième jour au déclin (?) du jour, tu la feras sortir [et

37 avec le poignard] tu la tueras, dans la paroi du mur tu l'enterreras,

38 avec une clôture tu l'enfermeras; derrière toi tu ne regarderas pas.

---

39 [Lorsqu'il] aura accompli ces [rites], sa nourrice . .

N° 38

IV *R* 56

56 *a* 1 *Šiptu* ^{ilu} *labartu* [*mârat*] *An-na šum-ša ište-en* . . .
2 *ša-nu-u a-ma*. . . *meš ša šu-ḳa-a-ti*
3 *šal-šu pat-ru*. . . *di du i-šat-tu-u*
4 *ri-bu-u*. . . *i-nap-pa-ḫu*
5 *ḫa-an-šu il-tum*. . . *ša pa-nu-ša šaḳ-ṣu*
6 *seš-šu pa-ḳid ḳa-ti li-ḳat* ^{ilu} *Ir-ni-na*
7 *si-bu-u niš ilâni rabûti lu-u ta-ma-ti*
8 *it-tiṣṣuri šame-e lu tab-bir-ra-ma šiptu šiptu*

---

9 enim-enim-ma ^{dingir} rab-gan-me-ge

---

10 *kikiṭṭu-šu ina eli* ^{abnu} *kunukki tašaṭa-ar amêli ṣiḫri ina kišadi-šu tašaka-an*

---

11 en ^{dingir} rab-gan-me du an-na mu-pad-da dingir-ri-e-ne-ge
12 dingir nin nir-ik nin sag ge-ga
13 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

14 *u-sa-ḫi-iz-ki kalbu ṣalmu gal-la-ki*
15 *ak-ki-ki mê bûri pu-uṭ-ri at-la-ki*
16 *i-si-i u* . . . *ši zumri amêli mâri ili-šu an-ni-i*

17 . . . . *An-tum* ⟦ ^{ilu} *Bêl u* ^{ilu} *Bêlit*
18 . . . . *u* ^{ilu} *A-nu-ni-tum*
19 . . . . *rabûti ša šame-e u irṣi-tim*
20 . . *bîti an-ni-i ta-tur-rim-ma šiptu šiptu*

---

21 *enim-enim-ma ummu la-az-za u* ^{ilu} *Labartu nasâ-ḫi*

---

22 *kikiṭṭu-šu la-bar-tu ki-ma ša bît ṣi-bit-ti teppu-uš*
23 *tir-ṣa ta-tar-ra-aṣ XII ša ku nu nam ana pâni-ša tašaka-an*

N° 38

IV *R* 56

56 *a* 1 Incantation. La *Labartu*, fille d'Anu est son premier nom ;
2 le second est : . . . des rues,
3 le troisième est : . . ils boivent,
4 le quatrième est : . . ils s'enflamment,
5 le cinquième est : déesse. . dont la face est hostile,
6 le sixième est : ? ? ? Irnina,
7 le septième est : au nom des dieux] grands sois exorcisée,
8 avec l'oiseau du ciel sois. Incantation, incantation.

---

9 Exorcisme de la *Labartu*.

---

10 Rituel : sur le sceau tu écriras et sur la nuque du jeune homme tu placeras.

---

11 Incantation. *Labartu*, fille d'Anu, appelée du nom des dieux,
12 dame auguste, maîtresse des humains à la tête noire,
13 au nom du ciel sois exorcisée, au nom de la terre sois exorcisée.
14 Je t'ai fait prendre par le chien noir, ton serviteur,
15 je t'ai versé l'eau de puits, dénoue ton *atlu* ;
16 va-t-en au loin, et . . . le corps de cet homme, fils de son dieu,
17 . . . . Anatu, 𒀭 Bêl et Bêlit,
18 . . . . et Amunit.
19 . . . dieux] grands des cieux et de la terre,
20 . . . de cette maison retourne-t-en. Incantation.

---

21 Exorcisme ; feu ? ? et arracher la *Labartu* ;

---

22 Rituel. La *labartu* comme un prisonnier tu feras,
23 tu prendras la direction, (tu t'orienteras) douze ? ? devant elle tu placeras,

24 *me bûri tanak-ki-ši kalbu ṣalmu tu-šaḫ-as-si*

25 *III u-me ina ḳaḳḳadi amêli marṣi tu-še-šib-ši*
26 *libbi šahî ṣihri ana pî tašaka-an ba-aḫ-ru ta-tab-bak-ši*

27 [*ša ûmu tašakan-ši* ^{iṣu} *šagan*] *šamni tanaddi tu-ṣa-ad-di-ši*

. . . . . .

56 *b* 1 *meš-ri-ti tu-ṣab-bi-ti tu-ab-bi-ti bi-na-a-ti*
2 *tu-kas-sa-si buâni-ma na-a-ni tu-gan-na-a-ni*
3 *zi-i-mi tur-ra-ki bu-un-na-an-ni-e tu-uš-pi-el-li*
4 *a-šu uš-tum ta-nam-di-i* ^{ilu} *utun niš tu-kab-ba-bi zu-um-ri*
5 *a-na nasâ-ḫi-ki a-na ṭa-ra-di-ki a-na la târi-ki a-na la ṭeḫî-ki*
6 *a-na zumri pulâni apil pulâni a-na la nakâri-ki*
7 *utam-me-ki* ^{ilu} *A-nim abu ilâni rabûti*
8 𒀭 ^{ilu} *Bêl šada-a raba-a*
9 𒀭 ^{ilu} *E-a šar ap-si-i ba-an kul-la-ti bêl gim-ri*

10 𒀭 ^{ilu} *Be-lit ilâni šar-ra-tam ra-bi-tu pa-ti-ḳat nab-ni-te*

11 𒀭 ^{ilu} *Sin bêl a-gi-e paris purussê mu-kal-lim idâte*

12 𒀭 ^{ilu} *Šamaš nûr elâte n šaplâte ba-nu-u kib-ra-a-ti*

13 𒀭 ^{ilu} *Marduk bêl a-ši-pu-ti* 𒀭 ^{ilu} *Nin-ib ašarid ilâni aḫe-šu*

14 𒀭 ^{ilu} *Nin-a-ḫa-kud-du be-lit šipti*

15 𒀭 ^{ilu} *Nin-kar-ra-ak ab-rak-kat E-kur*
16 𒀭 ^{ilu} *Iš-tar be-lit mâtâti*
17 *ub-šu-ken-na-ki šu-bat ši-tul-ti ilâni rabûti*

24 de l'eau de puits tu lui verseras, tu la feras prendre par un chien noir,
25 trois jours sur la tête de l'homme malade tu la placeras,
26 le cœur d'un petit cochon sur sa bouche tu placeras, le *baḫru* tu lui verseras,
27 tous les jours tu lui mettras, un *šagan* d'huile tu verseras, tu la prendras

. . . . . .

56 b 1 Les membres tu les prends, les muscles tu les détruis,
2 tu déchires les nerfs et ? ? ?;
3 tu fais pâlir le visage, tu accables le corps,
4 tu répands la douleur, comme le feu tu brûles le corps.
5 Pour t'arracher, pour te chasser, pour que tu ne reviennes pas, pour que tu n'approches pas,
6 dans le corps de N, fils de N pour que tu ne sévisses pas,
7 je te fais exorciser par Anu, père des dieux grands;
8 je te fais exorciser par Bêl, la grande montagne;
9 je te fais exorciser par Ea roi de l'océan, auteur de l'univers, seigneur du monde,
10 je te fais exorciser par la Bêlit des dieux, reine grande, qui crée les êtres;
11 je te fais exorciser par Sin, le maître du disque (de la lune), qui rend les décisions et révèle les présages,
12 je te fais exorciser par Šamaš, lumière du ciel et de la terre, qui a engendré les régions (du monde),
13 je te fais exorciser par Marduk, maître des enchantements; je te fais exorciser par Ninib le premier parmi les dieux ses frères;
14 je te fais exorciser par Ninaḫakuddu, maîtresse des incantations :
15 je te fais exorciser par Ninkarrak, *abrakkat* de l'Ekur;
16 je te fais exorciser par Ištar, maîtresse des pays;
17 par l'*ubšukennaki*, demeure où délibèrent les dieux grands,

18 *ša ki-rib e-kur tum-ma-ti*
19 *šum-ma a-na pulânu apal pulâni ta-tur-riš-šu ta-sa-ni-ki-šum-ma*
20 *šiptu ul u-tu-un ši-pat* ^{ilu} *E-a* ^{ilu} *Marduk ši-pat* ^{ilu} *Bau*
21 *u* ^{ilu} *Nin-kar-ra-ak ši-pat* ^{ilu} *Nin-a-ḫa-kud-du-be-lit šipti šiptu šiptu*

---

22 *enim-enim-ma* ^{dingir} *rab-gan-me-ge*

---

23 *kikiṭṭu-šu šikit-tu-šu ana ṭiṭi šikit-ti-ṣalam* ^{ilu} *labarti teppu-uš*
24 *ina ḳaḳḳad amêli marṣi tušešib-ši išâtu di-ik-me-en-nu tumalli-ma paṭri ina libbi ta-ša-an-niš*

25 *III u-me ina ḳaḳḳad amêli marṣi tašaka-an ina šal-ši u-me ina* gam-ma *u-me*
26 *tušeṣi-ši-ma ina paṭri tu-maḫ-ḫas-si ina tubḳat dûri te-ḳib-bir-ši*
27 *ku sur-ra-a talammi-ši a-na arki-ka la tappalas*

---

28 en ^{dingir} rab-gan-me du An-na mu pad-da dingir-ri-e-ne-ge
29 dingir nin nir-ik nin sag gig-ga
30 zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

31 . . . *ti-ra-bu-u ap-ru-u-ša*
32 . . . *lam-ma ša-nis uṣ-ṣa-am-ma*
33 . . . . . *aš-rat kaṣ-ṣa-at.* . . .
34 *i-ziz igaru lu-ḫum-ma-a ip-ta-ša-aš*
35 *i-ziz* ^{iṣu} *bînu it-ta-pak u-ri* . .
36 *i-ziz* ^{iṣu} *gišimmari ul tam-mi-it u-ḫi-ni-ni*
37 *i-ziz* ^{iṣu} *al-la-nu* ^{iṣu} *bu-uṭ-nu ša šadi-i* . .

18 qui est au milieu d'Ekur, tu es exorcisée,
19 Si tu reviens sur N fils de N et l'accables,

20 l'incantation ne t'épargnera pas (?) l'incantation d'Ea, de Marduk, l'incantation de Bau
21 et de Ninkarrak, l'incantation de Ninaḫakuddu, dame des incantations. Incantation, incantation.

---

22 Exorcisme de la *Labartu*

---

23 Rituel. Sa personne pour l'argile de ta personne; tu feras une image de la *Labartu* :
24 sur la tête de l'homme malade tu la placeras; le *dikmennu*, de feu tu le rempliras, et un poignard dedans tu planteras;
25 trois jours sur la tête de l'homme malade tu placeras; le troisième jour, au déclin du jour (?),
26 tu la feras sortir, avec le poignard tu la tueras, dans la paroi du mur tu l'enterreras,
27 avec une clôture tu l'enfermeras; derrière toi tu ne regarderas pas.

---

28 Incantation. *Labartu*, fille d'Anu, appelée du nom des dieux grands,
29 dame auguste, maîtresse des humains à la tête noire,
30 au nom du ciel sois exorcisée, au nom de la terre soit exorcisée.
31 . . . . . grand, son *aprû*
32 . . . . . deux fois sors
33 . . . . . .
34 il se dresse le mur, ? ? il est oint
35 il se dresse le *bînu*, il est versé. . . . .
36 il se dresse le palmier ? ? ?
37 il se dresse le *allanû* et le *buṭnu* des montagnes,

38 *ḫa-ma-ṭi šub-tu ul ta-lik*
39 *iš-ta-na-at-ti da-mi niš-bu-ti ša a-me-lu-ti*
40 *šêru ša la a-ka-li gir-pad-du ša la ka-ra-a-ṣi*

41 *tal-tam-di-i mârat* ^{ilu} *A-nim a-kal dim-ma-te*

42 *u bi-ki-ti*
43 *tal-ta-na-at-ti-i da-mi niš-bu-ti ša a-me-lu-ti*
44 *šêru ša la a-ka-li gir-pad-du ša la ka-ra-a-ṣi*

45 *li-maṭ-ṭi-ki* ^{ilu} *A-nim abu-ki*
46 *li-maṭ-ṭi-ki* ^{ilu} *An-tum ummi-ki*
47 *us-ḫi* ^{iṣu} *sikkâte-ki ḳu-ub-bi-ri ki-e-ki*
48 *ki-ma pu-rim ṣêri ša-da-ki ru-uk-bi*
49 *lid-din-ki mašmaš a-ši-bu* ^{ilu} *Marduk*
50 ^{iṣu} *ga-ṣu* ^{iṣu} *du-di-it-tu* ^{iṣu} *pal-šid-du u ki-ri-is-su*
51 *a-na pa-an nam-maš-še-e ša ṣêri pa-ni-ki šuk-ni*
52 *lu-u pa-aš-ša-a-ti šamni mi-iḫ-ri*
53 *lu-u sak-na-a-ti še-e-ni ša du-ur da-a-ri*
54 *lu-u na-ša-a-ti na-a-du ša ṣu-um-me-e-ki*
55 *lid-din-ki* ^{ilu} *? ripsu še 222 pa-ti-ḫa-tu lumalli-ki*
56 *nar-ṭa-bu a-na la-ḫa-mi lid-din-ki*
57 *u-tam-me-ki* ^{ilu} *A-nim aba-ki An-tum umma-ki*
58 𒐖 ^{ilu} *Bêl* ^{ilu} *Bêlit* ^{ilu} *E-a* . . . . . .

N° 39

IV *R* 58

58 *a* . . . . . .
3 . . *iš-ši ḳâta-ki*. . . . . .
4 . . *ul naglabu* (?) *aš-ḳup* . . . . . .
5 [*ad*]*-di-ki šiptu*. . . . . .

38 brûler la demeure ? ?
39 Elle boit le sang, aliment de l'homme.
40 la chair qu'on ne mange pas, les os qu'on ne ronge pas.
41 As-tu expérimenté, fille d'Anu, la nourriture de gémissements
42 et de pleurs?
43 As-tu bu le sang, aliment de l'homme,
44 la chair qu'on ne mange pas, les os qu'on ne ronge pas?
45 Qu'Anu ton père te réduise ;
46 Qu'Anatu ta mère te réduise ;
47 tire tes verrous, enterre tes cordes (?) ;
48 comme le bœuf du désert, remonte dans ta montagne ;
49 que le magicien, l'exorciste, Marduk te donne
50 le *gaṣu*, le *duditu*, le *palšiddu*, et le *kirissu* ;
51 devant la face des animaux des champs mets ta face ;
52 sois ointe avec l'huile de première qualité ;
53 mets des souliers qui durent éternellement ;
54 porte une outre pour ta soif :
55 qu'il te donne ? ? ? ? qu'il te remplisse ;
56 qu'il te donne un *marṭabu* pour arroser (?) ;
57 Je te fais exorciser par Anu ton père et Anatu ta mère,
58 je te fais exorciser par Bêl, Bêlit, Ea . . . . . .

N° 39

IV *R* 58

. . . . . .
58 *a* 3 . . . . il a levé tes mains
4 ? j'ai dressé. .
5 j'ai récité sur toi l'incantation,

6 [*i*-]*na ki-bi-ti ša šul-mi pu-ṭu*-[*ur*]. . .
7 . . *ma-ṣi-tu ša lib-bi ša* . . . . .
8 . . *lu-ki a-ši-pu* ^{ilu} *Marduk*
9 [*u*-]*nak-kar i-lat-ki i-na-as-saḫ ḳâta-ki*
10 . *zumur amêli ṣiḫri mâr ili-šu an-ni-e*
11 . . *ḫal-lak um-mu šurubbû hal-pa-a šu-ri-bu*
12 . . *ḫi u-tam-mu-ki ši-pir limuttu* . . .
13 . . *u-ri-i u-la-ab aš* . . . . . .
14 . *ana ub-bu-tu tap-šaḫ ša marṣi ki* . . .
15 [*šu*-]*li-šu-nu-ti šu-ṣi*. . . . *an*
16 *ilâni limnûti rabiṣi limnûti*
17 *šu-ut pa-ni-ki ša ina pa-ni-ki u arki-ki il-la-ku*
18 . . *ana ma-na-al-ši ša kakkabani ki*. . . *ki ša a-pa-a-ti*
19 . . *šik-ki-e la*. . . *lu pi ṣir-ra-niš*
20 . . . *at-ta-nap* . . *ti ḫa as pu ra a ti*
21 . . . *lik-kab-ki šâru ir-bit-ti*.
22 . . . . . *ma elippu-ki nam-ma-na-a*
23 . . . . *rat-ki ka-a-ši*
24 . . . da pad nun-me Uru-du
25 . . *i-na Eridi i-na-at-tal-ki ka-a-ši*
26 . *nak-kar i-lat-ki i-na-as-saḫ ḳâta-ki*
27 . *zumur amêli ṣiḫri mâr ili-šu an-ni-e*
28 . *pu-uṭ-ri at-la-ki šiptu šiptu*

---

29 enim-enim-ma ^{dingir} rab-gan-me

---

30 *kikiṭṭu-šu mašak sisi ša amêl sa kêmu ša ib šu lal nun bar ruš nûni*
31 *šaman šaḫî piṣi-e iště-niš tuballal tapašaš zumru-ma*

---

32 *kêmu nu nam maš se el riksu ina išâti tarakkas šiptu* (?) *muš ziz*. . . .
33 ^{abnu} *kunukku* ^{šamu} *zak-ḫi-li-šar mu ša ki*. .

---

34 *šiptu iz-zi-it mârat* ^{ilu} *A-nim* . . . . .
35 *iz-zi-it i-lat na-mur-rat*. . . . . *ma*

6 avec une parole de salut délivre . . . .
7 . . vaste du cœur de . . . . . .
8 il te . . , l'exorciste Marduk,
9 il détruit ta force, il arrache tes mains,
10 . le corps de ce jeune homme, fils de son dieu,
11 il détruit la chaleur, le froid, le frisson et la fièvre,
12 . . je t'exorcise, œuvre mauvaise,
13 . . ? , je presse, je. . .
14 pour détruire le repos (?) du malade . . .
15 fais-les monter, fais-les sortir,
16 les dieux mauvais, les *rabiṣu* mauvais,
17 de ta face, qui vont devant toi et derrière toi,
18 . . ? ? des étoiles. . . . des fenêtres,

19 . . ? ? . . ? avec éclat
20
21 . . . qu'il te ? aux quatre vents,
22 . . . et ton bateau ? ?
23 . . . . . il te. . . toi,
24 . . . . . l'*abkallu* d'Eridu,
25 . . . dans Eridu il te regarde, toi
26 [il] détruit ta force, arrache tes mains,
27 . . le corps de ce jeune homme, fils de son dieu,
28 . . ? ? dénote ton *atlu*. Incantation, incantation.

29 Exorcisme *Labartu*

30 Rituel; sur une peau de cheval d'un corroyeur, de la farine *ibšulal* [du frai de poisson],
31 de la graisse de cochon blanc, ensemble tu mêleras, tu oindras le corps, et. . . . . .

32 ? un lien sur le feu tu lieras ? ?

33 un cachet, la plante *zakḫilišar*, son nom.

34 Incantation. Elle est furieuse la fille d'Anu,
35 elle est furieuse, elle monte, elle est resplendissante

36 . . . *na-a ša pa-an nêši da ši ni pa-nu-ša šak-nu*
37 . . . *nim-ri tuk-ku-pa ka-la-tu-ša*
38 . . . *ka-li-e te-sa ar-kat*
39 . . . *ši-ma* ^{ilu} *Marduk mârat* ^{ilu} *A-nim ša šame-e*
40 . . . *ri-ša ni-me-ki bu-a-ni-ša u-ša-li-ka lil-lu-ta*
41 . . . *ki a-na šadi-i ša ta-ram-mi*
42 . . *u ai-li u tu-ra-ḫu*
43 . . *mat la-'-i kali-ši-na ṣab-ti*
44 . . *ḳaḳḳadi-ki* ^{iṣu} *elippi-tu saḫ-ḫu-tu u-še-el-li ki-na* . . .
45 [*u-*]*še-el-li ṭit-ti-ki IV kalbê II piṣûti II ṣalmûti*

46 [*u-še-*]*ib-bir-ki nâri U-la-ai tamti ta-bir* . . . . .

47 . . . *ku ša ri e di šêpâ-ki a.* . . .
48 . . . *ra-a almi-ki tum-ma-ti luta* (?) *ma-ti*

49 [*u-tam-*]*me-ki nâri abulli me-ša-ri ri-bit*

50 [*u-tam-*]*me-ki an šar-ur* ^{iṣu} *kakku dan-nu ša riš bêli matâti*
51 [*u-tam-*]*me-ki luta-ma-ti*
52 . . . . *aṭ-ḫi-i ana dalti ša* ^{iṣu} *sikkuru-ša me-ša-ru-um-ma*
53 . . . . . *ša* ^{ilu} *A-nim*
54 [*anaṣ-*]*ṣar bâbi ša* ^{ilu} *Papsukal ša ta-mu-šu la i . ra*

55 [*u-*]*tam-me-ki niš lib-bi kup-pu-ut si . . mi*
56 . . . *u ḫi-ri-ti ništub-kina-ti u . . e ša*
57 . . . *ba-ri-e ša urru uš tu niš ḫarrani . . e ša*
58 . . . dup zi an-na ḫe-pad zi ki-a ḫe-pad

36 . . dont devant le lion ?, la figure est tournée,
37 . . . panthère, ? ? ses reins,
38 . . . ? ? ? postérieur
39 . . . Marduk, fille d'Anu céleste,
40 son . . sagesse, ses membres il les a menés à ? ?
41 . . . dans les montagnes que tu habites;
42 . . . le cerf et le bouquetin,
43 . . . ? ? tous, prends,
44 . . . ta tête, le vaisseau ? ? fait monter,

45 fait monter avec toi quatre chiens, deux blancs et deux noirs,
46 . . . te fait traverser le fleuve Ulai, la mer tu la . . . .
47 . . . ? ? ? tes pieds,
48 . . . je t'ai entourée, tu es exorcisée, tu es bien exorcisée,
49 je t'exorcise par le fleuve, la grand'porte, ? ? le carrefour;
50 je t'exorcise par le ? arme puissante de la tête du seigneur des pays
51 je t'exorcise, tu es bien exorcisée.
52 . . . . je me suis approché de la porte dont le verrou, ? ?
53 . . d'Anu.
54 je garde la porte du dieu Paspsukal dont l'exorcisme ne . . . . . .
55 . . . je te conjure au nom du fond du *kupputu* (vase)
56 . . . et le fossé, au nom du mur: . . .
57 . . . . . ? ? au nom du chemin. . . . .
58 . . . au nom du ciel sois exorcisée au nom de la terre sois exorcisée;

59 zi dingir gal-gal-e-ne-ge ḫe-pad zi [ki-a] ḫe-pad

60 zi an-na ḫe-pad zi [ki-a] ḫe-pad

61' enim-enim-ma ^{dingir} sabe gan-me-ge

---

58 *b* 8 *šiptu* . . . . . .
9 *ina*. . . . . .
10 *ina im*. . . . . .
11 *šipat kalbi* . . . . . .
12 *šipat uniki* . . . . . .
13 mu-ne-ne . . . . . .
14 *apâte imna u šumêla* . . . . . .
15 *ša bâbi bîti a ni* . . . . . .
16 *ina šapli ma-mit ša ana tar-ṣi* . . . . .
17 *u-ṣur muša* . . . . . .
18 *ina libbi apâte* . . . . . .
19 *ur-ru-uh*. . . . *maṣartu* . . . . .
20 *ina libbi apat*[*ê*] . . . . *bâb bîti a* . .
21 *e par ri ur*. . . *ka ka si kib ši* . . . .
22 *ina lib apâti*. . . *bâb bîti* ^{iṣu} *maialu* . .
23 . . . *ku meš* . . . . . .
24 . . . . . *tu*. . . . . .

---

25 . . . . . *i-rat i*. . . . . .
26 . . . . . *ma e zi* . . . . .
27 . . . . . *u bu* . . . . . .
28 . . . . . *u ru u*. . . . . .
29 . . . . . .
30 . . . . . *te* . . . . . .
31 . . . *la*. . . *mârê ki-na* [*tu*] . . .
32 *i-na pi-i mârâte ki-na-tu la-a lu* . . . .
33 *il-lak mârat* ^{ilu} *A-nim a-na pa-an* ^{ilu} *Bêl abi ša*. . .
34 *ša e-ri-šu-ka bi-la a-bi* ^{ilu} *Bêl* . . . . .

59 au nom] des dieux grands soit exorcisée : au nom de la terre sois exorcisée ;
60 au nom] du ciel sois exorcisée, au [nom de la terre] sois exorcisée.

---

61 Exorcisme *Labartu* . . . . . .

---

58 *b* 8 Incantation . . . . . .
9 dans . . . . . .
10 dans . . . . . .
11 poil de chi[en . . . . . .
12 laine de chevrette . . . . . .
13 leur nom. . . . . .
14 fenêtres à droite et à gauche . . . . .
15 que la porte de la maison . . . . . .
16 en bas le *mamit* qui vers. . . . . .
17 garde la nuit . . . . . .
18 dans les fenêtres . . . . . .
19 le chemin. . . . garde. . . . . .
20 dans les fenêtres . . porte de la maison . . .
21
22 dans les maisons. . porte de la maison lit
23 . . . . . .
24 . . . . . .

---

26 . . . . . la poitrine . . . . . .
27 . . . . . .
28 . . . . . .
29 . . . . . .
30 . . . . . .
31 . . . . . les fils de la fa[mille] . . . . .
32 dans la bouche des filles de la famille. . . . .
33 elle va la fille d'Anu devant Bêl, père de . . . .
34 ce que je t'ai demandé, apporte-le, mon père, Bêl .

35 *šêr a-me-lu-ti la ṭa-a* . . . . . .
36 *da-mi a-me-lu-ti niš-bu-u* . . . . . .
37 *aš-šu at-ti an-na-a te-ri-ši-in* . . . . .
38 *arba kur-ba-ni-e li-pu-šu bît* . . . . .
39 *li-bil-lak-ki kal-la-tu ṣi-ḫir* [*-tu*]
40 *iṣu ga-ṣu še-bir-tum iṣu pilakku me* . . . .
41 *um-ma-ri ba-aḫ-ru-ti ša ina gu-ra-ri ba-aš* [*-lu*]
42 *niš ilu A-nim u An-tun niš ilu Bêl u ilu Bêlit*
43 *niš abulli u ne-ri-bi-e*
44 *niš kak-ki ḫar-bi iṣu apin še.* . . . . .
45 *e-zi-ba u mâra-šu u-tam-me*
46 *šum-ma a-na biti an-ni-e ta-tu-rim*
47 *ina iṣu kussi uš-ša-ba tu-uš-ša*[*ab*
48 *šar-ru ša ana ḫa-bu-ni-ia a-na-aš-šu-u ana ḫa-bu-ni-ki ta-na-aš-ši*
49 *ilu Ištar pu kalbê-ki ṣab* . . . . . .
50 *ilu Na-na-a ṣu-ub-bi-tika.* . . . . . .
51 *ṣal-lu ina ašri ṣalâli* . . . . . .
52 *a-di i-nap-pa-ḫu ilu* . . .

---

53 enim-enim-ma . . . .

---

54 *kikiṭṭu-šu imina ṣir-pa-a-ni* . . .
55 *ṣap-pu šal imêri ša šumêli* . . . .
56 *ṣap-pi šaḫî piṣi-e* . . . . . .
57 *ṣu-lum pap-ḫal-li imêri ša imna zumri* . .
58 *ti-ki III gan-na-a-ti* . . . . . .

---

59 *šiptu iz-zi-it šam-rat* . . . . . .
60 *iz-zi-it bar-ba-rat* . . . . . .
61 *iṣu ḳanu man-za-as-sa.* . . . . . .
62 *kib-si alpi i-na-aš-ši* . . . . . .
63 *alpu a-li-ku i-kal-la* . . . . . .
58 *d* . . . . . .
11 zi an-na ḫe. . . . . .

---

35 la chair des hommes, n'est pas bon[ne
36 le sang des hommes, nourriture . . . .
37 puisque toi tu m'as demandé cela . . .
38 qu'on fasse, quatre offrandes . . .
39 qu'on t'amène la petite fiancée,
40 du *gaṣu*, du *šebirtu*, une pioche. . .
41 des vases *baḫru* qui sur le *guraru* sont cuits.
42 Au nom d'Anu et d'Anatu, au nom de Bêl et de Bêlit,
43 au nom de la grand'porte et de l'entrée,
44 au nom de l'arme qui dévaste, de la charrue (?), du blé
45 laissez et, j'exorciserai son fils.
46 Si dans cette maison tu reviens,
47 sur la chaise ou je suis assis, tu t'assiéras;
48 le *šarru* que je porte à mon *ḫabunu*, tu le porteras à ton *ḫabunu*
49 Ištar, la gueule de tes chiens . . . . .
50 Nanâ prends . . . . . .
51 il est couché dans un lieu de repos . . .
52 jusqu'à ce que s'allume le [soleil]. . . .

---

53 Exorcisme . . . . . .

---

54 Rituel. Sept *ṣirpani* . . . . . .
55 *ṣappu* d'ânesse à gauche. . . . . .
56 *ṣappu* de cochon blanc . . . . . .
57 *ṣulum* rapide d'âne à droite du corps. . .
58 ? trois *gannâte* . . . . . .

---

59 Incantation. Elle est furieuse, elle gronde .
60 elle est furieuse, elle grogne . . . . .
61 le roseau est sa demeure . . . . . .
62 le chemin du bœuf elle l'enlève. . . . .
63 le bœuf qui fonce, elle l'arrête. . . . .

---

58 *d* . . . . . .
11 au nom du ciel sois [exorcisée . . . . .

---

12 enim-enim-ma . . . .

---

13 *šiptu mârat* ^{ilu} *A-nim*. . . . . .
14 *zumru ta-a dur-na*. . . . . .
15 *bîti ir-ru-ub*. . . . . .
16 *bi-la-a-ni mârê*. . . . . .
17 *ana pi mârâte ki-na-tu* . . . . . .
18 *iš-me-e-ma* ^{ilu} *A-nim* . . . . . .
19 *ša* ^{ilu} *A-ru-ru* ^{ilu} *Bê-lit ilâni il* . . . . .
20 *am-me-ni ša libu ṣalam u* . . . . . .
21 *u ša nu-šab-šu-u ub-bal* . . . . . .
22 *li-ki-ši-ma a-na tam-tim ṣu*. . . . . .
23 *it-ti* ^{iṣu} *bînu a-pir u ku-ša-ri-e di* . . . .
24 *ki-ma amêlu mîti la i-šu-u*. . . . . .
25 *u* ^{ilu} *Azag-sud* (?) *la i-sal-ḳu-ši* . . . . .
26 *mârat* ^{ilu} *A-nim kîma ḳut-ri* . . . . . .
27 *la i-na-aḫ-ḫi-is*. . . . . .

---

28 enim-enim-ma . . . .

---

29 *šiptu šur-ba-ta mârat* ^{ilu} *A-nim* . . . . .
30 *laḳ-ta-a-ša al-lu-ḫap-pu ki*. . . . . .
31 *ḳaṣ-ṣa-at lab-ba-bat en-ni-na-at ik-ki* . . .
32 *ra-aḫ-ḫi-ṣa-at mut-tab-bi-lat mârat* . .
33 *i-lap-pat lib-bu ša ḫur-ša*[*-ni*] . . . . .
34 *i-šal-lap šar-ru ša ta-ra-a* . . . . . .
35 *u-še-lam* (?) *u-nam-za-az u it-ta-na*. . . .
36 *ra-bu-u* ^{iṣu} *kakkê-šu nam-ši-šu bu-a-ni* . .
37 *ḳa-diš-tu mârat* ^{ilu} *A-nim ša ilâni amêl* . .
38 *ḳaḳḳad-sa ḳaḳḳad nêši šin-na-at imêri šin-na-at-sa*. .

39 *šap-ta-a-ša ziḳ-ziḳ-ḳu-um-ma u-tab-ba-ka* . . . .
40 *iš-tu kul-lat šadi-i u-ri-dam* . . . . .
41 *nu-'u-rat ki-ma nê*[*ši*. . . . . .
42 *us-ta-na-al-lak ki-ma nê*[*ši*

12 Exorcisme . . . . . .

---

13 Incantation. Fille d'Anu. . . . . .
14 le corps, tu ? . . . . . .
15 dans la maison il entre . . . . . .
16 apportez-moi, fils . . . . . .
17 dans la bouche des filles de la famille . .
18 il écouta Anu . . . . . .
19 qu'Aruru souveraine des dieux . . . .
20 pourquoi, en suif l'image . . . . . .
21 et ce que nous avons fait, il enlève . . .
22 prends-la, et dans la mer. . . . . .
23 avec le tamaris il est couvert, et le *kušaru* .
24 comme un cadavre n'a pas. . . . . .
25 et le dieu Agazbu ne la ? pas . . . .
26 fille d'Anu, comme la fumée . . . . .
27 ne s'en va pas . . . . . .

---

28 Exorcisme. . . . . .

---

29 Incantation. Elle est grande, la fille d'Anu . . .
30 sa main est un *alluḫappu* . . . . . .
31 elle déchire, rugit, fait rage . . . . .
32 submerge, emporte, la fille [d'Anu] . . .
33 elle touche le cœur des monta[gnes . . .
34 elle arrache, le *šarru* des . . . . . .
35 elle fait monter, elle dresse, elle . . . .
36 le grand, ses armes ? ? nerfs . . . .
37 La prostituée, fille d'Anu, que les dieux, l'homme
38 sa tête est une tête de lion, des dents d'âne sont ses dents,
39 ses lèvres sont des *zikzikku* et versent. . . .
40 de toutes les montagnes sont descendues
41 elle rugit comme un li[on. . .
42 elle fonce comme un li[on. . .

43 . . *da-ai-na maš-di-i uš-ta-na* . . . .
44 *i-mur-ši-ma* ^{ilu} *Marduk ana* ^{ilu} *E-a abi-šu pù* . . .
45 *a-bi a-mur mârat* ^{ilu} *A-nim ša u-šab-ba-ša la'* . . .
46 ^{ilu} *E-a mâra-šu* ^{ilu} *Marduk ip-pal* . . . .
47 *a-lik ma-ri* ^{ilu} *Marduk*
48 *ina ši-pat ni-[me]-ki* . . . . . .
49 . *ri-kis bir.* . . *e ti tu.* . . .
50 . *ya-ṣu* ^{is} . . *an šagan šamni.* .
51 . . *a bu.* . . . *an ta* . . . . .
. . . . . .
58 *c* 1 . *na-mur-ra an* . . . . .
2 . *tal-lu-ki* . . . . .
3 *a-ban šadi-i.* . . . . .
. . . . . .

---

8 enim-enim-ma . . . .

---

9 en ^{dingir} rab-gan-me tur. .
10 [du-]šal. . . . . .
11 [du-]šal dingir gal-gal-e-ne . .
12 . nam-gal-gal . . .
13 . . . . . .
14 . . . . . egir-bi . . . . . .
15 i (?)-gi lu pa ra in-dib
16 i (?)-gi lu uš dim in-dib
17 tu-bi i gi-za-na in-dib
18 a-ba ši-ki in-dib
19 a-ba ši-ki dug-ga in-dib
20 u bur in-dib
21 ^{giš} ik-ta-a in-dib
22 ^{giš} šag-gul-ta-a in-dib
23 . ku tur e-a-ge nam-ba-ni-ib-tu-tu-tu . . .

---

24 enim-enim-ma . . . .

---

25 u um mu . . . . . .

---

43 . . juge, accable . . . .
44 Marduk la vit et parla à son père :
45 « Mon père, j'ai vu la fille d'Anu qui. . . . . »
46 Ea dit à son fils Marduk :
47 « Va mon fils Marduk
48 avec l'incantation de sagesse . . . . .
49 . . . un lien . . . . . .
50 . . . le *gaṣu* . . . un *šagan* d'huile
. . . . . .
. . . . . .
58 *c* 1 éclat . . . . . .
2 . . . . . .
3 pierre de montagne . . . . . .
. . . . . .

---

8 Exorcisme . . . . . .

---

9 Incantation. *Labartu* fille [d'Anu]
10 fille . . . . . .
11 fille des dieux grands. . . .
12 ? l'homme . . . . .
. . . . . .
14 . . . . derrière lui . . .
15
16
17 son incantation
18
19
20
21 de la porte. . . . . .
22 du verrou . . . . . .
23 . . . de la maison qu'il n'entre pas. In[cantation

---

24 Exorcisme . . . . . .

---

25 . . . . . .

---

26 *kikiṭṭu-šu* ^{šam} *a-sal.* . . . .
27 *ina šammi puri bubul tu ma an*
28 VII u VII ḫu-ṣab ^{šam} a-mal . . . . .

---

29 *e-nu-ma ni-pi-šu ša* ^{ilu} *labarti* . . . . .
30 *šinu-u par-su* ^{ilu} *labarti.* . . . . . .
31 *ekal* $^{n\ ilu}$ *Ašur-ban-apal šar kiššat šar mat* ^{ilu} *Ašur-ki*
(La suite comme au n° 5, p. 230).

N° 40

IV 59 n° 1

59 *a* 1 . . . . . *ip-pu* . . . . . .
2 . . . . . *i-ra-an-ni* . . . . . .
3 . . *ana* (?) *kiš-pu u* zi-tar-ru. . *ip-šu* . . .
4 . . *na-piš-ti-šu u-pi-ši-šu pu-uš-šu-ru*
5 [*dânu*] *da-a-ni pu-ru-us-si-e-šu pa-ra-a-si*
6 [*ikri*]-*bi u te-is-li-ti iz-za-az-ku*
7 . . *bîti-ka ilu-šu li-iz-ziz tis-lit-su liḳ-bi-ku*

8 . . *šu li-iz-zi-iz-ma a-ḫu-la-bi-šu liḳ-bi-ku*
9 . . *pu-uš-šu-ru u-pi-šu u* zi-tar-ru-da *it-ti-ka i-ba-aš-ši*
10 . . *be-ili bêlu rabu-u pa-ri-is di-ni ilu u amêli at-ta*

11 . . *ru-ḫu* . . *lim-nu-ti u* zi-tar-ru-ne

12 . . *a* ⟦ *ip-šu* . . *ḫa tu kaš-ša-pu kaš-ša-ap-tum*
13 *ḫi-ru-uš.* . . . . . *ša at-ta ti-du-šu-nu-ti-ma*
14 *ma-am* . . . . . *pag-ru iš-te-u*
15 *i-na* . . . . . ^{iṣu} *kiri u-ša-ki-lu-šu*
16 *ina bi-ib.* . . . . . *lu u-ra-me-ku-šu*
17 *ina ni* . . . . . *ê-šu lu-uš-ni-il*
18 zi-tar-ru. . . . . *i-pu-šu-šu*
19 *mim* [*ma*] . . . . . *lu-u kikiṭṭu-šu*

26 Rituel. La plante *asal*. . . . .
27 dans de l'huile de la coupe, verse . . . .
28 sept et sept *ḫuṣab*. . . .

---

29 Lorsque les rites de la *Labartu* . . .
30 Deuxième partie de la *Labartu* . . .
31 Palais d'Asurbanipal roi de l'univers, roi du pays d'Ašur.

(La suite comme au n° 5, p. 231.)

N° 40

IV *R* 59 n° 1

59 *a* 1 . . . . . .
2 . . . . . .
3 . . . (contre) les ensorcellements, les maléfices . . les sortilèges . .
4 . . . sa vie, dissoudre son enchantement;
5 rendre] le jugement, décider ses décisions,
6 en priè]res et en supplications il est devant toi.
7 . . . ta maison, que son dieu se tienne, qu'il te dise sa prière.
8 . . . qu'il se tienne et te dise son « *aḫulap* »
9 . . . dénouer l'enchantement et le maléfice est en toi.
10 . . . le seigneur, le seigneur grand, qui juge les dieux et les hommes, c'est toi.
11 . . les enchantements . . mauvais et les maléfices.
12 . . . . . sorcier et sorcière
13 ses ennemis, . . . toi tu les connais,
14 quiconque. . le cadavre a cherché,
15 dans . . . ils le font manger
16 . . . . . ils lui versent,
17 . . . . . ses. . . qu'il fasse descendre,
18 les maléfices . . . . il lui a fait
19 tout ce que. . . le rituel

20 *ina um . . . . . e-il-ta-šu pu-ṭur*
21 *ilu . . . . . [dalili-]ka lid-lul*
22 *pulânu . . . . . -riš lit-tal-lik*
23 *ana-ku . . . . . [dalili-]ka lud-lul*

---

24 *ki . . . . . ip-ṭi-ri-šu i-na-aš-ši-ma*
25 *. . . . . i-ša-ḫaṭ*
26 *. . . . . iš-ša-ḫa-ṭu*
27 *. . . . . la ṭabu-tu* zi-tar-ru-da
28 *ina ali-ia ali šarri. . . li-it-ta-ak-ki-ir*
29 *kašpu ip-ṭi-ri-ia maḫ-ra-a ta napiš-ti ki-šam*
30 *an-ni-a-am ḳibi-ma* ^{ilu} *Šamaš iš-ši-ir*

---

31 *ki-ma me-e* ^{ilu} *Šam-ši it-ta-na-šu-u ištu uri ina a-ra-di-šu*
32 *[u]-pi-šu ša ina bîti zikari in-nam-ru-u šu-šu-ra-at bîti*
33 *. . il tašaka-an ana eli mê gaṣṣi mê karânu karâ--nu mazû šikaru aš-a-an ta-nak-ki*

59 *b* 1 *. . karpat ša namsê ta-ka-at-tam ina šêpâ-ka-ma tanaššši*
2 *ereb* ^{ilu} *Šamši ana nâri in-na-du-u amêlu šuatu ša inaššu-u*
3 *. . kan ana bîti la i-ru-ub ina ša-ni-e u-me*

4 *ina* ^{karpat} *a-gub-ba* ^{iṣu} *bi-ni* ^{šam} *dil-bat* ^{ḳânu} *šul-ḫi* ^{iṣu} *gišimmaru ṣiḫru*
5 *su-gu-gal-lu-u erû dannu diparu* ^{iṣu} *eru*

6 ^{iṣu} *libbu gišimmari še bir-bir-ri-da bîta tu-lal sippu bîti kališu*
7 *ipru gaṣṣu šamnu* ^{iṣu} *erinu tulappat*

20 en ce jour . . . dénoue son enchantement
21 dieu . . . . . qu'il célèbre ton culte
22 un tel qu'il aille
23 moi . . . . . que je célèbre ton culte.

---

24 . . . . . [l'argent] de sa délivrance il porte
25 . . . . . il déchire
26 . . . . . sont déchirés,
27 . . . . . mauvais, maléfices,
28 dans ma ville, ville du roi . . qu'il attaque,
29 l'argent de ma délivrance, le prix de ma vie, donne-le.
30 Dis cela et Šamaš rendra la santé.

---

31 Lorsque les eaux supportent le soleil, quand il descend de son parc,
32 les charmes, qui dans la maison de l'homme sont vus, ? ? la maison.
33 . . . . tu placeras; dessus, de l'eau, du plâtre, de l'eau et du vin, du vin fermenté, du vin de dattes, du blé (?) tu verseras.
59 *b* 1 . . . le vase des ablutions tu couvriras à tes pieds et tu élèveras (?);
2 au coucher du soleil dans le fleuve ils jetteront cet homme qu'ils portent;
3 . . . dans la maison il n'entrera pas; le second jour,
4 avec un *agubbu* de *bînu*, la plante *dilbat*, le roseau *sulḫi*, le palmier nain,
5 la peau du grand bœuf, du cuivre fort, une torche, de l'*eru*,
6 de la moelle de palmier, de la graine *birbirrida*, tu purifieras la maison; le seuil de la maison tout entier,
7 avec du bitume, du plâtre, de la graisse, du cèdre, tu le toucheras.

8 *e-ma bâbi ili išten niknak burâši u* ^{iṣu} *erini tašakan*

9 *amêlu šuatu mê i-sa-la-aḫ-ma amêlu ša ša-ak-nu*

10 *ḳâta itabak adi ûmi al-ti la mamma ana amêli la iṭiḫ-ḫi*

---

11 *šiptu ša kaššapti-ia ḫipi rikis-sa*
12 *ša e-li-ni-ti-ia su-pi-ḫi amâte-ša*
13 *tir-ra kiš-pi-ša a-na me-ḫi-e amâte-ša ana šâri*

14 *mimma te-pu-ša tu-uš-te-pi-ša lu-bil šâru*

15 *ana ku-u-ru u ni-is-sa-ti lu-bil u-um-ša*
16 *ana ḫu-uṣ-ṣi u ḫipi lib-bi li-ḳat-ta-a šanâte-ša*

17 *ši-i li-mut-mu ana-ku lu-ub-lut*
18 *kiš-pu-ša ru-ḫu-ša ru-su-ša lip-paša-ru*

19 *ina ki-bit* ^{ilu} *E-a* ^{ilu} *Šamaš* ^{ilu} *Marduk*
20 *u ru-ba-ti* ^{ilu} *Bê-lit ilâni šiptu šiptu*

---

21 enim-enim-ma *šum-ma up-ša-še-e ina bîti zikari it-ta-na-an-ma-ru*
22 *ina mê tamis-si ki gab ḫi tu-sa-maḫ alpu ṣalmu tu-ša-kal*
23 *šiptu an-ni-tu sibit šanîtu tamannu-ma kiš-pu pa-aš-ru*

---

24 *a-na imat* gir-ru-da *ša ina bîti zikari in-nam-ru ipru-sûḳi irbitti*
25 *kîma labirišu šaṭirma ḫarim*
26 [*ekal*] $^{n\ ilu}$ *Ašur-ban-apal šar kiššat šar mât* ^{ilu} *Ašur-ki*

8 A la porte du dieu un brûle-parfums de cyprès et de cèdre tu placeras.
9 Cet homme il l'arrosera avec de l'eau et l'homme qui est préposé (pour cela)
10 arrosera ses mains ; pendant ce jour, aucune femme de l'homme n'approchera.

---

11 Incantation. De ma sorcière brise le lien,
12 de mon ennemie anéantis les paroles,
13 envoie à la tempête ses enchantements, au vent ses paroles ;
14 tous ses sortilèges et ses maléfices, que le vent les emporte ;
15 à la détresse et à l'angoisse que ses jours l'emportent ;
16 dans le déchirement et le broiement du cœur qu'elle finisse ses années ;
17 qu'elle meure et que je vive.
18 Son enchantement, ses maléfices, ses sortilèges, qu'ils soient dissous,
19 par l'ordre d'Ea, de Šamaš, de Marduk,
20 et de l'auguste souveraine des dieux. Incantation. Incantation.

---

21 Exorcisme. Lorsque des enchantements dans la maison d'un homme sont vus,
22 dans l'eau tu laveras ? ? ?, par un bœuf noir tu feras manger.
23 Cette incantation, sept fois tu la réciteras, et le charme sera rompu.

---

24 Contre le venin du sortilège qui dans la maison de l'homme a été vu, la poussière du carrefour.
25 Copié conformément à l'original et collationné.
26 Palais] d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Aššur.

N° 41

IV *R* 60

60 *a* 4 . . . . . *ina te* . . . . . .
5 . . . . . *lu ipru tumalli lu ap* . . .
6 . . . . . *lu* . . . . . .
7 . . . . . *limut-tim lu*. . . . . .
8 . . . . . *lu karpatu ša gub-ba ta* . .
9 . . . . *si lu karpatu aš aš ma gal* . .
10 . . . *tim u bar-tim i-na bîti amêli* . .
11 . . . *ittâte an-na-te mal ibaša-a ala isaniḳu*
12 *limnêti ši-na amêlu la maṭ-ṭi la kênu* (?) *la*. . .

13 *u da šu tu kim* (?) . *bar ta al kim ma*
14 *ilu u* ^{ilu} *iš-tar ḳiṣ libbi ardâni-ki ḳat-su lum im ma*

---

15 *kikiṭṭu-šu i-na a-ḫi nâri ḳaḳḳara tašabit mû ellu tasalaḫ*
16 *riksu ana* ^{ilu} *E-a u* ^{ilu} *Ša-maš tarakkas-*[*ma*]
17 *niknak burâši u erini ina pân* ^{ilu} *E-a* [*tašakan*]

18 *immeru niḳû ellu šuklulu* [*tanaḳḳi*]
19 *šêr emitti šêr ḫinṣa u šêr šumê tuṭaḫḫišu*

20 ^{karpat} *a-da-gur tu-kan šikaru reštu karanu tana*[*ḳḳi*]

21 ^{karpat} *a-gub-ba ina mê bûri ša bîti* ^{ilu} *Marduk tuk*[*an*]

22 . . . ^{karpat} *a-gub-ba kiškanû pišû* ^{iṣu} *bînu* ^{šamu} *dil-bat libbu* [*gišimmari*]. . . .
23 . . *gi ellu kaspu ellu ḫuraṣu êru anaku šam-ši* .

24 . . . *pi at tu ina libbi tanad-di ina pân kakkab* .
25 . . . *rat-bu tašaka-an šamnu ḫal-ṣa šamnu ṭâbu ina um*. . . . .

N° 41

IV *R* 60

60 *a* 4 . . . . . .
5 . . . soit avec du bitume tu rempliras, soit . .
6 . . . . . soit. . . . . .
7 . . . . . mauvais, soit . . . .
8 . . . . . soit un pot ? . . . .
9 . . . . . soit un pot ? . . . .
10 . . . . . et vision dans la maison de l'homme,
11 . . . ces présages, tant qu'ils sont, accablent la ville
12 ces maux, l'homme qui n' est pas ?, qui n'est pas droit (?) . . .
13 ? ? ? ?
14 dieu et déesse ? ? ?

---

15 Rituel. Sur le bord du fleuve tu nettoieras le sol, avec de l'eau pure tu aspergeras,
16 un sacrifice pour Ea et Šamaš [tu offriras],
17 un brûle-parfums de cyprès et de cèdre devant Ea [tu placeras],
18 un mouton, victime pure, parfaite [tu immoleras],
19 la chair de droite, la chair des reins (?) et la chair *šumê* [tu offriras],
20 une cassolette tu placeras ; du vin fin de dattes de première qualité, du vin tu verseras ;
21 un *agubbu* dans l'eau du puits de la maison de Marduk tu placer[as] ;
22 . . . . dans l'*agubbu*, du *kiškanù* blanc, du tamaris, la plante *dilbat*, de la moelle [de palmier],
23 . . du. . pur, de l'argent pur, de l'or, du cuivre, du plomb. . . .
24 . . . . dedans tu verseras, devant l'étoile. . .
25 . . . . tu mettras de l'huile purifiée (?) de bonne huile. . . . .

26 . . . *ma ša-a-tu me-iz-za-ti ki-ma ina ṣubati ûma kâl ša šipati.* . .
27 . . . *šamu kirî ina arki riksi tu-ma* . . . .
28 . . . *ina eli izza-zu-ma amêlu mašmašu.* . .
29 . . *ziz-ma šiptu III šanîtu taḳa[bbi*

---

30 [*siptu b*]*ît nu-ru* ^{ilu} *Ša-maš šar šame-e u irṣi-tim*

31 [. . *kit-*]*ti u mešari muš-ta-a-lum la da-a-tim*

32 . . *bir-bir-ri mu-nam-mir* ^{ilu} *Igigi u* ^{ilu} *A-nun-na-ki*

33 . . . *na-mir-tu a-na nîšê a-pa-a-ti*

34 . . . *šar šame-e u irṣi-tim eš-'a-ka as-ḫur-ka*

35 . . . *ili-ia u* ^{ilu} *ištar-ia* ^{ṣubat} *ulinnu-ka rabî-tu aṣ-bat* (*bat*)
36 . . . *di-nu dîni purus purus-su*
37 . . . *šul-mu ba-šu-u itti-ka*
38 . . . *ga-mal u šu-zu-bu ti-di-i*
39 . . . . *u ana-ku pulânu mâr ili-šu*
40 . . . . ^{ilu} *Ištar-šu pulâni-tum*
41 . . . . *pa ilu-ut-ka*
42 . . . . *nu u itti-ia*
43 . . . . *bu-sa eli-ia*
44 . . . . *ittâte limnêti pa-da-a-ti*
45 . . . . *u-ša an-nu-u ṭi-e-mu*

. . . . . .

60 *b* 15 . . . *u itti.* . . .
16 . . . *da-na daianu tul-te-ši-ra nîšê rapšâti*
17 . . . *pulânu apil pulânu ša ilu-šu pulânu* ^{ilu} *ištar-šu pulâni-tum*
18 . . . *kun šam-ši iš-tu šame-e ša* ^{ilu} *A-nin*

26 . . . . . de la farine, dans un vêtement de tous les jours, en laine . . . .
27 . . la plante du jardin, derrière le sacrifice tu . .
28 . . dessus se tiendront, et le magicien . . . .
29 . . cette incantation trois fois tu la réciteras.

---

30 Incantation] Maison de lumière, Šamaš roi des cieux et de la terre,
31 . . de droiture et de justice, arbitre qu'on ne corrompt pas,
32 . . . splendeur qui éclaires les Igigi et les Anunnaki,
33 qui donnes] la lumière aux peuples qui habitent les maisons,
34 . . . roi des cieux et de la terre, je t'ai cherché, je me suis tourné vers toi.
35 . . . mon dieu et ma déesse, ton *ulinnu* grand, je l'ai saisi,
36 . . . juge-moi, décide de moi;
37 . . . le salut est avec toi.
38 . . . épargner [la vie] et la sauver, tu le sais.
39 . . . . moi N, fils de son dieu,
40 [dont le dieu est N, la déesse N,
41 . . . . ta divinité
42 . . . . . avec moi,
43 . . . . . sur moi,
44 . . . . présages funestes, (?)
45 . . . . . ils bouleversent l'entendement.
. . . . . .

60 b 15
16 . . . juge, tu gouvernes les vastes peuples,
17 . . . N, fils de N, dont le dieu est N, la déesse N.

18 . . . des cieux d'Anu,

19 . . . *aš-ku-nu-ši a-še-'i-ku-nu-ši ša-pal-kun ak-meš*
20 . . . *ulinnu-ku-nu rabî-tum aṣ-bat*
21 . . . *daiani-ia ku-la-nim-ma*
22 . . . *amat-ku-nu i-ša-ru-tu lib* . . .

---

23 . . . *ut a te te-ip-šu uš-šat*
24 . . . . *lu-tum idabu-ub*
25 . . . . *a ba i-ra-muk ṣubat-su i-ša-ḫaṭ-ma*
26 . . . . . *šelalta šanitu taman-nu*
27 . . . . . *rikku man-du* ^{šamu} *ši-ši ša eḳli*
28 . . . . . *tapaša-aš*
29 . . . . . *ša bâbi amêli šuatu* šam šam *uš-šat*
30 . . . . . *limnu la iṭeḫi-šu*
31 . . . . . *ki si ga diš ekimmu dimtu lik-me*

---

32 . . . . . *bur ḫarru* ^{šam} *ši-ši*
33 . . . . . *ina kišadi-šu tašakan-ma išalli-im*

---

34 . . *ittâte* bar-meš *a-na šarri u mati-šu ibaša-a*
35 *duppu* . *kan tapširâte*
36 *ekal*$^{n\ ilu}$ *Ašur-ban-apal šar kiššat šar mat* ^{ilu} *Ašur-k ša a-na* ^{ilu} *Ašur u* ^{ilu} *Bêlit tak-lum*

La suite comme au n° 5, p. 230.

N° 42

V *R* 50-51

50 *a* 1 en ^{dingir} Babbar kur gal-ta um-ta-e-na-zu-ku
2 ^{ilu} *Šamaš ul-tu ša-di-i ra-bi-i ina a-ṣi-ka*

3 kur gal kur idim-ta um-ta-e-na-zu-ku
4 *iš-tu ša-di-i ra-bi-i ša-ad naḳ-bi ina a-ṣi-ka*

19 . . . je vous cherche, je me prosterne humblement à vos pieds.
20 . . . votre *ulinnu* grand je l'ai saisi,
21 . . . mon juge, soutiens-moi,
22 . . . votre parole, qu'elle. . . la justice.

---

23 . . . ? ? ? douleur,
24 . . . parle,
25 . . . verse, arrache son vêtement,
26 . . . trois fois tu réciteras,
27 . . . l'arôme *mandu*, la plante *šiši* des champs,
28 . . . tu oindras,
29 . . . de la porte de cet homme, . . . douleur,
30 que le mauvais n'approche pas de lui,
31 . . . ? ? l'*ekimmu*, que le deuil l'accable,

---

32 . . . le *ḫarru* et la plante *šiši*
33 . . . tu placeras sur sa nuque, et il guérira.

---

34 . . . sont présages, oracles pour le roi et son pays.
35 Tablette ième des exorcismes.
36 Palais d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Ašur, qui en Ašur et Bêlit met sa confiance.

La suite comme au n° 5, p. 231.

N° 42

V *R* 50-51

50 *a* 2 Incantation. Šamaš, de la grande montagne quand tu sors,

4 de la montagne grande, de la montagne des sources quand tu sors,

5 dul-azag ki nam-tar-tar-ri-e-ne um-ta-e-na-zu-ku
6 *iš-tu ša-di-i a-šar ši-ma-a-tum ina a-ṣi-ka*
7 ki-ku ana ki ur-bi-lal-a-ta ana ur-ta . . . .
8 *ana e-ma ša-mu-u u irṣi-tum na-an-du-ru iš-[tu išid šame-e]*
9 dingir gal-gal-e-ne . . . ma ra-ab-laḫ-gi-eš
10 *ilâni rabûti . . . pa-ni iz-za-az-zu-ka*
11 . . . eš-bar-bar-ra-ta ra-ba-laḫ-gi-eš
12 . . . *a ana pa-ra-si iz-za-az-zu-ka*
13 . . . . . ku ḫar-da-ma-ra-ab-ak-eš
14 . . . *ri-ši-na u-baḳ-ḳa-ka*
15 . . . . . a ša ur tattab-ma
16 . . . *ša ir-ba še-pa-a-šu*
17 . . . . . ab-gab-gab-eš
18 . . . *ši-na tur-ru-ṣa-ku*
19 dingir Babbar zu . . . . gi im-te-en-na me-en
20 *ilu Šamaš mu-du. . ma-lik ra-ma-ni-šu at-tu*

21 dingir Babbar mas-su maḫ . . . ana ki-da me-en
22 *ilu Šamaš massu-u ṣi-[ri]. šame-e u irṣi-tim at-tu*
23 . . ta ni-mal-mal ka šu. . . . . di gu
24 *mimmû ša ina lib-bi ba-aš-šu-u. . . iḳ-ḳab-bu-u*
25 [sig-] sig-ga nigin nam-gal-gal-lu-ge šu min ma... gi-gi
26 *zi-ki-ḳa ša nap-ḫar ni-še . . ka*
27 . ša-erim e-gir ne ib . . . . . .
28 *rag-ga ar-ḫiš . . . . . .*
29 nam-ša-ši-di bar-ge ne-ib-ak . . .
30 *kit-ta u me-ša-ra te-bi-[ir]*
31 gal gal-ša-ak-a gal-ša-gal-a-ku-dug-ga
32 *ḫab-la u šaḳ-ša*
33 gal nig nu-un-zu-a-ra šag-ba-an-di-ib-dug-a
34 *ša ina la e-di-e i-ru-ru*

6 de la montagne, lieu des destins, quand tu sors,

8 là où les cieux et la terre se rencontrent (?), [des fondements des cieux,]

10 les dieux grands. . . . . se tiennent près de toi,

12 . . . pour décider se tiennent près de toi,

14 . . . . . te regardent,

16 . . . . . de ses quatre pieds,

18 . . . . . je dirige,

20 Šamaš qui sais, ... son propre maître, c'est toi,

22 . . . . Šamaš, le savant élevé. . des cieux et de la terre c'est toi,

24 . . . . tous ceux qui sont dedans. . . . disent,

26 la tempête qui tous les peuples. . . . .

28 le méchant rapidement . . . . . .

30 la fidélité et la justice, tu traverses.

32 Le destructeur et le meurtrier,

34 celui qui, sans qu'on le sache, a lancé une imprécation,

35 gal igi . . gab-a-ra gab-an-da-ri-a
36 *ša. . . ma-ri im-ḫu-ru*
37 gal nam-[tar]-ra šu-ne-in-dib-ba
38 *ša nam-ta-ru iṣ-ba-tu-šu*
39 gal azag-a šu-ne-in-dib-ba
40 *ša a-šak-ku ik-mu-u-šu*
41 gal utuk ḫul-ik-e muḫ-na an-ši-in-si-ga
42 *ša u-tuk-ku lim-nu e-li-šu i-ši-ru*
43 gal a-la ḫul-ik-e ki-nad-a-na ši-in-tul-la
44 *ša a-lu-u lim-nu ina ma-ai-li-šu ik-tu-mu-šu*
45 gal gidim ḫul-ik-e ge ba-an-da-ri-a
46 *ša e-kim-mu lim-nu ina mu-ši ir-mu-šu*
47 gal gal-la gal-e šag-is-ba-ni-in-si
48 *ša gal-lu-u rabu-u i-na-ru-uš*
49 gal dingir ḫul-ik-e a-ḳat-gir-bi in-da-ri-a
50 *ša ilu lim-nu meš-ri-ti-šu iṣ-bu-ru*
51 [gal maškim] ḫul-ik-e šeš-suḫ ne-ib-zi-zi
52 *[ša ra-bi-]ṣu lim-nu ša-rat zu-um-ri-šu uš-zi-zu*
53 . . . . . šu-ḫa-ṣa ba-an-da-gar-ra
54 . . . . *ut i-ḫu-zu-šu*
55 . . . . . šu-ba-an-da-ri-a
56 . . . . . *ir-mu-šu*
57 [gal rab]-gan-me-rim sa-ba-an-um
58 *[ša] aḫ-ḫa-zu il-i-bu-šu*
59 ki-el lil-la igi-ba-an-ši-ga
60 *ša ar-da-at li-li-i i-ḫi-ru-šu*
61 [ur-]šak ki-el lil-la-ki-ge ba-an-dib-bi-eš
62 *id-lu ša ar-da-at li-li-i ik-ri-mu-šu*
63 gal iti ḫul ba-an-gil-ba
64 *ša it-tu li-mut-tu ip-par-ku-šu*
65 gal nam-erim-ma ku-ne-in-lal-e
66 *ša ma-mit u-ḳaṣ-ṣu-šu*
67 gal ka ḫul-ik-e nam-ne-in-tar-ru-da
68 *ša pu-u lim-nu iz-zu-ru-šu*

36 celui qui. . . . . a rencontré,

38 celui que le *namtaru* a pris,

40 que l'*ašakku* a enchaîné,

42 contre lequel l'*utukku* méchant s'est dressé,

44 sur le lit duquel l'*alû* méchant s'est abattu,

46 sur lequel l'*ekimmu* dans la nuit, s'est jetté,

48 que le *gallû* puissant a frappé,

50 dont l'*ilu* méchant a saisi les membres,

52 [dont le *rabi*]*ṣu* méchant a enlevé le cuir chevelu,

54 que le. . . . . a pris,

56 sur lequel le. . . . . est tombé,

58 que l'*aḫḫazu* a angoissé,

60 que *l'ardat lilî* a choisi,

62 l'homme que *l'ardat lilî* a jeté par terre,

64 qu'un mauvais présage a arrêté,

66 que le *sort* a déchiré,

68 que la bouche méchante a maudit,

69 [gal] eme ḫul-ik-e aš-bal-mu-un-na-ab-dug-ga
70 [*sa*] *li-ša-nu li-mut-tum i-ru-ru-šu*
71 [gal igi] ḫul-ik-e igi ḫuš ba-an-ši-ib-el-la
72 [*ša*] *i-nu li-mut-tu iz-zi-iš ik-kil-mu-šu*
73 . . . . . a sa-bi ba-an-šar-ri
74 . . . *ḫu-u u-ḳaṣ-ṣu-šu*
75 . . . . . ḫi ne-in-dib-dib-bi
76 . . . *šu u-tab-bi-ku-šu*
77 . . . . . za]-e-da it-mu-un-da-an-gal
78 . . . ! . *su-nu it-ti-ka ib* . .
79 . . . . . ni-ib . . .
80 . . . . . *din-šu*
50 *b* 1 ša ^{dingir} en. . . . . .
2 *šal* . . . . . .
4 . . . . . .
5 *ša šarri mâr*. . . . . .
6 tu-ra nu dug[-ga] . . . . . .
7 *mur-ṣa la* . . . . . .
8 a azag a el . . . . . .
9 *me-e*. . . . . .
10 muḫ ṣalam . . . . . .
11 *el* . . . . . .
12 a su a. . . . . .
13 *me* . . . . . .
14 gidim ḫul . . . . . .
15 gal lil-la . . . . . .
16 su lugal-e . . . . . .
17 . . . . . .
18 *ina zu-mur* . . . . . .
19 . . . . . .
20 ^{dingir} zabar . . . . . .
21 *ilu* . . . . . .
22 ud ne. . . . . tig
23 *ina*. . . . . *ta-du*

70 que la langue méchante a maudit,

72 que l'œil mauvais a regardé méchamment,

74 que le. . . . . a mis en pièces,

76 que le. . . . . a versé,

78 . . . . . avec toi [il retrouve ses forces?]

50 *b* . . . . . .

5 du roi, fils [de son dieu . . . . . .

7 la maladie funeste . . . . . .

9 les eaux pures . . . . . .

11 sur l'image . . . . . .

13 les eaux de son corps . . . . . .
14 l'*ekimmu* méchant. . . . . .
15 le *lilû*. . . . . .

18 du corps du roi . . . . . .

20 le cuivre

23 dans . . . . . .

24 eme . . . . . ḫe-ib . .
25 . . . . . ḫe-en-si-il-l[a
26 . . . . . su ka-tar-zu ga-an-si-il

---

27 en azag . . dim . . . id-da ba-an . .
28 *a-šak-ku ki-ma mi-li na-a-ru is-ḫu-up*
29 bar-is-ra ^{šam} rik-dim edin-na ba-ra-ne-in . .
30 *'i-i-lu ki-ma ur-ki-ti ina ṣi-ri* . .
31 a-ab-ba ki ša . . . . . .
32 *ina tam-tim ša a-šar* . . . . . .
33 azag . . ku-dim ba-an-dul. . . . .
34 *a-šak-ku lil-lit-su ki* . . . . . .
35 . . . *tuš-te-e* . . . . . .
36 bar . . . . . su-un . . . . .
37 . . . . . *nu un tab* . . .
38 nun. . . . bi a gu-la-aš ba-an-du
39 *šur ta ni ku ana mê rabûti ut-tir*
40 ša-bi ne mu-un-ne ku ba-ni-in-ne
41 *ina lib-bi-šu i-ša-tu i-šar-rab nu-ni-šu u-šab-šal*
42 ana-ku sa-par-na ana-ku ba-ni-in-par
43 *ana šame-e sa-par-šu uš-pa-ri-ir-ma*
44 ḫu an-na-ge ud-dim im-mi-in-ra-aḫ
45 *iṣ-ṣur šame-e ki-ma ^{ilu} Adad ir-ḫi-iṣ*
46 dara sag-ga-na si ba-ni-in-dib
47 *tu-ra-ḫa ina ḳaḳ-ḳa-di-šu u ḳar-ni-šu iṣ-ṣa-bat*
48 siḳḳa siḳḳa-bar-ra kur-ra su-šeš-suḫ ne-in-dib-ba
49 *a-tu-da šap-par šadi-i šap-par-ta-šu-nu iṣ-ṣa-bat*
50 ama-gul edin-ge tik-ne-ki-ne-in-gur
51 *ri-ma ša ṣi-rim u-šak-niš*
52 ša-ur-tattab-ma ^{dingir} gir-an-na-ge u-a im-ma-an-da-an-šub
53 *bu-ul ^{ilu} Nergal ina ri-e-ti uš-tam-ḳit*
54 gal-gal-lu-bi e-ni im-te-a-ni sa-al-ur-ra ne-ib-šu

24 la langue . . . . . .
25 . . . . . qu'il te rende un culte,
26 . . . . . que je te rende mon culte.

---

28 Incantation. L'*ašakku*, comme la crue du fleuve a submergé,
30 des pièges (nombreux) comme le gazon dans la plaine (il a placé?);
32 Dans la mer qui [est] le lieu . . . .

34 l'*ašakku*, son rejeton

. . . . . .

39 . . . dans les eaux grandes il augmente,

41 dans ses profondeurs il allume le feu, ses poissons il les fait cuire;
43 dans les cieux il tend son filet.

45 L'oiseau des cieux, comme Adad, il le submerge;

47 le bouquetin, par la tête et les cornes il le prend,

49 le bouc et le bouc de montagne, il les prend par leur toison;
51 le bœuf sauvage du désert, il le dompte,

53 les animaux de Nergal, dans les pâturages il les abat,

55 *amêlu šu-a-tum iṇa bîti ram-ni-šu te-šu-u is-sa-ḫap-šu*

56 dingir Silig-gal-šar igi ⸢ nig ma-e ⸢ gin-na du-mu

57 ṣalam ša-šag-il-la-a-ni ku-še ki-a u-me-ni-ḫar

58 *ṣa-lam* an *du-na-ni-šu ša tap-pi-in-ni ina ḳaḳ-ḳa-ri e-ṣir-ma*

59 lugal-e muḫ-na u-me-ni-gub

60 *šar-ra e-li-šu šu-ziz-ma*

61 igi dingir Babbar-ku ḳat-na u-me-ni-dib

62 *ma-ḫar* ilu *Šamaš ḳat-su ṣa-bat-ma*

63 tu-tu nam-ru šer azag-ga u-me-ni-šit

64 *[šip]-ta kiṣru elli-e mu-nu-ma*

65 a sag-ga-na-ku u-me-ni . .

66 *me-e ḳaḳ-ḳa-di-šu*

67 a nam-me . . . rat . . . . . .

68 šu u a-na-[dim . . . . . .

69 azag a ni a-[dim . . . . . .

70 azag ša-šag-il . . . . . .

71 lugal-bi ḫe (?) . . . . . .

72 ḳat šig-ga dingir-ra . . . . . .

---

73 *šiptu* ilu *Šamaš daian ilâni* . . . . . .

74 *nûr ilâni* . . . . . .

75 *pa-ṭir ka.* . . . . . .

76 *mu-še-ti-ḳu.* . . . . . .

77 *uk-kis* . . , ...

51 *b* . . . . . .

4 *ina ḫu-ud* . . . . . .

---

5 *kîma tamtanu-u ana ḳat* . . . . . .

6 *ina eli dipari šarru ip.* . . . . . .

---

7 *šiptu epu-uš* ilu *E-a* . . . . . .

8 iṣu *bînu* šamu *maštakal* iṣu *libbi gišimmari.* .

9 iṣu *bînu a ḫar lu pa aš ra ni* šamu. . . . .

10 *libbi gišimmari a ḫar ar ni šar ti* . . . .

55 Cet homme, dans sa propre maison, la destruction l'abat.
56 Marduk le vit ⸢ Ce que moi ⸢ Va mon fils.

58 Dessine sur la terre une image ⸢de son corps en farine (?),

60 place le roi dessus,

62 face au soleil prends sa main,

64 récite l'incantation. « Lien pur »,

66 (verse?) l'eau sur sa tête . . . . . .
67 l'eau d'incantation . . . . . .
68 . . . . . .
79 l'*ašakku* . . . . . .
70 l'*ašakku* qui dans le corps . . . . . .
71 ce roi. . . . . .
72 aux mains propices de son dieu ⸢qu'il soit remis⸣.

---

73 Incantation, Šamaš juge des dieux . . .
74 lumière des dieux. . . . . .
75 qui délivres. . . . . .
76 qui fais avancer . . . . . .
77
. . . . . .
51 *b* 4 dans la joie . . . . . .

---

5 Lorsque tu auras récité, sur la main. . .
6 sur la torche, le roi. . . . . .

---

7 Incantation. Ea a fait. . . . . .

---

8 le *bînu*, le *maštakal*, la moëlle de palmier . . . .
9 le tamaris . . . . . .
10 la moëlle de palmier. . . . . .

11 *ša zumri-ia us-ḫa* . . . . . .

---

12 en lugal-e ša gi-bi azag-ga . . . . . .
13 *šarru ku-un lib-bi el-lu* . . *ur* . . . . .
14 ni giš erin-na ša ḫur-šag-ta im. . im bi . . . .
15 *i-ri-iš e-ri-ni ša ki-rib šadi-i a-di u at aš*

16 bil buru (?) . . sig-ga me te . . nam . . .
17 . . . *ba-nu-u si-mat be-lu-tim*
18 . . . . . la nam-lugal-la
19 . . . *ni-šu-ut šar-ru-ti*
20 e-a šu-elteḳ-a-ku tu-ra-zu-ne
21 *ana bît rim-ki ina e-ri-bi-ka*
22 dingir En-ki ḫu-mu-e-da-ḫul-la
23 ilu *E-a li-iḫ-du-ka*
24 dingir Nin-gal-nun-na nin gal abzu-ge suḫ-me-bi ḫe-ri-ib-laḫ-ga
25 ilu *Dam-ki-na šar-rat ap-si-i ina bu-ni-ša li-nam-mir-ka*
26 dingir Silig-gal-šar šit gal dingir Nun-gal-e-ne sag-zu ḫe-ri-ib-il-la
27 ilu *Marduk pa-ḳi-du rabu-u ša* ilu *Igigi ri-ši-ka lil-li*
28 kin gal azag dingir En-ki-ge a-du-ku in-gar-ra
29 ša-ak-ak-da-bi ki-bi-a mi-ni-in-gar-ri-iš
30 *šip-ru rabu-u ellu ša* ilu *E-a ana ṭi-im iš-ku-nu ip-še-tu-šu-nu ina aš-ri ki-i-na*
31 dingir an-na ana ki-ge e-ne e-ne-ir mu-un-na-laḫ-gi-eš
32 *ilâni ša-ḳu-tu ša šame-e u irṣi-tim ša-a-šu iz-za-az-zu-šu*
33 bara gal-gal-la ana ki-bi-da-ge e-ne-ir mu-un-na-laḫ gi-eš
34 *ina pa-rak-ki rabûti ša šame-e u irṣi-tim ša-a-šu iz-za-az-zu-šu*

11 de mon corps . . . . . .

---

13 Incantation. Roi au cœur fidèle, brillant. . . .

15 le parfum du cèdre qui, dans le fond des montagnes, jusque. . . .

17 . . . . brillant, ornement de la souveraineté,

19 . . . . famille de la royauté,

21 lorsque tu entres dans la maison des ablutions,

23 qu'Ea t'accueille avec joie;

25 que Damkina, reine de l'Océan, de son regard t'illumine;

27 que Marduk, le surveillant auguste des Igigi, élève ta tête.

30 Le grand et pur message d'Ea, ils en ont pris connaissance, leurs actions dans un lieu ?

32 Les dieux augustes des cieux et de la terre l'assistent,

34 dans les sanctuaires augustes des cieux et de la terre ils l'assistent.

35 giš ḫar-bi azag-azag-ga-am laḫ-laḫ-ga-am
36 *u-ṣu-ra-tu-ši-na el-la ib-ba*
37 a-bi-ta el-la-am šun-šun-na-am ⸢⸣ *ina me-e-šu el-lu-ti ib-bu-ti*
38 dingir A-nun-na dingir gal-gal-e-ne im-te-a mu-un-azag-gi-eš-am.
39 *ilu A-nun-na-ki ilâni rabûti ra-man-šu-nu ul-la-[lu]*
40 igi-bi a mu-un-el [a-] an ⸢⸣ *ma-ḫar-šu-nu u-tab-ba[-bu]*
41 nun-me azag-ga Nun-ki[-ga-ge] ⸢⸣ *ab-kal-lu ellûti ša [Eridi]*
42 dingir En-kur-sig-nun-me-ubara . . ib-ba ša Urudu ⸢⸣ *il la E[ridi]*
43 dingir Nin-kur-sig-nun-me-ubara . . ib-ba ša Urudu ⸢⸣ *il la Eri[di]*
44 ka-azag-ik abzu-a gal-li-eš mu-un-ul-ul-[uš]
45 *a-ši-pu ša ap-si-i ra-biš šuk-lu-lu*
46 ša kit-la Nun-ki-ga-ge gal-li-eš mu-un-ul-ul-uš
47 *la-biš ki-ti-e ša Eridi ra-biš suk-lu-lu*
48 e-a šu-elteḳ-ku lugal dingir En-ki-ra mu-un-laḫ-gi-eš
49 *ina bît rim-ki ana šarri ilu E-a iz-za-az-zu-šu*
50 ka-du-dug-ga ⸢⸣ *ina ki-ba-a-ti ša ilu Šamaš bêlu rabû ša šame-e u irṣi-tim* ⸢⸣ dingir Babbar en gal ana ki-a
51 nam-til-la ša dug-ga sag-e-eš ḫa-ra-ab-pa-kab-du-ga
52 *ba-laṭ ṭu-ub lib-bi ana ši-riḳ-ti lu-ša-riḳ-šu*
53 lugal amar šilam azag-ga-am ⸢⸣ *šar-ru bu-ur lit-ti ellî-ti*
54 e-a šu-elteḳ te-mal-da-zu-ne
55 *ana bît rim-ki ina ṭi-ḫi-ka*
56 . . . . . ⸢⸣ *ina* ⸢⸣*-e ilu Marduk ša ap-si-i*
57 . . . *u ilu Šamaš li-nam-mir-ka*
58 . . . . nam-lugal-la ḫa-ba-ri-in-ku
59 . . . *ti šarru-ti li-lib-biš-šu*
60 . . . . . *ka* ⸢⸣ ku gar-ra-zu-ne

36 Ces images sont pures et saintes,
37 Dans ses eaux pures et saintes,

39 les Anunnaki, dieux grands, eux-mêmes se purifient;
40 devant eux ils font res[plendir]
41 les ministres purs [d'Eridu],

42 le dieu Enkursignunmeubara . . pur d'Eridu,

43 la déesse Ninkursignunmeubara . . pure d'Eridu.

45 L'exorciste de l'Océan est absolument parfait;

47 habillé de l'étoffe d'Eridu, il est absolument parfait.

49 Dans la maison des ablutions, près du roi, Ea se tient.
50 Par l'ordre de Šamaš, le seigneur grand des cieux et de la terre,

52 qu'on lui donne en présent la vie, la paix du cœur.
53 Roi, fils de la vache pure,

55 dans la maison d'ablutions lorsque tu entres,
56 . . . . Marduk [fils] de l'Océan,
57 . . . . que Šamas t'illumine,

59 . . . de la royauté qu'il le revête.
60 . . . . .

61 ša aš . . . ḫe-ri-ib-šag-ga
62 . . . . . *u-me-šam li-dam-mi-iḳ*
63 a ši . . . . . ka ina na . . . . .
64 dingir Silig . . . . . .
65 *ilu Marduk* . . . . . .
66 dingir En-bi-lu-lu tig-gal . . . . . .
67 nam-til-la nam-sud ud ḫu . . . . . .
68 *ba-laṭ na-piš-ti ruḳ-[ti]* . . . . .
69 gi-pat-tu e-a šu-elteḳ a . . . . . .
70 *ina šu-tuk bît rim-ki* . . . . . .
71 dingir Nun-ur-ra lugal nam-išib-ba. . . .
72 *ilu E-a be-el i-šib-bu* . . . . . .
73 tu-bi nam-til-la nun . . . . . .
74 *ina te-e-šu ša ba-la-ṭi* . . . . .
75 ku ḫu me-te šug-ra šak-ki . . . . . .
76 *nu-na iṣ-ṣu-ra si-mat ap-pa[-ri]*. . .
77 dingir Id nin ab-gal . . . . . .
78 *ilu* 𒀭 *be-el-tu ša ina tam-tim* . . . .
79 a-ḫa-an-dim (?) ud šu uš ru šak ki. . im
80 *man is* ⅄ *lu-'-ta-ša* ⅄ *aš ti ka bu*. . .
51 *a* . . . . . .
21 e-a šu-elteḳ-a e-da[-zu-de]. . . . . .
22 dingir A-nun-na dingir gal-gal-e-ne nam-til-la ša dug-ga šag-e-eš ḫa-ra-ab-pa-kab-du-ga-eš
23 *ba-laṭ ṭu-ub lib-bi ana ši-riḳ-ti liš-ru-ku-ka*

24 dingir Nin-ib ur-šag gal dingir En-lil-la-ge ki me ka-id-daḫ-zu-ḫe-a
25 *a-šar ta-ḫa-zi lu-ri-ṣu-ka*

26 dingir Nin-ib luḫ E-kur-ra-ge zi ša-gal nam-til-la ḫu-mu-ra-ab-il-la
27 *šiknat napišti ba-la-ṭi li-še-ṣi-ka*

62 . . . . tous les jours qu'il soit propice
63 . . . . . .

65 Marduk . . . . . .
66 Enbilulu, le prince . . . . . .

68 une vie longue. . . . . .

70 en faisant entrer dans la maison d'ablutions . . .

72 Ea, seigneur de l'incantation . . . . .

74 par son incantation de vie . . . . . .

76 le poisson, l'oiseau, l'ornement de la cannaie . . .

78 la déesse Id, souveraine qui dans la mer .
79
80

. . . . . .
51 *a* 21 dans la maison d'ablutions, qu'il te fasse resplendir.

23 Que les Anunnaki, dieux grands, te donnent en présent la vie et la paix du cœur.

25 Que Ninib, le héros puissant de Bêl, dans le champ de bataille te soutienne.

27 Que Ninib, le ministre de l'*Ekur*, fasse sortir de toi des créatures vivantes,

28 e-a šu-elteḳ-a e-da-zu-ne
29 dingir utuk šig-ga alad šig-ga šu-gi-gi-da ḫe-en-da-ap-pa-kab-du-eš
30 *ina šul-mi lit-tar-ru-ka*

31 gidim ḫul a-la ḫul utuk šig-ga alad šig-ga

32 dingir A-nun-na dingir gal-gal-e-ne
33 dingir Babbar [i] šig-ga-zu ḫu-mu-ra-ab-bi-ne
34 *ilu Šamaš a-mat da-mi-iḳ-ta-ka liḳ-bu-u*

---

35 . . šu-elteḳ aš an-edin-na šar-a-(?)
36 ekal n ilu Ašur-ban-apal šar kiššat šar mât ilu Ašur-ki
(La suite comme au n° 5, p. 230)

N° 43

ASKT, n° 7

1 . . išib-ba. . . . . .
2 . . *e i-šip-pu* . . . . . .
3 šu ḫa-na gir ḫa-na . . . . . .
4 azag-a-ni a-gim ḫi-im-ma-an . . . . .
5 ṣalam ša-šag-il-la-a-ni ki-ku ḫa . . . .
6 lugal-bi ḫe-en-el ḫe-en-laḫ-laḫ
7 ḳat šag-ga dingir-ra-na-ku ḫe-en-ši-in-gi-gi

---

8 *šiptu ilu Šamaš daian šame-e u irṣi-tim bêl elîta u šaplîta*
9 . . . *mur-te-id-du-u amêluti*
10 . . . *ka-si-i mu-bal-liṭ amêluti*
11 . . . *uk-kis ik-li-ti ša-kin na-mir-[ti]*
Revers 1 *a-na-ku pulnâu apil pulâni arad-ka as-ḫur-ka eš-e-[ka]*

2 *ina u-mi an-ni-i ina di-ni-ia i-ziz-za-am-ma*
3 *ina ik-li-ti-ia nu-um-mir ri-ḫa-ti-ia zu-uk-ki*

28 Dans la maison des ablutions qu'il te fasse resplendir;

30 que l'*utukku* bienfaisant, le *šêdu* bienfaisant te rendent la santé;
31 que l'*ekimmu* malfaisant, l'*alû* malfaisant . . que l'*utukku* bienfaisant, le *šêdu* bienfaisant,
32 les Anunnaki, dieux grands,

34 et Šamaš ordonnent ton rétablissement.

---

35 . . de la maison d'ablutions (?) dans la plaine il sort (?)
36 Palais d'Ašurbanipal, roi de l'univers, roi du pays d'Ašur

La suite comme au n° 5, p. 231.

N° 43

ASKT n° 7.

2 . . . prêtre. . . . . .
3 ils ont dix mains, ils ont dix pieds . . .
4 l'*ašakku*, l'*ekimmu* qu'ils . . . . . .
5 l'image de son corps, dans ce lieu qu'elle . . . .
6 que ce roi soit brillant, qu'il resplendisse,
7 aux mains propices de son dieu qu'il soit remis.

---

8 Incantation. Šamaš, juge des cieux et de la terre, seigneur du haut et du bas,
9 . . . qui gouvernes les hommes . . .
10 qui délivres] l'enchaîné, fais vivre l'homme. . .
11 qui dissipes] l'obscurité, fais la lumière . . . .
Revers 1 Moi N fils de N ton serviteur, je me suis tourné vers toi, je t'ai cherché;
2 en ce jour, dans mon jugement assiste-moi.
3 Dans mon obscurité fais la lumière, délivre-moi de mon enchantement;

4 *e-ša-ti-ia šu-te-šir ina limutti idâte ittâte*

5 *ši-kin uṣurâte u mimma ip-šit a-me-lu-ti*

6 *ša ana pâni-ia ipparrika šu-zi-ba-an-ni-ma*
7 *i-il-ti pu-ṭur na-piš-ta ki-šam aš-šum limutti idâte*

8 *ittâte limnêti ša ina bîti-ia ibaša-ma pal-ḫa-ku*

9 *ad-ra-ku u šu-ta-du-ra-ku ina limutti idâte*
10 *ittâte šu-ti-ḳa-an-ni-ma la a ma ti*
11 . . *iḫ-ḫab-bil limnu* . . . *ai isniḳ-ḳa*

N° 44

ASKT, n° 12

2 en . . . su-šeš-suḫ-bi lum-lum
3 ^{udu} a-dara-bar bir ḫur-šag-ga-ge
4 ^{udu} a-dara-bar an-edin-na ma-a
5 ^{udu} a-dara-bar kur-ra dim-ma-e-ne
6 ^{giš} ḫad nam-ba-te-mal-e-ne
7 urudu zi-in-bar nu-tag-tag-ga-e-ne nam-ku mu-un-na-ni-in-tar
8 ^{dingir} Asaru ^{udu} a-dara-bi-ku na ba-ši-in-de
9 ^{giš} ḫar ab maḫ-e si-di-e-ne
10 gal-ra igi-ku ra-a-ni-ta
11 nun-me ka-tu-gal Nun-ki-ga-ge e-ne-a-ba-da-an-im
12 gin-na ka-tu-gal Nun-ki-ga-ge e-ne
13 e-a šu-elteḳ-a-ku ^{gi} uru-gal du-du-a-bi

14 a-gub-ba gi-bil-la niknak na-ri-ga

15 lugal-e du dingir-ra-na a zi-da a-gub-bu u-me-ni-e
16 ^{udu} id-dara-bi u-me-te-ḫur-ḫur

4 redresse mon bouleversement, dans le malheur des présages et des prodiges,
5 l'œuvre d'ensorcellement, et tous les maléfices des hommes,
6 qui contre moi font violence, sauve-moi et
7 dissous mon enchantement, donne-moi la vie ; à cause du malheur des présages,
8 des prodiges funestes qui sont sur ma maison, je suis effrayé,
9 j'ai peur et j'ai très grand peur ; du malheur des présages
10 des prodiges, délivre-moi et ? ?
11 . . . détruit le mal. . . qu'il n'accable pas.

N° 44

ASKT n° 12

2 Incantation . . . sa toison, pullule,
3 le bouquetin, bétail de la montagne,
4 le bouquetin qui sort par la plaine,
5 le bouquetin de la montagne et ses petits,
6 du sceptre qu'ils n'approchent pas.
7 Le vase *zinbar* ils ne le toucheront pas, la destruction est décidée.
8 Marduk parmi ces bouquetins détruira le mâle ;
9 les ordres de la demeure auguste, il les fera triompher.
10 Allant devant l'homme,
11 l'*abkallu*, l'exorciste d'Eridu, a dit :
12 va, l'exorciste d'Eridu a dit :
13 dans la maison des ablutions, avec l'*urigallu*, fais ceci :
14 avec l'eau lustrale, une torche, un brûle-parfums fais une purification.
15 Le roi, fils de son dieu, à droite et à gauche purifie-le.
16 avec ce bouquetin fais une purification.

17 utuk ḫul a-la ḫul gidim ḫul gal-la ḫul

18 ša-ak-a nig ḫul dim-ma a-ba-da-an-ur-ri-eš
19 edin-na ki ri-a-ku gir-bi-ḫa-ba-an-laḫ-gi-eš
20 lugal-e dingir Nannu dingir Babbar bi igi-ni-ku a-ga-ni-ku ḫe-en-da-laḫ-laḫ-gi-eš
21 ki nam-ti-la-ku ḫu-mu-ni-ib-gub-bu-da
22 tu dug-ga ka dingir En-ki-ga-ge
23 tu-tu dingir Asaru abzu-a nam-ru ba-an-si

24 dingir En-ki-ge e nun-na-ge ḫe-im-ma-an-gaba-gaba
25 utuk ḫul a-la ḫul
26 su lugal-e du dingir-ra-na bar-ku ḫe
27 utuk šig-ga alad šig-ga nam-en-na nam-lugal-la kalam-ma-ge
28 su-na ḫe-en-laḫ-laḫ-gi-iš

29 enim-enim-ma udu id-dara-a kam

30 en bir ḫul-dub-ba nun-e na-ri-ga
31 Silig-gal-šar du Nun-ki-ga-ge el bi išib gal-li-iš dug-ga
32 dingir Nin-a-ḫa-kud-du nin tu-tu da-na
33 . . . . gi-bi mu-ni-ib-gar
34 dingir En-ki lugal abzu-ge du-ni dingir Silig-gal-šar ka-mu-un-na-an-de-e
35 gin-na du-mu dingir Silig-gal-šar
36 gal nam-erim-ma in-dib-ba-am
37 bir ḫul-dub-ba šu-u-me-ti
38 sag-bi sag-ga-na u-me-ni-gar-gar
39 lugal-e du dingir-ra-na u-me-te-gur-gur
40 uḫ-bi ka-bi-ku ḫe-ni-ib-šub-ba
41 lugal-bi ḫe-en-el ḫe-en-laḫ-laḫ
42 gal nam-erim-ma nu-un-zu-a
43 su-ni-ta ḫe-ni-ib-ta-e
44 dingir giš ḫar-ra-ge bar-ku ḫe-im-ta-du

17 L'*utukku* méchant, l'*alû* méchant, l'*ekimmu* méchant, le *gallû* méchant,
18 les maléfices, tout le mal qu'on a fait, maudis-les;
19 au désert, lieu pur, qu'ils aillent.
20 Le roi, que Sin et Šamaš devant lui et derrière lui se tiennent;
21 dans un lieu de vie qu'il soit stable.
22 L'incantation, parole d'Ea,
23 l'incantation de Marduk, l'incantation de l'Océan, récite-la.
24 Qu'Ea (seigneur) de la grande maison délivre!
25 L'*utukku* méchant, l'*alû* méchant,
26 hors du corps du roi fils de son dieu qu'ils [se tiennent].
27 Que l'*utukku* bienfaisant, le *šêdu* bienfaisant, pour sa seigneurie et sa royauté sur l'univers,
28 dans son corps se tiennent.

29 Exorcisme du bouquetin.

30 Incantation. Avec le *ḫulduppu* auguste il purifie,
31 Marduk, fils d'Eridu, exorciste pur, majestueusement a parlé;
32 Ninaḫakuddu maîtresse des incantations, avec lui,
33 . . . . . place.
34 Ea, roi de l'Océan, dit à son fils Marduk :

35 Va, mon fils Marduk,
36 L'homme, le *mamit* s'est emparé de lui.
37 Prends le *ḫulduppu*,
38 place sa tête sur la tête (du malade);
39 purifie l'homme fils de son dieu;
40 sa salive, dans sa bouche qu'elle soit versée.
41 Ce roi, qu'il soit pur, qu'il soit resplendissant.
42 Dans l'homme que le *mamit* n'entre pas;
43 de son corps qu'il sorte.
44 le dieu de l'ensorcellement au dehors qu'il se tienne.

45 enim-enim-ma bir ḫul-dub-ba kan

Revers 1 en en-na an-edin-na ra-a-na
2 en gal ^{dingir} En-ki-ge an-edin-na ra-a-na
3 bir anšu ša-du-ša-du-bi edin-na-ge mi-ni-ib-dib-dib
4 siḳḳa siḳḳa-bar-ra dara dib igi-bi-e-ne sir [mi-ni-]ib-e-ne
5 bar-kak ṣur-bar-kak-bi edin-na-ge mi-ni-ib-dib-dib
6 bar-kak ṣur-bar-kak-bi-ku ni-nigin-e
7 imi-dim mu-un-ri-ri nim-gir-dim mu-un-gir-gir-ri
8 ^{dingir} En-ki-ge igi-kar-kar dug-gi-iš mi-ni-ib-e-ne
9 ^{dingir} Silig-gal-šar igi ⸢ nig ma-e ⸢ gin-na
10 ^{dingir} Gir du ^{dingir} Babbar siba nig-nam-ma-ge
11 bar-kak an-edin-na ḫu-mu-ra-ab-tum-ma
12 ^{dingir} Nin-igi-nagar-bu nagar gal An-na-ge
13 ^{giš} ru ḳat azag dim-ma-na ḫu-mu-ra-ab-tum-ma
14 bar-kak an-edin-na ra-a igi ^{dingir} Babbar-ku ume-ni-gub
15 lugal-e du dingir-ra-na ^{giš} ru u-me-ni-si
16 e-a šu-elteḳ-a-ku e-da-a-ni-ta
17 bar-kak igi ^{dingir} Babbar-ku ḫe-en-sig-ga
18 [lugal-e] bar-kak-ra ^{giš} ru šu-bar-ra e da-na
19 nam-tar azag nig-gig nig-ak-a nig-ḫul dim-ma

20 . . nig ḫul i ^{dingir} Babbar su-a-na ni-gal-la

21 ^{giš} ru-dim su-ni-ta [ḫa]-ba-an-tar-ru-da
22 lugal-e bar-kak-ra ^{giš} ru-ta . . ḫi-ta-a-ni-ta
23 utuk ḫul a-la ḫul ša e . . . . ḫe-en-sig-ga
24 . . . . edin-na-ku . . . u-me-ni-bar
25 . . . . edin-na-ku . . e-da-a-ni-ta
26 . . . . . šu-ra-ra-da-a-ni-ta
27 . . . . . ka ḫul eme ḫul

28 . . . . . šu-ḫe-en-da-ra-ra
29 . . . . . u]-me-ni-el u-me-ni-e

45 Exorcisme du *ḫulduppu*.

Revers 1 Incantation. Le seigneur quand il va par la plaine,
2 le seigneur grand, Ea, quand il va par la plaine,
3 le bétail, dans les champs de la plaine il le prend ;
4 le bouc, le bouc sauvage, le bouquetin qui va devant eux, ? il fait sortir (?) ;
5 la gazelle et son petit, dans la plaine il les prend ;
6 la gazelle et son petit, il les cerne ;
7 comme le vent il tempête, comme l'éclair il fulgure.
8 Ea resplendit, avec bonté il le fait sortir (?)
9 Marduk le vit ^ Ce que moi ^ Va.
10 Que Nergal, fils de Šamaš, berger de tout ce qui a nom,
11 emmène la gazelle dans la plaine.
12 Que Niniginagarbu, le grand charpentier d'Anu,
13 apporte une flèche faite par des mains pures.
14 La gazelle qui va par la plaine, face au soleil place-la.
15 Au roi fils de son dieu donne la flèche.
16 De la maison des ablutions lorsqu'il sortira,
17 la gazelle, en face du soleil, qu'il la tue.
18 [Le roi] la gazelle, la flèche ? ? ? ?
19 le *namtaru*, l'*ašakku*, l'impureté, les ensorcellements, tous les maléfices,
20 . . tout le mal qui au lever (?) du soleil, est dans son corps,
21 comme la flèche, de son corps qu'il soit retranché.
22 Le roi lorsque la gazelle avec la flèche . . . . .
23 l'*utukku* méchant, l'*alû* méchant . . qu'il les tue
24 . . . . dans la plaine. . . laisse
25 . . . . dans la plaine . . quand il sort
26 . . . . . quand il tue (?)
27 . . . . . la bouche mauvaise, la langue mauvaise
28 . . . . . qu'il tue
29 . . . . . purifie-le, fais-le resplendir,

30 . . . . . ^{dug} bur ni-nun-na-gim
31 . . . . . šag gal
32 . . . . . pa gi da kan

N° 45

K. 1284 = Lenormant *E. A.* II, n° 18 *bis*

1 En nam-tar ḫul-ik kalam-ma ne-dim mu
2 *ša ma-a-tu ki-ma i-ša-tu i-ḳam-mu-u*
3 nam-tar azag-dim gal-ra te-mal
4 *ša ki-ma a-šak-ku ana amêli i-ṭi-iḫ-ḫu*
5 nam-tar edin-na lil-dim ni-bu-bu
6 *ša ina ṣi-rim ki-ma za-ki-ki it-ta-na-*[*aš*]*-rab-bi-ṭu*
7 nam-tar ḫul-lu-dim gal-ra ba-an-ur-ur
8 *ša ki-ma lim-ni amêlu iḫ-ḫa-zu*
9 nam-tar um-me-dim gal-ra ba-an-um
10 *ša ki-ma li-i-bu amêlu i-li-'i-i-bu*
11 nam-tar ḳat nu-tuk gir nu-tuk gal-a ge-a gin-gin
12 *ša ḳa-ta la i-šu-u še-ip la i-šu-u mut-tal-lik mu-*[*ši amêli*]
13 nam-tar gal tu-ra ga-raš-šar-dim ba-an-gam
14 *mar-ṣa ḳi-ma ka-ra-ši iḫ-ta-ra-as*
15 . . . . . ka . . . . ba-ni-in-šar
16 . . . *bi-na* . . . *uk-tas-si*
17 . . . . . li u . . . . ba-ni-in-na
18 . . . *la-šu* . . . *uš-ni-il*
19 . . . . . ge pi rim . . mu-un-da-ku-ki
20 . . . *ma a a* . . . *u i-ṣal-lal*
21 . . . ḫi sig-ga . . . . ba-ne-in-lal
22 . . . *an* . . . . *me zak u*
23 . . . la . . . . . in-dib
24 . . . *ri u* . . . . *iṣ-ṣa-bat*
25 dingir-bi a . . . . . in-bi

30 . . . comme un *bûru* de beurre.
31 . . . . . prince.
32 . . . . . ?

N° 45.

K. 1284 = Lenormant *E A*, n° 18 *bis*

2 Incantation. Le *namtâru* qui, comme le feu brûle le pays,
4 qui, comme l'*ašakku*, à l'homme s'attaque,

6 qui, dans la plaine, comme un ouragan, ébranle,

8 qui, comme un ennemi, prend l'homme,

10 qui, comme une calamité, accable l'homme,

12 qui n'a pas de pied, n'a pas de main, qui la nuit s'avance contre l'homme,

14 le malade, comme un oignon, il l'écrase (?).

16 . . . . . enchaîne

18 . . . . . jette à terre,

20 . . la nuit. . . [il ne] dort [pas].

22

24 . . . . . saisit,

26 *ilu-šu it-ti. . . . it-te-si*
27 ama-nin-a-ni su-ni-ta . . . in-sud-sud
28 *ilu iš-tar-šu ina zu-um-ri-šu ir-te-iḳ*
29 dingir Silig-gal-šar igi ⸢ nig ma-e ⸢ gin-na du-mu ⸢
30 . . . abzu-ta u-me-ni-kid
31 *ki-ri-is-ma*
32 ṣalam ša-šag-il-la-a-ni . . .
33 *ṣalam an du-na-ni-šu bi-ni-ma*
34 . . . gal-ra laḫ tak dib na u-me-ni-na
35 it-tik-zi-ga-ta su-ni-ta u-me-ni-te-gur-gur
36 *ina še-ri zu-mur-šu kup-pir-ma*
37 nam-ru Nun-ki-ga u-me-ni-si
38 igi dingir Babbar tu igi-ni u-me-ni-gar
39 *ana ma-ḫar e-rib ilu Šam-ši pa-ni-su šu-kun-ma*
40 nam-tar ḫul-ik dib-su-a-za-ta bar-ku ḫe-im-ta-gub
41 *ka-mu-šu ina a-ḫa-ti li-iz-ziz*

---

42 enim-enim-ma ṣalam šag-il-la im-ma-dan

N° 46

K 6172 = Craig. *Religious Texts*, II pl. V

1 — *Zikaru* zi-tar-ru-da *e-pu-u[s-su]*
2 *tanaṭṭal u-pi-ši šu-nu-ti ša in-nam-ru-šu šamê u irṣiti pan ilu Šamaš. . .*

3 *mu-ru-uṣ libbi-ka ana ilu Šamaš taḳabbi*
4 *pân ilu Šamaš ana eli u-pi-ši šu-nu-ti šaḫâ ta-na-ki*

5 *u-pi-ši šu-nu-ti ana libbi zumri šaḫî ta-kam-me*

6 *pân ilu Šamas amêlu ša* zi-tar-ru-da *ip-šu-šu kîma uṣurtu tu-kin-nu*

26 son dieu avec. . . s'éloigne.

28 sa déesse, de son corps s'éloigne,
29 Marduk le vit ⁂ Ce que je ⁂ Va mon fils.

31 . . . de l'océan

33 Fabrique une image de son corps et
34 . . . l'homme ? ? ? couche-le dessus;

36 sur la chair de son corps fais une purification;
37 récite l'incantation d'Eridu;

39 en face du soleil couchant place sa face;

41 le *namtar* méchant qui l'enchaîne, au loin qu'il se tienne.

---

42 Exorcisme image du corps ? ?

N° 46

K 6172 = Craig. *Religious Texts*, II pl. V

1 Des maléfices ont-ils été faits contre un homme,
2 tu examineras ces maléfices qui apparaissent en lui; les cieux et la terre, face au soleil, [tu les invoqueras].
3 La maladie de ton cœur, à Šamaš tu la diras.
4 Face au soleil, contre ces charmes tu immoleras un cochon.
5 Ces charmes, dans le corps du cochon tu les enfermeras.
6 Face au soleil, l'homme contre qui on a fait des maléfices, conformément au rituel tu le placeras.

7 *ilu Šamaš šu* zi-tar-ru-da *epu-ša šu-u ai i-mu-ra anaku lu-mu-ra*

8 *sibitti šanîtu ana pân ilu Šamši tu-šaḳ-ba-šu u-me-šam mu-ru-uṣ libbi-šu ana šamê* . . .

9 *u-pi-ši šu-nu-ti ša libbi zumri šaḫî* . . .

10 zi-tar-ru-da *šu-u ana na bi*

11 . . . . zi-tar-ru-da . . . .

---

7 « Šamaš, celui qui a fait des maléfices, celui-là qu'il ne voie pas, et que moi je voie! »,

8 sept fois, face au soleil, tu lui feras dire (ces paroles). Chaque jour, la maladie de son cœur, vers les cieux . . . . . .

9 Ces charmes qui, dans le corps du cochon . . . .

10 Ce maléfice . . . . . .

11 . . . . . maléfice. . . . . .

NOTES

Les chiffres insérés dans la transcription renvoient à mon *Syllabaire cunéiforme*, pour les signes dont la valeur phonétique n'est pas encore connue.

II *R* 17-18 col. I, 5. Le sumérien ne contient pas de négation, et le *la* de l'assyrien est donné comme douteux par Haupt; mais la comparaison des passages analogues me paraît justifier ma traduction : Cf. IV *R* 5 *b* 65, *lâ adirûti šunu*.

— 6. La traduction de Delitzsch, H W. 456 *a* : *Haut des Körpers, die der böse Utukku weggenommen hat,* peut-être plus naturelle au point de vue de la syntaxe, me paraît trop peu en harmonie avec le contexte. J'aime mieux croire à une construction un peu dure, résultant de l'effort pour suivre de près le tour sumérien, qu'à une imprécation à « la peau qu'a enlevée l'*utukku* ». Cf. d'ailleurs un passage analogue V *R* 50 *a* 52.

— 14. Au lieu de TUM, on pourrait peut-être lire GUB = *nazâzu*; les vers signifierait alors : « qui ne reposes pas dans un tombeau ni en aucun lieu », et ferait allusion à l'ombre des morts laissés sans sépulture et aux revenants.

— 15. NU-UN-DA-RI-A peut signifier « qui n'éloigne pas »; RI = *nisû*, Brünnow 2567.

— 61. *naruḳu* le sens de « lien » ressort naturellement de ce passage et de ceux que cite Delitzsch, H W. 482 *a* qui traduit pourtant « *Behältniss* ».

— 62. *gulibat* et *liḳit* rendent tous les deux le sumérien AK-A. Ils sont donc synonymes. Delitzsch rattache le premier, qu'il ne traduit pas, au verbe *galâbu* couper, raser, et traduit *liḳit ṣupri* par *Krallengriff*. En acceptant l'étymologie de Delitzsch, il faudrait traduire *gulibat* par « tranchées »; mais alors on ne trouverait pas pour *liḳit ṣupri* une traduction respectant la synonymie signalée plus haut entre *gulibat* et *liḳit*. D'autre

part le contexte montre bien qu'il n'est pas question de maladies, mais de choses qui ont été en contact avec le corps humain, et qui sont réputées impures ou capables d'ensorceler. Il me paraît donc impossible de ne pas tenir compte de l'arabe جُلَبَة « peau d'une plaie qui guérit ». — *liḳit*, au lieu de marquer l'action de saisir, devient ce qu'on enlève, le déchet, la rognure; cf. l'arabe لَقْط « tout ce qu'on ramasse par terre ». Sur l'enchantement par les ongles, les cheveux, etc, cf. Frazer, *Golden Bough*, I, 375. Sur *malû* « étoffe de laine » et non « tumeur » (Delitzsch, H W, 7 *b*), cf. Jensen, *Mythen und Epsen*, pp. 400-1.

— 65. *kuppuru* signifiant « purifier » (Zimmern, *BKBR*, p. 92), *lî* se rattache tout naturellement à la racine לאה, « souiller », comme *lu'ûtu*, « souillure »; *akala lî* est donc la nourriture, le remède contre l'impureté. Cf. plus loin IV *R* 16 *b* 38 et 27 *b* 54. (Contre Delitzsch, H W 374 *a b*.)

— 66. *mašâdu* signifie peser sur, pousser; la postposition sumérienne TA = *ištu*, *ina*, hors de, montre qu'il ne s'agit pas d'un « aliment qui pèse sur le corps de l'homme » (Delitzsch, H W, 429 *a*), mais qui en a été rejeté.

— 69 IŠ = *epiru* se lit SAḪAR.

— 70. *itbu*; je ne connais pas d'autre exemple du verbe *têbû* avec le sens actif, qui me paraît s'imposer ici.

— Col. II, 16-19, noms de démons.

— 45-48, lisez : « Avec des cordes... qui par une main pure ont été apportées, à droite lie-le »; et dans le texte, l. 46 et 50, au lieu de DU-A, TUM-A; au lieu de *ib-ba-la* et *il-bal-la*, *ib-bab-la*.

— 58-59, lisez : « avec des toisons... lie-le ».

— Col. III, 14. *kušurrâ*. Jensen, *ZA*, XI, 303, propose au lieu de *kušurra*, « clôture », *zišurra*, « bouillie de farine ». Ce sens, qui pourrait passer dans d'autres textes (IV *R* 21 *b* 9), est inacceptable ici à cause du parallélisme évident de *bâba* et de *kušurrâ*, et, IV *R* 16 *a* 28, à cause du parallélisme *kušurru*, *uṣurtu*. Notez en outre la locution *kušurra ša gaṣṣi*. Enfin IV *R* 56 *b* 27 : une fois la statue enterrée, il ne peut plus être question de l'entourer de bouillie.

— Col. IV, 27. GUR signifie bien *târu*, retourner; mais le sens de *kuppuru* me paraît ici préférable. Cf. plus haut, col. I, 65 et la note.

— 29 et suiv. Il faut couper autrement et traduire : « Hors de son corps qu'ils se tiennent, le mal de tête, etc. ». Le sumérien TA signifie « hors de ».

— 58 TIL signifie *bunnu* et non pas *kummu* (erreur de Brünnow, 3795), qui est l'équivalent de ZA-A. Les pronoms possessifs sumériens de la première et de la seconde personne, MU et ZU nous indiquent la vraie prononciation des pronoms personnels MA-E (et non pas GA-E, comme lit encore Zimmern *BKBR* 26, 33), ZA-E.

II *R* 51 *b* 14 et suiv. Cf. *BKBR* 34, 173-186.

II *R* 58, n° 6, 45. MU-IR-IN-RA que porte le texte, est certainement une faute pour MU-NI-IN-RA.

IV *R* 1 *a* 1. Une glose des textes astrologiques publiés par Thompson (*The reports of the magicians and astrologers of Nineveh and Babylon.* n° 62, l. 7) fixe définitivement le sens de *šurubbû* ; on lit en effet *šurubbû kuṣṣu.*

— 6. Sur la lecture EREŠKIGAL, pour NINKIGAL, cf. Jensen, *Mythen und Epen*, p. 82, n. 1. Ἐρεσχιγάλ : Wessely, *Ephesia grammata*, n° 245, 12, 8, etc.

— 35. Au lieu de *izitku*, lisez *iziḳḳu.*

— 66 et suivantes. Noms de démons. Cf. II R 17, col. II, 16-19.

— *b* 30. littéralement : « que le vaisseau qui l'enchante ». Cette périphrase signifie que Sin ne peut pas être ensorcelé. Sur le rôle des vaisseaux dans les rites de l'ensorcellement, cf. pp. 79-80.

— 42. PABILŠAG. Le texte porte IS-BIL-ŠAG.

— 56. RI = *alâlu*, Brünnow, 2556 ; ZI = *namâru*, *ib.*, 2320.

— 61. RI = *ramû*, Brünnow 2573 ; PA = *šaḫarratu*, *ib.*, 5588.

IV *R* 1* *a* 2. *amerûti* ne peut venir que de *amâru* et doit avoir pour régime *ûmu ša limuttim imḫullu*, comme *alik maḫri* à la ligne suivante. *Amâru*, qui proprement signifie « voir » a aussi le sens d' « obéir, servir ». La même filiation de sens s'observe dans le mot *dagâlu.*

— 37-38. Nous avons ici l'amorce du texte que l'on trouve complet à la page 1 *b* 55-63. C'est pourquoi je supplée dans la traduction : « le purifiera, le fera resplendir », qui traduisent BARANTARINNAŠ et BARANTAZIGGAENNAŠ (1 *b*, 56) supprimés ici, mais sans lesquels *enna* resterait inexplicable.

— 68. KI-SU-LU-KU-GAR-RA se lit UMMAN.

— *b* 2. *ṭâbu* peut signifier « fort, puissant ». Avec le sens de « bienfaisant », il serait une allusion à l'orage qui amène la pluie nécessaire à la végétation.

IV *R* 2 *a* 5. *muttašrabiṭûti*. L'équivalent sumérien est KAS-KAS, en variante BU-BU, BUL-BUL dans Reissner, *Hymnen*, 18-34. L'idéogramme BU-BU n'a qu'une valeur commune avec l'idéogramme BUL-BUL, celle de *nuššu*, ébranler ; *šarbaṭu* est donc probablement un synonyme de *nuššu*. En tout cas le sens de secouer, ébranler, convient dans notre texte et dans le passage de Reissner cité plus haut.

— 35. *zu'unûti ina šamê* a pour équivalent sumérien : ŠE-IR = *magârû*, obéir ; KA, bouche, ordre ; ANA, ciel ; DUG-GA, ordre ; ceux dont l'ordre est obéi dans le ciel. Cf. l'arabe ذمن, obéir.

— *b* 25. l'*utukku* méchant qui s'est emparé de lui (*kamušu*).

IV *R* 3 *a* 4. Le texte porte *it-ta-na-la-ḫu*.

— 30. *markassu*, « lien », dans le sens de « charme, ou de contre-charme » (?).

— 49. Lisez : IMI RI-A-DIM.

— 53. Lisez : *kîma šadi-e*.

— *b* 5. *parištu* ; ma traduction est fondée sur le sumérien MUD, sang, GA être plein.

— 11. *napištu* désigne proprement l'âme, et par suite la personne ; peut-être aussi n'est-ce qu'un euphémisme pour désigner le membre viril, en sumérien ZI-PA-GIRI, vie-bâton-fondement.

— 20. *mê ri*[*ḫi šubal*]*kuti*. Ma restitution est faite d'après le sumérien, A TAK BAL-E-NE : « l'eau qui rompt les enchantements », et néglige le signe TI, d'ailleurs douteux, entre RI et KU.

— 41. « aux larges oreilles », c'est-à-dire intelligent.

IV *R* 4 *b* 6. *innassaḫ* ne peut pas être un passif mais une orthographe incorrecte pour *inassaḫ*.

— 29 et suivantes. Il y a ici une espèce d'anacoluthe, mais le sens est très clair : « Avec le beurre et le lait, après avoir récité l'incantation, touche l'homme ». C'est par contact avec ces substances particulièrement pures que l'homme est purifié. Cf. p. 74.

— 50 et suiv. Ce morceau, tout en sumérien, sans traduction assyrienne, présente de sérieuses difficultés. Je ne me pique pas de les avoir toutes résolues. Je crois du moins avoir saisi le sens général et marqué les grandes divisions. L. 50-

55, les effets de la maladie sont décrits. — 56. Abrégé de la scène connue entre Marduk et Ea (cf. p. 123-4). — 57 et suivantes, recette pour guérir la maladie.

— 50. je ne crois pas qu'il faille lire ḫur-šag-ga, montagne.

— 51. dim = *alâku*, Brünnow, 9111.

— 52. si-di = *uštepil*, Brünnow, 3458.

— 53. šu-ul = *ittakip*, Brünnow, 9144.

— 57. On tirait de la plante ši-ši, une huile odorante dont le devin devait s'oindre avant de consulter les entrailles des victimes. Cf. Zimmern. *BKBR* 113, 4.

— 59. šun dingir Maš = *nikibtu*, Brünnow 5168. Cf. *BKBR*, 122-23.

— 60. *Nâru*, cf. *BKBR*, 112,9.

IV *R* 5 *a* 10. *mukil reš limutti* : *erheber des bösen Hauptes*, cf. *BKBR* 152, 7.

— 15. Lisez *ša-nu-u u-šum-[gallu]*.

— 22. *abbu* peut-être faut-il lire *la-ab-bu*, lion.

— 68. Lisez *u-zu-uz-zu*.

— *b* 61. Lisez *mar-ṣi-iš 'a-ad-ru*.

— *c* 30. šer, « noue », plutôt que tab, « ajoute ».

IV *R* 6 *c* 33, urudu = *erû*, bassin, et non pas seulement « cuivre » : *Maḫlu* VIII, 65; *ana libbi erî namsê tanasuk*. nig-kalag-ga, solide.

— 34. ḫu-laḫ-ḫa = *mêsû*, Brünnow 2078. *Mêsû* me paraît venir de la même racine que *masû*, laver, ce serait donc le vase des ablutions.

sir-ri = *nasâḫu*, cf. plus haut 5 *c* 60, et Brünnow 7528.

— *a* 17. Cf. IV *R* 16 *a* 12-14.

IV *R* 13 *b* 53. *pûḫu* rend, comme *dinânu*, le sumérien šasagilla. Dans Sm. 949 rev. 3 (Delitzsch H W. 516 *a*), il est manifestement synonyme de *dinânu* : *pûhûa ša ukinnû dinânûa ša ibbanû*.

— 58. *šuḳamume* ne peut guère venir du verbe *šuḳamumu*, se dresser; le sumérien sig-ga m'engage plutôt à voir dans ce mot un synonyme de *šaḳummu*. Pour le sens de ce mot, Jensen, *Mythen und Epen*, 354, propose, avec de bons arguments à l'appui, *ruhig*, *stille*.

— 59. *kamana*, pain grillé, Jensen, *Mythen und Epen* p. 511. *miris... murus*, cf. Zimmern, *BKBR* 98, 46.

— 60. *ṭabâti*, choses sucrées, douces. *ṭâbu*, s'oppose à *marru* amer, et rend, comme *dišpu*, le sumérien lal.

IV *R* 14 n° 2 *a* 5. *apsû*, sur ce mot voyez page 71.

— 23. *idiššû*, se dit proprement de la lumière de la *nouvelle* lune.

— 26. MU-UN-DU; je ne puis pas croire, malgré Brünnow, n° 5252, et *verb-forms* p. 533, que MU-UN-DU soit une forme verbale. Cf. *ib.* n° 1290 et suiv., les formes nominales en MU-UN.

— *b* 5. Cf. *BKBR*, 112, 9 : *kibir* ilu *nâri* UḪ *nâri ina išâti uḳtattar.*

IV *R* 15 *a* 14. *'iramma*, de la racine אור. Brünnow, n° 4894, ramène par erreur cette forme à une racine *ramâmu*.

— *b* 2. Il me paraît aujourd'hui certain que *ilu-šu* est un contresens du traducteur assyrien. [illegible] doit être lu ANA-BI et traduit *šamû*, comme [illegible] est traduit *irṣiti*, sans suffixe pronominal. On obtient ainsi une phrase parfaitement balancée, suivant les habitudes du style assyrien : *šamû ul ipdû irṣiti ul ipdû*, et un sens très clair ; les cieux et la terre ils les prennent, les cieux ils ne les laissent pas, la terre ils ne la laissent pas.

— 6-10. Sur l'échange des formes *išdudu* et *irdudu*, cf. Scheil et Fossey, *Grammaire assyrienne*, § 83.

— 8. Leurs trois veilles. On divisait la nuit en trois veilles : *bararitum*, le crépuscule, *ḳablitum*, la minuit, et *namaritum*, l'aurore. Les trois veilles signifient donc la nuit tout entière.

— 10. *irdudu*, bien que la finale ne soit pas marquée comme longue, (cf. l. 6) doit être un pluriel et avoir pour sujet les mauvais génies. Il faut traduire : « L'auguste... ils l'avaient entraîné ».

— 16. *muštaddi*. Brünnow, n° 130, propose, sous réserve d'ailleurs, la lecture *attadi*. Mais le signe *um* est très net; Cf. l. 56 *i-ru-um-ma*. La lecture *um-taddi* ne donnerait pas une forme de *idû*, qu'il faut évidemment pour traduire le sumérien ZU, et dont nous avons certainement la dernière partie dans *taddi*. C'est pourquoi je choisis la valeur *muš* que possède aussi le signe *um*. *Muštaddi* est une forme absolument régulière, comme *muštakšid*.

L. 28. *ittenenbû*, de *tebû*, non de *nabûtu* comme le veut Brünnow, n° 11857. Cf. Scheil et Fossey, *Grammaire assyrienne*, p. 28-29.

IV *R* 15* *a* 15. *likḳur*, on pourrait aussi lire *likliš*.

— 47. *lirušu*, d'une racine *'âru*, et non *lišubšu* d'une racine *ašâbu* comme le propose Brünnow, n° 4876. Le contexte exige impérieusement une forme du pluriel, et un verbe à sens actif ou factitif.

IV *R* 16 *b* 31. Zimmern, *BKBR*, 149, 23, traduit *gišimmaru siḫru* par *jungen Dattelpalmen*. Je crois qu'il s'agit plutôt du palmier nain, *Chamærops humilis*, appelé *doûm* en arabe. Le sumérien TUR doit se lire DUMU, comme le prouve une tablette suméro-grecque publiée récemment par Pinches, *PSBA* 1902, p. 109. L'arabe *doûm* est donc d'origine sumérienne.

— 48-49. Lisez : « l'eau, sur son corps... », et : « Le *Namtâru*, hors de son corps... ».

IV *R* 17 *b*, l. 15. NAM-BUR-BI doit probablement se lire *tapširtu*, et *puššuru tapširtu* signifie : faire les rites qui dénouent.

IV *R* 18* *a* 1. Complété d'après IV R 29 n° 2, l. 8.

— *b* 15. Le texte mutilé, porte [illegible] je conjecture [illegible]

IV *R* 21 *a* 5. *Ḳat-ili*, cf. *BKBR*. n° 45, 5.

— 6. le texte porte AN-TA, qu'il faut probablement compléter AN-TA[-ŠUB-BA] et lire *miḳtu*, accès de fièvre ; cf. *BKBR*, 152, 5.

— 45. *Almu* et *Alamu* sont étroitement associés avec Nergal et Išum, si même ils ne se confondent pas avec eux ; ils rendent respectivement le sumérien NIN-GIR et NIN-GIR-MAL (V *R* 21 *c* 25-26) dans lesquels on retrouve comme élément essentiel le nom sumérien de Nergal, GIR. D'autre part Išum, par son surnom sumérien *imina-bi*, nous apparaît encore comme le chef des sept.

— *b* 5. « Le *djommâr* est la moelle, *lobb*, du palmier parvenu à son développement. C'est le cœur du palmier. » Abou-Hanifa, cité par Ibn-el-Beithar ; *Notices et extraits des Mss.* t. XXIII, 1re partie, p. 367.

— 11. Le chiffre indiquant combien de fois on devait réciter l'incantation a été laissé en blanc par le scribe. Zimmern, *BKBR* 168-9, lit et traduit KAM, terminaison des noms de nombre, comme s'il y avait *kiam*, ainsi.

IV *R* 21* *a* rev. 4-5. Ešagil, temple de Marduk à Babylone, Ezîda, Emaḫtila, temples de Nabu à Borsippa.

— 11. *nanniba*, de la même racine que *inbu* et *nannabu*, ne se trouve ni dans Delitzsch ni dans Meissner *Supplement*.
— 24, au lieu de *taḳab*, lisez *taḳabbi*.
IV *R* 22 *a* 35, *irri ḳatni*. Cf. Jensen *Mythen und Epen*, p. 456.
— *b* 9, *bangabgablalu*, seau à puiser, cf. *Šurpu*, VIII, 24; 134, 7; 156, 18.
IV *R* 23 *b* 6, ŠA-SU-BI, cf. Brünnow n° 8053 ŠA-SU-BU = *suppu*.
IV *R* 25 *a* 6. *Karzaginna*, sur le bord de l'Euphrate, cf. Nabûpaliddin, VR60-61 col. IV, l. 25.
— 18. *Meluḫḫa* Sennachérib, Cylindre de Taylor, II, 74; Asarhaddon, Layard, 19, 5; Ašurbanipal, Annales I, 52; III, 103. *Chronique babylonienne* B, col. VI, 10. Cf. en outre Delitzsch : *Wo lag das Paradies*, pp. 105, 129, 137-140. Winckler : *Untersuchungen zur Altorientalischen Geschichte*, p. 99.
— 30. ŠAL-ZI DUG-GA-AM. Cf. plus bas, l. 34 et *b* 60; IV *R* 14 *a*, n° 2, 6.
— *b* 12. GAN-NU-DA = *nabasu*, pourpre rouge.
— 15, au lieu de *telitti*, lisez *telilti*.
— 18. *upuntu*, fleur de farine (?) *BKBR*, 220.
— 26, ŠU-BI-AŠ-A-AN. Cf. *BKBR* 100, 64.
— 31. *ḳaḳḳara tašabit*, cf. *BKBR*, 196, note β.
— 34, lisez : « de l'eau, du miel, du beurre tu placeras ».
— *a* 56. Commencements de formules connues. Cf. II *R* 58 n° 6, 41-42, 54-55; IV *R* 1* *a* 46; 14 n° 2 *b* 25-28.
— 62. *mirsu* = ŠA-NI-DE-A. Cf. *BKBR*, p. 99, n. π
— 64, *ḫinṣâ*. Cf. *BKBR*, p. 95.
IV *R* 27 *b* 27. Il est difficile de trouver un sens satisfaisant pour cette ligne incomplète. Zimmern *BPS*, 31 n. 1 propose *durch Verstörung des Festes*. Mais l'infinitif du verbe לפת est *lâpatu*, et *lipittu* n'a que le sens de « clôture », et de « œuvre ». Malgré le sumérien GAR, qui justifie ma lecture *libittu* et ma traduction « brique », je serais assez disposé à lire *ina lipittu isitti*... « dans les rites de la fête ».
— 53-4. Lisez : « avec le mouton... fais une purification ».
— 58. Si on lit avec Jensen *zisurra*, il faut entendre « dessine-le avec de la bouillie. » Cf. II *R* 17-18 col. III, 14 et la note.
IV *R* 28 *b* 19, « lien », dans le sens de « charme ».
IV *R* 28* *a* 16. *Aḫulap* signifie proprement : « jusqu'à quand »,

dans la bouche d'un suppliant : « enfin » ; — dans la bouche d'un dieu, il annonce l'exaucement. Delitzsch HW, *s. v.*

— *b* 2, *riksu tapaṭṭar* proprement : tu rompras le lien (qu'est le sacrifice). Cf. *BKBR* p. 94.

— 12. *šangamaḫ*, cf. IV *R* 18* *a* 13.

IV *R* 29 *a* 38. Cf. p. 91.

— 40. Allusion aux nœuds magiques, dont l'invention est rapportée à Ea, maître de l'Océan. Cf. p. 83 et suiv.

— *b* 33. *mar* doit être une faute du scribe pour *mur*, que je rétablis dans la transcription.

IV *R* 29*. Ce n'est pas sans avoir longtemps hésité que je présente un essai d'interprétation pour ce texte. Les difficultés dont il est semé sont encore aggravées par d'innombrables lacunes. Mon seul, espoir en livrant cette ébauche au public, est d'appeler l'attention d'assyriologues plus habiles sur un texte publié depuis près de trente ans et dont personne n'a encore abordé l'étude.

— *B a* 18 *aban aš-ḫar*. Cf. *b* 5.

— *b* 6. KUN = *namâru*, Brünnow, 5582.

— 13. *šaru* I, etc., Cf. Delitzsch *BA*, II, p. 272 en bas.

— C *b* 2, *ḫarištû*, accouchée, cf. Jensen, *Mythen und Epen*, 547.

IV *R* 30* *b* 6. *ḫulâ*, en sumérien PIŠ-ḪUL : PIŠ signifiant à lui seul *ḫumṣiru*, *piazu*, cochon, sanglier, il est fort possible que PIŠ-ḪUL ait le même sens.

IV *R* 55 *a* 17. KA basalte, cf. Meissner-Rost *Bauinschriften Sanheribs*. 45.

— 33, 39, etc. MU PAD-DA = *zakrat šumi*. Cf. II *R* 17-18 col. III. 60.

— 38. Cette incantation, mutilée, se trouve au début du n° 38, p. 400.

— *b* 2. pour la lecture *ummu*. Cf. plus loin IV *R* 58 *a* 11.

— 16. *tu*[*kalma*] complété d'après IV *R* add. p. 11 *a*, l. 20.

— 31. Vers le soleil couchant, qui symbolise la fin de toutes choses, la mort.

— 34-38 complétées d'après 56 *b* 23-27.

— 34. Je vois bien toutes les objections que l'on peut faire à ma traduction, mais non le sens plus satisfaisant que l'on pourrait tirer des premiers mots de cette ligne.

— 35. *tasanniš*. Cf. *Maḳlû* VIII, 14 : *libu ina riš libbiša* [illegible] *erinu ina kalatiša tusanaš*.

— 38, « Derrière toi tu ne regarderas pas » — de manière à rompre complètement avec l'image à laquelle la maladie a été transmise par contact. Sur cette interdiction, cf. *Mélusine*, V, 57-58 ; VI, 33 et 58, et surtout *Genèse*, XIX, 17, 26, la légende de la femme de Lot.

IV *R* 56 *b* 27. Cf. IV *R* 16 *a* 28, et la note.

IV *R* 58 *a* 44. *elippitu* (?) Jensen, *Theol. Litt. Ztg.* 1895, 251.

— *c* 27. *šaman puri*, Jensen : *Mythen und Epen*, p. 523, « huile de la coupe ».

— 30. Complétée d'après IV *R* 55 *a* 32.

— 30. *iššir*, de אשר, et non de ישר.

— 48. *lu tamati*, le texte porte *lu-um-ma-ti*, que je corrige, par comparaison avec la ligne 51.

IV *R* 59 *a* 3 ZI-TAR-RU-DA. Cet idéogramme n'a pas encore été traduit d'une manière satisfaisante. Tallquist hésite entre *Verwegwaltigung* (*Maḫlû*, I, 90) et *Erwürgung* (*ib.*, V, 62). Martin propose la lecture *napišti para'u* et la traduction « trancher l'âme » qu'il est obligé, pour les besoins du contexte, d'affaiblir en « mettre la vie en danger » (*Textes religieux*, p. 29.). Les textes où cet idéogramme se rencontrent exigent impérieusement le sens de sortilège. C'est d'abord notre incantation où nous trouvons *kišpu u* ZI-TAR-RU (l. 3), *puššuru ûpišu u* zi-tar-ru-da *ittika ibašši*. Dans la série *Maḫlû* : *atti mannu kaššaptu ša* ZI-TAR-RU-DA-A *tepuša* (IV, 62) — *Usappaḫ kišpiki ša takkimi muša u urra u našparat* zi-tar-ru-da-a ša *taltappari iâši* (VII, 7) — *Pân Šamaš amêlu ša* ZI-TAR-RU-DA *ipšušu kima uṣurtu tukinnu*. (Craig. *Religious Texts*. II, 5, n° 2, 6). Quelle était l'espèce de sortilège désignée par le mot ZI-TAR-RU-DA? Je croirais volontiers que c'est un maléfice par paroles, quelque chose comme l'imprécation ou la malédiction : ZI signifie *nišu*, le nom, TAR, *arâru* maudire, ou *tamû*, jurer, conjurer. Ce sens conviendrait dans les passages que nous avons cités, et semble le seul possible dans ceux-ci : *ipšu ḫartu amat limutti râmu zâru* DIBALA ZI-TAR-RU-DA-A. etc. (*Maḫlu*, I, 90. Cf. IV, 14 ; V, 62 ; VII, 75).

— *b* 15. *sugugalle BKBR* 122, 22 ; 43, 6 ; 27, 12, 41, 24 peau du grand taureau.

— IV *R* 60 *a* 20. Lisez : « du vin de dattes de première qualité ».

V *R* 50 *b* 52. Delitzsch, lit *bûl ṣêri* (H W, p. 168 *a* et 557 *b*)

sans fournir aucun argument à l'appui de sa lecture AN-GIR-AN-NA = *ṣêru*. Bien que la locution *bûl ṣêri* soit fréquente en assyrien, je ne vois aucune raison pour l'introduire ici de force. — GIR, est Nergal, et Nergal « berger de tout ce qui a nom » (Cf. plus loin *ASKT*, n° 12, rev., 10) peut être considéré ici comme le maître des animaux qui paissent dans les champs.

IV *R* 56 *a* 3, peut se restituer : *šalšu paṭru* [*ša kaḳḳa du inattû*, « épée qui tranche la tête ».

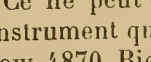
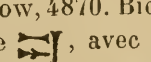
IV *R* 58 *d* 33-34, lisez *ḫar-ša-*[*ti*], « accouchées », et *ta-ra-a-*[*ti*] « enceintes » (Jensen, *Mythen und Epen*. 547.

ASKT n° 12, 7, NAM-KU = *šaḫluḳtu*, Brünnow n° 10526.

— 8, NA = *zikaru*, Brünnow n° 1586.

— 11. E-NE-ID-BA-AN-IM. *e-ne-im* qui signifie *amatu*, *ḳibitu*, doit être également l'équivalent des verbes *amû*, *ḳibû*. Nous aurions donc ici une forme verbale, avec affixes verbaux insérés dans le thème, comme cela est fréquent en sumérien. — A la ligne 12, je suppose que *e-ne* est le commencement du même mot; cf. l. 26, UE, pour UE-IM-TA-GUB.

— 13 ; GIŠ RU dont l'équivalent assyrien est *pitpanu*, a été traduit plus haut (IV *R* 18* *b* 8) par « arc », suivant l'interprétation communément admise. (Cf. Delitzsch. H W. *s. v.* et Bezold dans *Keilinschriftliche Bibliothek*, II, 113, l. 57). Dans un autre passage (IV *R* 22 *a* 47), j'ai dû renoncer à ce sens, et admettre celui de « dard », que le contexte exige, si je ne me trompe. Cette interprétation me paraît confirmée par le texte qui nous occupe : l. 21 le GIŠ RU est retiré du corps de la gazelle. Ce ne peut donc être qu'un trait, dard ou flèche, et non l'instrument qui le lance.

TUM = *abâlu*, Brünnow, 4870. Bien qu'aucune glose ne nous assure que le signe , avec le sens de *abâlu* doive se lire *tum*, les équivalences  = *bi-i-li* (Brün, *ib.*) et  = *abâlu* rendent au moins la chose très vraisemblable.

ASKT n° 12, 30, NA-RI-GA « purifie » plutôt que « il purifie » ; cf. l. 14.

— 32. Il est impossible de lire TU-TU-DA-NA et de traduire « avec son incantation » (Prince *JAOS* XXI, 13) : les postpositions sumériennes se mettent après le pronom possessif suffixe :

NAM-TI-LA-NI-KU, pour sa vie, et non NAM-TI-LA-KU-NI. C'est par erreur que Brünnow, n° 1587, dans TU AZAG-ZA-NA, explique NA comme une postposition équivalant à *ina*. Il suffit, pour s'en convaincre de comparer à ce passage un texte voisin (*supra*, 330, 12 : TU AZAG-ZA-NA U-ME-NI-SI : « récite ton incantation purificatrice ». Il faut donc faire de DA une préposition gouvernant le pronom personnel NA.

EA II p. 240, l. 13. GA-RAŠ-ŠAR, restitué d'après IV *R* 16 *b* 11 ; la lecture de Lenormant n'offre pas de sens ; le signe qu'il a vu entre *ga* et *raš* n'existe pas.

K. 6172. Sur ce texte, cf. Fossey : *Le texte magique* K. 6172, dans *Journal Asiatique*, 1902, mars-avril, p. 364-7.

VU ET LU
en Sorbonne, le 21 décembre 1901,
par le Doyen de la Faculté des Lettres de
l'Université de Paris :
A. CROISET.

Vu et permis d'imprimer :
Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris :
GRÉARD.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 47, l, 19, *au lieu de* : fatigue, *lisez* : souille.
P. 318, l. 31, *au lieu de* : *gaṣ-ši*, lisez : *gaṣ-ṣi*.
— l. 5-8 entre guillemets.
P. 323, l. 22, *au lieu de* : arbalète, *lisez* : flèche.
P. 324, l. 10, *au lieu de* : *šub-šiamat*, *lisez* : *šub-ši amat*.
P. 325, l. 28, *au lieu de* : brûles, *lisez* : saisis.
P. 329, l. 29, *au lieu de* : un fêtu (?), *lisez* : une corde.
P. 362, l. 22, *au lieu de* : *aš-ḫu-tut*, *lisez* : *aš-ḫu-ṭu*.
P. 389, l. 4, *au lieu de* : costume d'éclat, *lisez* : le costume éclatant.
P. 391, l. 6, *lisez* : tu placeras le *šappu*.
P. 400, l. 8, *au lieu de* : *it tiṣṣuri*, *lisez* : *it-ti iṣṣuri*.
P. 401, l. 8, *au lieu de* : sois, *lisez* : sois exorcisée (?).
P. 451, l. 15, *au lieu de* : purifie-le, *lisez* : avec l'eau lustrale purifie-le.

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET Cie.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
Rue Bonaparte, 28.

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
SECTION DES SCIENCES RELIGIEUSES

I. — ÉTUDES DE CRITIQUE ET D'HISTOIRE, par les Membres de la Section des sciences religieuses, avec une Introduction par Albert Réville, professeur au Collège de France, président de la Section. In-8. . . . 7 fr. 50

II et III. — DU PRÉTENDU POLYTHÉISME DES HÉBREUX. Essai critique sur la religion du peuple d'Israël, suivi de l'examen de l'authenticité des écrits prophétiques, par M. Vernes, directeur-adjoint. 2 vol. in-8. . . . . 15 fr.

IV. — LA MORALE ÉGYPTIENNE QUINZE SIÈCLES AVANT NOTRE ÈRE. Étude sur le papyrus de Boulaq n° 4, par E. Amélineau. In-8. . . 10 fr.

V. — LES ORIGINES DE L'ÉPISCOPAT. Étude sur la formation du gouvernement ecclésiastique au sein de l'Eglise chrétienne dans l'Empire romain, par Jean Réville, maître de conférences. In-8. . . . . 12 fr.

VI. — ESSAI SUR L'ÉVOLUTION HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE DES IDÉES MORALES DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE, par E. Amélineau, maître de conférences. In-8 . . . . . 8 fr.

VII. — ÉTUDES DE CRITIQUE ET D'HISTOIRE, par les Membres de la Section des Sciences religieuses. Deuxième série. In-8. . . . . 7 fr. 50

VIII — SAINT AUGUSTIN ET LE NÉO-PLATONISME, par L. Grandgeorge In-8 . . . . . 4 fr.

IX. — GERBERT, UN PAPE PHILOSOPHE, d'après l'histoire et d'après la légende, par F. Picavet. In-8. . . . . 6 fr.

X. — L'ECCLÉSIASTIQUE, ou la Sagesse de Jésus, fils de Sira. Texte original hébreu, édité, traduit et commenté par Israël Lévy. Première partie. In-8 . . . . . 7 fr.

— Seconde partie. In-8. 7 fr. 50

XI. — LA DOCTRINE DU SACRIFICE DANS LES BRAHMANAS, par Sylvain Lévy. In-8. . . . . 6 fr.

XII. — CLÉMENT D'ALEXANDRIE, étude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au IIe siècle, par Eugène de Faye. In-8. 7 fr. 50.

XIII. — ÉTUDE SUR L'ICONOGRAPHIE BOUDDHIQUE DE L'INDE, d'après des documents nouveaux, par A. Foucher. In-8, 30 fig. et 10 planches. 12 fr.

XIV. — LE QUATRIÈME ÉVANGILE, SON ORIGINE ET SA VALEUR HISTORIQUE, par Jean Réville. In-8 . . . . . 7 fr. 50.

XV. — LA MAGIE ASSYRIENNE. Étude suivie de textes magiques, transcrits, traduits et commentés, par C. Fossey. In-8.

Angers. — Imp. orientale A. Burdin et Cie.

BF
1591
F72

Fossey, Charles
La magie assyrienne

PLEASE DO NOT REMOVE